EDITION QUOTIDIENNE — LE SOLEIL, QUEBEC, SAMEDI, 23 MARS 1912. — VOL 17 NO 56

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE
1 an $6.00
1 an 6 mois 3.50
1 an 4 mois 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE
1 an $1.00
1 an 6 mois 0.50

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

VOYEZ L'ANNONCE DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

Page 3

La Compagnie de Publication "LE SOLEIL", Limitée—Propriétaire. — FAIS CE QUE DOIS — Bureaux | 90-92, Côte de la Montagne 32-33½, rue Notre-Dame.

LES PRIVILEGES DES SPORTSMEN

On les discute hier à la séance de la chambre des Communes

LES PARIS AUX COURSES DE CHEVAUX

Ottawa, 23.—Du corr. du "Soleil."—La journée parlementaire d'hier n'a été marquée par aucun incident remarquable. On croit toujours que la prorogation aura lieu samedi prochain mais tout dépend du chiffre des crédits supplémentaires qui seront soumis probablement lundi prochain. Une partie de l'après-midi a été consacrée au bill du Ministre de la Justice amendant la loi criminelle de manière à restreindre l'incorporation et les privilèges des associations de courses de chevaux.

Des deux côtés de la chambre, les députés protestèrent contre l'incorporation récente de deux associations de courses de chevaux par le secrétaire d'Etat au moyen de lettres patentes.

Le bill pourvoit à ce que ces associations soient tenues de tenir leur incorporation par un acte du Parlement fédéral ou provincial. Ces associations seules auront le privilège de l'article de la loi autorisant des meetings de course ne dépassant pas une période totale de 14 jours dans le cours de l'année.

Le ministre de la Justice déclara que les associations qui viennent d'être incorporées par lettres patentes ne pouvaient être privées des privilèges de la loi, mais c'est la loi elle-même qui est mauvaise et s'il importe de l'amender on peut difficilement appliquer les amendements projetées aux associations déjà incorporées.

Ce bill rappelle celui de M. Miller au sujet des paris sur les champs de courses lequel bill fit beaucoup de bruit, tant sur le parquet de la Chambre que devant le comité spécial qui fut chargé de l'étudier. On constate toutefois cette différence, à savoir que le bill du ministre de la Justice ne semble pas intéresser plus qu'une petite douzaine de députés.

L'hon. M. Lemieux dit que l'opinion publique réclame une loi plus sévère au sujet des hippodromes. L'ancien gouvernement libéral, qui avait souci de l'opinion publique, dut refuser certaine demande d'incorporation par lettres patentes. Le nouveau gouvernement s'est empressé d'incorporer les associations mises de côté par l'ancienne administration, puis il demande au Parlement de rendre la loi plus sévère.

L'ancien ministre des Travaux publics exprime ses doutes sur les droits du secrétaire d'Etat d'accorder les chartes. Dans tous les cas, l'ancien secrétaire d'Etat les a retenues et c'est aussi ce que le nouveau gouvernement a fait pendant cinq mois, après avoir pris possession du pouvoir. On aurait dû retarder l'incorporation de ces associations quelques jours de plus jusqu'après l'adoption de la nouvelle législation. C'est alors que le gouvernement aurait pu juger si elles pouvaient être incorporées.

Le ministre de la justice déclare qu'on doit expliquer la loi telle qu'elle est.

L'hon. M. Pugsley fait remarquer qu'un retard de quelques jours, jusqu'à ce que le bill devienne loi, n'aurait pu affecter les droits de ces associations. Il n'y avait pas de loi pour contraindre le secrétaire d'Etat à agir ainsi.

L'hon. M. Graham fait une revue de la discussion à laquelle donna lieu le bill Miller et défend la conduite de l'hon. Chs Murphy qui refusa d'accorder les deux chartes.

(Suite à la 5e page)

L'HON. L. O. DAVID ATTEINT SES 72 ANS

Montréal, 23.— Du corr. du "Soleil" —L'honorable sénateur David, célèbre, demain, le soixante-douzième anniversaire de sa naissance. Ses nombreux amis lui offriront à cette occasion, leurs plus chaudes félicitations.

Les candidatures dans Ontario

Morrisburg, 23. — Les libéraux du comté de Dundas se sont réunis hier en convention à Winchester Spring et ont choisi Wesley Hamilton, de Chesterville, comme candidat aux Communes et R. Stuart Muir, de Toronto comme candidat à la prochaine élection provinciale.

Les libéraux de Dundas ont mis des candidats sur les rangs, parce qu'ils croient que M. Andrew Broder, M. P., donnera bientôt sa démission comme député pour accepter une position du gouvernement.

Pas de grève a Fall-River

Fall River, Mass., 23—Il n'y aura pas de grève des tisserands à Fall River. Hier soir, au cours d'une grande assemblée, à laquelle cinq unions étaient officiellement représentées, il a été décidé unanimement d'accepter l'augmentation de 10 pour cent offerte par les patrons. Le plus grand ordre règne dans les filatures.

Deux aviateurs tués

Sébastopol, 23.— Montés sur un biplan militaire, le lieutenant Albokrinofff et un assistant faisaient une reconnaissance à 1500 pieds au-dessus des fortifications lorsque, tout à coup l'aviateur perdit contrôle de sa machine. Celle-ci plongea et les deux hommes furent tués instantanément.

LE PRIX DES LICENCES EST PLUS QUE DOUBLE PAR LA LOI

Le prix minimum d'un permis pour la vente de liqueurs alcooliques à Québec sera désormais de plus de $900.00. Des motions de non-confiances perdues

La loi amendant la loi constituant en corporation l'Ecole Technique de Montréal a été définitivement adoptée, hier après-midi.

Avant le concours de la Chambre pour l'adoption de cette mesure, M. Cousineau a proposé une longue motion de non-confiance censurant le gouvernement. Cette motion n'a pas nécessité de discussion étant elle même un discours complet ; elle fut rejetée par un vote de 38 contre 10.

LA LOI DES LICENCES

L'opposition qui a adopté avec plaisir la loi des Licences telle qu'amendée par la proposition soumise à la Chambre au cours de la séance du matin a demandé d'autres explications avant de l'adopter définitivement. Elle a appris que la moyenne du coût d'une licence actuellement à Québec est de $420 et le revenu pour la province de $42,000. Par la réduction la Province perd $15,120, ce qui devra être couvert par les autres soixante licences qui resteront, chacune devant payer 252 de plus chaque année. De plus, pour couvrir les $3.000 d'indemnité qui devront être payées aux hôteliers qui n'auront pas obtenu leur licence et dont le gouvernement doit se rembourser dans 10 ans avec 10 pour cent d'intérêt, les autres hôteliers devront payer encore $221.90 chacun par année, ce qui portera le coût réel d'une licence sous la nouvelle loi à $893.90.

Les amendements à la loi tels que présentés ont donc été, comme nous le disions hier, adoptés unanimement.

LES MOTIONS DE NON-CONFIANCE

L'Opposition réservait encore pour s'amuser une motion en amendement à la motion pour subsides. Cette fois, M. Prévost s'en était chargé lui-même pour condamner le gouvernement de dépenser, dit-il, pour l'avantage du parti au pouvoir, les sommes votées pour les chemins de colonisation. Cette motion fut rejetée par un vote de 36 contre 9.

La Chambre se forma donc en comité des subsides et commença l'étude de l'item de $75,000 pour dépenses générales du département des Terres. Naturellement on s'en est donné à coeur-joie chez les ganchistes sur ce département et les assauts ont été nombreux. L'hon. M. Allard, qui connait son département dans tous ses détails, n'a pas perdu une seule occasion de répondre, à la satisfaction même de MM. Prévost et Lavergne, qui dirigeaient le débat.

On a parlé un peu du "Guide du Colon", publié par le département des Terres. M. Prévost en a profité pour demander pourquoi ce guide était publié par ce département de préférence au département de la Colonisation.

On a fait des critiques générales contre le département des Terres et la discussion a traîné en longueur pendant la plus grande partie de la soirée.

LES BILLS PRIVES

Au nombre des bills privés qui ont été adoptés au cours de l'heure qui est réservée à cette tâche, le bill du Québec et Lac St-Jean, le bill de la Cie "Park and Amusement", de Montréal, et le bill concernant "L'Epargne Foncière" ont été définitivement adoptés.

Plusieurs avis de motion demandant la remise d'honoraires de bills retirés ou concernant des sociétés nationales ou religieuses, ou institutions de charité, ont aussi été adoptés.

Le gouvernement a répondu à un certain nombre d'interpellations, et la séance a été ajournée à lundi.

Contrairement à ce qui avait été décidé, la Chambre n'a pas siégé, ce matin.

UN ARRANGEMENT SERAIT CONCLU

Le bill du gouvernement anglais, au sujet des mineurs deviendrait inutile

LA CONFERENCE DE LUNDI PROCHAIN

Londres, 23.—Le bill du salaire minimum a été adopté en comité de la Chambre, à peu près dans sa forme primitive, presque tous les amendements ayant été retirés ou rejetés. Il se peut néanmoins que le bill ne devienne jamais loi, car on a tout lieu de croire que la conférence convoquée par M. Asquith pour lundi entre les patrons et les mineurs se terminera par un compromis acceptable de part et d'autre. Les chefs ouvriers n'ayant pu faire insérer leur échelle de salaire dans le bill préféreraient à présent régler le différend à l'amiable.

Les grévistes sont considérablement perdu de leur ardeur primitive et semblent comprendre la futilité de la lutte contre les patrons et le gouvernement, sans autres ressources que les fonds, diminuant rapidement, de leurs unions. Les changements sont néanmoins si subtils, qu'il est difficile de prévoir quel sera le dénouement. Un fait significatif, c'est qu'hier les Lloyds étaient disposés à accepter des taux d'assurances peu élevés contre la prolongation de la grève jusqu'au 31 mars. M. Asquith, ayant refusé carrément d'insérer dans le bill la clause fixant le salaire maximum à $1.25 et 50 cts par jour, pour les hommes et les enfants respectivement, il annoncé la conférence projetée pour lundi et a ajourné la Chambre jusqu'après cette conférence.

CE QUE DIT LE MONTREAL "STAR"

Nous lisons dans le "Star" de Montréal : "Il semble généralement admis dans les cercles maritimes que si les agrès de sauvetage de MM. Geo. T. Davie & Fils, de Lévis, ne passent pas aux mains du gouvernement ou d'une compagnie canadienne, les taux d'assurance maritime sur le St-Laurent subiront cette année une hausse considérable.

M. Thomas Robb, secrétaire de la Fédération des Expéditeurs, a déclaré que le danger est imminent et que les marins sont fortement désappointés de la décision du gouvernement de ne pas acheter le tout.

"J'ai pour qu'une augmentation de subsides ne puisse conserver les agrès où ils se trouvent et accessibles en cas de besoin pressant. On m'a dit que la compagnie a perdu plus de $50,000 depuis trois ans, mais cela ne veut pas dire que la même chose arriverait au gouvernement. Celui-ci pourrait munir le remorqueur, le plus beau et le plus puissant du monde, de télégraphie sans fil et s'en servir pour d'autres besognes, tout en le gardant à proximité de Québec en cas de besoin.

Tous les marchands et tous les expéditeurs sont intéressés dans la question des taux d'assurance sur le fleuve. Ils sont assez élevés à présent comme le savent tous ceux qui sont appelés à payer. Pour vous en donner une idée, je dirai que les taux sur le grain et les provisions sur le St-Laurent sont de 25 cts en septembre et s'élèvent jusqu'à 70 cts en novembre, comparez ceci au taux fixe de 12½ cts toute l'année à Boston et à New-York, et vous comprendrez pourquoi nous protestons contre tout ce qui pourrait amener une hausse des taux que nous sommes forcés de payer.

Il n'est pas juste que les expéditeurs aient eux-mêmes leurs commodités de sauvetage, pas plus qu'il ne serait juste de les forcer à éclairer le fleuve et à creuser le chenal. Il est essentiel d'avoir des agrès de sauvetage et si ceux de Lévis sont transportés aux Etats-Unis, je suis convaincu que le public le regrettera avant longtemps".

Soixante-dix victimes

McCurtam, Ohio., 23.— Les chiffres officiels portent à 70 le nombre des victimes de l'explosion dans la mine Sans Bois. Soixante-quatre cadavres ont été retirés des ruines et les six autres le seront bientôt, car on a trouvé l'endroit où ils se trouvent. Cent cinquante ouvriers travaillent incessamment à déblayer les passages souterrains.

Association Canadienne pour l'enrayement de la Tuberculose

Nous accusons réception du onzième rapport annuel de l'Association canadienne pour l'Enrayement de la Tuberculose, contenant les procès-verbaux du Congrès annuel tenu à London, Ont, les 17 et 18 mai 1911. Le rapport de cette association pour l'année 1911 montre que non seulement le progrès pour l'enrayement de la tuberculose s'est continué, mais s'est encore accentué.

Nos félicitations aux membres de cette association, dont le Dr Geo Adaine est le président, et M. Geo. D. Porter, secrétaire.

Le bois ne manque pas

Port Arthur, 23—Quatre millions de dormants de chemin de fer seront coupés cette année entre Port Arthur et Fort Frances, le long de la voie du Canadien Nord. De cette quantité, un million sera expédié au chemin de fer Duluth, Rainy Lake & Winnipeg.

LE FIER ET INDEPENDANT BOULAY !



Dr SPROULE.—Attend un peu, mon venimeux de petit canayen, j'vas t'apprendre à faire le frais avec un Grand Maitre d'Orange ! On va voir qui qu'est maitre dans la ca bane à Borden ! Allons ! tire la langue et lèche le pla ncher, ou je t'assomme !

REMEDE CONTRE LA TUBERCULOSE

Washington, 23.— Atteint de consomption et n'ayant plus, au dire des médecins, que quelques mois à vivre, le Dr J. A. Thompson, de Hyattsville, s'est radicalement guéri au moyen du venin de serpent à sonnettes qu'il prenait en solution par petites doses. Après six mois de ce nouveau et dangereux traitement, le Dr Thompson vient d'être déclaré par le Bureau d'Hygiène du Maryland, entièrement débarrassé du microbe de la tuberculose.

TRIBUNE LIBRE

Ville Montcalm, 21 mars 1912.

M. le Directeur,

Quelques mots seulement que vous voudrez bien publier dans votre journal, sur une question d'intérêt public, intéressant au plus haut point notre belle municipalité, destinée inévitablement et dans l'intérêt de tous, à devenir dans un avenir plus ou moins rapproché, un quartier—le beau quartier—de Québec.

Donc, notre Conseil de Ville Montcalm, qui n'aime pas discuter le règlement d'annexion de la Cité de Québec et a cru enterrer la question en refusant de la soumettre au peuple, veut maintenant précipiter les affaires et emprunter $60,000. Il espère y être autorisé le 27 courant, d'après le principe de "qui ne dit mot consent", car nos édiles n'aiment pas les consultations, c'est sûre.

Du reste, il en est ainsi disposé dans la Charte de notre Ville. Si le 27 au matin de neuf heures à dix heures, il ne se présente pas à l'Hôtel de Ville Montcalm, au moins six contribuables dûment qualifiés, qui s'opposent au règlement d'emprunt passé par le Conseil, ce règlement se trouve par le fait même adopté. C'est un autre "ipso facto."

Je le demande aux contribuables intéressés de Ville Montcalm ; sous les circonstances, cet argument est-il opportun ? Pourquoi tant de hâte d'avoir cet argent ? Notre Conseil de Ville Montcalm a-t-il un surplus ou est-il en déficit ? Y a-t-il des dettes criardes ? Est-il survenu des dépenses imprévues qui doivent être promptement soldées, comme par exemple, des procès perdus, encourant des frais judiciaires et d'avocats très élevés ? Il faut le savoir avant d'approuver cet emprunt précipité, dont nous ne connaissons pas la destination.

Que ces Messieurs du Conseil de Ville Montcalm rendent donc compte de leur administration passée ; qu'ils n'ont eu en vue que l'intérêt public, sans égard à leur intérêt personnel et à leur amour propre. Ils sont nos mandataires, ils le doivent, mais gare à eux s'ils cherchent à donner le change. Qu'ils nous apprennent aussi l'emploi qu'ils doivent faire de cet argent. Le référendum au peuple leur en fournira justement l'occasion.

L'annonce de cet emprunt dit bien, sans doute, que c'est pour différents travaux à être exécutés dans la municipalité. C'est bien vague cela. Il s'en est déjà fait des travaux et l'on sait de quelle valeur, ou plutôt du peu de valeur ils ont été. Il nous faut reconnaître davantage. Le Conseil doit nous apprendre de quelle nature seront ces travaux. Sont-ce des ouvrages permanents ou simplement temporaires et à recommencer, comme ceux exécutés sans aucune prévoyance jusqu'à présent.

Il faut bien le dire, quoique avec regret. Avec les incapables qui forment la majorité de notre Conseil et les intrigants qui les mènent, les contribuables, ceux après tout, qui paient les pots cassés, sont justifiables de s'occuper de leurs affaires, d'exiger ces renseignements, au lieu de s'endormir dans une fausse sécurité. La loi est faite pour les administrés comme pour les administrateurs.

Si l'on en juge par les murmures et les signes de mécontentements qui s'élèvent de toutes parts, il y aura foule pour s'opposer à cet emprunt hâtif, mercredi matin le 27 courant, au bureau du Secrétaire Trésorier, que l'on a décoré du nom pompeux d'"Hôtel-de-Ville". Sans être opposé, en principe, à ce que l'on fasse des emprunts pour exécuter de vraies améliorations, il faut savoir ce que l'on fera de cet argent et quel genre d'amélioration le Conseil se propose de faire, avant d'autoriser cet emprunt.

Avec remerciements

Monsieur le Directeur,

CARILLON

LA CHINE FAIT UN GROS EMPRUNT

St-Petersbourg, 23.— La Russie a donné avis au syndicat de financiers étrangers qu'elle refusait de concourir dans le prêt de $300,000,000 à la Chine, à cause surtout, croit-on, que 20 pour cent de cet emprunt doivent être consacrés aux armements. Le reste étant destiné aux améliorations nationales. La crainte de la Russie laisse croire que ses nombreux intérêts en Mongolie ne sont pas suffisamment protégés par les conditions de cet emprunt. On croyait d'abord que le Japon suivrait l'exemple de la Russie mais il n'en sera pas ainsi.

FAUSSE RUMEUR

La rumeur qu'un accident était arrivé sur l'intercolonial a causé toute une sensation en ville, hier soir. On disait que l'accident était des plus sérieux et que même quatorze personnes avaient été blessées.

Le retard du train qui doit arriver à Lévis à quatre heures et vingt, venant de Campbellton, a probablement donné cours à cette rumeur. Ce retard était dû à un déraillement qui s'est produit dans la vallée de la Métapédia mais qui n'eût heureusement aucune conséquence grave ; le train put reprendre sa route après quelques heures de travail. Il a été retardé davantage à quelque distance de cet endroit par le déraillement d'un train de fret qu'il devait rencontrer à tel endroit déterminé. En conséquence, au lieu d'arriver à destination à 4 h., 20 le train des provinces maritimes n'est arrivé qu'à dix heures, hier soir.

A la recherche de l'héritière

San Bernardino, Cal., 23.— Nathaneł P. Stimpson qui vient de mourir, à Lincoln, Kansas, laisse une fortune de $320,000, à être divisée entre ses deux enfants, un fils, issu d'un premier mariage, et une fille, née d'une Indienne, que Stimpson avait épousée en secondes noces.

La difficulté vient de ce que la fille, cédant aux penchants de sa nature, est retournée, avec le consentement de père, au sein de la tribu de sa mère défunte. Les détectives sont à la recherche de l'héritière.

Les fausses dents faisaient pas

Cuernavaca, Mex., 23.— Capturé par les bandits zapatistes, un Américain du nom de Fred Miller, dut céder tout ce qu'il possédait, même ses fausses dents en or. Pourtant celui à qui elles étaient échues en partage, la lui rapporta peu après, en lui disant qu'il les avait fait essayer à son grand-père et à sa grand'mère et qu'elles ne faisaient pas. Miller remit le dentier après l'avoir désinfecté.

Hillsville, Va, 23.—Après une chasse à l'homme des plus mouvementées, Sidna Edwards, un des bandits de la tragédie du 14 du courant, au palais de justice de Carroll, a été capturé, hier soir. Edwards, qui est âgé de 23 ans, proteste de son innocence. On assure que des véritables coupables, les frères Allen, sont disposés à se rendre si on leur permet de plaider coupables à l'accusation de meurtre au second degré.

IL NE CRAINT PAS LA MARCHE

Montréal, 23. — Xavier Veillette, de St-Adelphe, vient de parcourir en 13 heures et quart, 52 milles sur la voie ferrée du Canadien-Nord, de la Tuque à St-Adelphe. Samedi dernier, il était à la Tuque, quand il apprit la maladie soudaine d'un membre de sa famille à St-Adelphe. Il n'y avait pas de train avant le lundi suivant.

Xavier Veillette décida de ne pas attendre. S'étant muni de provisions de provisions de bouche et d'une bonne portion de tabac, il se mit bravement en route à 3 h. 45 de l'après-midi. Il marcha ainsi 13 heures, soit une vitesse moyenne de 4 milles à l'heure, la nuit, dans la solitude, sans craindre chiens ou loups pas plus que le froid, et à 5 heures du matin, dimanche, il atteignait Harvey Junction, où il put trouver une voiture qui le conduisit chez lui, à St-Adelphe, quelques milles plus loin.

Il a déclaré à M. Angus Gagnon, qu'il avait bien les jambes un peu raides, mais que somme toute, la marche était un exercice excellent.

En arrivant à St-Adelphe, on lui apprit que son parent était mieux.

Nouvelles compagnies

Ottawa, 23—Du corr. du "Soleil."—La "Gazette du Canada" de ce jour annonce l'incorporation de plusieurs compagnies industrielles, entr'autres: Sherbrooke Iron Works Ltd, capital $150,000, divisé en 1500 obligations de $100 chacune, quartiers généraux à Sherbrooke. Decbul Tools Ltd, capital $100,000, quartiers généraux à Montréal. La Raymond Cement Products Co, capital $100,000, obligations de $100 chacune, bureau principal à Montréal. La Borden Milk Co, capital $1,000,000, 10,000 obligations de $100, quartiers généraux à Toronto. La Fortier et Kilpatrick, capital $250,000, 200 parts de $1,000, bureau général à Toronto. La Mountain Lights Ltd, capital $200,000, divisé en 2,000 obligations de $100, siège principal à Montréal. La Rose Park Co, capital $75,000, parts de $50, bureau principal à Lachute. The Universal Electric Economy Co, capital $50,000, 500 actions de $100, bureau principal à Montréal. The National Pipe & Foundry Co, capital $100,000, siège principal à Montréal. The London Jockey Club, capital $250,000, siège principal à London, Ont.

Assemblée d'actionnaires

Ottawa, 23.—Du corr. du "Soleil".—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de la "Quebec Oriental Railway Co." aura lieu au bureau de la compagnie Temple Chambers, Temple Avenue, Londres, Ang., le 18 avril 1912, dans le but de discuter les améliorations qu'il y a à faire au chemin de fer en question.

Feu J. S. Messier C. R.

St-Jean, Qué., 23. — M. J. S. Messier, avocat, de cette ville, vient de mourir à l'âge de 79 ans, après avoir exercé sa profession depuis 44 ans.

Il était né à Ste-Marie de Monnoir, et avait fait son cours classique au collège de Marie-Ville. Il était conseiller du Roi, et fut pendant longtemps aviseur légal du Conseil-de-Pille.

En politique, M. Messier était libéral, et son nom fut souvent mentionné comme candidat à diverses élections provinciales ou fédérales. Il fut maire de notre ville de 1907 à 1909.

Il laisse une veuve et une fille, Mme Napoléon Boisvert.

ENCORE UNE GREVE EN PERSPECTIVE

Ottawa, 23—Du corr. du "Soleil."—Il est fortement rumeur que les charpentiers doivent se mettre en grève le 1er mai prochain s'ils ne reçoivent pas l'augmentation de cinq cents par heure qu'ils sollicitent depuis longtemps. Cette grève affecterait près de 600 travailleurs à Ottawa. Les charpentiers reçoivent aujourd'hui un salaire minimum de 30 cts l'heure et les plus habiles reçoivent 35 cts. M. W. G. Adamson, vice-président de l'Association des constructeurs, a déclaré que les employeurs étaient disposés à payer le salaire requis et plus à un bon ouvrier, mais qu'ils ne paieraient jamais 35 cts de l'heure à un homme tout simplement parce qu'il faisait partie d'une union.

Une malheureuse se suicide

Montréal, 23.—Du corr. du "Soleil." Souffrant d'un mal imaginaire et de nombreuse contrariétés, Mme Elizabeth McCready, une veuve de 48 ans, s'est suicidé, hier après-midi, en se tirant une balle de revolver dans la région du coeur alors qu'elle se trouvait dans sa chambre, au No 357 rue Dorchester-Est, où elle demeurait avec son vieux père. La mort fut instantanée.

Le terrain a pris beaucoup de valeur

Ottawa, 23. — Du correspondant du "Soleil." — Le nouvel emplacement dont le gouvernement vient de se rendre acquéreur pour la somme de $250,000, a été acheté il y a soixante ans, pour la bagatelle de $2,300. La transaction fut faite le 29 décembre 1852, alors que ce terrain fut cédé par John McNider à John Agan.

A cette époque, le bureau de poste n'existait pas et les constructions étaient rares à l'ouest des ponts. Personne ne pouvait prévoir alors que les propriétés prendraient une telle valeur.

Fatale collision

Fortville, Ind., 23.—Deux personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dont quelques-uns sérieusement dans une collision survenue hier entre deux wagons de la Indiana Union Traction Company, à l'ouest de cette ville.

Les autorités de la compagnie ne peuvent expliquer cet accident à un endroit où la voie est très droite.

Vivant a l'état sauvage

New York, 23.—On vient de découvrir à Elizabeth, N. J., dans une misérable hutte, un vieux Russe, au nom intraductible, qui depuis la mort de sa femme et de ses deux enfants, il y a 3 ans, vivait à l'état sauvage, ne s'étant ni lavé, ni rasé depuis lors. Soupçonneux à l'excès, il refusa de boire un verre de bière jusqu'à ce que celui qui le lui offrait y eût goûté.

Le bill du Home Rule

Londres, 22.—Il est évident que le bill du home rule n'a pas encore été réglé. Les leaders du parti irlandais ont été appelés en consultation par le cabinet Asquith, hier matin. T. P. O'Connor et John Redmond ont passé deux heures et demie, à discuter avec le premier ministre et Augustin Birrell, le secrétaire pour l'Irlande, au sujet des clauses financières du home rule. La question n'a pas encore été décidée.

IL NE FAUT PAS SE MEPRENDRE

Des rapports, probablement exacts mais prêtant à équivoque, ont été donnés dans certains journaux, disant qu'il y a actuellement 4,000 cas de variole dans Québec. Il ne faut pas se méprendre sur le mot Québec, parce que si on entend par là la ville, le renseignement est erroné sur toute la ligne. Jamais, peut-être, l'état sanitaire de la ville de Québec n'a été aussi bon.

Le "Soleil" qui a publié mardi dernier, un article à ce sujet, a pris des renseignements auprès des officiers de santé municipaux qui déclarent que la ville est dans une condition plus que satisfaisante au point de vue sanitaire.

Le comité de la Chambre de Commerce, à sa réunion d'hier après-midi, a parlé de cette question. Les nouvelles données dans certains journaux pourraient peut-être créer une mauvaise impression en dehors de la province, et la Chambre de Commerce fera les démarches nécessaires pour mettre les faits sous leur vrai jour.

Feu le Notaire Beauregard

Iberville, Qué., 23. — M. J. R. H. Beauregard, notaire à Iberville, est décédé hier, à l'âge de 64 ans, après deux années de maladie.

M. Beauregard exerçait sa profession depuis 1874, à Iberville, et il était un des citoyens influents de l'endroit.

Il laisse une veuve et quatre enfants.

Suspension des pourparlers

Cleveland, Ohio, 23.— Les pourparlers entre les patrons et les représentants des 200,000 mineurs de la Pennsylvanie, de l'Ohio, de l'Indiana et de l'Illinois, ont été ajournés à mardi prochain. Les mineurs ont refusé d'accepter le maintien des salaires actuels et ils assurent que la grève sera déclarée le 31 du courant, si l'augmentation demandée est refusée.

Une défaite des rebelles mexicains

Mexico, 23.— Après un combat de plus de cinq heures, 500 soldats fédéraux, sous les ordres du général Trucy Aubert, ont défait 1800 rebelles, commandés par le général Salazar, à 20 milles au nord de Juminez, hier. Les pertes sont lourdes des deux côtés, mais on n'en connaît pas les chiffres exacts.

La Turquie s'inquiete

Londres, 23.—La Russie a concentré sur les frontières russo-turques, 80 bataillons d'infanterie, 12 régiments de cavalerie et 42 batteries d'artillerie.

Le cabinet de Turquie est à considérer sérieusement cette démarche jusqu'ici inexpliquée.

Un convoi hors la voie

Miamisburg, Ohio, 23.—Le convoi de passagers du Cincinnati, Hamilton et Dayton Ry, dû ici à 6.30 heures hier soir, a déraillé à un demi mille d'ici. La locomotive et les huit wagons qui composaient le convoi ont roulé de la voie, mais personne n'a été tué et les blessés sont peu nombreux.

Le 400 me anniversaire

St-Augustin, Floride, 23. — Pour commémorer le 400me anniversaire de la colonisation de la Floride, une grande exposition sera tenue à St-Augustin en avril 1913. L'exposition sera sous la direction des gouvernements de l'Etat et du pays.

N'attendez pas que la chance vienne dans votre gousset. Prenez une poignée ferme sur la chance



VOUS AVEZ BESOIN

VITALITE, FORCE, VIGUEUR.

Si vous êtes *faible, nerveux, anémique,* vos bras retenus, vos énergies paralysées.

L'Emulsion Scott

est le vitaliseur — et votre chance.

Marque de Commerce.

Chez tous les pharmaciens.

Funéraills

A la Malbaie, le 16 mars, avaient lieu les funérailles de Mme Georges Filion, née Joséphine Otis, âgée de 77 ans. Femme de bien, douée des plus hautes qualités du coeur et de l'esprit, chrétienne irréprochable, se faisant tout à tous, s'oubliant pour les autres, sa mort a été calme et sereine, douce comme son existance, oubliée et dans l'ombre. Sa longue carrière, pleine de mérites, lui a valu beaucoup de regrets, puisqu'une foule nombreuse de parents et d'amis avaient tenu à l'accompagner à sa dernière demeure.

Elle laisse pour déplorer sa perte, deux filles : Mmes Ephrem Larouche, de Lyster, Mégantic ; et Mme Charles Forgues, de la Malbaie.

Conduisaient le deuil : M. Charles Forgues, son gendre, et Willie son fils, ainsi que les deux petits-fils de la défunte, Stanislas et Henri Larouche.

Toute ménagère est intéressée

A savoir comment faire du bon pain. L'un de ces secrets est d'employer du bon levain, le White Swan Yeast Cakes,—5 cts le paquet de 6 galettes. Simplement adressé sur demande à la White Swan Spices & Cereals, Limited, Toronto, Ont.

C'est le propre d'une femme économe d'employer so argent comme elle le juge à propos, et d'insister pour avoir du "SALADA" chez son épicier, quand elle en demande ; attendu que thés communs donnent à ce dernier des gros profits, mais jamais la satisfaction que seul le "SALADA" peut donn à la pratique.

La ruse de la bonne.

—Moi j'ai un truc pour descendre le soir voir mon amoureux...

—Comment faites-vous..

—Il crie : "D'mandez le canard, sixième édition, importantes nouvelles". Alors le patron m'envoie tout de suite savoir ce que c'est.

Actualité.

—Comme plat de carême, je vous recommande les filets de phoque... macérés dans l'huile de foie de morue.

* * *

La mi-carême à Paris.

—Défendis, les confetti! Plus de papiers sur le trottoir!

—Je ne les jette pas sur le trottoir; j'essaie de les faire entrer dans votre bouche!

* * *

Le savant et la grève des mineurs.

—Puisque avec le charbon on fabrique du diamant, en cas de pénurie, je transformerai les diamants des femmes en montagnes de charbon!

* * *

Encore une grève en perspective.

—Il paraît que les serruriers vont cesser le travail.

—De quoi se plaignent-ils?

—D'avoir trop de "pènes"!

POUR RIRE

Au Conservatoire, classe d'opéra :

—Alors, on recommence à se battre, au Maroc ?

—Dame'.. c'était prévu. (Chanté) ; A ses premiers Zemmours.

* * *

Après le tirage de la dernière loterie :

—Tenez... cent billets... cent sous.

—Mais ils ne valent plus rien...

—On ne sait pas... et puis ça peut toujours servir à donner de l'espoir à un malade !

* * *

A la gare. Réflexion d'un voyageur attardé :

—Un moyen de se consoler, quand on a manqué le train... c'est de regarder la tête de ceux qui le manquent après vous.

LES MEDECINS ONT FAILLI

SAUVE PAR PERUNA

Le Catarrhe des poumons menaçait sa vie

Mme Ninette Porter, Braintree, Vermont, écrit: "J'ai été guérie par Peruna.

"Jeus plusieurs hémorragies des poumons. Les médecins ne m'aidèrent que très peu et ne m'auraient jamais guéri.

"Je vis un témoignage dans un almanach de Peruna, d'un cas semblable au mien, et je commençai à en faire usage.

"Je n'étais pas capable de me soutenir lorsque j'en commençai l'usage. Je regagnai des forces très lentement, en premier lieu, mais je compris qu'il allait me faire du bien.

"Après en avoir pris pendant quelque temps, je commençai à me sentir plus forte et mes poumons reprenaient aussi leur force normale. Cela se continua et je poursuivis le traitement.

"Je devins plus grasse que je l'avais été par le passé et maintenant je me sens parfaitement bien."

Ouvrages en Ciment

PLANCHERS DE CAVE

Je suis prêt à prendre contrats pour ouvrage en ciment, caves etc., etc. Prix spéciaux pour travaux d'hiver.

J. E. BLAIS, 179, rue de la Couronne. Téléph. : 3662. 19 m.—1mis

Dr J. Th. ROBITAILLE

Gradué avec distinction : l'Université Laval, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde à Québec

Spécialité : Accouchements.

Heures de consultation : De 8 à 9 h. 30 a. m.; de 1 h. à 3 hrs p.m. ; 7 à 9 p. m.

Bureau : 51½, rue St-Anselme. Tél. 3139. Téléphone : 2659



Voici six de nos nouveaux styles de Printemps en fait de Pardessus et Complets Fit-Reform.

Ils sont marqués d'une simplicité exquise qui distingue l'homme d'une vraie élégance.

Chaque style est une création de Fit-Reform—chaque modèle est exclusivement de Fit-Reform.

533F

Fit-Reform

J. L. O. PROULX

105-111 Rue St-Joseph. Coin de la Rue du Pont.



GRANDE OUVERTURE De Mode

Samedi, 23 Mars

Et les Jours Suivants

Mlles. Gauvin,

344, Rue St-Jean. Tel. 3572.

ASSORTIMENT COMPLET DE VIANDES FUMEES POUR PAQUES

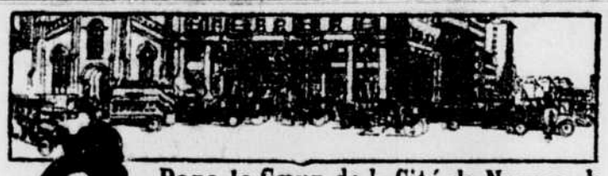
Les plus belles sur le marché.

Exigez-les de votre fournisseur

J. B. RENAUD & CIE, Enr.

GRATIS A TOUTE Femme Souffrante

une boite de 50 cents du Baume de Figues, le fameux remède spécial pour les maladies particulières à la femme. Si vous souffrez des maux de tête, mal dans le dos, menstruations irrégulières ou douloureuses, pesanteur et sensibilité dans le bas-ventre, énervement, envie de pleurer, pertes blanches, étourdissement, amaigrissement, ulcères, descente de la matrice, etc. ne retardez pas—les retards sont dangereux, écrivez-nous de suite pour une boite d'essai et une copie de notre brochure intéressante et illustrée UNE FEMME PARFAITE. Rien ne peut égaler un essai personnel, de là cette offre spéciale. Ecrivez-moi en toute confiance. Mrs. Harriet M. Richards, L-Box 157 Joliet, Ills., U. S. A.





Dans le Cœur de la Cité de New-york

Où les Centres de l'Activité Commerciale des Attractions et attirent les Visiteurs de toutes les parties du Globe.

Holland House

Le Centre de la vie d'Hotel

POUR LES HOMMES D'AFFAIRES la vie des clubistes dans leur hospitalité.

POUR LES TOURISTES ou chercheurs de sites, le luxe, le confort et l'attrait après la journée passée au dehors.

POUR LA FAMILLE, environs de vie de famille avec avantage de ne pas être avec la foule du public.

THE HOLLAND HOUSE

5e Ave. et 30e rue New York

Georges Lefaivre R. Ernest Lefaivre

Lefaivre & Lefaivre

COMPTABLES AUDITEURS

Liquidateurs de Faillites

Compétence et diligence apportées dans le

Reglement de Compromis

—ENTRE—

Débiteurs et Créanciers

Bureau: — 125 Rue St-Pierre

QUEBEC

Téléphone 1108

J. P. E. CAGNON

SUCCESSEUR DE

V. E. PARADIS

COMPTABLE AUDITEUR

LIQUIDATEUR de FAILLITES

.....ET.....

Administration de Successions

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.

Bureau

44, Rue Dalhousie

Batisse de la Compagnie du Richelieu

Téléphone 937

AVIS IMPORTANT

Les Personnes qui n'ont pas encore fait leurs achats en fait d'articles de cuisine de toutes sortes, sont priées de se hâter, car nos grandes reductions achèvent, profitez des dernières chances, et rendez vous au plus tôt chez

ROBITAILLE & PICHER, Engr.

PHONE 1111. 161-165 Rue ST-JEAN.

Huile de Foie de Morue de Norvège

Nous venons de recevoir notre seconde importation directement des lieux de pêche en Norvège et nous pouvons en garantir la Qualité et la Fraicheur.

Cette Huile, vu la grande pureté, est facilement supportée par les estomacs les plus délicats, Plusieurs Huile vieilles de deux ans ou plus, ou extraites avec des procédés par trop primitifs, ont beaucoup contribué à faire croire que l'huile de foie de morue répugne toujours à boire.

Tel n'Est Pas Le Cas si la Qualité est Comme Celle que nous Offrons.

Pour éviter tout malentendu nous ne gardons pas de seconde qualité ni aucune huile de Terreneuve.

UN SEUL PRIX - UNE SEULE QUALITE

J. E. LIVERNOIS, Limitée

RUE ST-JEAN, QUEBEC

Feuilleton du "Soleil"

LIENS DE HAINE

Par PAUL de GARROS

No 50

Avant de faire un pareil saut dans l'inconnu et dans...le scandale, les plus résolus ne pouvaient qu'hésiter.

Qui donc oserait jamais lancer une accusation publique, ouverte, contre ceux que la lettre désignait comme coupables ?

Comment, sur quoi, d'ailleurs, baser, étayer cette accusation ?

Seul, Bernard semblait qualifié pour prendre l'initiative d'une mesure aussi grave. Mais, s'y déciderait-il avant de posséder les preuves indispensables ?

De quelque côté que les deux jeunes filles envisageassent cet agonissant problème, ils ne parvenaient pas à trouver une solution suffisante.

Soudain, ils furent interrompus dans leur direction par l'arrivée de Françoise Magréault, qui, entrant à Ecobeil comme chez elle, avait pénétré, cette fois, par le jardin potager.

La vieille bonne des Allegret paraissait émue.

Après avoir salué d'Hérouel comme quelqu'un de connaissance, comme un ami, elle dit à Blanche :

—Je vous demande pardon de vous déranger, mademoiselle, mais vous me feriez bien plaisir si vous vouliez

—Chez Rosalie Chauvenel.

—Elle est malade, peut-être ?

—Non, pas elle... Ah ! c'est une drôle d'affaire...

La paysanne s'arrêta, regarda d'Hérouel, réfléchit une seconde et, comprenant qu'elle pouvait tout dire devant le jeune marin, elle reprit :

—Oui, c'est une drôle d'affaire...Je vous parlais, l'autre jour, de Natalie Mignon, la nourrice de M. Roger d'Allardes, qui est à Villaines depuis quelque temps...Même qu'elle était malade et au lit le jour où j'ai été la voir et qu'elle n'a pas pu me donner le renseignement...que je désirais.

—Vous m'avez dit cela la semaine dernière.

—Eh bien ! Natalie qui allait mieux depuis deux ou trois jours, a voulu faire ce matin, un tour de promenade jusqu'à Brault. Elle était devant la porte de Rosalie, lorsque le facteur a passé et lui a remis une lettre.

"Cette lettre était écrite par Céline Richet, la plus jeune fille de Natalie, et venait de Bordeaux. Comme Natalie ne sait pas bien lire, surtout l'écriture, c'est Rosalie qui l'a déchiffrée et lue tout haut.

"Dans cette lettre, Céline disait à sa mère qu'elle et son mari s'étaient décidés à rentrer en France, que le

aucune ressource et que l'enfant qui leur a été confié l'année dernière par M. Roger d'Allardes était malade, à l'hôpital.

D'Hérouel et Blanche, stupéfaits, échangèrent un regard d'intelligence.

François poursuivit :

—En lisant cette lettre, Rosalie était plutôt étonnée, mais la pauvre Natalie qui l'écoutait était complètement bouleversée. J'ai pu m'en rendre compte moi-même, étant arrivée pendant la lecture de la lettre.

—Voilà tout de même une histoire extraordinaire ! a dit Rosalie en finissant.

—Et surtout bien triste, a ajouté Natalie. Ça me désole de voir mes pauvres enfants se donner tant de mal et ne pas pouvoir sortir de la misère.

—Oui, oui, bien sûr, a repris la mère Chauvenel, c'est malheureux qu'ils n'aient pas réussi en Amérique. Bah ! Ils sont jeunes. Ils s'en tireront toujours. Mais ce n'est pas de ça que j'ai voulu parler en disant : "Voilà une histoire extraordinaire".

"Ce qui est extraordinaire et incompréhensible, c'est que Céline et son mari aient avec eux un enfant...que M. d'Allardes leur a confié, l'année dernière. Quand tu pourras m'expliquer d'où il sort, cet enfant-là !....

"Rosalie et moi, nous nous étions tournées vers la mère Migeon, attendant sa réponse avec impatience. Mais au lieu de répondre, la pauvre Natalie s'est tout d'un coup trouvée mal. Elle est tombée à la renverse, tout de son long ; et c'est tout juste si j'ai pu empêcher sa tête de porter sur un banc, où elle serait assommée.

"Nous l'avons désabillée aussitôt, puis couchée dans le lit de Rosalie, et nous lui avons mis sur la tête des compresses d'eau fraîche. Puis, ne sachant plus quoi faire, je suis venue vous chercher.

—Je pense qu'on est allé chercher aussi le médecin ?

—Pas encore, il n'y avait personne pour faire la commission, et il y a

sans compter qu'on n'est jamais sûr de trouver M. Manuel chez lui.J'ai donc couru au plus pressé. On avisera à appeler le médecin, lorsque vous aurez vu Natalie.

—Eh bien, j'y vais tout de suite, ma brave Françoise, mais d'après ce que vous me dites, ça doit être une congestion et d'intervention du médecin sera nécessaire.

—Voulez-vous que je vous accompagne ? demanda d'Hérouel, vous pourriez avoir besoin d'aide.

—C'est vrai, répondit Blanche après quelques secondes de réflexion. Cependant, je crois tout de même préférable que vous restiez ici. D'abord, votre présence chez Rosalie Chauvenel, qui ne vous connaît pas, générait cette brave femme. Ensuite, en m'accompagnant, vous donneriez à ma démarche une importante, que je voudrais bien dissimuler dans la mesure du possible. Si j'ai besoin de votre concours, je vous enverrai chercher par un gamin du village.

—Soit ! J'attendrai que vous me fassiez signe.

—Cela vaudra mieux. A tout à l'heure, n'est-ce pas ? Et si l'on vous demande où je suis, vous direz que je suis sortie pour un instant. Il est inutile d'attirer l'attention sur un incident probablement sans portée.

Et jetant une mante sur ses épaules, la jeune fille s'éloigna, aux côtés de Françoise, dans la direction de Brault.

...C'était bien une congestion cérébrale qui avait frappé Natalie Migeon. Préparé par les chagrins, les angoisses, les contrariétés de toutes sortes qui avaient eu une répercussion fâcheuse sur son état général, le mal avait écrasé soudain et avait terrassé la vie la femme, quand elle avait compris que la catastrophe, redoutée depuis si longtemps, était sur le point de se produire.

Fervemment que ses suppositions étaient exactes, Blanche, dès son arrivée, s'efforça d'attirer l'attention sur un incident immédiatement le docteur Manuel.

En attendant, elle dut se contenter de faire des applications de sinapismes, dont, par hasard, Françoise Magréault avait une boîte chez elle.

La congestion, d'ailleurs, ne paraissait pas très grave.

Natalie n'avait pas perdu connaissance, et si sa langue était un peu embarrassée, ses idées ne semblaient pas trop confuses.

Elle avait paru surprise mais heureuse en voyant entrer Blanche Allegret. Et comme la jeune fille, à un moment se penchait vers elle pour s'assurer qu'un sinapisme avait "pris", elle lui fit signe d'approcher un peu plus et balbutia à son oreille:

—J'ai à vous parler, mademoiselle, écoutez-moi une minute.

—Non, non, plus tard, un autre jour ! fit Blanche. Aujourd'hui, vous êtes fatiguée, il faut vous reposer.

—Si, si, répéta Natalie avec entêtement, je veux vous parler, parce que vous êtes la soeur de Mme Solange de Pommery... Ne m'interrogez pas, je vous en prie. Quand j'aurai dit tout ce qui m'étouffe, ça me soulagera... Il faut toujours, n'est-ce pas ? que la justice arrive un jour ou l'autre.'

Blanche était perplexe. Elle se demandait si elle pouvait recevoir des confidences qui pouvaient être d'une extrême importance pour la tranquillité, le bonheur, la guérison de sa soeur... Elle prostesta tout de même, par acquit de conscience :

—Il faut d'abord vous soigner, dit-elle, et quand vous serez guérie, vous raconterez tout ce que vous voudrez.

Mais la malade insista plus énergiquement.

—Non, laissez-moi suivre mon idée. Et après s'être recueillie un instant:

—Vous ne me connaissez pas, mademoiselle. Moi, je vous connais très bien, je sais que vous soignez votre soeur avec un grand dévouement...

—Pardon, interrompit Blanche, moi, je sais que vous êtes une amie d'enfance de Rosalie Chauvenel et de Françoise Magréault, et aussi que vous avez été la nourrice de M. d'Allardes.

Natalie fit un geste de détresse.

—Ah ! c'est ça qui me tue, balbutia-t-elle.Non, non, ne vous éloignez pas, écoutez-moi... Vous savez ce qui m'a rendu malade, ce qui m'a donné un étourdissement ?... C'est la lettre de Céline, disant qu'ils sont revenus, que le petit est à l'hôpital... Pensez donc, quelle émotion pour moi !...

"Qu'est-ce qu'il va en faire de cet enfant, s'il lui retombe sur les bras ? Il faudra bien qu'il explique à ce moment-là... C'est pourtant pas un méchant garçon... Je ne demande que diable a pu le pousser, ce jour-là... Peut-être des combinaisons d'argent que je ne sais pas... Enfin, il est perdu, n'est-ce pas ? Il n'y a plus rien à faire pour le sauver... Il est perdu, vous comprenez ?....

—Non, je ne comprends pas très bien, au contraire, ma brave Natalie, et il me semble même que vos idées ne sont pas d'une netteté parfaite.

La vieille femme réfléchit un instant.

—Si, reprit-elle, mes idées sont très nettes, mais j'ai peur de dire trop haut ce que j'éprouve... ce que je vois... Il faut pourtant que je le dise... que vous sachiez... En bien, M. d'Allardes est venu apporter ce bébé à mes enfants l'année dernière au mois d'août. Il n'a jamais voulu dire d'où venait le petit et il a même donné là-dessus des explications très embrouillées.

"Et puis, quand après le départ de mes enfants pour l'Amérique, je suis revenu dans ce pays-ci, j'ai appris que le petit Raymond de Pommery avait été enlevé et qu'il avait été enlevé précisément la veille du jour où Roger est venu nous apporter cet enfant mystérieux.

Blanche était très émue.

—Il n'y a peut-être là-dedans qu'une coïncidence, murmura-t-elle.

—Non, non, ce n'est pas possible. Du reste, quand j'ai parlé de ça à Roger, il s'est mis en colère et m'a envoyée promener... ça prouve qu'il n'avait pas la conscience tranquille.

Le jeune fille réfléchit une minute.

—Eh bien, écoutez, reprit-elle, en admettant que vos suppositions soient exactes, il y probablement un moyen d'arranger tout cela sans faire de scandale. Voulez-vous me laisser le temps d'examiner cette affaire à tête reposée et vous en rapporter à moi sur la solution qu'il conviendra d'adopter ?

"Dans tous les cas, que tout ceci reste entre nous, n'est-ce pas ? ajouta-t-elle en se tournant vers Rosalie et Françoise, qui, naturellement, n'avaient pas perdu un mot des confidences de Natalie.

—Mademoiselle, puisque vous le désirez, nous ne dirons rien à personne, répondit la mère Chauvenel.

—Vous me le promettez ?

—Oui, oui, vous pouvez être tranquille.

—Je crois que nous y gagnerons tous, conclut Blanche.... Alors, je vous laisse, Natalie, vous ne manquerez de rien, puisque vous avez de si excellents garde-malades. D'ailleurs, le médecin ne tardera pas à venir ; vous suivrez scrupuleusement ses prescriptions et, à cette condition, vous serez sur pieds dans quelques jours. J'en suis convaincue... Rosalie a-t-elle un second lit pour se coucher, puisque je vous remplace ?

—Oui, oui, mademoiselle, ne vous inquiétez pas, j'ai tout ce qu'il me faut.

La jeune fille salua les trois femmes et reprit le chemin d'Ecobeil, en proie à un trouble profond.

En route, son imagination travaillait.

—Je suis maintenant, répétait-elle, où se trouve le petit Raymond, car il y a quatre-vingt-dix neuf chances sur cent pour que le bébé confié par M. d'Allardes à Céline Richet soit le fils de ma soeur.

(A suivre.)

SPORT

Le bouillant Cazeaux est encore vainqueur dans une lutte, malgré l'intervention de la police pour mettre un frein à l'ardeur de ce combattant — Les champions de la N. H. A. auront leur équipe régulière, dans la rencontre finale avec les Wanderers — Ross et ses compagnons de voyage ont pris des précautions — Echos de la récente joute gagnée par les E.E. D. — On manifeste beaucoup d'activité dans les cercles de la crosse—Prochaine réunion de la ligue junior du district de Québec — La rivalité entre les grands clubs provoque de l'intérêt — Les Capitals sont optimistes— Notes variées.

LA CROSSE

LE TEMPS DE S'ORGANISER

Comme notre journal le faisait prévoir, il y a déjà plusieurs jours, la réunion annuelle de la ligue junior de crosse du district de Québec sera bientôt convoquée. Le président Richard est revenu de voyage et il s'entendra incessamment avec le secrétaire-trésorier Martel, à ce sujet.

Les apparences sont que plusieurs clubs se disputeront encore la coupe Lockwell, l'un des plus beaux trophées mis en compétition dans le monde de la crosse.

Cette assemblée aura tout probablement lieu à l'Hôtel de Ville.

UN FERME LANGAGE

En apprenant que la N. L. U. avait décidé de livrer la guerre au Big Four, Charlie Querrie s'est contenté de faire la remarque suivante :

" Il est grand temps que la N. L. U. fasse quelque chose pour renforcer ses équipes très faibles. Mais que ses clubs se gardent bien de pousser les choses un peu trop loin, car il se pourrait bien au cours de la saison que ses recettes seraient insuffisantes pour payer les vendeurs de billets. Que les Caps viennent enlever des joueurs aux Tecumsehs ! Je les invite. La rebuffade qu'ils recevraient suffirait à les convaincre que le Big Four est " un dur à cuire " auquel il ne fera pas bon de trop s'attaquer. "

TOUJOURS DE L'AMUSEMENT

Il est certain qu'une joute de la nouvelle ligue senior aura lieu, chaque samedi, à Toronto, de même qu'à Montréal. Les clubs Tecumseh, National, Canadien et Toronto seront en lice toutes les semaines.

PLUSIEURS EXHIBITIONS

Le club de crosse de l'université de Toronto partira, le 25 mai, pour une tournée aux Etats-Unis. Il rencontrera les clubs John Hopkins, Swarthmore, Crescents, Lehigh, etc.

Pete Campbell et Jack Maynard, de l'équipe de rugby, feront partie du club de crosse.

SUGGESTION BIEN VUE

Les amateurs de Québec sont satisfaits de l'idée exprimée par " Le Soleil " qu'un club junior soit formé à Sillery. Plusieurs confrères importants ont reproduit notre suggestion.

UN PROJET NUL

Il est maintenant décidé que la B. C. L. A. ne comprendra que deux clubs, l'an prochain.

Le projet d'organiser une équipe à Victoria avait été discuté pendant quelque temps et la gérance en aurait été confiée à Jimmy Murphy, mais la petite guerre que se font actuellement les Vancouver et les Saumonbelles a mis fin au projet.

Les promoteurs avaient offert un joli salaire à M. Murphy, pour aller résider dans l'Ouest et prendre la direction de l'équipe.

UNE NOUVELLE INITIATIVE

Tous les fondateurs de la nouvelle ligue senior de crosse rivalisent de zèle, dans leur organisation. On se prépare avec une activité de bon augure. Nous l'avons déjà démontré clairement. Et aujourd'hui, nous devons mentionner une nouvelle initiative.

La direction du Club Athlétique Canadien, voulant mettre sur pied une équipe de crosse capable de faire bonne figure, la saison prochaine, dans le Big Four, songe à faire une nouvelle émission de parts, afin de faire face aux dépenses qu'elle aura à rencontrer. Cette émission serait de $10,000. Le bureau de direction aura une assemblée, la semaine prochaine, afin de décider s'il doit faire cette émission.

On sait que les actions du Club Athlétique Canadien ont rapporté 26 pour cent de dividendes, en deux ans.

Le capital autorisé est de $100,000 et son capital souscrit et payé, $40,000.

Ce club a fait de grandes améliorations dans ces derniers temps, ayant loué un étage supplémentaire dans l'immeuble qu'il occupe, et son importance s'accroit de jour en jour.

LE POOL

UN MATCH PROCHAIN

Ce soir, à 9 heures, MM. Emile Allaire et Wilf. Gauvin joueront, l'un contre l'autre, une partie de 100 points, au Club des Marchands.

HOCKEY

LE CHEMIN DE LA VICTOIRE

Les jouteurs du club Québec comptent bien rester dans cette voie. Ils auront leur équipe au complet, ce soir, pour rencontrer de nouveau les Wanderers. Une dépêche de New-York dit la ferme détermination des champions. Les Québec veulent de nouveau prouver leur supériorité.

TEMPORAIREMENT LIBRES

Montréal, 23.—On croit que les autorités de la N. H. A. n'interviendront point au sujet du voyage que Ross et d'autres joueurs feront, bientôt, pour rencontrer ceux de la ligue des frères Patrick.

Il n'est plus question de disqualifier qui que ce soit.

L'équipe occasionnelle de Ross doit partir lundi prochain. Ses joueurs paraissaient bien résolus à ne point s'occuper des menaces de disqualification. Mais Ross a cru plus prudent de tout régler à l'amiable.

ECHOS D'UNE EXHIBITION

ENTRE EQUIPES D'ETUDIANTS

La joute de hockey entre les Etudiants en Droit et les membres de l'Ecole d'Arpentage, jeudi, fut intéressante.

Les courses sensationnelles de Bolduc et de De Léry, les arrêts épatants de " Paddy " Depeyre, le travail acharné des Champoux, des Plante, des Dussault a émerveillé l'assistance.

Quatre minutes avant la fin de la joute, le résultat était de 4 à 2 pour les E. E. A. Il a fallu jouer du temps supplémentaire.

Les E. E. A. ont donc eu l'avantage dans la première partie de la joute, mais les nôtres se sont héroïquement ralliés dans la seconde.

EQUIPES

" Muraille " Depeyre, E.E.D.
" Goldie " Bolduc, E.E.D.
" Cyclone " de Léry (capt.)
Champoux, E.E.D.
Dussault, E.E.D. Plante, E.E.D.

* * *

J. Roy, E.E.A.
Lavoie (capt.), E.E.A.
" Boxeur " Mathieu, E.E. ?
Garneau, E.E.A. Tremblay, E.E.A.
Simard, E.E.A.

Arbitres—J. Tessier, C. Fontaine.
Pénitenciers—Réal Larue, W. Hallisey.

* * *

Roy a joué une bonne partie, mais la clôture.

Simard a fait excellente figure dans les buts. Bref, tous ont lutté avec ardeur jusqu'à la fin. Mais nous avions le DROIT de gagner et nous l'avons pris !

Horace Mathieu est d'un tempérament batailleur, mais il a dû en rabattre !

La qualité de l'assistance était plus remarquable que la quantité. Plusieurs jeunes filles portaient les couleurs de la Faculté de Droit. Elles ont été pour quelque chose dans le résultat de cette joute, car la vue de nos couleurs si gentiment portées a soulevé l'enthousiasme des joueurs, des spectateurs et d'un

A. MATEUR.

BASEBALL

UNE NOUVELLE DIRECTION

Le club St-Patrick, de Québec, a tenu son assemblée annuelle, hier soir, dans les salles de l'association de ce nom, contrairement à ce qu'annoncent d'autres journaux. L'assistance était fort considérable. Les rapports démontrèrent que ce club est en bonne voie. Le Bureau de direction fut élu comme suit :

Président—A. MacManamy.
Vice-président—W. Mulrooney.
Sec.-trésorier—Wm Buckley.
Gérant—Harry Bowen.
Délégués—H. Bowen, A. McManamy.

CERTAINS CONSEILS

John McGraw, le fameux gérant des New York Giants, à la demande d'un grand journal des Etats-Unis, donne aux joueurs de baseball, les conseils suivants:

1o—Ne buvez pas.
2o—Ne prenez que deux repas par jour.
3o—Ne buvez pas d'eau pendant une partie.
4o—Ne vous entraînez pas durant la saison d'hiver.
5o—L'entraînement d'" intérieur " n'est d'aucune utilité.
6o—Un joueur constant vaut mieux qu'un autre qui joue pour les tribunes.
7o—Un joueur compagnard vaut mieux qu'un collégien, car il ne prétend pas tout savoir.

CHOIX D'OFFICIERS

Au cours d'une réunion tenue dernièrement, le club Laval II a continué son organisation, en élisant les messieurs dont les noms suivent, pour le diriger :

Président—Louis Deguise.
Secrétaire—J. A. MacMahon.
Capitaine—Philippe Normand.
Patrons—Léon St-Pierre, Henri Pamondon, A. Jos. Busslères.
Président honraire—Camille Messely.
Vice-président honoraire—Rodolphe Zanettin, etc., etc.

LES QUILLES

UNE POSITION FINALE

La lutte pour le championnat de 1912 est terminée, dans la classe A de l'association de quilles de Montréal. Voici le nombre des parties gagnées et perdues ainsi que le pourcentage :

	G.	P.	Pource.
Crescents	44	30	.815
Champêtre	39	15	.722
M.A.A.A. Reds	34	20	.630
Crescents No 1	31	23	.574
National	29	25	.537
M.A.A.A. Blues	29	25	.537
Beavers	28	26	.519
Canadien	17	37	.315
Standards	15	29	.278
Westmount	9	45	.167

—Le tableau ci-après montre le nombre des points et la moyenne dans chaque joute :

	J.	Points	Moy.
Crescents	18	49,640	2,757.7
Champêtre	18	48,671	2,703.9
National	18	48,447	2,691.5
M.A.A.A. Reds	18	48,259	2,681.6
Crescents No 1	18	47,828	2,657.1
M.A.A.A. Blues	18	46,844	2,602.5
Beaver	18	46,511	2,583.9
Canadien	18	45,599	2,533.2
Standard	18	45,322	2,517.8
Westmount	18	42,652	2,369.5

LA LUTTE

RENCONTRE VIOLENTE

La police intervient dans le but de mettre fin aux tactiques trop rudes d'un champion

Ottawa, 23.—(Spéciale).—Les sportsmen de notre ville ont pu voir encore une vive lutte, hier soir. Une foule très nombreuse était réunie au pavillon Howick sis dans le parc de l'Exposition. On fut témoin d'une lutte sincère.

Cazeaux a triomphé de Karla, hier soir, ici en prenant deux chutes ; la première en 18 minutes et l'autre en 4 minutes.

L'Hindou fit preuve d'adresse et lutta honnêtement, tandis que Cazeaux suivant une tactique dont il est coutumier, commit plusieurs infractions graves, à tel point qu'à un certain moment, l'arbitre dut accorder une chute à l'Hindou sur un "foul" commis par le Béarnais. A cette phase de la rencontre, la police intima sérieusement à Cazeaux qu'il devait cesser ses tactiques déloyales ou que la rencontre serait empêchée.

La joute se termina sans autre incident.

NOTES

Les raquetteurs du cercle Frontenac vont tenir une assemblée générale, demain matin, dans leurs salles, à 10 heures.

—Il paraît que les officiers du Monument National, d'Ottawa, se proposent d'avoir une équipe dans la N. L. U. Les Capitals donneraient pleine liberté aux joueurs Sarazin, Groulx et Beauchamp. On essayerait d'enlever Georges Dussault et Fred Gagnon, au National.

—Le promoteur Tom McCarrey a offert $50,000 à Johnny Kilbane pour lui fournir ses services pendant deux ans. Si Kilbane accepte cette offre il devra rencontrer tous les boxeurs que McCarrey lui opposera. Il devra faire des tournées théâtrales, etc. Le gérant de Kilbane n'a pas voulu répondre, car il considère que son poulain peut faire beaucoup plus pendant deux ans.

—A Ottawa, un amateur enthousiaste du hockey a fait l'achat de tous les billets d'une section de sièges, pour la joute au profit de Ridpath.

—Alfred Shrubb et Tom Longboat se rencontreront de nouveau devant le public de Toronto. Ils courront l'un contre l'autre le 3 d'avril prochain, au patinoir Riverdale, et se feront de souveau la lutte l'été prochain à Hanlan's Point.

—Les Ottawa souscriront un fort montant, pour venir en aide à Ridpath.

—L'équipe recrutée dans la N. H. A., pour aller jouer dans l'ouest, sera absente pendant 4 ou 5 semaines, au moins.

—Le gérant Dey, de l'Arena d'Ottawa, donne gratuitement l'usage de ce patinoir aux clubs qui jouent dans les intérêts de Ridpath.

—Les jeunes amateurs de Québec ont manifesté beaucoup d'activité, cet hiver. Nous les complimentons de leur travail et d'avoir bien compris la valeur de la publicité, en communiquant des informations au "Soleil".

—Une ligne du rapport de la victoire des Young Wanderers a été involontairement omise, hier. J. Bryson a joué dans les buts, et B. Davis au poste de "point." A chacun le sien.

—Joe Gorman, autrefois des Capitals, réside maintenant à Toronto. Il est rédacteur sportif du "News."

—Les Capitals prétendent qu'aucun joueur ne les abandonnera. Cette opinion a été exprimée par le secrétaire Payne.

—Chez les sportsmen d'Ottawa, on pense que l'admission d'une deuxième équipe de cet endroit, dans la N. L. U., donnerait un nouvel essor à la crosse, dans la capitale fédérale.

—La direction du Club Athlétique Canadien annonce que la prochaine lutte au Parc Sohmer sera entre le Cosaque Romanoff et Cazeaux. Romanoff a parcouru l'Ouest des Etats-Unis depuis sa visite à Montréal, et l'on assure qu'il a fini par adopter les tactiques un peu rudes, employées par les lutteurs du Canada. Si cela est, le public verra un spectacle intéressant.

—Il y avait foule au Readoscope pour voir Hector Décarie dans ses tours de force. Le champion a levé au bout du bras, après l'avoir chargé d'une main, un haltère de 251 livres, il a jeté deux haltères de 133 et de 122 livres, un chaque main ; il a envoyé en équilibre, un poids de 122 livres et il a levé 14 hommes sur son dos.

—Hugo Kelly, de Chicago, a été pratiquement déclassé, dans une rencontre de dix rondes avec Ed. McGoorty, d'Oshkosh, Wis.

—Richard Duckett sera l'un des premiers à s'engager de nouveau sous la bannière du National senior.

—Les Young Wanderers considéreront l'idée de former une équipe de crosse. Plusieurs autres clubs juvéniles discutent un tel plan.

—Trois autres parties ont été jouées dans le tournoi international de billard. Mortier a défait le Belge Maura par 400 à 202. Roudil a vaincu Labouret. L'Américain Poggenburg a battu Labouret par 400 à 101. Poggenburg a terminé la joute par une série non terminée de 149 points. Sa moyenne a été de 28.

—Matt Wells cherche encore à organiser une rencontre avec Wolgast, champion lightweight. Il suggère que les pugilistes pèsent 134 lbs à 2 heures de l'après-midi du jour de la rencontre. Wolgast n'est pas tout à fait rétabli de l'appendicite.

—Mike Gibbons, qui a fait sa marque dans la classe welterweight, se propose d'entrer dans la catégorie des poids-moyens. Certains experts américains voient en lui un prochain champion.

—Ce qui peut être considéré comme l'exploit le plus remarquable encore accompli par des chauffeurs d'automobiles, est la course originale qui sera inaugurée vers le 1er avril prochain par J. H. Nixon et J. H. Lobman. Les deux automobilistes ayant parié un certain montant d'argent avec E. W. Dennis, de New-York, s'engagent de faire franchir la distance qui sépare Winston-Salem de New-York, soit 614 milles en dix jours, leurs autos en sens contraire de l'habitude, c'est-à-dire à reculons. Dennis a parié $2,000 que l'exploit était impossible.

—L'assemblée annuelle de la N. L. U., le 13 avril, à Cornwall, soulèvera beaucoup d'intérêt. Les sportsmen y portent une vive attention.

—Le sport des courses sous harnais fait des progrès en France. Les amateurs deviennent de plus en plus nombreux et il est question d'organiser pour un avenir prochain une série de courses qui feront sensation.

—Québec sera tout probablement représentée, à la réunion annuelle de la N. L. U.

JEU DE DAMES

Toutes communications relatives au jeu de Dames doivent être adressées au Dr Jos. Leblond, Saint-Malachie, comté Dorchester.

AUX CORRESPONDANTS

D. Carrier, Villemay.—Vos problèmes reçus et acceptés avec plaisir. Nous vous engageons fortement à continuer; vous serez bientôt un habile problémiste.

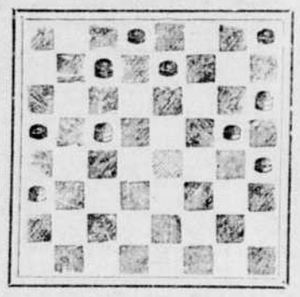
M. Brochu.—Votre "stock" est presque épuisé; vous voudrez bien le renouveler. Merci, en attendant.

Luc Cameron.—Vos renseignements sont exacts. L'adresse demandée est la suivante : J. T. Denoir, 1846, S. 40th Av., Chicago.

S. Dubuc.—Voyez bien le petit catalogue que je vous adresse aujourd'hui: vous y trouverez ce que vous désirez.

PROBLEME DE JEU FRANC

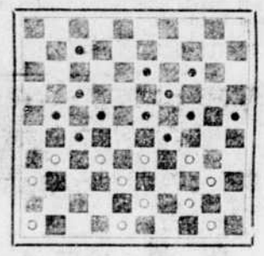
No 2
Composé par J. Ross
Noirs 5 pièces
Pions: 2, 4, 7, 13; dame: 6.



Pions: 16, 20, 21; dames: 12, 14.
Les noirs jouent et gagnent.

PROBLEME FRANCAIS

No 6
Composé par Damase Carrier, Villemay, Lévis.
Noirs 12 pièces



Blancs 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

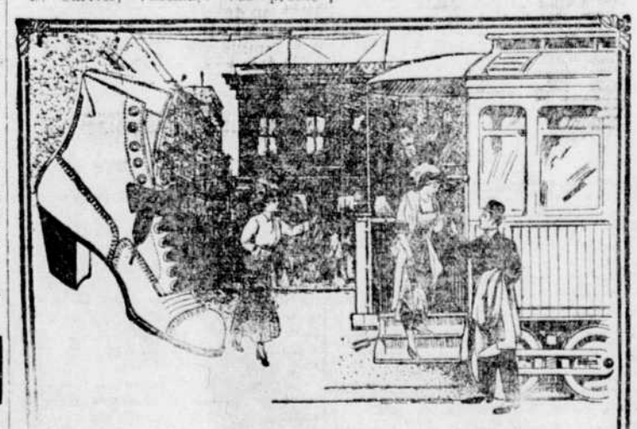
SOLUTION du problème de jeu franc No 1, par M. Pagan:

Noirs	Blancs
27—24	11—20
30—26	31—24
30—26	31—24
14—17	21—14
22—25	29—22
26—28	20—16
28—24 gagnent.	

SOLUTION du problème français No 5, par Nap. Brochu:

Blancs:—29—24	40—34
44—39	49—40
30—24	27—22
40—34	45—32
31—4 gagnent.	

LE L'NIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.



LA CHAUSSURE McCREADY

est toujours faite suivant les dernières créations de la mode, dans les modèles et styles les plus nouveaux. Une des raisons pour lesquelles la CHAUSSURES McCREADY a obtenu autant de succès est l'assurance qu'ont ceux qui la porte d'avoir tout ce qu'il y a de mieux et de plus nouveau en fait de style et de bon goût.

Ceux qui prisent l'apparence, demandent toujours à leur fournisseur.

LA CHAUSSURE McCREADY



ON DEMANDE

Des opérateurs (niggerhead) et des tireurs pour machines à monter pour les chaussures de femmes McKay. Ouvrage permanent avec salaire garanti.

S'ADRESSER A

AMES HOLDEN McCREADY, Limited

1221 MONT ROYAL AVENUE
MONTREAL, EST

AUDITORIUM

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI SOIR A 8.15 et SAMEDI MATINEE A 2.15

LES 28, 29 ET 30 MARS

The New York New Amsterdam Production
Its fame is racing to the four corners of the earth

MADAME SHERRY

WOODS, FRAZEE & LEDERER'S PRODUCTION

and its laughs and score are encircling the globe

Every little movement has a meaning all its own

PRIX : $1.50, $1.00, 75c, 50c, 25c.
Matinée, $1.00, 75c, 50c, 45c, 25c.

Sieges ma tenant en Vente

LIGNE CUNARD

Steamers les plus rapides, les plus beaux, les plus gros au monde, avec quadruple hélice.

MAURETANIA AVRIL 3, 1 A. M — AVR 24 1 A. M — LUSITANIA AVR. 17 1 A. M, MAI, 8, 1. A. M

CAMPANIA CARONIA CARMANIA

Mar. 27, 1 A. M, Juin, 5 Avr, 10, 0 A. M, Juin 1 Mai 10, A. M, Juil 13
Mai 1, 1 A. M, Juin 26 Mai 4, 11 A. M, Juin 29 15, 10 A. M, Aout 10

Le " LUSITANIA ", Le " MAURETANIA " et le " Campania " partiront de New-York, à 1 h. A. M., les mercredis, sujet à la discrétion du commandant, au lieu de 9 h. A. M. Les passagers seront servis d'un soupar froid, entre 9 h. P. M. et minuit, MARDI.

LIVERPOOL, LONDON, PARIS, BERLIN, VIENNA
Via QUEENSTOWN et FISHGUARD.

Le MAURETANIA et LUSITANIA n'arrêtent pas à Queenstown, allant vers l'est.

New-York —Méditerranean—Service—Adriatic
Arrêtant à Madère, Gibraltar, Gênes, Naples, Trieste, Flume.

IVERNIA	CARPATHIA	SAXONIA	PANNONIA
28 Mars.	a 11 Avr.	25 Avr.	a b MAI 2
16 Mai.	a 30 Mai	12 Juin	a b Juin 20

B—Omettez Genoa. C—Omettez Algiers et Alexandria.
d—Omettez Madeira, Algiers, Villefranche, Alexandria.
f—Omettez Algiers, Villefranche, Alexandria.
Service à la carte sans charge extra. Permis d'arrêt.

Taux directs spéciaux pour l'Egypte, l'Est lointain, le sud d'Afrique et le Sud d'Amérique.

Quais, pied de la W., 14e rue, North River. Bureaux, 24e rue State, N.-Y. En face de la Batterie. The Robert Reford Co. Limited, Hone & Rivet 24, rue Buade, F. S. Stocking, 32, rue St-Louis, Québec.

APRES LE BAL

Envoyez-nous vos robes de soirées, vos gants blancs, vos mantes de soirée, pour être nettoyées, rafraîchies, nous avons l'expérience et des ouvriers experts qui sont en charge du département et nous vous promettons un travail excellent. Service prompt et taux modérés.

Buanderie Frontenac

Buanderies Teinturiers-Blanchisseurs,

TEL. 3409



GRANDE OUVERTURE DE Modes

SAMEDI, le 23 MARS

ET LES JOURS SUIVANTS.

MLLE A. LECLERC

289, rue St-Joseph, Que.



VIN BYRRH

Se vend en bouteilles de 33 onces ce qui le rend le moins coûteux des vins toniques et apéritifs *Embouteillé (a Thuir, France) par Violet Freres.*

L. VIOLET, Successeur.

Vendu dans les Etablissements de premier ordre.
HUDON, HEBERT & CIE, LIMITEE, Agents MONTREAL

"LE SOLEIL"

QUEBEC, 23 MARS 1912.

C'ETAIT BIEN UN CANARD

La gazette bleue nous informait gravement, hier, *"qu'un canard de belle taille s'était introduit, subrepticement"*, chez elle ; ce qui d'ailleurs est vraisemblable et s'explique aisément car, de temps immémorable, les canards,—et spécialement ceux de belle taille,—sont habitués à s'ébattre, à barbotter, enfin, à se considérer chez eux, dans la mare de "L'Evénement".

Ce canard, ce malencontreux canard, qui s'est introduit subrepticement et sur lequel la gazette bleue, hier, déchargeait son arsenal, devait être caneton d'une couvée qui avait vu le jour dans la vieille mare bleue de la rue de la Fabrique et qui croyait rentrer sous le toit maternel.

Maintenant, il partage le sort de l'aigle impérial qui : *"cuit, pauvre oiseau plumé dans la marmite infâme !"*

Pauvre canard ! ça lui apprendra à effleurer de son aile *"hautement fantaisiste"*, un personnage de l'importance de Louis-Philippe Pelletier. Car c'était du *"Ghost master général"* qu'il s'agissait ; le canard malencontreux a été occis séance tenante comme un simple maître de poste !

Pourtant, était-ce bien nécessaire ? se peut-il, vraiment, que jamais personne ait pu prendre au sérieux l'annonce que M. L. P. Pelletier songea à démissionner, pour solliciter de nouveau les suffrages des électeurs du comté de Québec !

Il n'y a pas assez de chevaux et de boeufs dans tout le comté de Québec pour décoller M. L. P. Pelletier de son fauteuil de ministre.

M. L. P. Pelletier démissionner de son plein gré ! abandonner son portefeuille, pour se représenter dans le comté de Québec ! jamais cette idée-là n'a pu venir à l'idée de personne : c'est une mauvaise fumisterie ! Pelletier quitter son portefeuille ! allons donc, quand les poules auront des dents !

> *"Le ministre des postes, (*nous informe gravement la gazette bleue*), a autre chose à faire, en ce moment, que de jouer une scène de mélodrame politique et électoral."*

Autrement dit, M. L. P. Pelletier a d'autres chats à fouetter que de se préoccuper des opinions et des sentiments de ses électeurs. M. L. P. Pelletier n'a aucun goût pour le mélodrame ; le sentiment et l'héroïsme ne sont pas son fort, il aime mieux jouer la comédie.

"Il a bien autre chose à faire", monsieur le ministre, qu'à écouter les doléances des catholiques ; que veut-on lui rabattre les oreilles des droits de la minorité, lui qui vient d'obtenir aux capitalistes de Québec, intéressés dans les charbonnages de la Colombie, un coquet et grassouillet subside fédéral pour la construction d'une voie ferrée !

Parlez-nous des affaires sérieuses, à la bonne heure !

Mais du mélodrame ! des histoires de sentiments, allons donc !

La gazette bleue connait bien M. L. P. Pelletier : elle a raison, il ne viendra à l'idée de personne de se représenter M. L. P. Pelletier jouant sur la scène politique, le rôe du chevalier sans peur et sans reproche, jettant son portefeuille pour conserver l'honneur !

Les honneurs lui suffisent.

Les projets du C. P. R. à Québec

Le Conseil de Ville a reçu de la compagnie du Pacifique Canadien des plans où sont figurés les diverses améliorations et travaux d'extension que la compagnie se propose d'entreprendre à Québec.

La question est d'une importance considérable et demande à être discutée à fond.

Pour notre part nous enregistrons avec plaisir cet acte d'initiative du C. P. R. ; il y a longtemps que la ville de Québec réclame à cet égard et avec juste raison.

Le projet du C. P. R. comporte dans son ensemble un développement considérable ; surtout en ce qui concerne les facilités de garage pour le trafic de la compagnie, et cela ne peut que servir les intérêts de Québec.

De la gare elle-même, il ne semble pas qu'il y ait lieu de parler : le plan du C. P. R. indique un édifice de 150 pieds environ par 40, ce qui est notoirement insuffisant.

Mais, pour nous, cette question d'édifice est secondaire.

La question principale, à nos yeux, n'est pas tant d'obtenir un monument de pierre, quoique nous devions réclamer au moins un édifice convenable en rapport avec l'importance de notre ville, mais bien celle d'assurer le développement du trafic du C. P. R. à Québec et surtout de garantir pour l'avenir le libre développement de notre ville.

D'après le plan soumis par la compagnie, celle-ci s'emparerait d'une partie du parc Parent pour y établir ses cours à fret.

Elle détournerait le cours de la rivière St-Charles, et comblerait une partie du lit actuel qu'elle utiliserait.

C'est déjà une grave question, car cela comporterait la disparition du seul parc dont dispose aujourd'hui la population de St-Roch et de St-Sauveur.

Il est vrai que la compagnie offrirait comme compensation la Pointe aux Lièvres, elle se chargerait, à ses frais, d'établir un parc, mais ce nouveau parc serait éloigné, peu à la portée des enfants ; de plus il serait d'un accès difficile, car la cour à fret projetée couperait complètement l'accès au nouveau parc pour une bonne partie des gens de Saint-Sauveur.

Tout cela, cependant, peut se discuter, et s'il était prouvé que l'intérêt supérieur de Québec, celui de son développement commercial l'exigent, nous serions prêts à passer là dessus.

Mais il y a pour nous une considération supérieure à toutes autres dans l'étude de ces plans, et qui doit primer tout : c'est le mode d'accès des voies du C. P. R.

D'après le plan proposé, la voie du C. P. R. coupe de plain pied toutes les rues et voies de communication qu'elle traverse pour atteindre sa gare du Palais.

Nous n'hésitons pas à dire que c'est là une proposition inacceptable.

En raison même du développement de trafic qui est le but de ce nouveau plan, imagine-t-on le va et vient continuel entre la gare et les cours à wagons établies en amont de la rivière, qui aura lieu.

Ce sera un mouvement incessant de convois, et plus nous irons, plus ce trafic augmentera.

Il faut admettre que les plans proposés une fois adoptés formeront l'état de chose pour de longues années à venir.

Or, que va devenir le trafic par la rue de la Couronne, par la rue Dorchester, par la rue du Pont, par tant d'autres rues de ces quartiers commerciaux, si nous tolérons que la voie du C. P. R. traverse toutes ces artères de plein pied ?

C'est absolument inadmissible. Avant toute autre considération, la ville de Québec doit assurer la facilité et la sécurité du trafic de ses rues ; la ville de Québec, si elle a le moindre souci de ses intérêts actuels, si elle a la moindre prévoyance pour son développement ultérieur, doit refuser péremptoirement de considérer tout plan d'accès du C. P. R. qui projeterait de couper ses rues de niveau et formerait ainsi un danger et un embarras constants pour le trafic des rues.

Il y a aussi la question des communications nécessaires entre St-Roch et les quais.

La condition indispensable est d'assurer une artère large, facile, sans embarras à ce trafic, partie essentielle de notre développement commercial. La rue St-André est déjà notoirement insuffisante. Il faut un autre débouché. Nous ne pouvons pas permettre au C. P. R. de former un bloc au Palais, qui coupera à jamais le port des quartiers de Saint-Roch et de Saint-Sauveur.

Puis il y a le trafic grandissant entre les deux rives de la rivière St-Charles ; le développement du quartier de Limoilou.

A quoi servirait de construire deux ou trois ponts, si pour arriver à ces ponts, les communications se trouvent bloquées par la voie du C. P. R. !

Nous ignorons quelle attitude prendra le Conseil de Ville sur cette question ; nous croyons devoir attirer son attention sur cet aspect qui à nos yeux est le principal. Il ne peut pas y avoir, à notre avis, de compromission sur ce point.

Si désireux soyons-nous de donner au C. P. R. toutes facilités de réaliser ses projets de développement, il saute aux yeux que nous devons, avant tout, protéger la libre circulation de nos artères commerciales.

C'est pourquoi nous estimons inacceptable, indiscutable, tout plan du C. P. R., qui projeterait l'accès de ses lignes de niveau avec nos rues.

Les oeuvres du Cardinal Lavigerie

ET LES INTERETS CANADIENS

Nous eûmes l'honneur de connaître le Cardinal Lavigerie et de pouvoir quelque peu apprécier ses oeuvres de civilisation et d'apostolat, continuées avec zèle par les Pères Blancs et les Soeurs Blanches dont il fut le fondateur.

Brillant représentant sur la terre d'Afrique, de l'Idée catholique et française, Mgr Lavigerie en fut le constant et très illustre apôtre, parmi les plus grands.

Deux Postulats ont été établis en Amérique, à Québec, par ces deux Congrégations. Et, récemment on nous fit connaître une propagande commencée autour de ces oeuvres africaines, laquelle, grâce à une idée ingénieuse, est devenue d'un profit remarquable et qui devra s'accroître pour nos intérêts scolaires, même économiques. Puis, fait qui rend cette idée encore plus intéressante : ceux risquant quelques fonds pour sa mise en pratique, y trouvent aussi "bénéfice" au point de vue "affaire", s'ils désirent fixer l'opinion sur leur personne, sur une exploitation, ou un produit quelconque. Cette réclame nouvelle, discrète, patriotique, devrait donc avoir, il semble, une efficacité spéciale.

Voici en quoi le plan consiste : Les Soeurs Blanches d'Afrique publient une petite revue africaine dont la lecture offrira sûrement avantage, pour diverses raisons, et particulièrement au point de vue de la langue, sa rédaction paraissant devoir être très soignée. Et quand le "doux parler de France" subit en ce pays des assauts redoutables ; quand l'on convoque de tous les points de l'Amérique les descendants des Francs, afin de pourvoir à la défense, n'est-il pas logique, louable et pratique de favoriser la diffusion dans les écoles, d'une littérature correcte, attrayante, et aussi française que possible ? S'attache d'avantage celui qui apprécie les qualités de ce qu'il possède. Le goût de la beauté est inhérant au coeur de l'homme ; son culte stimule, fortifie les défenseurs d'une cause ; c'est un rempart qui impressionne, qui peut arrêter, même désarmer l'ennemi.

Alors, on dit aux hommes d'affaires, aux professionnels, aux députés, aux simples philantropes : "Pourquoi ne feriez-vous pas adresser chaque mois, dans les couvents, dans les collèges, les écoles que vous désirez favoriser, 50, 100, 200 abonnements à cette Revue, au coût de 50 sous l'unité, pour douze mois, afin qu'ils soient distribués comme récompenses ? Des experts en pédagogie n'hésitent pas à affirmer que ces prix gracieux, originaux, mensuels, à gagner ou à perdre chaque trois ou quatre mois, auront pour nombre d'élèves, plus d'attrait que le prix de "fin d'année", entrevu de trop loin pour que plusieurs s'en émeuvent. Chaque numéro sera marqué des compliments et du nom du donateur, ce qui constituera une réclame élégante, suggestive de sympathies reconnaissantes".

L'on dit encore aux députés : "Vous aimez à fournir des preuves de zèle à ceux qui vous confièrent un important mandat : pour ne pas être de part dans cette modeste mais efficace croisade en faveur de l'émulation scolaire ? Croiriez-vous trouver facilement voie plus convenable et plus sûre pour conserver la confiance de ceux qui vous ont élu, qu'en donnant ce joli témoignage d'intérêt judicieux et progressif à leurs enfants ?

La suggestion, il nous semble, est d'une pratique frappante.

On nous communique comme entrés déjà dans le mouvement, quelques noms dont nous citons les suivants : La Banque Nationale, pour créer et développer le goût de l'épargne chez les jeunes ; pour accroître l'émulation scolaire ! Les Prévoyants du Canada, M. Emile Tanguay, architecte, la Cie J. Gauthier & Frères, Ed. Morin & Cie, pharmaciens, La Sauvegarde ; MM. Honoré Petit, Antonin Galipault, députés ; Joseph Gosselin, entrepreneur, Lévis, et autres.

Très volontiers, nous inscrivons ces noms "au tableau des zélés et des progressifs" pour notre instruction publique, assurés qu'ils auront de nombreux imitateurs.

Déjà des milliers de récompenses s'en vont tous les mois, porter une marque précieuse d'encouragement aux garçons et aux filles qui seront les hommes et les femmes de demain.

S'il est intéressant de mettre en terre cette semence patriotique, combien plus d'en évaluer par l'imagination, les moissons probables !

Pour le bien, les modestes semences semblent les semences prédestinées, celles auxquelles sont réservés les fruits désirables, les plus abondants !

POUR MERITE

"Montreal Herald" :

"La fête dont Sir Lomer Gouin a été l'objet à l'occasion de son anniversaire de naissance, avait un caractère particulier que l'on ne remarque pas dans les fêtes ordinaires d'un anniversaire de naissance. Le premier ministre est un homme relativement jeune encore, mais il semble bien que la démonstration dont il fut l'objet ait revêtu le caractère d'une collation de diplôme, attestant ses longs états de services et ses talents manifestes.

Ceux qui ne partagent pas d'habitude les opinions de Sir Lomer, s'étaient faits un devoir de se joindre à ces hommages.

On ne peut pas s'attendre à ce que tout le monde soit d'accord sur toute chose que n'importe qui peut proposer, mais à l'heure actuelle, il semble y avoir un courant d'opinion que tout le monde partage au sujet d'un homme public.

Dans le cas de Sir Lomer, l'opinion générale prévaut qu'il est de beaucoup le meilleur homme d'affaires que nous ayons eu jusqu'ici à la Législature de Québec, qu'il est un homme clairvoyant, compétent, capable de faire face aux plus grandes entreprises, et que dans sa ligne de conduite politique, il est un homme de progrès et prudent. Il peut bien se faire que sa réputation de chef de gouvernement est à l'heure actuelle arrivée à son apogée.

Sans doute, l'amour instinctif de la démonstration a pu jouer son rôle en cette occasion de la part de la Législature, hier, et souvent l'instinct est un plus sûr guide que la raison.

Lorsqu'il s'agit d'un homme de cette valeur, c'est un bon signe de constater ce courant instinctif."

SI LES ORANGISTES LE SAVAIENT !

L'empereur d'Allemagne, le roi d'Angleterre viennent de prononcer, à quelques jours d'intervalle, leurs discours du trône. Or, quand le trône du souverain du Royaume-Uni, empereur des Indes, quand celui du Kaiser ont besoin d'être remis à neuf, ce qui leur arrive tous les ans, et au début de chaque session parlementaire, c'est à des ouvriers français, à des ouvriers parisiens, qu'on est obligé de confier cette délicate restauration. Le détail est assez piquant !...

Comme dans la dorure des cadres et des meubles, les Français n'ont pas de rivaux, c'est à la France que s'adressent les souverains étrangers pour trouver des ouvriers d'art, unissant à un goût inné le tour de main traditionnel indispensable. Et voilà comment le trône de George V, celui de Guillaume II, sont envoyés, à des époques fixes, chez un doreur des Batignolles, qui pourrait, s'il n'était modeste, s'intituler : "Fournisseur des principales Cours d'Europe", car tous les meubles anciens des palais royaux viennent directement, ou indirectement, retrouver une nouvelle jeunesse dans des ateliers parisiens.

Ce petit fait montre que la suprématie artistique de nos industries parisiennes, incontestée dans le passé, est encore admise par nos rivaux.

(Le Gaulois).

VIEUX DICTONS

Les hommes médiocres sont ceux généralement qui sont le plus opiniatrement orgueilleux.

* * *

Le plus courageux des hommes c'est celui qui peut supporter, sans se plaindre, le plus grand nombre d'injustices.

PENSEES

En se vengeant, on se rend égal à son ennemi ; en lui pardonnant, on se montre supérieur. Bacon.

* * *

Qui a envie de bien faire, se soucie peu de ceux qui le veulent empêcher, et passe outre malgré eux. Amyot.

TOURISTE AMERICAIN

—Voici les ruines du Colisée.

—Mais je avais déjà vu si y a vingt ans.

—C'est bien possible.

—Et depuis vingt ans, vous n'avez pas trouvé moyen de reconstruire cela ?

BILL MANITOBA

Extrait du beau discours de M. Lapointe :

"Les honorables ministres se sont plaints amèrement de leurs auxiliaires nationalistes de Québec qui les attaquent aujourd'hui. Leur repos en est troublé ! Ils déplorent les voix importunes qui dérangent leur sommeil et font s'envoler leurs beaux rêves.

Nous assistons avec indifférence à cette querelle de famille. Nous ne pactiserons pas avec ceux qui nous ont diffamés, conspués et insultés.

Nous n'oublierons pas qu'on nous a taxés de lâcheté et de trahison quand nous avions fait notre devoir de bons citoyens et que nous avions mis en danger notre carrière publique pour travailler à ce que nous considérions être l'intérêt de notre pays.

Ceux-là, nos plus violents ennemis d'hier, sont aujourd'hui seuls entre deux sièges, reniés à droite, ignorés à gauche, comme finissent par l'être infailliblement ceux qui jouent un semblable rôle."

A NOTRE EPICERIE

Nous ne nous contentons pas de vendre à bon marché, mais souvent nous faisons des cadeaux très appréciables à nos clients,

PROFITEZ DE L'OCCASION,

cette semaine sera la bonne semaine.

Voici notre offre : Avec une livre de poudre à pâte, nous donnerons un magnifique cadeau comprenant 3 morceaux en "granit" d'une très bonne valeur, quantité limitée.

Beurre de table, en pain d'une livre 32c
Jambon "Pic-nic", jambon de choix fumé spécialement pour nous.
Eau de Vichy Lumière (St. Yorre) $2.00 la doz.
Eau de Vichy française, gazeuse $2.25 la doz.
Sardines aux truffes et aux achards 20c la boite.
Sardines des millionnaires 15c la boite.
Huitres "Sealshipt" toujours fraiches 35c la chopine,
Allumettes parloir 1 paquet de 3 grosse boites vendu partout 15c pour 10c
Biscuits Soda Hamilton en boite de ferblanc 3 livres 33c

Tout homme en santé doit jeûner, mais quelques uns poussent l'esprit de pénitence jusqu'à se priver en outre de bien des petites douceurs, par exempte l'usage de la pipe. Eh ! bien à ceux là, nous conseillons de se procurer une bonne boite de cigares pour Pâques, nous en avons de très bons en boite de 50 pour $1.00 à $5.00

ŒUFS DE PAQUES

Quel beau choix ! Nous vous réservons des surprises, il y en a des gros, il y en a des petits, il y en a pour tous le goûts. Venez les voir cette semaine, l'étalage sera grandiose.

Attendez notre grande annonce pour Pâques, tout sera en harmonie avec la circonstance.

Du Nid au Consommateur

Il y a OEUFS FRAIS et OEUFS FRAIS comme il y a FAGOT et FAGOT.
Nous faisons une spécialité de la vente d'œufs strictement frais.—Quand nous garantissons un œuf frais, vous pouvez le casser les yeux fermés.... **33c** la doz,

DEMANDEZ LES BONS DE 5 p. c.

Myrand & Pouliot
MARCHANDS DE NOUVEAUTES & EPICIERS
215 RUE ST JOSEPH ET 70 RUE DE LA COURONNE

A LA NOUVEAUTE



Melle Alma Dubeau informe ses clients et le public en générale que son ouverture de modes aura lieu Samedi le 23 courant, et les jours suivants à son magasin No. 138 rue, du Pont.

On y trouvera les plus hautes nouveautés de New-York et de Paris, à des prix défiant toute compétition

Confection de costumes tailleur pour dames, Robes de tout genre.

Une visite est sollicitée?

Melle A. Dubeau

Tel. 4737 — 138. Rue du Pont



NOUVEAU

SALON DE MODE

A

JACQUES-CARTIER

Grande ouverture

Samedi, 23 mars 1912

et les cours suivants.

Melle H. BOUCHER

380, Rue ST-JOSEPH Au 1er mai 45½ Caron

AVIS

Mlle D. Laflamme informe les dames et les demoiselles qu'elle a ouvert un atelier de modiste dans les robes, dans la

Cote Labadie, No 12

et s'engage à donner la plus grande satisfaction a toutes dames qui lui donneront du patronage.

ARTHUR SURVEYER
INGENIEUR-CONSEIL,
Mem. Assoc. " Can. Soc. of Civil Engineers "
Mem. Assoc. Inter. des Congrès de Navigation
Mem. " Am. Soc. of Engineering Contractors "
55, Beaver Hall Hill, MONTREAL
Téléphone : Uptown 3808.
29 Jan—1 an

ALFRED MARCIL, B.S.A
INGENIEUR CIVIL,
Sous-directeur de l'Ecole Forestière, Professeur agrégé à l'Université Laval.
PREPARATION AUX EXAMENS
Spécialité :
Admission à l'Ecole Forestière et à l'Ecole Polytechnique.
Prospectus envoyé sur demande.
Téléphone : 4526. Casier 135.
QUEBEC.
5 et 9 mars

LICENCE D'HOTEL
A VENDRE
S'ADRESSER A
LARUE & TRUDEL
LIQUIDATEURS
93, Rue ST-PIERRE
TELEPHONE : 4520 et 4521.



LA FAMEUSE
— DE —
JEHAN ERTING
Charire France
Extrait pour CHARTREUSE.
Donne des forces, aide la digestion, ranime la vie; tonique merveilleux.
Faites vos liqueurs hygiéniques et médicales vous-même, elles seront pures et saines en cinq minutes avec les extraits concentrés de " Fameuse ".
En vente chez votre fournisseur.

Dr JUELS FONTAINE
GRADUE DE L'UNIVERSITE LAVAL
S'occupera de médecine générale
153, 3ème rue, LIMOILOU.
Tél. 4614 12 à 2 h. p.

C. E. TASCHEREAU
Argent à prêter. Par grosses et petites sommes. A la ville ou à la campagne.
Sur hypothèques ou autres garanties spéciales, pour les fabriques et corporations.

L. D. BLAIS
Ci-devant chez Boswell & Bros,
Comptable, liquidateur, agent d'immeubles et marchand à commission.
Compromis entre créanciers et débiteurs, règlements de faillites et administration de successions.
BUREAU : 125, rue DORCHESTER.

DR MASSUE FORTIER
CHIRURGIEN-DENTISTE, 40, rue Ste-Anne. Gradué du Collège dentaire de Philadelphie.
Téléphone Bell : 669.

Dr J. EMILE FORTIER
GRADUE DE L'UNIVERSITE LAVAL.—
Ex-externe de l'Hôpital Lariboisière à Paris.
S'occupe de médecine générale, spécialement des maladies du coeur, du poumon, de l'estomac et de l'intestin.
109½, RUE ST-JOSEPH. TEL. 93
CONSULTATIONS : le matin 8 h. à 9 h. ; l'après-midi, 1 h. à 4 h ; le soir 7 h. à 8 h.

Ne MANQUEZ pas D'ASSISTER a notre REPRESENTATION de MODES du PRINTEMPS

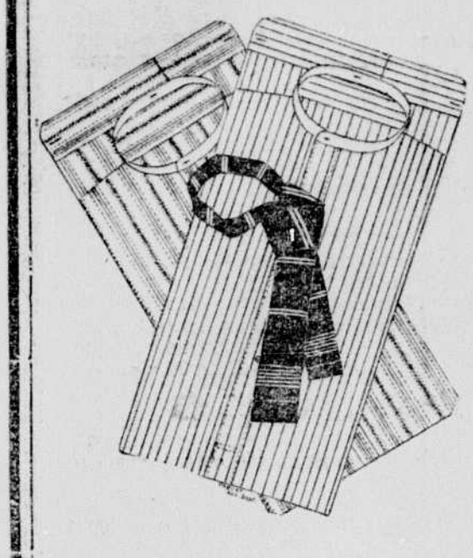
NOUS nous sommes entendus avec le Directeur du Théâtre de l'Auditorium, Rue St-Jean pour donner une représentation de modes, Mercredi le 3 Avril, à 2.30 hres p. m. Des Costumes de Rues, des modèles les plus nouveaux et les plus élégants, Chapeaux, vêtements pour Automobilistes et Toilettes Emboîtées, seront exposés sur des modèles vivants. Cette représentation ou "matinée" sera pour DAMES SEULEMENT et les sièges seront réservésGRATUITEMENT, sur demande. La distribution des billets commencera Lundi, le 1er Avril à 8 hres a.m. Aucun billets ne sera donné avant cette date et les sièges ne seront pas réservés avant. Les demandes par telephone ne pourront être considerees. Les dames qui désirent se procurer des billets sont priées de venir au magasin elles-mêmes.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.
DIVISION DU DETAIL
157-173, RUE ST-JOSEPH

CETTE ANNONCE EST GARANTIE

TOUTES nos réclames sont garanties être absolument véridiques. Nous avons déposé à la Banque Québec, Succursale St-Roch, la somme de Mille Dollars, payable à une Institution charitable de cette Ville, s'il peut être prouvé que nos annonces sont volontairement exagérées ou trompeuses. Vous pouvez avoir une confiance absolue dans chacun des énoncés de nos réclames. Notre but est de gagner votre confiance et de la conserver pour toujours.

Offre Extra Spécial Pour 10 Jours Seulement



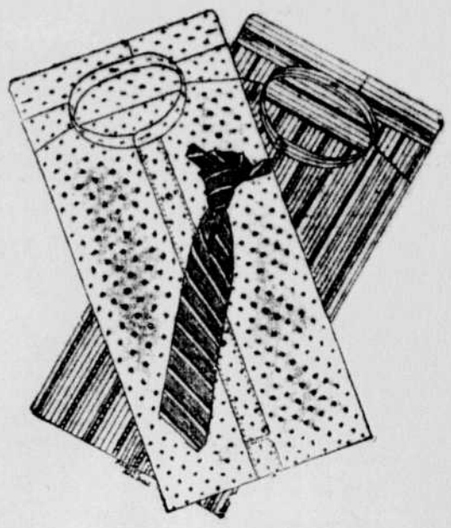
POUR 10 jours seulement, du 20 au 30 Mars, tout Acheteur de deux Chemises " Spéciales Paquet ", à 59c chacune, recevra

GRATUITEMENT une Cravate de 25c

Ces Cravates sont nouvelles et fashionables, et vous pourrez choisir parmi une grande variété de patrons et coloris.

CES CHEMISES SONT

Blanches avec rayures étroites noires ou autres de genres variés.
Ecrues avec rayures mauves et vertes.
Bleues pâles avec rayures bleues foncées.
Grises avec rayures vertes, tan, bleues ou noires.
Mauves avec rayures de couleurs assorties.
Notre Prix Spécial, 59c ou 2 pour $1.18 et en plus, nous donnons une Cravate à tout acheteur de 2 Chemises.



Buffet en Chene
VALANT $48.00 POUR $43.00
Seulement un Buffet en Quart de Chêne, fini doré et poli, tiroirs de forme serpentine, prix régulier $48., en vente Lundi au Prix Spécial.....$43.00

Flanelle a Chemises
VALANT 60c POUR 45c
Flanelle avec rayures fantaisie tout laine teintes pâles pour Chemises d'Hommes, seulement 75 verges, bonne valeur au prix régulier 60c la verge, Lundi.....45c

Flanelle Grise
VALANT 40c POUR 29c
Flanelle grise, très épaisse pour Chemises d'Hommes, bonne qualité prix régulier 40c la verge, seulement 40 verges, seront mises en vente Lundi à.....29c

Couvertures
POUR CHEVAUX
Couvertures en toile naturelle, avec rayures fantaisie, grandeur 68 x 72 pouces, doublure grise, prix régulier $1.00 chacune, en vente Lundi au Prix Spécial.....75c

Châles de Voyages
VALANT $5.00 POUR $3.50
Châles en Laine, grands carreaux, avec frange, grandeur 58 x 88 pouces, quantité limitée, vendus régulièrement $5.00 chacun, en vente Lundi, seulement.....$3.50

Châles de Voyages
VALANT $6.50 POUR $4.50
Seulement 3 châles en Laine, avec grands carreaux, frange, grandeur 64 x 84 pouces, très confortables, prix régulier $6.50 chacun, en vente Lundi à.....$4.50

Châles de Voyages
VALANT $8.50 POUR $6.00
Châles en laine de bonne qualité, avec grands carreaux et frange, grandeur 76 x 90 pouces, prix régulier $8.50 chacun, Prix Spécial Lundi.....$6.00

Couvertures
VALANT $1.50 POUR $1.00
Couvertures en laine Union grise foncée, très épaisses, grandeur 52 x 72 pouces, vendues régulièrement $1.50 la paire, quantité limitée, Lundi, la paire.....$1.00

Couvertures
VALANT $3.50 POUR $2.50
Couvertures en laine blanche, fabrication Anglaise bien finies, grandeur 58 x 56 pouces, prix régulier $3.50 la paire, en vente Lundi à notre Prix Spécial.....$2.50

Couvertures
VALANT $3.89 POUR $2.75
Couvertures en laine Union blanche, pour lits double, 72 sur 84 pouces, bonne qualité au prix rég. $3.89 la paire, en vente Lundi, la paire.....$2.75

Couvertures
VALANT $7.00 POUR $5.50
Couvertures en laine blanche de très bonne qualité, grandeur 68 x 88 pouces, valeur extra au prix régulier $7.00 la paire, quantité limitée à écouler, la paire.....$5.50

Couvertures
VALANT $9.50 POUR $7.00
Couverture en laine brune foncée avec bords fantaisie grandeur 68 x 88 pouces, très en demande pour lits de camps, prix régulier $9.50, en vente Lundi.....$7.00

Couvertures
VALANT $18.00 POUR $12.50
Couvertures en laine de qualité supérieure, fabrication Anglaise, grandeurs 84 x 100 et 96 x 102 pouces, prix régulier $18.00 la paire, en vente Lundi, la paire.....$12.50



SPECIALITES DU RAYON DES MEUBLES

Bien que nous mentionnons seulement un genre de ces Voitures, vous pourrez choisir parmi 25c différents sortes que nous vendrons à des prix tentants. Lundi,

VOITURES D'ENFANTS
SPECIAL, $5.00
Voitures pouvant se plier complètement par un seul mouvement, monture en fer roues caoutchoutées, en vente Lundi au Prix Spécial.....$5.00

Corsets pour Dames
SPECIAL $1.00
Corsets en Coutil Blanc, baleine en aluminum, buste bas, très longs sur les hanches, 4 jarretières, modèle élégants, en vente Lundi, Spécial.....$1.00

Fèves
2 BOISES POUR 15c
Fèves en paillettes, vertes ou grises marque "Boulter", boites de 2 livres, quantité immense, en vente Lundi au prix Spécial 2 boites pour.....15c

Soda à Pâte
VALANT 4c POUR 3c
Soda à pâte de bonne qualité, marque bien connue "Lister", prix régulier 4c le paquet, quantité considérable, en vente Lundi, le paquet.....3c

Blé d'Inde
50c LA BOITE
Blé d'inde sur épis, consignation que nous venons de recevoir, mets très populaire, valeur remarquable à notre prix, Lundi, la boite.....50c

" Clams "
3 BOITES POUR 25c
Délicieuses "Clams", marque bien connue "Indian Chief", vendus ici généralement 10c la boite, grande quantité à écouler Lundi au Prix spécial 3 boites pour.....25c

Marinades
2 BOUTEILLES POUR 15c
Marinades oignons, Chow-Chow, que nous venons de recevoir, très bonne qualité, prix régulier 10c la bouteille, Lundi, 2 bouteilles pour.....15c

Marinades
50c LA BOUTEILLE
Marinades "Captain White", préparées par Crosse et Blackwell, fraiches bouteilles d'une bonne grosseur, en vente Lundi, la bouteille.....50c

" Mango Chutney "
30c LA BOUTEILLE
"Mango Chutney" marinades préparées par J. A. Sharwood & Cie, Londres, Angleterre, fraiches, bon goût, en vente Lundi, la bouteille, seulement.....30c

Betteraves
25c LA BOUTEILLE
Betteraves préparées avec du vinaigre, "Minster Brand" bouteilles d'une bonne grosseur, en vente au Rayon des Epiceries, Lundi, la bouteille.....25c

Empois Chinois
4 PAQUETS POUR 33c
Voici une autre bonne valeur qui sera appréciée par plusieurs ménagères, Lundi, elles pourront se procurer 4 paquets d'Empois Chinois pour.....33c

Asperges
38c LA BOITE
Asperges de Californie, marque bien connue "Oak Brand", que nous venons de recevoir, seront vendues rapidement Lundi à Notre Prix, la boite, seulement.....38c

Poudre à Pâte
7c LA BOITE
Poudre à Pâte, marque "Good Luck", boites d'une livre, très populaire, vous ne devriez pas manquer cette occasion pour vous en procurer Lundi, la lb.....7c

Riz
5 LBS. POUR 18c
Nous avons reçu dernièrement une quantité immense de Riz de bonne qualité, que nous offrirons en vente Lundi à Notre Prix 5 livre pour.....18c

SAINT-NAZAIRE VOUDRAIT AUSSI DES BONS CHEMINS

Tous les citoyens de cette paroisse du comté de Bagot accueillent avec bienveillance le conférencier du gouvernement

St-Nazaire de Bagot, 23.—De notre envoyé spécial.— L'accueil fait ici au conférencier du gouvernement sur les bons chemins permet de croire que la municipalité imitera bientôt l'exemple des quinze autres municipalités sur dix-sept qui ont déjà entendu les conférences, en profitant des avantages que leur offre le gouvernement pour l'amélioration de leur voirie et la construction de chemins permanents justement appelés les bons chemins.

Les cultivateurs de St-Nazaire ont paru comprendre très bien les avantages qui leur étaient offerts et se sont montrés disposés à se mettre en mesure d'en profiter. D'ailleurs, on se rappelle avec quelle faveur les conférenciers du gouvernement ont été reçus dans cette région où les adversaires eux-mêmes ont oublié l'esprit de parti pour ne songer qu'au côté pratique de la question.

Une conférence a été donnée ici, jeudi, par M. F. X. Galibois qui revenait de Ste-Hélène où il avait donné dans l'après-midi la même conférence. A ce dernier endroit, M. Pierre Lessard, président du Cercle Agricole, en l'absence du maire, a présidé. Au cours de la conférence, un brave cultivateur heureux d'entendre énumérer les immenses avantages qu'offre le gouvernement pour l'amélioration de la voirie s'est écrié : "C'est ça, faites-nous des bons chemins; nous avons assez de roches sur nos terres pour macadamiser tous nos chemins !"

Le conseil a décidé de se réunir dans quelques jours pour prendre à sa charge tous les chemins de la municialité et pour fixer le montant de l'emprunt destiné à macadamiser six milles de chemins dans la municipalité.

La conférence à St-Nazaire a eu lieu dans la soirée. Cette paroisse connaissait déjà la loi des bons chemins qui leur avait été expliquée par le notaire G. Daigneault, un partisan zélé de l'amélioration de la voirie. C'est après cette conférence qu'on avait mis tous les chemin sous le contrôle de la municipalité.

Quand M. Galibois eut terminé sa conférence, le notaire Daigneault prit à son tour la parole pour engager ses concitoyens à profiter des avantages de la nouvelle loi et de l'occasion pour élargir une route que la municipalité a prise à sa charge.

M. Galibois demanda à l'assemblée si quelqu'un avait des objections à ce que le conseil fit un emprunt conformément à la loi qu'il venait de leur expliquer. Personne n'a parlé à l'encontre de la proposition du gouvernement ; bien au contraire, l'approbation unanime a été donnée avec un enthousiasme manifeste.

MM. les curés de ces municipalités avaient fait un appel chaleureux à leurs paroissiens pour les inviter à assister à ces conférences. Tout le monde s'est porté de ce côté et les résultats en seront, à une ferme confiance, des plus heureux.

M. Galibois devait parler à Saint-Euphrem et à St-Théodore, hier, à Ste-Christine, aujourd'hui à Nicolet; dimanche après la messe et à Ste-Monique, après les vêpres.

Vos mains n'ont pas besoin de paraitre comme si vous travailliez dans une mine de charbon.

"SNAP" est aussi bon qu'une visite chez un manicure " SNAP " passe partout autour des doigts et en dessous des ongles. Dans les jointures et au bout des doigts et enlève toute trace de saleté et de suie. Il est antiseptique et calmant en même temps.



Chez tous les marchands.
PARTOUT
15c la boite.

L'enquete Montizano

L'enquête préliminaire sur le meurtre de l'Itslien Salvatore à la Baie St-Paul, en décembre dernier, a été ajournée à jeudi prochain, pour l'examen du témoin qui a découvert le cadavre dans le camp et qu'on n'a pas encore réussi à retracer.

Mtre Oscar Morin, le défenseur des accusés, est revenu à Québec, hier soir, et d'ici la reprise de l'enquête les accusés seront gardés à la prison de Murray Bay.

Ottawa, 23.—Spéciale.— Un ancien citoyen de Québec est décédé ici, ces jours derniers, à l'âge avancé de 87 ans. Le défunt, M. Bonhomme, a de fait passé une grande partie de sa vie à Québec et n'habitait Ottawa que depuis quelques années. Le défunt laisse une veuve et une fille unique, Mme J. C. Blais, d'Ottawa.

PARLEMENT FEDERAL

Suite de la 1ère page

Il existe dans Ontario un sentiment d'opposition aux paris sur les courses et il croit que le gouvernement devrait obliger les nouvelles associations incorporées à se soumettre aux clauses du nouveau bill. L'ancien ministre des Travaux Publics propose un amendement pour restreindre les privilèges de parier des associations qui ont été incorporées avant le 1er mars. L'amendement a été défait par un vote de parti et le bill a été adopté par le même vote.

La soirée a été consacré aux subsides des chemins de fer.

AU SENAT

M. Cloran attira l'attention de ses collègues sur le fait que la minorité protestante de Québec n'est pas encore représentée dans le gouvernement. Il demande pourquoi les Canadiens-français ne sont pas représentés au sénat par un ministre de leur race, le sénateur Larivière, dit-il, pourrait habilement s'acquitter de cette tâche.

Le sénat se forme en comité et continue à étudier le bill des routes.

L'hon. M. Lougheed déclare que l'amendement du sénateur Power rendra le bill ineffectif. Cet amendement n'est d'aucune utilité puisque le gouvernement est décidé à voter une somme d'argent qui sera divisée entre chaque province au pro rata de sa population.

L'hon. Sénateur Dandurand déclare que cet amendement ne peut en rien diminuer l'autorité du bill. Par cet amendement, l'intention du gouvernement deviendra loi. Le sénateur Bell est d'opinion que cet amendement signifie un manque de confiance dans le gouvernement. Il est du devoir du Sénat d'adopter les bills de crédits sans amendement ou de les rejeter dans leur ensemble. Le sénateur Power dit que l'amendement est une garantie qui forcera le gouvernement à faire une distribution égale parmi toutes les provinces. Sir Mackenzie Bowell est d'opinion que si le bill du gouvernement est amendé de cette façon il y aura toujours un moyen pour le gouvernement d'en venir à ses fins. Il cite le cas de l'ancien gouvernement libéral dans l'affaire du chemin de fer du comté de Drummond, le Sénat ayant rejeté le bill pour l'achat de cette ligne le gouvernement vota un crédit dans les estimés et le Sénat fut forcé de l'approuver. De cette manière l'ancien gouvernement put acheter la ligne en question.

Il est plausible que le gouvernement d'aujourd'hui ferait la même chose. L'hon. M. Lougheed déclare que le sénat a le droit d'amender le bill, mais comme cet amendement a déjà été rejeté par la Chambre des Communes, le Sénat en l'acceptant, soulèverait un conflit entre les deux Chambres.

Le sénateur Dandurand dit que le Sénat est disposé à agir loyalement envers la Chambre des Communes, et c'est pourquoi on désire que cet amendement spécifiant la politique du gouvernement soit inséré dans le bill. Le sénateur Belcourt maintient que c'est le droit et le devoir du Sénat de passer cet amendement afin de protéger les plus petites provinces. L'amendement est ensuite mis au vote et adopté par 35 contre 11 voix. Le sénateur Kerr dit que l'argent contribué par le gouvernement fédéral aux provinces soit contrôlé par le gouvernement de ces provinces. Le sénateur Power s'objecte à cette idée qui est contraire à l'esprit du bill. Le sénateur Davis émet l'opinion que le gouvernement peut bien accorder aux provinces l'administration du montant que le gouvernement fédéral leur votera. Après une courte discussion à laquelle prennent part les sénateurs Kerr et Power ainsi que l'hon. M. Lougheed, l'amendement du sénateur Kerr est perdu sur division. Le sénateur Dandurand suggère l'idée que l'on devrait étudier davantage les amendements qui ont été adoptés. Le bill sera de nouveau soumis à l'étude du Sénat lundi prochain.

Lorsque le bill concernant l'établissement d'une commission de tarif est soumis au comité, le sénateur Davis propose que l'un des trois commissaires soit reconnu par les unions ouvrières du Canada et qu'un des deux autres soit choisi par les représentants des agriculteurs. Il déclare que les ouvriers et les fermiers devant être appelés à payer des taxes, doivent avoir le droit de faire connaître leurs opinions en ce qui concerne le tarif. L'hon. M. Lougheed dit qu'il attirera l'attention du gouvernement sur cette suggestion.

L'amendement a été rejeté. Toutes les clauses du bill du tarif ont été approuvées, excepté une sur laquelle Sir Richard Cartwright a déclaré qu'il proposera un amendement lundi prochain.

Petites Nouvelles

Une assemblée.

Il y aura, jeudi prochain, une importante assemblée de la Fraternité nationale des employés de tramways. Les membres devront se faire un devoir d'y assister.

Un danger.

Il devient dangereux de s'aventurer sur la rue St-Joseph, tant l'allure des automobiles est dévergondée et menaçante pour la vie des gens. On devrait punir sans merci les automobilistes imprudents, qui prennent nos rues pour des champs de courses.

Chez les mutualistes.

On parle beaucoup du grand concours de euchre qui aura lieu, mardi prochain, à la salle de l'Union Saint-Joseph, sous les auspices du "Cercle Jacq.-Cartier de l'Union St-Pierre." Ce sera une belle fête et de beaux prix seront donnés.

Le marché.

Les cultivateurs étaient assez nombreux sur nos marchés, ce matin. Ils ont vendus leurs produits bons prix. Le beurre s'est vendu 34 cents.

Chez les ouvrers.

La Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique No 730, organise un grand concours de euchre qui aura lieu, mardi prochain, à la salle Berthelot.

Plus de 60 prix seront distribués, et comme le prix d'admission n'est que de 25 cents, il n'y a aucun doute que les concurrents seront très nombreux. Qu'on se le dise.

TABLES DE BILLARDS DE FABRIQUE CANADIENNES

Le Haut Droit d'importation Des Articles Américains est Aboli

NOUS fabriquons maintenant au Canada des Billards avec tables à coussins de rebords et poches, règlements. Allées de quilles et des Billards et accessoires d'allées de quilles pour Clubs Y.M.C.A. Institutions, Loges, résidences, salles de billard, etc.—la qualité qui satisfera. Fabriqué à la maison par des ouvriers Canadiens — chaque homme spécialiste dans sa ligne.

Fabrique de la Canada Billard
—Sa place natale est la preuve de la bonne qualité —



Notre nouvelle fabrique à Toronto. Equipée avec les machineries les plus modernes connues de la science et du génie. Est l'une des plus merveilleuses en fait de construction qui existent et la plus grande fabrique de Tables de Billard dans la Puissance.

TOUTES grandeurs, depuis le meilleur marché jusqu'au meilleur pour rencontrer les exigences. Les droits sur les articles importés sont maintenant éliminés. Grand assortiment toujours exposé dans nos vastes et nombreux entrepôts.

BAS PRIX, CONDITIONS FACILES ET LA HAUTE QUALITE EGALENT ceux du MARCHE AMERICAIN. Les dessins exquis, la construction soignée et le caractère du travail, dans chaque procédé de manufacture, seront maintenus jusqu'au plus haut point de l'excellence.

NOUS vendons directement au commerce de nos fabriques, par nos représentants salariés. Pas d'intermédiaires dans les profits ou de commissions d'agents dans les ventes.

NOS facilités ne sont pas surpassées pour les expéditions et la grande vente illimitée à travers le Canada. Nos articles sont des PRODUITS DOMESTIQUES—Fabriqués au Canada et distribués au Canada.

Beaux catalogues d'Art fournis gratuitement sur demande à notre bureau le plus proche.

Les demandes devront comprendre les informations générales requises.

THE BRUNSWICK-BALKE-COLLENDER CO., of Canada
OVER SIXTY YEARS OF SUPREMACY

PLUS DE SOIXANTE ANS DE SUPREMATIE.

ENTREPOTS :

Toronto, Ont., 67-69-71, rue Adélaide, Ouest.
Montréal, P. Q., 11, rue Notre-Dame, Ouest. Edmonton, Alta, 655, Première rue.
Winnipeg, Man., 9, rue Princess. Vancouver, C. A., 552, rue Beatty.

OUVERTURE DE MODE
LUNDI, le 25 MARS
ET les JOURS SUIVANTS
CHEZ
Mme A. P. Fleury
374, St-Joseph



Je profite de cette occasion pour laisser connaître à ma clientèle que j'ai retenu les services d'une modiste de grande expérience, capable de satisfaire les plus difficiles.

PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSION DE PAQUES
BOSTON et RETOUR **$13.00**
NEW-YORK et RETOUR **$15.60**
DEPART : LE 4 AVRIL
LIMITE DE RETOUR : LE 15 AVRIL 1912.

Pour tous renseignements, s'adresser à 39, rue St-Jean, angle Côte du Palais, 46, rue Dalhousie. Aussi au Château Frontenac et à la Gare du Palais.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

Glace Glace

Par abonnement ou au mois, à bonnes conditions. GLACE DE PREMIERE QUALITE, SERVICE REGULIER.

Les clients seront satisfaits de la qualité de glace livrée, surtout durant les chaleurs.

P. L. LORTIE
Tel. 462g. Limoilou.

23 mars—3fs

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES, Etc.

GRANDE OUVERTURE
DE
Modes
Lundi 25 mars
ET LES JOURS SUIVANTS



Dessins et modèle sexclusifs et très recherchés.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Mde J. B. Douville, enrg.
Tel. 2826. 9 rue ST-JEAN

COMMERCE ET FINANCE

SITUATION AUX ETATS-UNIS

La confiance qui a commencé à se développer, il y a un mois, fait des progrès constants.

La situation dans le monde commercial est reflétée dans le monde industriel.

Les cotonnades sont en excellente demande et les prix en sont augmentés. Les lainages sont aussi dans une condition plus satisfaisante et l'industrie de la soie jouit d'une prospérité continue.

Le seul point sûr qu'il y ait dans la situation industrielle, ici, est la possibilité si non la probabilité d'une grève dans les mines de charbon anthracite. Ce serait une véritable calamité, parce qu'elle infligerait des souffrances et des pertes à des milliers de personnes innocentes ou qui ont peu ou point d'intérêt quelconque dans les disputes entre les propriétaires de mines de houille et les mineurs. Espérons que l'on sera assez sage de part et d'autre pour éviter une pareille catastrophe et que l'on réussira à amener les intéressés à discuter leurs différents avec justice et dans un esprit de conciliation, sans oublier l'intérêt vital du public dans cette dispute.

Le marché local des valeurs a un ton décidément plus optimiste par suite de l'amélioration des conditions que nous mentionnons ci-dessus. La facilité de l'argent lui aide naturellement beaucoup. Il est possible que le marché monétaire devienne légèrement plus difficile vers le mois d'avril, mais à part cela, rien n'indique que l'aisance actuelle de l'argent doive diminuer. Néanmoins, il peut se faire que l'amélioration du commerce et l'augmentation de l'activité dans le marché des valeurs soient de nature à augmenter le taux d'escompte.

Les apparences sont que l'argent va être facile.

SITUATION AU CANADA

A TORONTO

Le commerce en gros, à Toronto, cette semaine, a été passablement actif. Le mouvement dans les nouveautés pour le commerce du printemps a été des plus satisfaisants. Les ventes faites par les détailleurs sont considérables. Dans presque toutes les lignes les manufacturiers sont très affairés. La production est insuffisante pour la demande, par suite de l'augmentation de l'activité dans la construction.

Dans les épiceries, le mouvement est satisfaisant, et les principales épiceries d'étape sont à prix fermes. Le marché du beurre est en hausse ; les meilleures marques de beurre de crémerie sont cotées à 28 et 40c. en gros. Ce sont des prix extraordinaires qui ont eu pour effet d'inviter nos marchands de provisions de bouche à faire venir du beurre de la Nouvelle Zélande ; on peut s'attendre avant longtemps par conséquent à une baisse dans les prix. Les peaux vertes sont tranquilles ; les prix sont sans changement et le cuir est ferme. Les prix des oeufs a baissé à 25c. la douzaine, parce qu'ils nous viennent maintenant en plus grande abondance. Les marchés du grain sont languissants ; il se fait peu d'affaires dans les grains faute de chars. La farine est plus ferme, le blé et l'avoine sont stables et le prix du seigle a fléchi. Les produits du porc sont tranquilles, à des prix sans changement.

A MONTREAL

Le commerce du printemps, à Montréal, paraît s'ouvrir d'une manière très satisfaisante, malgré les retards de la saison. Les marchandises du printemps se vendent bien, et tout indique que le volume des affaires va être aussi fort qu'on s'y attendait. Les maisons de nouveautés en gros sont très achalandées. Elles ont fait le gros de leurs envois de marchandises, mais les affaires n'en sont pas moins très actives encore. On rapporte partout que les maisons de modes à leurs ouvertures ont fait de brillantes affaires. On rapporte que les affaires sont excellentes dans les nouveautés d'étape et les fournitures de maisons. Les épiciers rapportent que les affaires sont modérément actives.

Le commerce de ferronnerie est bon pour le temps. Les affaires dans les métaux sont passables. On rapporte de fortes commandes dans le fer importé. Les fabriques locales sont actives dans toutes les lignes. La bonneterie pour le printemps s'expédie en grandes quantités et les fabriques sont très affairées. Le commerce à la campagne est généralement bon. On reçoit en plus grande quantité les produits de la campagne depuis que l'on a ouvert les chemins partout. Les prix dans certaines lignes sont plus hauts. Les recouvrements sont passables.

A QUEBEC

Durant les derniers huit jours écoulés, l'activité a régné d'une façon passable et surtout dans certaines lignes du commerce. Plusieurs de nos marchands reçoivent quelques fortes commandes, juste assez pour encourager les négociants. Si on en croit les voyageurs à la campagne, les ventes sont assez bonnes dans le district, mais pas aussi satisfaisantes qu'on l'espérait. On croit que d'ici à quelques semaines l'animation augmentera beaucoup par suite de l'ouverture de la navigation. Les marchands de nouveautés nous disent que la saison prochaine promet bien et que les ventes commencent à se faire un peu meilleures. Les marchands-détailleurs sont heureux de constater du succès dans leurs ventes à réduction : les clients se font maintenant nombreux à nos grands établissements. L'état de la température seule favorise les affaires, car les marchands ne s'en plaignent pas à la campagne. L'argent est, dit-on, en meilleure quantité et les recouvrements tendent aussi à plus de facilité.

Dans le cours des derniers huit jours, nous n'avons rien signalé de remarquable au sujet des produits de la ferme. On paie actuellement le beurre des crémeries de choix en gros, 33 cts et 35 cts, et celui de second choix 31 centins la livre. Pour ce qui concerne le fromage, la situation est sans modification aucune. On note de la fermeté dans les cotes et une demande passable. Les oeufs frais se vendent actuellement 32 centins, cette semaine. Les pommes de terre sont cotées à $1.40 et $1.50 le sac par lot de char.

On a vu quelques bonnes commandes dans le commerce d'épiceries en gros et les voyageurs ne se montrent pas trop découragés de la situation présente. Peu de modifications sont venues affecter le marché. Seul le saindoux a été touché et marque une hausse. Chez les détailleurs les affaires nous paraissent meilleures que l'an dernier, à pareille époque. Dans une quinzaine, l'animation sera à son comble, dans cette ligne, avec la navigation prochaine. La température est devenue favorable aux affaires à la campgne.

GRAINS ET FARINES

MARCHE DE MONTREAL

Dans les grains, on cote : avoine de l'ouest canadien No 2, 53 à 53½c.; avoine extra No 1, de 52 à 52½c. ; No 3, 52 ; l'ouest canadien, de 51c. à 51½c.

Dans les farines les prix continuent à être satisfaisants et fermes. La farine de Manitoba, blé de printemps, est cotée à $5.00 ; la forte de boulangerie, à $5.30 ; la farine patente du Manitoba, blé du printemps, second, à $5.50 ; farine patente, blé d'hiver, $4.90 à $5.00 ; la straight rollers, de $4.60 à $4.75 ; en sacs, de $2.15 à $2.25 extra, de $1.90 à $1.95 ; son du Manitoba en sacs, de $25 à $26 ; les recoupes, $27 à $28 la tonne ; la moulée de moulange, de $29 à $30 la tonne, suivant qualité ; la moulée de grain pur, de 32 à 34.

MARCHE DE QUEBEC

Dans les grains et farines, le marché est passable pour le moment et il ne s'est rien passé d'important depuis notre dernière chronique. Les modifications sont assez rares ; cependant on peut voir que le blé d'Inde est à la hausse et marque 85 centins. On s'attend à une forte amélioration avant peu. Les marchands se préparent en conséquence, mais les quantités en magasin ne sont pas très considérables.

Boeuf salé mess 200 brl		16 00	17 00
Lard Short cut brl		21 50	21 00
Lard clear Back		23 00	23 50
Clearfat		22 50	22 50
Saindoux canadien, lb		2 35	2 00
" composé, sceau		0 00	2 30
Porc abattu	p. 190 lbs	0 09	0 09
Cettolene	seau 20 lbs	0 12	0 00
"	tin 10 lbs	0 12½	0 00
"	tin 5 lbs	0 12¾	0 00
"	tin 3 lbs	0 12¾	0 00
Graisse chaudières	3 lbs	0 11½	0 11½
"	tin 5 lbs	0 00	0 11½
"	tin 10 lbs	0 00	0 11½
Petite Jambons		0 17	0 17
Gros "		0 14	0 14
Pic Nics "		0 12½	0 12½
Epaules roulées		0 12	0 12
Bacon		0 13	00 14

Véritable Vieux Brandy, Fait de Vin

Martell's Three Star Brandy

Dans ces jours de falsification et de substitution, soyez certain de la qualité de tout ce que vous achetez en ordonnant seulement les marques qui ont prouvé leur valeur

Il y a presque 200 ans que le Brandy Martell est reconnu comme le produit le plus parfait de ce genre au monde.

En vente chez tous les principaux Négociants en Vins.



COOK'S FRIEND

"La poudre à pâte qui a une généalogie"

ne contient pas d'alun. Elle est faite de pure crème de tartre au raisin, et garantit un pain plus doux, plus léger, plus blanc, et une pâtisserie délicieuse.

Tous les épiciers la vendent.



Tempete de neige

Rochester, N. Y., 22.—Une tempête de neige s'est abattue sur l'ouest de l'Etat de New-York. Le thermomètre a fait une chute de 20 degrés et il est tombé six pouces de neige. Le service des tramways est interrrompu.

CACHETS DU DR FRED. DEMERS

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête, les seuls vraiment bons Ne vous laissez pas tromper, le nom est gravé sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt : No 3092, rue St-Denis, Montréal. J. V. S.—n. o

Cie Générale Transatlantique

Départs tous les jeudis à 10 a.m.

La Touraine, 28 mars La Touraine, 18 av.
La Savoie, 4 avril La Savoie, 25 avril
Pa Provence 11 avril France, 2 mai

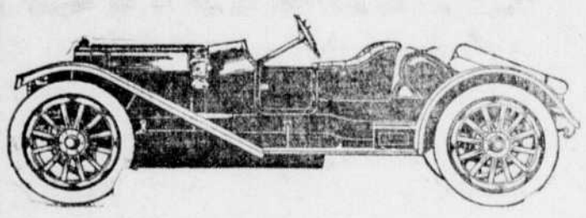
Départs supplémentaires le samedi

Rochambeau 30 mars La Bretagne, 6 avril

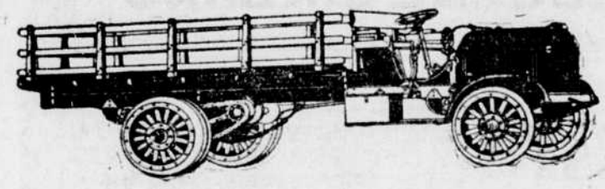
Pour renseignements, s'adresser à :
E. ROUMILHAC, 48, rue du Palais.
F. S. STOCKING 32, rue St-Louis.
HONE & RIVET, 21, rue Buade.
23, 25 et 27 mars

Oscar Hamel,
Notaire
ARGENT A PRETER
Bureau du jour et du soir :
209, rue St-Jean
TEL. 4455

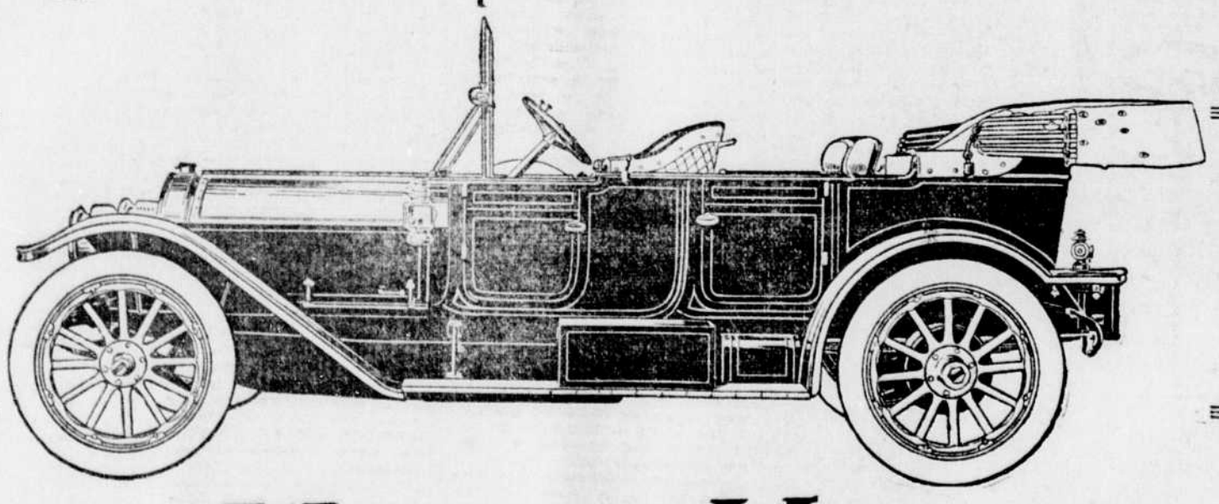
FRANCOEUR & VIEN
AVOCATS
J. N. FRANCOEUR, LL. L., M. P. P.
TTHOMAS VIEN, B. A., LL. L



N'est-ce pas qu'elles font Envie
Ces superbes Machines ?



Quand vous achetez un
KISSEL KAR
vous ne faites qu'un seul achat ∴ ∴ ∴



Quand vous achetez une autre machine vous achetez tant que vous n'avez pas eu un
KISSEL KAR

KISSELKAR

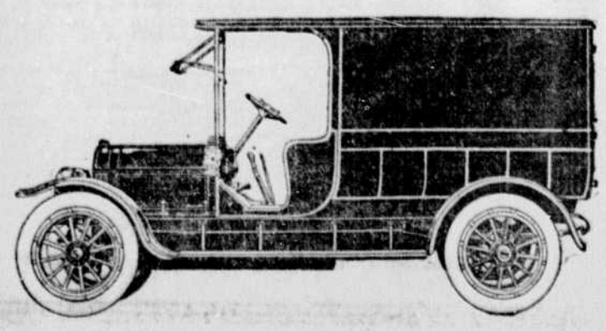
LE CHAR PARFAIT

Si ce n'était faire tort à nos concurrents, nous donnerions une longue liste de propriétaires contents qui après avoir reconnu leur erreur d'avoir acheté une autre marque l'ont sacrifiée à vil prix pour se procurer un KISSEL KAR.

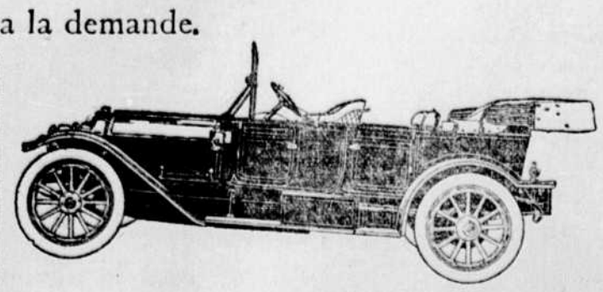
PREUVE IRREFUTABLE DE CE QUE NOUS AVANCONS

Prenez les listes de machines de seconde main publiées par les marchands d'occasions de New-York et ailleurs ; vous y voyez des autos de presque toutes les marques, " mais ne cherchez pas le nom du KISSEL KAR," celui la ne s'achète qu'une fois, son propriétaire, ne s'en défait pas, et le garde indéfiniment. Peut-on faire autrement quand on est satisfait et qu'il est impossible de trouver mieux.

Nous avons quelques-unes de ces listes en main et en enverrons une copie à quiconque en fera la demande.



J. EDM. POULIN
319, Rue ST-JOSEPH
Téléphone 4564



LIQUID VENEER Is Also Fine for HARDWOOD Floors



SI vous avez des planchers en bois franc vous avez un usage de plus pour le LIQUID VENEER. Si vous avez le LIQUID VENEER vous avez un plancher en bois franc qui paraît mieux. Le LIQUID VENEER fait ressortir le grain du bois d'une manière vraiment remarquable et lui donne un poli qui est appelé à rester.

Après avoir embelli le plancher en bois franc; passez aux boiseries, aux travaux en métaux, aux meubles, aux lits en fer, au piano et même aux candelâbres et aux poignées des portes. Rendez seulement humide une pièce d'étoffe et époussetez avec. La simplicité donne de splendides résultats, même les plus surprenants.

Bouteille Echantillon Gratuite.

Il est vendu chez tous les marchands le LIQUID VENEER et ils sont autorisés à remettre l'argent si vous n'êtes pas satisfait. Un véritable échantillon vous sera envoyé sur demande. Envoyez le coupon.

Buffalo Specialty Company
198 Liquid Veneer Building
BRIDGEBURG, ONT.

Coupon
Cheer, Up'

Buffalo Specialty Co.
198 Liquid Veneer Bldg. Bridgeburg, Ont. — Veuillez m'envoyer gratis, et sans aucune obligation de ma part, une bouteille échantillon de Liquid Veneer.

Nom .....
Adresse .....

PENSION POUR CHEVAUX
EUGENE GINGRAS
SUCCESSEUR DE MM. C. LENGHAN & FILS
66, St-Gabriel, encoigure rue Scott · Tél. 1553



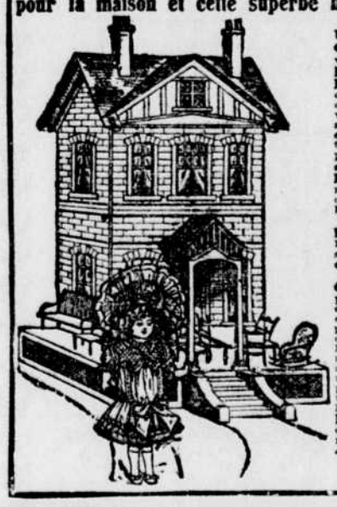
A l'honneur d'informer la clientèle actuelle et les sportsmen ou autres qu'il vient de louer les vastes étables de MM. Lenghan & Fils pour s'occuper particulièrement de recevoir des chevaux en pension.

Mots du nouveaux propriétaire: *BONNE PENSION, COMFORT*, le tout tenu en *ORDRE PARFAIT, SATISFACTION GARANTIE.*

Le soussigné est en état de recevoir d'autres chevaux.

EUGENE GINGRAS

GRATIS CETTE MAGNIFIQUE MAISON DE POUPEE ET CETTE JOLIE POUPEE IMPORTEE ainsi que DEUX beaux ameublements complets pour la maison et cette superbe bague dorée ornée de pierres.



FILLETTES, VOICI UNE CHANCE UNIQUE DANS LA VIE NE LA MANQUEZ PAS. Cette belle maison de poupée est un vrai petit palais. EN TOUS POINTS SEMBLABLE A LA VIGNETTE, avec son original toit gothique à deux cheminées, beau portique, cette véranda et fait grand portrait en avant. L'extérieur de la maison est fini en brique rouge et l'intérieur est magnifiquement tapissé partout, et chaque fenêtre a des rideaux. ELLE EST ENTIEREMENT GARNIE des plus ravissants meubles que vous ayez jamais vus — deux mobiliers complets, comprenant sofas, chaises, lits, bureaux, lavabos, etc.

LA JOLIE POUPÉE QUE NOUS VOUS DONNONS AVEC LA MAISON est un petit bijou. Parfaitement articulée, de sorte qu'elle peut s'asseoir, se tourner la tête, se mouvoir bras et jambes, et elle est élégamment habillée de la tête aux pieds.

Fillettes, si vous voulez obtenir ABSOLUMENT GRATIS cette jolie maison de poupée, cette charmante poupée, les deux mobiliers et la magnifique bague ornée de pierres, envoyez-nous vos noms et adresses à l'instant et consentez à vendre seulement 25 de nos délicieux parfums à seulement 10c chacun. Ils sont dans six couleurs, exquises: rose, œillet, muguet, violette, lilas et héliotrope, et avec chaque paquet, nous envoyons une magnifique pièce de bijouterie plaquée en or pour donner profit à nos clients. Une fois vendus, renvoyez-nous l'argent, seulement $2.50, et nous vous enverrons promptement les 3 jolis cadeaux bien emballés, exactement tels que représentés. Nous verrons à payer tous les frais de transport de ces cadeaux jusqu'à votre porte. N'ATTENDEZ PAS, écrivez-nous aujourd'hui, et, dans quelques jours, vous pourrez avoir la magnifique maison et tous les jolis cadeaux.

Adresse—
NATIONAL SALES CO., LIMITED,
Dept. 1-192 Toronto, Ont.

Pierre Bédard,
FORGERON
COIN DES RUES ST-FRANÇOIS ET DORCHESTER

Informe sa clientèle et le public en général qu'il transportera son établissement au 1er mai prochain au

No 37, RUE CHAREST

23 mars au 1er mai

VETERANS

Une assemblée générale des vétérans de l'Association du District Militaire No 7, sera tenue au Manège, samedi soir, le 23 mars courant, à 8 hrs, en rapport avec leurs réclamations. Il est d'urgence que chaque membre soit présent.

Par ordre,
EDWIN J. MORGAN,
Secrétaire.
22-23

CARTES POSTALES RELIGIEUSES

Toujours en mains un assortiment complet de cartes pastales illustrées, glacées avec or, ou fini en bromure.

Au-delà de 1.000 sujets différent, religieux et profanes.

Cartes du poisson d'Avril et joyeuses Pâques, ainsi que les cartes mortuaires.

Wilfrid Barras
Marchand de Tabac. Dépôt de Journeaux.
659, rue ST-VALIER, ST-SAUVEUR.
Une visite est sollitée.



PAROLES A MEDITER. — AUX JEUNES OUVRIERS. — C'EST UNE PLAIE. — LE TRUST DU LAIT. — LA MUTUALITE. — QUI SERA LE GAGNANT ? — TRUSTS ET REMEDE. — LE TRAVAIL. — LES EMPLOYES DE TRAMWAYS.— L'UNION INTERNATIONALE DES SOCIALISTES.

Paroles à méditer.

L'union ouvrière est le plus sûr moyen de faire disparaître l'égoïsme parmi les ouvriers.

* * *

L'union ouvrière est la seule planche de salut pour l'ouvrier. Quand les travailleurs auront-ils tous compris cette vérité ?

* * *

En garde, ouvriers canadiens-français, contre ces doctrines dangereuses de Ferrer et ses pareils qu'on cherche à vous imposer.

* * *

Un unioniste sérieux et consciencieux paie régulièrement ses contributions, assiste à toutes les assemblées de son union.

* * *

Honneur à l'ouvrier qui s'ignore lui-même pour songer à ses frères du travail et qu'il défend avec énergie.

* * *

Que sera le premier mai 1912 ?

* * *

L'entente cordiale est nécessaire entre le patron et son employé.

* * *

Aux jeunes ouvriers.

S'il est nécessaire de profiter du jeune âge pour s'instruire et acquérir les sciences qui font un homme capable d'être utile à lui-même, aux siens et à son pays, il est aussi nécessaire de profiter de cette jeunesse pour apprendre, et comme il faut, le métier avec lequel on veut faire sa vie.

Qu'ils sont amers les remords et les regrets de celui qui refuse de s'instruire ? Il ne fera que végéter.

Qu'ils seront amers les remords de l'apprenti qui aura passé dans le jeu, la paresse et la dissipation, les années si précieuses de son apprentissage ! Il ne sera qu'un ouvrier pour rire, un ouvrier médiocre et conséquemment condamné à ne recevoir qu'un maigre salaire.

Songez-y, jeunes ouvriers.

C'est une plaie.

Notre ardent désir de voir les unions ouvrières grandes et prospères, nous fait le devoir d'attirer l'attention des ouvriers unionistes sur l'obligation qu'ils ont de payer régulièrement leurs contributions et d'assister assidûment aux assemblées.

Nous voudrions pouvoir vous montrer la laideur de cette plaie qui mine et sûrement nos unions ouvrières. Sincèrement nous croyons que les officiers des unions devraient user de représailles contre ces unionistes à gros grains qui manquent à leur parole d'honneur et qui sont la cause que les unions périclitent et n'avancent pas dans la voie du progrès.

Debout, unionistes convaincus, et sans merci, guerre à cette vilaine plaie.

Le trust du lait.

Il existe à Montréal, c'est à peine croyable, un "trust du lait" qui vient justement de donner une preuve de ses bonnes intentions envers le public, en haussant de deux sous le prix du lait.

Nous lisons ce qui suit dans "La Patrie" de lundi dernier :

"L'Association des Expéditeurs de Lait, qui approvisionne à peu près tous les laitiers détaillants de Montréal, a décrété samedi, une nouvelle hausse des prix. Le lait, du 1er mai au 1er octobre prochain, se vendra 2 sous de plus par gallon, que l'été dernier, et comme, au détail, le lait est coté à la pinte plutôt qu'au gallon, cela provoquera probablement, pour le consommateur, une augmentation de 1 sou sur le prix de la pinte.

Les fournisseurs de gros ont pris cette grave décision à l'unanimité, et ils nous informent qu'ils étalent, à leur réunion de samedi, en nombre. Ils se félicitent du reste du progrès de leur association, qui compte maintenant 350 membres.

"Il n'y a plus guère de fournisseur de lait autour de Montréal qui n'en fasse partie, et l'Association, devenue le trust du lait, peut dicter ses conditions à Montréal.

"Et le public, nous en sommes certain, se demandera en vain quelles rasons peuvent justifier la présente hausse.

"Il se peut qu'il existe des motifs légitimes, mais tant qu'il faudra s'en rapporter au trust, intéressé avant tout à encaisser de gros bénéfices, le public ne saurait être rassuré.

"C'est un malheur que l'on permette ainsi aux fournisseurs de lait de s'organiser afin d'exercer un monopole, qui n'est soumis à aucun contrôle.

"Du moment que cette oganisation peut, à son gré, fixer le prix du lait, inévitablement elle le fixera, si ce n'est déjà fait, à sa limite extrême."

Ces monopoles ont toutes les audaces, et c'est encore le pauvre et l'ouvrier qui paieront et grossiront les bénéfices fabuleux de ce nouveau trust.

La mutualité.

Si l'union ouvrière est la protectrice de l'ouvrier, de celui qui peine, nous croyons pouvoir dire que la société mutuelle (secours mutuels), est la protectrice de la famille.

Tous les ouvriers dovent s'enrôler dans la grande armée des unionistes, parce que c'est leur devoir de travailleurs, et aussi parce que l'union les met à l'abri de bien des misères, le plus souvent suscitées par les ennemis des ouvriers et par les non-unionistes. gens on ne peut plus égoïstes. Franchement nous le déclarons, nous ne comprenons pas la négligence de ces ouvriers qui ne s'enrôlent pas dans l'armée des mutualstes.

Pourquoi cette négligence ? La société de secours mutuels protège pourtant la famille de l'ouvrier, alors que ce dernier est malade. La société de secours mutuels assure à la famille de celui qui est malade, un revenu qui la met à l'abri de la misère. Nous ne saurions trop conseiller aux jeunes ouvriers de s'enrôler le plus tôt dans une société de secours mutuels.

Qui sera le gagnant ?

Avec une rapidité étonnante, les billets de la rafle organisée par les employés de tramways se vendent. Chacun, on le voit, veut gagner ce riche ameublement de chambre à coucher de six morceaux, qu'on pourra examiner, la semaine prochaine, dans l'une des vitrines du magasin P. T. Legaré, rue St-Joseph.

Quand on songe que pour un billet de 10 cts on peut gagner un ameublement de $100, on n'hésite plus et on se hâte, au contraire, d'acheter non seulement un ou deux billets, mais un livret de dix billets, car ce n'est pas tous les jours que pour 10 cts on peut se procurer une couchette en cuivre, une commode, un bureau, un chiffonnier, une belle table (lavemains) de toilette et une chaise berçante.

Citoyens de Québec et vous, ouvriers et jeunes gens, courez votre chance car le tirage aura lieu dimanche, le 31 du courant, à 3 h. de l'après-midi, dans la salle de la Garde Champlain. Qui sera le gagnant?

Trusts et remède.

VI.—Voyons, enfin, la coopération d'Epargne et de Crédit, ou la coopération capitaliste du vrai peuple, de celui qui peine si dur à son rude labeur.

Pour les mêmes quatre pays mentionnes plus haut, la statistique de 1908 revèle une puissance presque formidable, puisque le total des opérations faites dans cette seule année s'élève à la somme de quatre milliards, 652 millions, 995 mille, 315 dollars. Il importe de se rappeler que pour quatre pays et pour trois sortes d'activité coopératives seulement. Si nous donnions tous les relevés que nous avons devant nous pour tous les peuples qui ont commencé à pratiquer cette forme d'association et pour toutes les activités coopératives, les résultats seraient encore bien plus frappants, même renversants, pour ceux qui ne suivent de près la statistique publiée, malgré les résistances les plus injustes de la part souvent de ceux-là mêmes qui devraient encourager ce mouvement social, parce qu'ils sont dominés ou asservis par les intérêts égoïstes qui se sentent atteints, et par les moyens les plus déloyaux auxquels les exploiteurs du régime actuel ont recours. Déjà le nombre des sociétés coopératives atteignait, en 1908, le chiffre de 93,000 avec plus de 20 millions de membres.

(A suivre)

Le travail.

Le travail donne à celui qui le comprend et qui l'aime sincèrement, d'abord le sentiment ferme de sa propre dignité, en même temps qu'une grande tendresse de coeur pour les travailleurs, parce que seul le travail apprend à mesurer et à estimer l'effort et la peine.

"Le travail est un créateur: d'un gravier poudreux et grossier, il a fait sortir des métaux précieux; du sable et de l'argile il produit le verre aussi par que le cristal; il transforme la toison des animaux et l'écorce des végétaux en tissus fins et légers; il construit des navires qui bravent les océans, des ballons qui s'élèvent par dessus les nuages; il fait aussi, mais pour le malheur de l'humanité, des agents destructeurs plus puissants que le tonnerre et la foudre. C'est le travail qui engendra l'agriculture, la source la plus pure, la plus féconde du bonheur des hommes; c'est lui qui assujettit les animaux à notre service, qui perfectionna leurs fermes, leurs produits, leurs aptitudes, suivant nos besoins, qui, modifiant les végétaux, fit de racines maigres et coriaces des légumes savoureux et nourrissants, qui embellit nos fleurs et vari nos fruits. C'est le travail, enfin, qui fit naître les arts, les lettres, les sciences, et qui porta la civilisation européenne au plus haut degré de prospérité et de splendeur."

Les employés de tramways.

Si nous revenons si souvent sur les questions intéressant les employés de tramways et plus particulièrement les membres de la Fraternité nationale des employés de tramways, c'est que nous voulons du bien à cette portion importante de la famille ouvrière, c'est que notre désir le plus ardent est les voir bien traités.

Nous savons bien que pour quelques employés notre campagne est inutile et que cette dernière n'arrêtera pas les caucus, mais qu'est-ce que cela en face de l'oeuvre à faire. Notre conviction est si sincère que malgré tout, nous continuerons de prêcher l'union aux employés de tramways et l'entente entre eux et la compagnie qui les emploie ; que nous ne cesserons pas de répéter aux employés que l'union ouvrière est leur seule planche de salut pour améliorer leur condition de travail et toute autre chose dans le but d'assurer plus de bien-être.

On n'entre pas dans une union ouvrière pour faire la guerre au capital, mais bien pour obtenir, par les moyens honnêtes, toutes les adoucissements possibles à sa condition et un meilleur salaire sans nuire aux bénéfices nécessaires au patron.

La fraternité nationale des employés de tramways n'a jamais cherché autre chose depuis sa fondation et bien injustes sont ceux, qu'ils soient simples conducteurs ou gardemoteurs, employés du bureau ou ailleurs, qui ont méprisé, et qui méprisent encore cette union.

Il y a longtemps que nous aurions abandonné cette belle union si celle-ci avait oublié les principes immuables de la charité qui lui servent de bases.

Parce que cette union a été fidèle à ces principes et aussi parce qu'elle est nécessaire aux employés de tramways, nous nous faisons un devoir de la recommander à tous les employés que nous voudrions voir devenir ses meilleurs membres et de la défendre contre les attaques de celui-ci ou de celui-là.

Employés de tramways, oubliez les divisions d'hier, soyez ou devenez membres de cette union et les premiers vous bénéficierez des avantages inappréciables d'une union sérieuse et assise sur de bons principes.

L'Union internationale des socialistes.

Nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs l'article qui suit et qu'ils liront avec grande attention, car cette question d'union internationale ou mondiale a déjà été soulevée par des "walking delegates".

II.—M. Jaurès est bien content. Le congrès socialiste de Lyon a été marqué, crit-il dans "l'Humanité", par "une belle affirmation de solidarité internationale".

La composition de l'assistance était, en effet, de nature à réjouir le chef socialiste.

A côté des délégués français se trouvaient les envoyés de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Autriche, de l'Angleterre, etc.

Le "coeur innombrable" de M. Jaurès était donc satisfait. On allait pouvoir traiter des intérêts français avec les camarades étrangers.

Mais si l'on veut apprécier comme il convient cette "belle affirmation de solidarité", il faut lire les discours des dits camarades.

Nous voyons que le délégué allemand Müller a parlé de la paix en termes enthousiastes et fait le procès de la politique coloniale.

Pourquoi M. Müller n'a-t-il pas prononcé ce discours dans son pays, au lendemain d'Agadir et à la veille de la cession du Congo ?

Peut-être parce qu'après le congrès d'Iéna, ses paroles eussent été en contradiction avec celles de Bebel, qui s'était glorifié d'avoir fait repousser, au congrès international de Stuttgard, la motion de grève générale en temps de guerre présentée par des socialistes français.

Peut-être aussi parce qu'au même congrès d'Iéna, au mois de septembre de l'année dernière, le même Bebel, le chef vénéré des socialistes allemands, affirmait que les socialistes allemands ne doivent jamais perdre de vue les intérêts de leur pays et réclamait pour l'Allemagne, au Maroc, des privilèges équivalents aux privilèges dont jouirait la France.

Ce sont ces gens-là qui vont aujourd'hui, en France, parler de paix internationale et flétrir la colonisation !

(A suivre)

LES NOTRES A L'ETRANGER

M. J. R. Lachance, occupe une des premières positions d'Alton, Illinois

Nous sommes toujours heureux de signaler à l'attention du public le nom de ceux des nôtres qui font leur chemin, même au pays de la grande République.

Seul Canadien-français de la ville d'Alton, Illinois, M. J. R. Lachance,



M. J. R. LACHANCE, le chef de police d'Alton, Illinois

né à Québec, est le chef de police de sa ville. C'est pour lui un honneur dont nous sommes fiers.

Alton est une ville des Illinois, sise sur le Mississippi, à 212 milles au sud de Chicago, et possède une population de 30,000 âmes.

M. Lachance est né à St-Roch de Québec, le 3 mars 1865. Ses parents émigrèrent aux Etats-Unis il se fixèrent à Chicago alors qu'il n'avait que 6 ans. Plus tard, ils allèrent demeurer à Péru, Ill. et de là à Alton, il y a environ vingt-cinq ans. Le 15 juin 1896, M. J. R. Lachance entra à l'emde la compagnie des tramways d'Alet y resta jusqu'à sa nomination de chef de police, le 1er mai 1911, par le maire Faufstich, sous sa sage direction, le département de police d'Alton est devenu un des plus efficaces de l'Etat. C'est le Board of Supervisors qui a recommandé M. Lachance pour cette charge toute de responsabilité.

Comme unioniste, le chef de la force municipale de la ville d'Alton ne le cède à personne. Il fut délégué à la convention de Pittsburg, Penn., en 1904 et à celle de Belleville, en 1910. Il est tenu en grande estime par ses confrères qui prirent beaucoup ses conseils et les membres des unions ouvrières sont certains d'être traités avec justice aussi longtemps que M. J. Lachance sera chef.

M. Lachance est le frère du Révd A. Lachance, curé de St-Sylvestre, Co. Lotbinière.

LE GRAND TRONC PACIFIQUE DANS L'OUEST

Un rapport reçu aux quartiers généraux du Grand Tronc Pacifique au sujet de la pose des rails sur la nouvelle ligne de l'Ouest du Canada jusqu'au 2 décembre, montre le progrès fait. Sur la ligne principale, le bout de la rail a maintenant atteint 1057.5 milles à l'Ouest de Winnipeg. Sur l'embranchement carbonifère de l'Alberta, qui est construit de Bickerdike dans les plaines carbonifères Brazeau, la rail a atteint 21.4 milles au sud de Bickerdike. Sur l'embranchement Tofield-Calgary, il y a maintenant 105.2 milles de rails de posés au sud de Tofield. Sur l'embranchement Young-Prince Albert, l'extrémité de la rail est au mille 67.2 au nord de Young. La partie entière de l'embranchement entre Melville et Régina a été complétée, ce qui fait un millage de 98.4. Les 52 milles sur l'embranchement Melville-Canora, ont aussi été complétés. Sur l'embranchement de Moose Jaw, entre Régina et Moose Jaw, la rail est rendu à 1.1 à l'ouest de Régina. Sur la division des Montagnes l'acier a été posé jusqu'à l'embouchûre du Tunnel au mille 194 à l'est du Prince Rupert.

1er Concert du Conservatoire

Au commencement d'avril, un grand concert sera donné à la salle Loyola par les élèves du conservatoire de Québec. Des chours de Rosini, de Gounod. de Théodore Dubois et de Missa seront exécutés au cours du programme.

GRATIS D'ICI FIN MARS

La confiance que nous avons dans l'efficacité des 4 PILULES DU Dr PASTOR, confiance basée sur les guérisons accomplies et sur les témoignages des malades guéris, nous a décidé à offrir gratuitement à toutes les personnes qui éprouvent le besoin d'enrichir leur sang, de remonter le système nerveux et de se fortifier, une boîte de 50 cts, représentant **8 jours de traitement** avec

Le seul traitement rationel, basé sur le sens commun et sur les études et observations des autorités dans toutes les branches de la médecine.

Découpez le coupon ci-dessous et envoyez-le avec 10 cts pour défrayer le coût d'emballage et d'expédition, à

les 4 Pilules DU Dr PASTOR

Pastor Drug Co, Limited
Sault Ste-Marie, Ont.

TRAITEMENT GRATUIT
Bon pour une boîte de 50c des 4 Pilules du Dr Pastor.
Nom. . . . . .
Adresse. . . . . .
Envoyez ce coupon avec 10c à

AU SALON DE MODES
Jacques-Cartier

Afin de répondre plus dignement au généreux patronage que le public a si bien voulu nous accorder je veux vous dire qu'à partir de lundi le 25 mars 1912, je ne serai plus à l'emploi du Syndicat de Québec et que je veux disposer de tout mon temps au bénéfice de nos clients et du publique en général.

Nous, les propriétaires du salon de modes de Jacques-Cartier, nous voulons vous prouver que nos grandes années d'expériences nous mettent en position de pouvoir vous donner pleine et entière satisfaction sur tous les rapports. Si nous avons été bons acheteurs ailleurs, nous ne porterons pas moins d'attention pour nous à l'avenir.

Je prendrai donc une fois de plus la liberté de vous garantir entière satisfaction en tout et partout.

Comptant toujours sur votre généreux patronage.

Je demeure votre obligé,
J.-H. SOULARD, de

Soulard & Leblond
370, rue St-Joseph. Jacques-Cartier, Qué.
En attendant que notre magagin au No 362 rue St-Joseph soit terminé.

Aux Clients de la Ville et de la Camapgne
L'Epicerie
O. LACROIX
19, rue ST-JOSEPH, Qué.

Offre aux acheteurs des prix réduits qui seront une source d'économie. Nous demandons à tous ceux qui aiment à sauver de l'argent sur leurs achats de prendre avantage des prix que nous vous soumettons plus bas : —

SPECIAL POUR LUNDI ET SAMEDI, DE 9 HRS A MIDI

1 bouteille de brandy Jules Robin.	.81 c.	1 bouteille Vin St-Michel.	.69 c.
1 pinte vin blanc, valant 50 c. pour	39 c.	1 bouteille Club Rye.	.84 c.
1 pinte whisky en esprit.	$1.10	1 bouteille de Champagne.	.75 c.
1 bouteille de Old Tom Gin.	.69 c.	½ bouteille de Champagne.	.75 c.
1 flacon de Scotch, valant $1.00 pour	75 c.	2 lbs saucisse au lard, de 1re qualité.	25 c.
1 bouteille Vin des Carmes.	.64 c.	1 doz. oeufs.	.26 c.
1 bouteille de gin J. D. K.	.51 c.	Eau de Vichy Regenta.	.15 c. bte

AUTRES GRANDES REDUCTIONS

THES ET CAFES

Thé Japon Naturel, bonne qualité, dernière récolte.	.25 c. la lb	Thé moulu.	la lb. 19 c.
Thé Japon Naturel, récolte du printemps, extra bon, la lb.	.40 c.	Café moulu	.20 c. la lb.
Thé Japon ordinaire.	.la lb. 17 c.	Café en grains.	.25 c. lb.
Thé Vert.	la lb. 15 c.	Café Java Moka.	.35 c. lb.
		Café Français.	.30 c. lb

POISSONS

Morue salée No 1.	.5 c. lb.	Saumon salé.	.10 c. lb.
Harengs Labrador.	.20 c. doz.	Etc., etc.	
Anguille salée.	.5½ c. lb.		

FRUITS

Pommes rouges.	.10 c. doz.	Citrons.	.15 c. doz
Oranges sucrées.	.3 doz pr 25 c.	Gros Cocoanuts.	.6 c.
Bananes.	.16 c. doz.	Etc., etc.	

CEREALES

Pois à soupe.	30 c. gallon	Poast Toastres.	.9 c. pte
Pois verts secs.	.5 c. lb.	Toasted, can. flakes.	.9 c. "
Fèves de Lima.	.10 c. lb.	Orange Mead.	.9 c. "
Lentilles Russes.	.10 c. lb.	Puffed Rice.	.14 c. "

JAMBON, GRAISSE, LARD SALE

Jambon au sucre.		Lard salé.	.12 c. lb.
Jambon, rolls, désossés, fumés	12 c. lb	Beurre de Coco, extra bon pour la	
Jambon, ronde.	.15 c. lb.	cuisson de toutes choses, chaudières, 3 lbs.	.40 c
Jambon cuit.	.25 c. lb.		
Graisse.	.12 c. lb.		

SAVONS DE TOILETTE, ETC.

Savon d'hôtel.	.15 c. doz.	Savon blanc Copco.	.6 pour 25 c.
Savon Dr Brodeur, 2 boîtes,	15 c.	Savon Lilberty.	.10 c. la boîte

TABACS ! TABACS !

Bon tabac en feuilles, doux,	13 c. lb.	Quesnel.	.4 c. paquet
Tabac Rouge, très fort.	.20 c. lb.	Cigarettes Bouquet ou Gloria,	6 pr 25 c
Tabac Carillon, Champlain ou Rose			

BONBONS

Bonbons clairs.	.3 lbs pr 25 c.	Bonbons crêmés.	.20 c. lb.
Chocolat à la crême.	.2 lb. pr 25 c.	Jelly Beans.	.12 c. lb.
Bonbons Gum Drops.	.9 c. lb.	Paragons.	.18 c. lb.

DIVERSES AUTRES MARCHANDISES TOUJOURS A BAS PRIX

POUR LUNDI, MARDI ET MERCREDI SEULEMENT

10 lbs sucre granulé.	.56 c.	1 boîte Christie food.	.22 c.
Harengs importés au boullion,		1 bte allumettes Red brand.	.8 c.
Valant 12 c. pour	8 c. la boîte.	1 boîte poudre à pâte, pqt Reception	10 c
Préparation pour blanc manger.		1 boîte moutarde Coleman.	.13 c.
Valant 8 c. pour.	.5 c.	3 bttes essences assorties.	.25 c.
Pudding. Préparation pour pudding.		Lessive Gillets, 9 c., 3 pour.	.25 c.
9 c. ou 3 pour	25 c.	2 lbs biscuits à thé.	.13 c.
Biscuits Filaurentia, Shredded Wheat,		Autres lignes régulières que nous offrons constamment à prix de compétition.	
13 c. ou 2 pour	25 c.	Nettes pour cheveux avec élastique,	
Biscuits au blé Triscuit.	.9 c. pqt	2 pour	5 c
Empois au paquet.	.5½ c. lb.	Savon importées pour bébés.	.8 c.
Soda à laver.	.10 lbs pour 15 c.	Petits balais pour linge.	.10c.
Graine de lin ronde.	.7 c. lb.	Planches à laver, valant 15 c. pour	14 c.
Bleu à laver, etc.	.16 morceaux 11 c.	Porte poussière, valant 15 c. pour	9 c.
Mine Sultana, grosses canistres.	9 c., 2 pour 15 c.	Poudre à conditions, pour chevaux et bestiaux.	.10 c. lb.
Marinades salées.	.10 c. pinte	Teinture Dyola, toutes les couleurs,	
Grosses noix écalées.	.25 c. lb.	2 pour	25 c.
3 lbs Tapioca pour.	.25 c.	Pfions à pâte.	.5 c.
1 doz. Chocolat Fry.	.42 c.		
Chocolat Lowney, non sucré,	3 c. palette		

SLIPPERS, BOTTES SAUVAGES, SOULIERS D'ENFANTS

Slippers, toutes les pointures.	.35 c.	la main, toutes les pointures, pr.	$2.75
Bottes sauvages en kip rouge, faites à		Petits souliers tout en cuir, la paire	35 c.

TELEPHONE : 2504

Les commandes par la malle recevront une attention toute spéciale et seront expédiées sans retard.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNE

BUREAU PRINCIPAL ET CINQ SUCCURSALES A QUEBEC.
DEUX SUCCURSALES A LEVIS.

Les succursales de ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-BAPTISTE ET LIMOILOU, à QUEBEC, ET RUE EDEN, à LEVIS, sont aussi ouvertes les LUNDIS et SAMEDIS SOIRS, de 7 heures à 8.30 heures.

Coffrets de sûreté à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE de ST-ROCH. Prix des coffrets : $4.00 et plus, suivant dimensions.

BANQUES A DOMICILE.— La Caisse d'Economie est maintenant en mesure d'offrir au public des petites banques qui ont l'avantage d'être à toute heure prêtes à recevoir les dépôts. Le public ne manquera pas d'apprécier cet excellent moyen d'inspirer, surtout aux enfants, le goût de l'Epargne.

La Caisse d'Economie, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

A Lévis

A l'Hôtel-Dieu.

L'épouse de M. A. Giguère marchand, de Ste-Aurélie, comté de Beauce, est arrivée à Lévis, par le convoi du Québec-Central, et est entrée hier matin, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, pour y subir une opération chirurgicale à une jambe pour l'enlèvement d'une tumeur.

Un grand euchre.

La cour des Forestiers Catholiques de cette ville, donnera un grand euchre jeudi, le 18 avril prochain, à la salle des Frères Maristes, rue Eden.

Les recettes de ce euchre sont destinées à venir en aide à une bonne oeuvre.

Il faut espérer que les citoyens de Lévis, en cette circonstance comme en bien d'autres, sauront faire leur large part pour le succès de cette soirée de charité.

Beau contrat.

Comme nous l'avons annoncé, la Canadian General & Shoe Machinery Co., Ltd., de cette ville, vient d'obtenir le contrat pour la construction d'une barge en fer pour le compte du gouvernement fédéral.

Ce dernier s'est réservé le droit d'en ordonner, dit-on, une autre dans les trente jours après l'octroi de son premier contrat.

La coque de cette barge sera construite par MM. Davie & Fils, et les machineries par la Cie Canadian General & Shoe Machinery, Ltd.

Pénible accident.

Mlle Emélie Fournier, fille de M. T. D. Fournier, charron, de cette ville, est actuellement retenue à sa chambre souffrant d'une fracture de la palette d'un genou.

Concours de quilles.

Les concours ouvert entre les amateurs du Cercle Chevalier, pour la détention de la coupe offerte par les autorités municipales, se continuent comme de plus belle.

Voici le résultat des parties qui ont été jouées jeudi soir :

Elz. Beaulieu	502
Ad. Marchessault	500
Léo Lemieux	477
Noël Belleau	442
Jos. Jenkins	407
H. Lasnier	391
Geo. Morency	382

M. Laval Bernier est actuellement en tête. C'est lui qui jusqu'à présent a enregistré le meilleur score. MM. Beaulieu et Marchessault sont ceux qui le suivent de plus près.

Euchre.

On annonce pour lundi, le 8 avril, un grand euchre sous le patronage des Enfants de Marie et la direction du Rév. M. J. B. Chalifour, au profit de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, de Lévis. Ce euchre aura lieu à la salle des Frères Maristes. Cinquante beaux prix seront distribués aux heureux gagnants.

Baseball.

Une assemblée des officiers et membres du club baseball Napoléon, aura lieu dimanche matin, après la messe de 8 h. 15.

PENNOLINE

A St-Jean-Baptiste

Dernier sermon.

Hier soir, à la retraite des hommes et jeunes gens de la paroisse, le prédicateur, le rév. P. Magnan a annoncé qu'il avait terminé sa tâche à St-Jean-Baptiste, devant aller commencer une autre retraite ailleurs ; le Rév. Père Hénault la terminera ce matin, dimanche et lundi soirs, alors que se fera la clôture solennelle de la neuvaine.

Avant le sermon, hier soir, le prédicateur a dit qu'on l'avait prié de mettre les paroissiens en garde contre les personnes qui avaient pris la triste manie d'écrire à tout propos des lettres anonymes, qui constituent un mal incalculable et il en a profité pour tancer sévèrement les auteurs de ces missives inavouables puisque la personne qui les écrit n'ose pas même y apposer sa signature.

Le prédicateur a aussi parlé contre la médisance et la calomnie et a terminé en s'élevant fortement contre les blasphémateurs qui ne se gênent pas de mêler à leurs jurons les choses les plus saintes.

Obituaire.

C'est avec regret que nous avons appris le décès, arrivé hier, de dame G. O. Gnay, née Régina Demers, de St-Romuald, fille de M. Honoré Demers, restaurateur, coin des rues St-Jean et St-Augustin. La défunte n'était âgée que de 32 ans.

Nos condoléances aux familles si cruellement éprouvées.

Déblaiement.

On a commencé, hier, à enlever l'épaisse couche de neige et glace sur la rue St-Réal et quelques autres petites rues. C'est une bonne chose.

Euchre.

Le 26 mars courant, il y aura un grand euchre à la salle des Zouaves, donnée par la Fraternité unie des menuisiers-charpentiers d'Amérique. Il y aura de nombreux prix et le prix d'entrée ne sera que de 25c. Un intéressant discours y sera prononcé. Les dames sont cordialement invitées.

Sirop du Dr Fred. Demers
POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre les coliques et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. Dépôt : 3098a, rue St-Denis, Montréal.

A St-Romuald

Une surprise.

Ce sera le euchre que donnera le club de raquette "Les Etchemins" jeudi prochain. Il y aura des prix de toutes sortes, et surtout un grand nombre. Avis aux amateurs. Ce euchre aura lieu dans la salle du Syndicat.

Funérailles.

Les funérailles de feu Mme Oscar Guay auront lieu lundi matin, à 8 hrs. Pour détails, voir la colonne des décès.

Assemblée et parade.

Il y aura demain après-midi, une assemblée du club de raquette à la résidence du secrétaire, M. Aug. Morency. Et lundi soir, il y aura une parade dans les rues de St-Romuald.

PENNOLINE

A Jacques-Cartier

Les sourds-muets.

M. l'abbé A. Deschamps, aumônier des Sourds-Muets, de Montréal, sera à la sacristie de St-Roch, demain le 24, pour donner les instructions aux sourds-muets, à 2 h. 30 et à 7 h. 30 p. m. Avis aux parents.

Euchre des Artisans.

N'oublier pas le grand euchre annuel des Artisans de Jacques-Cartier, qui aura lieu le 9 avril prochain, (mardi de Pâques), à la salle de l'Union St-Joseph, rue St-Joseph.

La rente des bancs.

La rente des bancs de la nef est maintenant payable jusqu'à jeudi de la semaine prochaine, le 28 du courant inclusivement, au bureau du notaire Huard.

La vente des bancs de la nef aura lieu dimanche, le 31 du courant.

Un grand nombre de beaux et magnifiques prix seront distribués.

Concours de recrutement.

Le concours de recrutement organisé par l'Ordre des Chevaliers de Bonaparte, a le plus grand succès. Les magnifiques et riches prix actuellement exposés dans l'une des vitrines du magasin Marceau & Fils, seront donnés aux gagnants.

Une belle occasion s'offre aux jeunes gens d'entrer dans cette association mutuelle.

Une chute.

Deux jeunes filles, Mlles Amanda Poirier et Alexina Bérubé, ont fait une mauvaise chute, hier soir, sur la rue N. D. des Anges.

Mlle Poirier s'est fracturé le pouce de la main droite et Mlle Bérubé en a été quitte pour une douleur dans le dos.

Une conférence.

On nous apprend que la Section Jacques-Cartier de la Société St-Jean-Baptiste de Québec organisera sous peu une conférence publique qui ne manquera pas d'avoir beaucoup de succès.

Nous reviendrons sur le sujet.

Chez les patriotes.

Il n'y a aucun doute que les paroissiens de Jacques-Cartier voudront devenir ou rester membres de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

Pour ce faire, il suffit de payer sa contribution annuelle de cinquante centins. A chaque membre qui paiera sa contribution, il sera remis un reçu, un insigne et une carte donnant droit d'assister aux conférences données sous les auspices de la Société nationale.

La Garde Jacques-Cartier.

Il règne une grande animation dans les cercles de la Garde Jacques-Cartier. Les exercices militaires reprendront comme de plus belle et le corps de clairons aura aussi ses répétitions, ce qui veut dire que la Garde Jacques-Cartier figurera encore avec honneur aux démonstrations religieuses, nationales et paroissiales.

Une retraite.

Demain soir commenceront, à l'église paroissiale, les exercices de la retraite des hommes mariés et des jeunes gens.

C'est S. G. Mgr P. E. Roy qui sera le prédicateur de ces pieux exercices.

Cette râfle.

La râfle du magnifique et riche ameublement de chambre à coucher, évalué à $100, qui sera exposé dans l'une des vitrines du magasin P. T. Legaré, la semaine prochaine, promet d'avoir le plus grand succès.

Les employés de tramways comptent sur l'encouragement du public, qui ne leur fera sûrement pas défaut, car chacun veut gagner $100 pour 10 cts. Le tirage aura lieu dimanche prochain, à la salle de la Garde Champlain.

Nouveau magasin.

Mlle L. Boucher vient d'ouvrir un magasin de modes, au No 380, rue St-Joseph. Les plus récents articles de modes sont là à la disposition des acheteuses.

Ce ne sera pas Temps Perdu

Que de se rendre à la grande VENTE A L'ENCAN, chez M. Léo Légaré, 10 rue Salaberry, le 26 mars à 10 hrs a. m. Les articles offertes en vente en valent la peine.

Rappelez-vous bien que c'est le 26 mars.

Voyez l'annonce détaillée dans une autre colonne.

LES INVENTEURS trouveront maintenant un Bureau de Patentes à Québec où il vient d'être ouvert par
FETHERSTONHAUGH & FILS
LOUIS ALPHONSE POULIOT, LL.B., Avocat Legal
BATISSE DE LA BANQUE DE NOVA SCOTIA.

A St-Roch

Les sourds-muets.

M. l'abbé Deschamps, de l'Institut des sourds-muets de Montréal, donnera demain, à 2 h. 30 et à la sacristie, les instructions spéciales pour les sourds et muets.

Avis aux parents de ces pauvres déshérités de la nature.

Le choeur de l'orgue.

Les membres du choeur voudront bien se rappeler que les répétitions auront lieu : lundi, mercredi, et vendredi de chaque semaine, d'ici à Pâques. Nul doute que tous les membres se feront un strict devoir d'assister à ces répétitions qui commenceront à 7 h. 30.

On prépare la jolie messe de l'Assomption de Fauconnier.

Enfant égaré.

L'enfant de M. Bédard, âgé de 2 ans, partit de chez lui hier vers 3 h. 45. Comme à 4.30 h., l'enfant ne revenait pas, Mme Bédard commença à être très invuiète et se mit à la recherche de son enfant.

Finalement l'enfant fut trouvé sur la rue St-Valier. Il cherchait un magasin de friandises pour y dépenser le sou vu'il tenait dans sa petite main.

Séances dramatiques.

On nous apprend bue les acteurs de "La Gaîété Canadienne" organisent une séance dramatique qui aura lieu dans la salle de la Providence, St-Malo, dans quelque temps.

Les trottoirs.

Les propriétaires doivent se rappeler que les trottoirs, en vertu d'un règlement municipal, doivent être libres de glace le 1er avril. Déjà plusieurs propriétaires ont enlevé l'épaisse couche de glace qui recouvrait leurs trottoirs. C'est un exemple à suivre.

Nouveau gérant.

M. Alph. Déry, gérant de la succursale St-Roch de la maison Joseph Côté, vient transféré à la succursale de la Haute-Ville, ancien poste A. A. St-Michel. Bon succès.

Payer pour geler.

Les plaintes sont nombreuses contre l'état dans lequel se trouvent les tramways depuis que la compagnie a enlevé les portes de ceux-ci.

Ces tramways, dont quelques-uns sont d'une malpropreté révoltante, sont de véritables glacières avec ça que le service, sous le prétexte que le pouvoir fait défaut, est on ne peut plus irréguliers.

Le manque de pouvoir est-il la vrai raison de ce service impossible, car il n'y a pas dire les tramways qui restent dans la remise, mais c'est $6.00 d'économie par jour et si vingt chars restent ainsi dans la remise ça représente plusieurs jours durant une économie pour la compagnie et autant d'argent de perdu pour les employés.

En attendant, il faut payer pour geler.

Une querelle.

Deux jeunes gens quelque peu émêchés par les vapeurs alcooliques se sont pris de querelles hier soir, sur la rue de la Couronne. L'un des querelleurs a reçu à la figure alors qu'il était étendu sur le trottoirs, un coup de pied dont il portera les marques.

Des passants ont séparé les deux individus.

Dimanche, le 31.

Telle est la date qui a été fixée par la Fraternité nationale des employés de tramways pour le tirage de l'ameublement de chambre à coucher qu'elle fait râfler à son bénéfice. Le tirage se fera, à 3 h., dans la salle de la Garde Champlain, ce qui veut dire que chacun pourra se rendre compte par lui-même de ce tirage qui intéresse actuellement plus de 2,000 personnes. Qu'on se hâte d'acheter son billet afin de courir une chance exceptionnelle de gagner $100 pour 10 cents.

Au cimetière St-Charles.

Depuis que la neige recouvre la terre de son blanc linceuil cent cinquante-huit personnes ont été déposées dans le charnier du cimetière St-Charles.

Sur ce nombre, qui est normal comparaison faite avec les années précédentes, il y a 75 adultes et 83 enfants.

Trente personnes ont été aussitôt enterrées ce qui porte le nombre des sépultures dans ce cimetière à cent quatre-vingt-huit.

Les commis-épiciers.

C'est le 10 avril que doit avoir lieu le grand euchre organisé par la Société des Commis-Epiciers.

Ce euchre qui aura lieu au Café de l'Auditorium sera un évènement social dont on parlera longtemps, car rien n'est épargné et de riches et nombreux prix seront distribués aux heureux gagnants.

SOCIETE DE SAINT-VINCENT DE PAUL

AVIS

Le conseil supérieur désire mettre le public en garde contre l'exploitation que l'on fait en certains quartiers du nom de la Société de Saint-Vincent de Paul. Ainsi, il n'y a pas longtemps, une personne, sans y être autorisée, a fait "une râfle d'une machine à coudre, d'une garde-robe et d'un magnifique coussin, au profit de la Société de Saint-Vincent de Paul".

Cette râfle n'a jamais été autorisée par qui de droit et des démarches seront incessamment faites pour punir les coupables.

La Société de Saint-Vincent de Paul est reconnue civilement par un statut qui lui permet de se protéger contre les exploiteurs.

Féniens et Vétérans

Une assemblée générale des Vétérans du Septième District Militaire est appelé pour samedi, le 23 mars courant, au Manège, à 8 hrs p. m., et il est à espérer que tous les membres seront présents.



EXPOSITION DES MODES

L'ouverture de notre grande exposition de modes aura lieu Samedi et les jours suivants.

Les dames sont cordialement invitées à venir visiter notre grand exibit de Chapeaux, Costumes, Manteaux, Etoffes à robes, Soies, Tissus lavables et autres nouveautés pour le printemps

1912

Faguy, Lepinay & Frère

254 à 264 rue St-Jean

A St-Sauveur

L'Oeuvre de Jeunesse.

Demain, à la salle St-Pierre, aura lieu à 1 heure, une assemblée générale des membres de l'Oeuvre de jeunesse, pour des questions très importantes. Tous les membres sont instamment priés d'y être présents.

Pour l'Orphelinat.

Mercredi, le 27, au Café de l'Auditorium, on est invité à assister à un partie de euchre au profit de l'Orphelinat de St-Sauveur. Que tous ceux qui le peuvent, se fassent un devoir de répondre à l'invitation et ainsi travailler au soutien de cette maison de charité.

Communion générale.

Les hommes mariés qui ont suivis les exercices de la retraite prêchée par le R. P. Lelièvre, feront leur communion générale demain matin.

Belle vitrine.

Nombreuses sont les personnes qui stationnent en face du magasin Myrand & Pouliot, afin d'examiner les magnifiques prix qui seront donnés lundi et mardi, au euchre, au bénéfice du monument Durocher.

Des plaintes.

Les cochers et autres propriétaires de chevaux, se plaignent et avec raison du mauvais état de certaines rues du quartier.

On devrait, au moins, remplir les cahots.

Le monument Durocher.

L'organisation des euchres de lundi et mardi, à la salle St-Pierre, au bénéfice du monument Durocher, est on ne peut plus complète. Plus de cent prix seront distribués chaque soir, parmi lesquels plusieurs pièces d'or, ce qui devrait attirer plusieurs centaines de personnes.

Un rigoureux hiver dans la Gaspésie

Un voyageur récemment arrivé de la Côte de Gaspé, dit que de mémoire d'homme, la Pointe de Gaspé n'a pas encore vu d'hiver aussi rigoureux. Par suite de la couche considérable de neige tombée cet hiver, les communications entre les divers points sont difficiles et parfois le chemin de fer est paralysé pendant plusieurs jours consécutifs.

Le seul moyen de locomotion qui reste alors, est la voiture et encore n'est-elle pas sans inconvénients.

REMERCIEMENTS

Moi ainsi que les autres membres de la famille remercions très cordialement toutes les personnes qui nous ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de notre vénérée mère. On comprend que ces diverses manifestations ont été hautement appréciées par la famille.

WILBROD BLAIS.

LES ENCANTEURS
Marceau & Fils

sont prêts à recevoir les ventes à l'encan du printemps.

SATISFACTION GARANTIE
COMMISSION LIBERALE
ONGUE EXPERIENCE

Demandez-nous et nous irons vous voir.

TEL 2453— RESIDENCE 4779.

MARCEAU & FILS
238, rue St-Joseph

La "Quebec Land" vend ses terrains

D'importantes transactions se font à Québec depuis quelque temps surtout. On dirait vraiment qu'il y a une course sur les terrains, et ce qui est à remarquer, les acheteurs sont presque tous des étrangers. On serait tenté de croire que les étrangers ont plus confiance en l'avenir de Québec que les québecois eux-mêmes, aussi s'empressent-ils de se porter acquéreurs d'immenses étendues de terrains qu'ils utiliseront soit en construisant des résidences ou des manufactures.

Un puissant syndicat de Montréal vient d'acheter de la "Quebec Land", dont M. McGowan est secrétaire-trésorier, l'immense terrain situé sur le côté ouest de la route du pont Dorchester, soit une étendue de terrain de 50 pieds sur 700 pieds.

Le terrain s'étend de la 2me rue jusqu'à la basse mer.

Le prix d'achat a été de $60,000.

C'est Québec qui s'agrandit et qui prend de l'importance.

LE LINIMENT MINARD GUERIT L'HABITUEL MAUVAIS TEMPERAMENT.

SOULAGEMENT INSTANTANE DE L'ECZEMA

Vous pouvez arrêter cette cruelle démangeaison de l'eczéma et autre troubles de la peau en deux secondes.

Semble être trop bon pour être cru—mais c'est vrai, et nous sommes en faveur.

Quelques gouttes de cette simple lotion rafraîchissante, la prescription D. D. D., pour l'eczéma et la démangeaison s'arrête instantanément.

Maintenant si vous avez essayé un grand nombre de remèdes pour l'eczéma et que vous aviez été désappointé, ne faites pas l'erreur de refuser d'essayer cette lotion rafraîchissante. Tous les autres pharmaciens gardent la Prescription D. D. D.—allez à eux si vous ne pouvez venir à nous.—Mais si vous venez à notre magasin, nous pourrons vous dire tout au sujet de la Prescription D. D. D.; et comment elle guérit l'eczéma, ou vous pourrez faire l'essai gratuitement d'une bouteille en écrivant aux Laboratoires D. D. D., 49, rue Colborne, Toronto.

W. BRUNET & CIE,
St-Roch, Québec.

UN COUP D'ŒIL

Voici une des chances exceptionnelles qui seront offertes le 26 mars, mardi à 10 hrs a.m. à la grand vente à l'encan chez M. Leo. Legare 10 rue Salaberry.

Un set de chambre 3 morceaux en Noyer noir solide. Dessus du bureau et lave-mains en Marbre naturel. Ornementations sculptées à la main. Miroirs anglais bizeautés.

Un article très rare, de haute valeur, et que vous ne prourrez trouver ailleurs.

NOS BONS A 5 p. c.

sont un profit net pour les familles économes. Nous vous donnons un escompte de $1.25 pour chaque montant de $25.00.

NOUS PAYONS INTERET SUR VOS DEPENSES

POUDRE à pâte Frontenac Gold en jolies cans lithographiées de 16 onzes	25c
POUDRE Cook's Dream, une superbe qualité, 16 onces	20c
POUDRE Victory, grandes canistres	10c

EPICERIE ELZEAR TURCOTTE, Rue Desfossés: Grant et Octave.

PETITES ANNONCES

AGENTS DEMANDES.— Des vendeurs parlant le français et l'anglais, pour Québec et les villes environnantes ; de bons hommes peuvent faire $50.00 à $75.00 par semaine. Nous payons le salaire toutes les semaines ; commission et ouvrages sur chemins de fer. S'adresser à 44, Côte de la Montagne. 19, 21, 23 mars

BEURRIER.—On demande un beurrier. Pour informations, s'adresser à JOSEPH LEPAGE, St-François, I.-O. 23 jan—n. o.

BOUCHER.— On demande un boucher ou charcutier, ayant 2 années d'expérience, avec références. Bon salaire. S'adresser à S. CHABOT, boucher, Grand'Mère. 23, 26, 30 mars—3 av

CHAMBRE.— On demande une grande chambre confortable dans une famille privée, sans enfant. Donner l'adresse par lettre à C., bureau du " Soleil." 23 mars—

COMMIS.—On demande un commis d'expérience dans le commerce d'épiceries, vins et liqueurs, parlant l'anglais et le français et ayant les meilleures recommandations. S'adresser, par lettre, mentionnant l'âge et le salaire demandé, à G. T., bureau du " Soleil ".

COMMIS.—Nous avons besoin immédiatement de plusieurs commis, ayant quelque expérience dans les marchandises sèches. S'adresser au bureau, chez R. R. BERGEVIN, rue Notre-Dame, B.-V., Québec. 22 mars—1 sem

COUTURIERES.—On demande des couturières expérimentées pour la confection des manteaux et jupes pour dames. Position permanente. S'adresser à la CIE Z. PAQUET, 157-173, rue St-Joseph. 12 mars—n o

COUSEUSES.—On demande des couseuses de gants et mitaines ; aussi, un jeune homme de 15 à 18 ans, pour apprendre le métier de ganti'er. S'adresser à la ST. LAWRENCE GLOVE WORKS, Mahy & Hébert, prop., 535, St-Valier.

COUTURIERES.—On demande de bonnes couturières expérimentées, pour la confection des corsages et les jupes pour dames. Bon salaire aux personnes compétentes. Ouvrage à l'année. S'adresser au No 397, rue St-Jean. 19 mars—1 sem

COUTURIERS ET COUTURIERES. — On demande immédiatement de bon couturiers compagnon et de bonnes couturières. S'adresser à Joseph SANFAÇON, 67, rue St-Jean. 18 mars—1 sem

CUISINIERE.—On demande une cuisinière au No 563, rue St-Jean. 21 mars—6 fs

CUISINIERE.—On demande une cuisinière et une fille pour service général. S'adresser à l'Hôtel IMPERIALE, 126, rue de la Couronne. 12 fév—n o

FAMILLES.— On demande des familles pour travailler au moulin. Bons gages, emploi permanent. Des personnes ayant de l'expérience seront préférées. S'adresser à la DOMINION TEXTILE Co., Sault Montmorency. 9 mars—2 sem

FILLE.—On demande une fille de pantry. Aussi une cuisinière. S'adresser au No 85, rue St-Louis. 18 mars—n. o.

FILLES COMMIS.—On demande deux filles d'expérience, comme commis. Aussi, une fille comme réparteuse dans les manteaux et costumes.—MARCEAU & CIE. 12 mars—n. o.

FILLE.—On demande une fille de chambre. S'adresser au No 71, Chemin Ste-Foy. 14 mars—n o

FILLE DE CHAMBRE. — On demande une fille de chambre pour une famille de deux personnes ; une qui passe l'été en ville préférée. S'adresser à Mme PICARD, 680, rue St-Jean, Québec. 21 mars—n o

FILLE.— On demande immédiatement une fille de salle. S'adresser au No 20, Mont Carmel. 4 mars—n o

FILLE D ECHAMBRE.—On demande une fille de chambre. S'adresser au No 3, rue Harnel, Haute-Ville. 14 m—n o

FILLES.—On demande des filles de chambres, des laveuses de planchers et des filles pour la cuisine. S'adresser à l'hôtel St-Louis. 26 janv—n. o.

FILLE.—On demande une fille de chambre. S'adresser au No 9, rue Haldimand, près de l'Hôtel St-Louis. 27 fév—n o

FILLE DE CHAMBRE.—On demande une fille de chambre bien recommandée. S'adresser au No 448, rue St-Jean. 23 nov—n. o.

GARÇON.—On demande un garçon pour comme page. S'adresser, entre 6 et 8 hrs, à l'hôtel St-Louis. 16 mars—n. o.

GERANT.—On demande, pour un journal quotidien, un homme capable de s'occuper de l'administration. S'adresser au No 3, " Le Soleil ". 20, 21, 22, 27, 29, 30

HANGAR.—On demande un petit hangar à louer immédiatement pour emmagasiner de la marchandises. S'adresser au No 407, rue St-Valier. 20 mars—1 sem

HOMMES.—On demande immédiatement des hommes pour apprendre le métier de barbier — instructions d'experts, — pratique constante — outils gratuits.— Toujours sûr d'être employé comme barbier. Ecrivez pour catalogue. MOLLER COLLEGE, Montréal. 9 mars

HOMME.—On demande un homme pour conduire et prendre soin d'un grand bateau à moteur. Devra connaître bien le fleuve et les environs de Québec et être familier avec les engins à gazoline. Meilleures références requises. S'adresser, par lettre, en donnant l'expérience et le salaire requis, au bureau du " Soleil ". 18 mars—8 fs

HOMMES.— On demande un jeune homme pour servir dans un magasin de ferronneries. Aussi un homme d'expérience. S'adresser à GEO. BROUSSEAU, 79, rue St-Paul, Québec. 21 mars—n. o.

HOMME.—On demande un homme pour se rendre généralement utile chez un laitier. S'adresser à J.-B. GINGRAS, 265, St-Olivier. 21 mars—3 fs

HOMMES et FEMMES.— On demande des hommes et des femmes pour faire de l'argent en addition à leur salaire ordinaire avec très peu d'efforts. Représentants demandées dans toute fabrique également. S'adresser Tiroir 19, " Le Soleil." 21 mars—3 fs

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille comme commis dans les marchandises sèches. S'adresser à S. SIMARD & CIE, 142, rue St-Joseph. 21 mars—3 fs

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille, connaissant la clavigraphie et la sténographie dans les deux langues. S'adresser, par lettre, à G. G., " Le Soleil ". 29 fév—n. o.

JEUNE FILLE—On demande une jeune fille comme servante dans une petite famille. S'adresser entre 6 et 8 heures le soir au No 60, de Salaberry. 23 mars—1 sem

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille, une de la campagne préférée, comme apprentie dans les magasins. Elle sera pensionnée et aura sa chambre. Gages : $5.00 par mois. Inutile d'écrire, car la personne demandée devra se présenter personnellement. S'adresser à Mme L. P. MONTREUIL, modiste, 34, Sous-le-Fort, Basse-Ville. 22 mars—n. o.

MECANICIEN.—On demande un opérateur pour une usine hydro électrique. Devra parler anglais. Salaire, $75.00 par mois. S'adresser, par lettre, à MECANICIEN, " Le Soleil ". 7 fév

MODISTE.—On demande une modiste et des apprenties dans les chapeaux. S'adresser à Mme M. H. KELLY, 12½, rue Garneau. 19 mars—1 sem

MODISTES.—On demande des bonnes modistes dans les chapeaux. Bons gages. Emploi permanent. S'adresser à Mme A. D., 715, rue St-Valier, Québec. 2 3mars—3 fs

OUVRAGE DEMANDE. — Un mécanicien de première classe demande ouvrages de réparations en général. Spécialités : Serrures, carabines, fusils de chasse, machines compliquées, etc. S'adresser au No 8, rue d'Aiguillon. 19 mars—1 sem

PLOMBIERS.—On demande des plombiers (steam fitters). Emploi permanent. Bons gages. S'adresser à ALBERT LAPOINTE, marchand-quincailler, Limoilou. 26 mars—3 fs

PLOMBIER.—On demande un plombier, ayant de l'expérience, pour couverture en tôle et dans la ferblanterie. S'adresser, par lettre, à A. SIGUOIN, Ste-Agathe des Monts.

PIQUEUSES.—On demande des piqueuses expérimentées à la manufacture de chaussures de DICHAINE & PERRINS, coin des rues de la Couronne, DeVarennes et Gosford, Québec. 22 mars—1 sem

PROPRIETE.—Aux propriétaires. On demande à acheter une propriété dans la ville. S'adresser au No 66, rue du Roi. 21 mars—3 fs

SOLLICITEURS DEMANDES.—On demande des sollicteurs à la ville et à la campagne, dans une ligne très facile à vendre. Pas d'expérience nécessaire. De bons gages seront payés. S'adresser à 1241, rue St-Valier, St-Malo. 2 mars—n. o.

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser au No 70, rue St-Louis. 21 mars—3 fs

SERVANTE. — On demande une servante. S'adresser au No 154, rue du Roi. 19 mars—n o

SERVANTE.—Une servante pour le service général, pour une famille de trois personnes. S'adresser au No 128, rue St-Jean. 21 mars—3 fs

SERVANTES.—Une servante générale et une aide sont demandée: à 408, rue St-Jean. Références] demandées. 21-23-25 mars

SERVANTE.—On demande une bonne servante pour une petite famille. S'adresser au No 82, rue de la Reine. 14 mars—1 sem

SERVANTE. — On demande une servante pour une petite famille. S'adresser au No 597, rue St-Jean. 12 mars—n o

SERVANTE.—On demande une servante pour service général, munie de bonnes recommandations et sachant bien faire la cuisine. S'adresser à Mme René LeMOINE, 49, Remparts. 8 mars—n o

SERVANTE.—On demande une servante. $10.00 par mois S'adresser au No 446, rue St-Jean. 27 jan—n. o.

SERVANTE.—On edmande une servante pour service général. Bons gages payés. S'adresser au No 137, rue Des Prairies. 18 mars—1 sem

TAILLEUR.—On demande un bon compagnon-tailleur et une bonne couturière, chez W. O'NEIL, marchand-tailleur, 247, rue St-Jean. 22 mars—n. o.

TAILLEUR.—On demande un tailleur expérimenté dans la coupe et la couture, pouvant prendre charge d'un atelier complet. Chambre confortable et bien éclairée. Peut se valoir un bon revenu. Devra fournir de bonnes références. S'adresser à JOS. COTE, marchand, Trois-Pistoles. 16, 23, 30 mars

TAILLEUR.—On demande un tailleur pour prendre charge d'une boutique. Devra aussi s'occuper de couture. Bons gages seront payés à un homme compétent. S'adresser à E. A. ANCTIL & Cie, 53, rue Buade. 12 mars—n o

VOYAGEUR.—On demande un bon voyageur connaissant très bien la ligne de cigares. Ecrire, avec références, à Boîte Postale 42, St-Roch, Québec. 23 mars—3 fs

POSITION DEMANDEE

AVIS AUX PATRONS.—Un bon homme demande emploi comme premier teneur de livres, treize ans d'expérience, douze ans de service pour le même établissement, pourrait être un des meilleurs certificats, ou encore désirerait une place de voyageur, de préférence dans la ferronnerie. Prière de s'adresser, par lettre, à T. I. B., 251, rue Richardson, Québec. 22 mars—3 fs

DEMANDE D'EMPLOIE. — Un jeune homme ayant trois ans d'expérience dans un bureau, possédant parfaitement les deux langues et pouvant fournir les meilleures références demande position comme assistant teneur de livres. S'adresser par lettre à E. B., bureau du " Soleil." 22 mars 2 fs

JEUNE HOMME—Un jeune homme désire emploi : travail manuel ou autre. S'adresser par lettre à Casier 14.

LINGERIE.—On trouvera une bonne couturière dans la lingerie, à des conditions faciles. S'adresser au No 87, rue St-Joseph, 3me étage. 22 mars—3 fs

POSITION DEMANDEE. — Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience, dans le commerce d'épicerie, possédant très bons certificats demande position comme voyageur dans la ville ou pour la campagne. S'adresser par lettre à Boîte 2, bureau du " Soleil ". 20 mars—n o

A LOUER

MAISON A LOUER A LEVIS

Une maison de première classe, maintenant occupée par M. J. M. BLANCHET, No 7, carré Déziel, Lévis. Chaude et en parfait état. Bain, closets, cuisine en rallonge. Etable-remise, jardin potager et d'agrément. Vieux arbres. S'adresser à H.-EDMOND DUPRE, négociant, rue St-Laurent, 55, Québec, ou à L.-DENESME AUDET, notaire, Côte du Passage, 59, Lévis.

BUREAU A LOUER.— Un bureau occupé depuis 20 ans par un médecin est à louer à bonnes conditions. S'adresser à Achille TRUDEL, 417, rue St-Jean. 15 fév—n o

CHAMBRES.—Très belles chambres à louer, avec bain et lumière électrique, dans la plus belle localité de la ville. On y donnera la pension si on le désire, à de bonnes conditions, 65, rue St-Anne. S'adresser, de de 9 h. a. m. à 2 h. p.m. et de 6 h. à 9 h. p. m. 19 nov—n. o.

CHAMBRES A LOUER. — De belles chambres sont à louer au No 392, rue St-Jean. 5 fév—n o

CHAMBRES A LOUER. — Plusieurs belles chambres à louer, meublées ou non. S'adresser à J. M. ROUSSEAU, 760, rue St-Valier, St-Sauveur, Québec. 5 fév—n o

CHAMBRES A LOUER.—Vous trouverez au No 55, rue St-Jean, des chambres pourvues de toutes les améliorations modernes ou pension. On pourra visiter tous les après-midis. Spécialité : pension table de première classe à prix modéré. S'adresser au No 55, rue St-Jean, Québec. 20 mars—4 fs

CHAMBRE.—Chambre meublée à louer avec pension de table de première classe. S'adresser au No 26, rue du Pont. 9 mars

CHAMBRE.—Pour un jeune homme. Chambre meublée avec pension, dans une famille privée, au No 143, rue St-Jean. 22 mars—1 sem

ENTREPOT.—A louer, une grande bâtisse, de trois étages et demi, en pierre, convenable pour un entrepôt, en arrière des Nos 11 et 13, rue Sault-au-Matelot. S'adresser à JOHN G. HEARN, Phone, 49. 9 fév—n. o

HANGAR A LOUER.—Hangar à quatre étages situé coin des rues St-Paul et Dembourges. Possession immédiate ou au 1er mai. S'adresser à Honoré BLOUIN, Téléphone 2861. 17 janv—n o

LOGEMENT A LOUER.— A St-Sauveur, au No 102, rue St-Malo, près du Patronage Laval, un logement de 6 chambres, sur le même plancher ; très bien situé de première classe, avec chambre de bain et lumière électrique. S'adresser au No 104, rue St-Malo. 20 mars—1 sem

LOGEMENT A LOUER.— Un beau logement, de six pièces, chambre de bain incluse, situé au No 118, Avenue des Erables, lumière électrique, gaz, chauffage à eau chaude et toutes les améliorations modernes. Possession au 1er de mai. S'adresse rau No 84, rue St-Pierre ou à Arthur BROUSSEAU à l'"Action Sociale" 16 fév—n o

LOGEMENTS A LOUER.—Quatre logements, de 5 et 6 chambres, situés aux Nos 19, 21, 23, 25, Avenue du Sacré-Coeur, et aussi un autre logement, situé au No 127, Avenue Renaud. S'adresser à N. H. GILBERT, 12, Avenue du Sacré-Coeur, ou au coin des rues St-Pierre et St-André, Québec. 27 jan—n. o

LOGEMENT A LOUER.—A la Haute-Ville, excellent poste pour couturière ou modiste ; logement de trois chambres, en partie chauffé par fournaise du logement voisin ; porte séparée ; pas d'escalier. S'adresser à Alph. POULIOT, No 12 rue Haldimand, près l'Hôtel St-Louis. Téléphone 1723. 8 m—

LOGEMENT.—Joli logement à louer, de sept chambres et une chambre de bain sur le même plancher. Gaz et lumière électrique. Chauffé par le propriétaire. Prix : $25.00. S'adresser à J. B. GIGUERE, 21, Avenue Bougainville, Chemin Ste-Foy, vis-à-vis la résidence Fortin. 21 mars—1 sem

LOGEMENT A LOUER.— A Beauport, près de la gare du monument, 2 logements de 5 appartements, très confortables. Prix du loyer : $6.50 par mois. S'adresser au Dr U. A. BELANGER, Beauport. Téléphone, 2691. 15 mars—n. o.

LOGEMENT A LOUER —Un grand logement, 8 appartements, chambre de toilette, lumière électrique, eau chaude et fs, 7e. Prix : $16.00 par mois. S'adresser au No 159, rue Ste-Thérèse, ou par téléphone, 2974. 9 fé.—n. o.

LOGEMENTS.—Logements de sept et huit chambres et chambre de bain, munis de toutes les améliorations modernes, chauffés à l'eau chaude, gaz, lumière électrique, planchers en bois franc, à louer, sur l'Avenue Bougainville, Montcalmville. S'adresser à C. JOBIN, 3, rue Racine. Tél. 1821. 15 mars—n. o.

MAISON A LOUER.—Située au No 361, rue St-Jean, 7 chambres, cave et hangar. Loyer $18 par mois. Belle situation. S'adresser à madame TREMBLAY, maison Marguerite, Montcalmville, ou LaRUE & DELAGRAVE, notaires, 2, rue Cook, Québec.

MAISON A LOUER. — 36, rue Notre-Dame des Anges. S'adresser à DOMINION CORSET Co., Québec. 14 mars—n. o.

MAISON A LOUER.—Une maison de 6 appartements, chauffée à l'eau chaude, par le propriétaire, à louer à bonnes conditions. S'adresser à J. B. RAINVILLE, tailleur, sur le chemin de Beauport, près de l'église. 6 mars—n. o.

MAISON A LOUER.—Cette maison connue sous le nom de " Manoir " située à l'anse de Sillery, à deux minutes du débarcadère de la traverse, contenant huit chambres, cuisine d'été, système d'aqueduc et toutes autres améliorations ; aussi écurie, glacière et autres dépendances. S'adresser sur les lieux ou téléphoner à JOSEPH LANGLOIS, aux soins de Dobell Beckett & Co., Sillery. Tél. 1945.

MAISON A LOUER A BEAUPORT.— Une maison comprenant 4 logements, située route du Monument Beauport, chaque logement comprend 9 grands appartements avec chambre de bain, lumière électrique, enfin de première classe. S'adresser à M. F. X. LACHANCE, 189, rue Bayard, St-Sauveur ou à M. Johnny LORTIE, route du Monument de Beauport. 1 fév— n o

POSTE DE BOUCHER.—A louer, au centre de St-Roch, un poste établi pour état de boucher, avec glacière, cave, cour et hangar et trois autres logements privés de quatre et six chambres. Pour références, s'adresser à Mme Samuel BEDARD, horloger, bijoutier et opticien, 253, rue St-Paul, Palais, Québec. 28 fév.

A VENDRE

AMEUBLEMENT.—Un piano, ameublement de salon, canapé, etc., etc. ; en bon ordre. A vendre à bon marché. S'adresser au No 1007, rue St-Valier. 2 3mars—3 fs

AUTOMOBILE.—Une automobile Ford, 5 places, presque neuve, à vendre à bon marché à un prompt acheteur. S'adresser au No 50, rue St-Gabriel. Téléphone, 2566. 8 mars—n. o.

CHEVAL A VENDRE.—Un cheval noir, 8 ans, pesant 1090 livres, sain et sans défaut à vendre à bonnes conditions. Cause de départ, avec carriole, harnais, etc., si on le désire. S'adresser à J. E. MORAND, 404, rue St-Valier. Pas visible le dimanche 22 mars—

CHEVAL E THARNAIS.—Un beau cheval de promenade, dressé pour la ville, âgé de 8 ans. Un surry de famille, rubber tires, presque neuf. Un boghei concord et deux sets de allrnais. Le tout peut être vu aux écuries de louage. S'adresser au Dr BREENNAN, 29, rue Ste-Angèle. 8 mars—1 ms

CHEVAL ET VOITURES A VENDRE. —Cheval rouge, crin noir, âgé de 6 ans, pesanteur 1000 lbs avec buggy rubber-tire tous neufs, berlot, carriole robes de carriole. Le tout à un prix modéré, à vendre pour cause de changement de position. S'adresser à 148, rue St-François. 19 mars—n o

CHEVAUX A VENDRE.— Deux bons chevaux, pesant 1150 livres, sans défaut. A vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 304, rue St-Jean. 13 mars—n. o.

COSTUME A VENDRE.—Un costume : jupe et manteau, en drap noir, soutaché, buste 43 ; taille 26-27, longueur de jupe 40 à 42. S'adresser après 6 h. p. m. au No 247, rue Desfossés. 23 mars—1 sem

JOURNAUX.—Un lot de journaux, à 50 cts du 100 lbs et à 55 cts du 1,000 lbs, chez ANT. LANGLOIS, 26, Côte de la Montagne 22 mars—3 fs

JUMENT.—On offre en vente une jument de 7 ans ; hauteur, 15.1, poids près de 1,000 lbs ; en bonne condition. Habituée à la cité, n'a pas peur de rien, saine et douce et bonne pour promenade. Aussi, assortiment complet de boghels, harnais, sleighs, robes, etc. S'adresser à W. P. B. BRENNAN, 29, Ste-Angèle. 16 mars—1 sem

LUSTRES.—Deux beaux lustres à 2 et 3 trois branches, un globe de passage et fixitures complets, pour éclairage électrique de 6 chambres, en parfait ordre. S'adresser au No 77, Carillon. 21 m 3fs

HOTEL A VENDRE OU A LOUER.— Un magnifique hôtel, meuble ou non meublé, avec toutes les améliorations modernes, situé tout près de la gare ; bonne clientèle. Cause de départ : Mort du propriétaire. Conditions faciles. Pour plus amples informations, s'adresser à Mme E. A. GUIMONT, Cap St-Ignace, Co. Montmagny. 12 sep—n o

MAISON A VENDRE. — La maison située angle de la rue Fraser, près de l'Avenue des Erables, No 93, contenant neuf chambres, chambre de bain et dépense, et toutes les améliorations modernes. S'adresser à G. M. STANLEY, 11, rue Dorchester, ou par téléphone 2200. 6 fév.—j n o

MAISON A VENDRE.— Une maison neuve, en brique solide, très bien finie dans tous les détails, absolument moderne en tout ; pouvant servir comme demeure résidentielle choisie. Pour plus de détails, s'adresser par lettre, " MAISON ", " Le Soleil ". 27 fév—

MAISON.—Maison à vendre avec grand emplacement, à deux étages, rez-de-chaussée, magasin, neuf appartements, située au centre du village de St-Michel, sur la grande route, aux quatre chemins. S'adresser à Dame Vve ADJUTOR MERCIER, St-Michel, Bellechasse, P. Q. 8 mars—n. o.

MAISONS A VENDRE OU A LOUER. —Magnifiques propriétés, situées sur le Chemin de Charlesbourg, à cinq minutes de marche du pont projeté Drouin, comprenant plusieurs bons logements pourvus de toutes les améliorations modernes. Bureaux à louer pour professionnels, salles d'échantillons, au No 244, rue St-Joseph, Québec. Un logement de 9 chambres avec magasin au No 9, rue Notre-Dame des Anges. S'adresser à THEO. LECLERC, 244, rue St-Joseph, Québec, P. Q. 28 fév—mer et sam—1 ms

MAISON A VENDRE.—Une magnifique propriété avec grand terrain, comprenant toutes les améliorations modernes, chauffage à air chaud, eau chaude, bain, etc., située sur le chemin de l'Ancienne Lorette, au coin de la route conduisant à l'église, à cinq minutes de marche de celle-ci et aussi des chars. Le tout en parfait ordre, possession immédiate. Conditions de paiement des plus faciles. Pour plus d'informations, s'adresser au propriétaire J. H. LAROCHELLE, 833, rue St-Valier, Québec. Téléphone : 2243. 26 janv—n. o.

MAISONS A VENDRE.— Propriété de première classe, No 94, rue Fraser, Ville Montcalm, 11 chambres, fournaise à l'eau chaude, lumière électrique et toutes les améliorations modernes. Aussi magnifique maison de deux logements Nos 120-122, Avenue des Erables, fournaise à l'eau chaude, chauffant les deux logements, lumière électrique, améliorations modernes. S'adresser à

ALEX. HARDY,
Edifice de la Banque Hochelaga.
Rue St-Pierre, Québec.
11 janv—n o

MAISON A VENDRE.—Cette belle propriété est située près de la Chute Montmorency, bonne maison avec terrain sur un demi arpent sur un arpent de profondeur. S'adresser à M. Zéphirin GARNEAU cultivateur, près de l'église de l'Ange-Gardien. 13 mars—1 m

MAISON A VENDRE.—Ces propriété située aux Nos 352, 354, 356, 3564, Aud une autre propriété, située au No 22, 23, Jeanne-d'Arc, munie de toutes les améliorations modernes. Pour autres informations, s'adresser à CHRYSANTHE JOBIN, 3, rue Racine. 15 mars—n. o.

MAISON A VENDRE.—La maison située angle de la rue Fraser et Avenue des Erables, No 93, contenant neuf chambres, chambre de bain et cuisine et toutes les améliorations modernes S'adresser à S. M. STANLEY, 11, rue Dorchester, ou par téléphone 2200. 24 jan.—n. o.

OEUFS POUR INCUBATION.—Provenant des fameuses Wyandottes blanches et Rhode-Island rouges. Prix pour 15 oeufs $1.50, le cent $7.00. Satisfaction garantie. S'adresser à Wilfrid MERCIER, aviculteur, l'Islet, P. Q. 21 mars—2 fs p s

POSTE DE COMMERCE A VENDRE.— " Epicerie licenciée," à vendre dans un bon centre ouvrier de la ville, avec propriétés, stock et roulant. Le propriétaire abandonnant les affaires, donnera sa clientèle, (qui est considérable) à l'acheteur. S'adresser à T. J. HAMEL, 86, rue du Pont, Québec. 18 mars—1 sem

PROPRIETES A VENDRE.—Une magnifique maison, 2 étages, mesurant 42 pieds sur 45, construite sur un terrain de 43 pds x 63, située au coin de la rue Montcalm et St-Germain, comprenant 8 logements, pouvant rapporter un bon revenu, avec trottoir permanent sur les deux rues.

Aussi une autre propriété située aux Nos 29, 31, 33 de la rue Chevrière, mesurant 30 pds sur 35, construite sur un terrain de 90 pds de profondeur x 33 de front, comprenant 3 logements. Pour plus amples informations, s'adresser à LEFAIVRE & LEFAIVRE, Comptables et Liquidateurs, Bureau : 125, rue St-Pierre, Québec. 2 mars—

PROPRIETE DE VILLE A VENDRE— Je vendrai à d'excellentes conditions de paiement, une des meilleures propriétés de la rue St-Jean-Baptiste, en la ville de Montmagny, maison à deux étages et demi en très bon ordre, pouvant loger deux familles, excellent poste de commerce, magnifique vue du fleuve St-Laurent, et très avantageuse sous tous rapports. S'adresser à mon bureau : rue St-Louis, Montmagny, Qué. GEO. PION, N. P. 23 mars—1 ms

PROPRIETES A VENDRE.—4 terrains sur la rue Arago, côté sud, de 40 pieds chaque par 119 pieds de profondeur, environ 12,000 pieds de superficie avec 2 maisons privées, ainsi qu'une tannerie et corroyerie à 3 étages, de 110 pieds de longueur par 45 de profondeur, la tannerie est toute neuve pouvant tanner 600 côtes par semaine en parfait ordre et bien outillée, voûte en pierre, sheds, étables, 3 autres terrains dans le coteau Ste-Geneviève, un de 2,402 pieds, l'autre 6,046 pieds, le 3ème de 4,812 pieds, ainsi qu'un terrain sur la rue Ste-Cécile, côté nord, superficie environ 2,176 pieds ; le tout se communiquant de la rue Ste-Cécile à la rue Arago. Pour toutes informations, s'adresser au No 139, rue Arago. 22 fév—

POUVOIR D'EAU. — A vendre, à Ste-Catherine, beau pouvoir d'eau, pouvant prendre 20 pieds de chute sur la décharge du Lac St-Joseph, dans le village ; à 100 pieds du chemin du roi ; grand terrain à bâtisse, avec ou sans machines. Bon bargain pour un prompt acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser à ARTHUR DROLET, manufacturier, Ste-Catherine, Co. Portneuf. 27 fév—n o

PROPRIETE.—A vendre, au Domaine Lairi, un bel emplacement, sur la 4ème rue, 25 x 80 pieds, avec rueille de 16 pieds en arrière, avec maison à 2 étages, convertible en 3 logements, grand hangar. Excellente occasion. S'adresser à JOSEPH PICARD, 32, rue Henderson, ou à Chs DELAGRAVE, notaire, 2, rue Cook.

PROPRIETE A VENDRE.—Maison en briques, deux étages et mansardes ; deux logements ; écuries, hangars, remises Nos 26 et 33, rue d'Aiguillon. Terrain de 60 pds, 4 pouces de front sur 63 pds de profondeur. Pour conditions et permis de visiter, s'adresser à LABRECQUE, BELANGER & LABRECQUE, notaires, 18, rue Buade. 12 janv—n. o.

PROPRIETE A VENDRE.—Cette propriété, située 417-419-421, rue St-Jean, contenant 2 logements, bâtie en briques blanches, avec améliorations modernes, ainsi que hangar solide en briques, de trois étages, 40 x 24 pds. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à ACHILLE TRUDEL, 417, rue St-Jean. 2 janv—n o

PROPRIETE.—A vendre ou à louer, à la Pointe-aux-Trembles, une maison neuve, à 2 étages, avec toutes les améliorations modernes. Le terrain a 80 pieds de front sur 100 de profondeur, à 2 minutes de marche des chars et de l'église. Très belle maison d'été. S'adresser à Mde SAMUEL BEDARD, horloger-bijoutier-opticien, 253, rue St-Paul, Palais, Québec. 5 janv—n o

PROPRIETE.—A vendre ou à louer, cette belle propriété, située rue St-Cyrille, No 130, maison en brique solide, à 2 étages, 14 appartements, chauffée à l'eau chaude, lumière électrique et gaz. A vendre ou à louer à très bonnes conditions. S'adresser à NORB. CAUCHON, 209, rue Richardson, Tél. 2529. 22 jan

RESIDENCE A VENDRE.— A St-Michel, Bellechasse, près de la pension Morin. Maison bâtie depuis dix ans seulement. 15 appartements. Pour informations, s'adresser à madame JONCAS, St-Michel, Bellechasse. 18 mars—1 sem

TERRES A VENDRE.— Une grande terre, située à Ste-Foy, près de l'Eglise, dans un très bon état de culture ; deux maisons, étables, granges et autres constructions. L'électricité et l'eau dans la maison. Aussi, une autre terre à St-Félix du Cap Rouge. S'adresser à S. T. SLEETH, Ste-Foy, Québec. Tél. 4620, Sonnez 1-2. 16 mars—1 sem

TERRAIN A VENDRE.—Dans St-Roch, au centre des affaires, un terrain s'étendant d'une rue à l'autre. Sur ce terrain, lese fondations d'un grand édifice sont déjà faites. Conditions faciles. S'adresser à 132, des Eraoles. Phone : 2971.

TERRE A VENDRE.—A l'Ancienne Lorette, près de la gare de Champigny, avec maison, grange, étable et autres bâtisses, avec aqueduc. Cette terre a 3 arpents de large sur 20 arpents de long avec roulant agricole et voitures de promenade d'été et d'hiver. Deux chevaux, 8 bêtes à cornes, 75 volailles, bois sur cette terre, un passage près de la maison. Le tout à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser, par lettre, à O. O. O., bureau du " Soleil ". 11,12,13,14,15,16,22,23,29,30 mars 5,6,12,13,19,20,26,27 av

VOITURE.—Une voiture de livraison, couverte ; en bon ordre. A vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 6, rue Simard, Ville Montcalm. 23 mars—3 fs

VOITURES A VENDRE.—Une voiture de famille avec porte, aussi buggy rubber tire, un autre couvert, un berlot de promenade et un de travail. S'adresser à Adélard PARADIS, Charlesbourg, près de l'église. 18 mars—n o

WYANDOTTES BLANCHES. — Oeufs pour incubations provenant de mes meilleurs sujets, lignée de pondeuses extra. S'adresser à ADOLPHE PAQUET, St-Agapit, Basse-cour unique. 16, 23, 30 mars, 6 avril

PERDU

PORTE-FEUILLE.—Perdu, à la Haute-Ville, samedi après-midi, un portefeuille contenant $10 en papier. Il y aura récompense en le remettant au bureau du " Soleil. 5 mars—n. o.

ARGENT TROUVE.— Sur la rue de la Reine. Réclamer au No 322, rue St-François. 20 mars—2 fs

PLUME D'AUTRUCHE.—La personne qui a été vue ramassant une plume d'autruche, en montant dans un tramway, au coin des rues Hermine et St-Germain, 7 hrs p. m., vendredi, est priée de la remettre à M. O. PLANTE, 210, rue St-Luc. Récompense promise. 23 mars—3 fs

AVIS A CEUX QUI ONT DE L'ARGENT A PRETER.—On a besoin des montants de $2,000 à $10,000, sur première hypothèque. Nous payons 5% d'intérêt. S'adresser à la Cie Immobilière Frontenac 82½, Côte de la Montagne. Tél. 4627, Québec.

JE VEUX vous donner les moyens de gagner vingt dollars par semaine, chez vous, en faisant des miroirs. Peu d'argent et d'outils nécessaires. Ecrivez, pour renseignements, à A. C. McKENNA, 128, rue Sater, Ottawa.

PIANO COTTAGE A REDUCTION

Beau piano cottage d'une manufacture américaine, caisse en ébène, grand format, 7 1-3 octaves, monture en fer, pour $200.00, à des conditions de $10.00 comptant et $4.00 par mois.
S'adresser immédiatement à
C. W. LINDSAY, Limitée.
204, rue St-Jean, Québec.
23 mars —2 fs

PIANO OFFERT A REDUCTION

Magnifique petit piano cottage, 7 1-3 octaves, clavier en ivoire, caisse en acajou, très bon pour la pratique, offert pour $70.00, à des conditions de $5.00 comptant et $3.00 par mois.
S'adresser à
C. W. LINDSAY, Limitée.
204, rue St-Jean, Québec.
23 mars—2 fs

PIANO AUTOMATIQUE OFFERT A REDUCTION

Magnifique piano automatique de la célèbre manufacture Martin Orme, caisse Mission, style pour boudoir, sept octaves, jouant 65 notes, offert pour $490.00 seulement, à des conditions de $50.00 comptant et $10.00 par mois. Nous ajouterons pour $10.00 de musique, gratuitement.
Cet instrument n'a joué que quelques fois, est à l'état de neuf et garanti.
S'adresser à
C. W. LINDSAY, Limitée,
204, rue St-Jean, Québec.
23 mars—2 fs

VENTE A L'ENCAN

D'une terre située à Beaumont, comté de Bellechasse, dans un site magnifique, sur le bord du fleuve St-Laurent.

Mme François Labrecque, de la paroisse de Beaumont, ayant résolu de changer de localité, vendra à l'encan, sans réserve, à la porte de l'église de Beaumont, LE JEUDI, 18 AVRIL, prochain, à 2 HEURES A. M., une superbe terre située à Beaumont, de 4 arpents de front sur 40 arpents de profondeur, en bon état de culture, avec maison et grange spacieuses.

Pour les conditions de vente et autres informations, s'adresser au notaire soussigné, en la ville de Lauzon, comté de Lévis.

F. X. COUILLARD,
Notaire.

Lauzon, 16 mars 1912.
23, 27, 30 m., 3, 6, 10, 13, 17 avril

VENTE A L'ENCAN

PAR MARCEAU & FILS,
A la résidence de Mlle BELLERIVE,
485, RUE ST-VALIER,
Mercredi, le 27 mars 1912, à 1 h. 30 p. m.
Piano cottage R. S. Williams, et meubles nouveaux et antiques

Nous avons instruction de vendre à l'enchère publique tous les meubles de ménage, tels que très bon piano, cottage R. S. Williams, ameublement de salon, magnifique grand miroir avec glace anglaise, cadres, tapis, rideaux et portières de grande valeur, articles de fantaisie, buffet table extensive secrétaire-combinaison, pour dames, avec vitrine, voiture de bébé, très beau poêle de cuisine Imperial Oxford, tout neuf, vaisselle et verrerie, magnifique set de chambre à coucher, le tout en chêne solide, lit en fer, matelas en feutrer, table et fauteuil de fantaisie, très bon prélart, machine à coudre et une grande quantité d'autres articles trop long à énumérer.
Visibles mardi après-midi, la veille de vente, et mercredi matin, le 27 mars, le jour et la vente.
Vente sans réserve.

MARCEAU & FILS,
Encanteurs.
23 mars—3 fs

VENTE A L'ENCAN

PAR MARCEAU & FILS,
A la résidence de M. Léo Legaré, No 10, rue de Salaberry,
MARDI, LE 26 MARS, à 10 hrs a. m.
Piano cottage William, meubles, voiture de promenade etc.

Nous avons instruction de vendre publiquement tout le bel ameublement de M. Léo Legaré, tel que :
SALON.—Très beau piano droit William, riche set de salon en acajou recouvert en soie, cadres et gravures, tables de fantaisie, tapis de Bruxelles presque neuf et d'une gr



TEMPERATURE

Observatoire de Toronto

23 Mars 1912

Pronostics:

DEMAIN

BEAU et FROID

NEIGE LE SOIR

Les subventions aux chemins de fer

Les résolutions concernant les subventions données par le gouvernement à certaines compagnies de chemins de fer viennent d'être publiées.

Elles comportent que des subventions en terres seront données à certaines compagnies suivant la longueur des réseaux qu'elles auront à construire. La Cie du chemin de fer de la Montagne d'Orford ; The Canadian Northern Quebec Railway, pour la construction d'un embranchement de Limoilou jusqu'à l'Etang, sur la rivière Montmorency ; la Cie Quebec Montreal and Southern, pour la construction d'un chemin de fer de Sainte-Philomène dans la direction de Lévis; La Cie Québec et Lac St-Jean, pour compléter sa ligne de Valcartier à Ste-Catherine ; la Joliette and Lake Manuan Colonisation ; la Little River Nation, la Cie de chemin de fer Interprovincial et de la Baie James et plusieurs autres compagnies auront une part appréciable."

La Cie Canadian-Northern Quebec Railway aura une subvention aussi pour la conterruction d'un embranchement de Québec à Grand-Mère, et un embranchement avec le Transcontinental, près du pont de Québec.

Une autre compagnie aura aussi une subvention pour construire une ligne de la Chaudière jusqu'à Sherbrooke.

La "Canada and Gulf Terminal" aura aussi une subvention pour continuer sa ligne de Matane jusqu'au bassin de Gaspé.

La compagnie Québec et Saguenay en aura une pour construire ses 63 milles de chemin de St-Joachim aux chutes Nairn dans le comté de Charlevoix.

Les conditions auxquelles seront accordées ces subventions, sont notamment que les compagnies devront se conformer aux demandes du gouvernement quant à l'octroi des lots aux colons. Elles seront soumises aux conditions imposées par le gouvernement pour la contruction de ces voies ferrées.

Nous donnerons dans un numéro subséquent, lundi, les détails supplémentaires à ce sujet.

Au Couvent de Jacques-Cartier

Hier matin, a eu lieu sous la présidence de M. le curé T. O. Cloutier, un concours dans lequel les élèves de la classe anglaise ont prouvé qu'elles apprennent à s'exprimer avec facilité. C'est le dernier de la série préparée, à la demande de M. le curé, dans les cinq premières classes. Ces luttes classiques ayant pour but de stimuler l'ardeur des écolières favorisent les vainqueurs de gracieuses récompenses dues à l'incomparable générosité de M. le curé. Aussi la distributios de ces précieux encouragements a-t-elle fait aujourd'hui bien des heureuses qui garderont la plus vive reconnaissance à leur vénéré pasteur, toujours si dévoué à leur éducation.

UNE NOUVELLE ACTION

Contre le Q. R. L. H. & P.

Le bureau légal Taschereau, Roy, Cannon, Parent et Fitzpatrick, et plus particulièrement M. Fitzpatrick, a inscrit, ce matin, au greffe de la Cour Supérieure, une action en dommages-intérêts pour $2,500 contre le Quebec Railway, Light Heat and Power Co.

Le demandeur dans cette causse est M. John R. Loomis, agent d'assurances, de Montréal, qui réclame du Merger la somme précitée, parce que celui-ci aurait résilié un contrat relativement à la construction d'un pont entraînant des dommages pour le demandeur.

Grand projet

Toronto, 23. — La rumeur veut que le Canadien-Nord se propose de construire sous peu un pont gigantesque sur la rivière Niagara.

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

Le dernier concert du Ladies Morning Musical Club, qui aura lieu mercredi après-midi, le 27 mars, à 3 h. 30, dans la salle des Chevaliers de Colomb, sera le plus attrayant de la saison. Mlle Lilla Ormonde, de Boston, qui possède une voix superbe de mezzo soprano, chantera plusieurs morceaux à ce concert. Elle sera accompagnée par Mlle Daisy Greeen, aussi de Boston. Un délicieux programme a été arrangé et quelques-unes de nos meilleurs amateurs y prendront part.

Nous aurons aussi le plaisir d'entendre M. Carl Lurd, soliste violoncelliste, dont les talents ont été si appréciés à Québec.

On s'attend à une grande foule à ce concert qui commencera à 3 h. 30 précises.

23, 25, 26 mars

Eglise du Saint Sacrement

Lundi, 25 mars, fête de l'Annonciation de la Ste-Vierge, aura lieu, dans cette église, à 8 h. du soir, un salut solennel précédé d'un sermon de circonstance par le R. P. Ignace, franciscain.

Cet office de 8 h. remplacera le salut ordinaire de 7 h.

Le public est invité.

Société Saint-Jean-Baptiste de Québec

Demain, dimanche, à 2.30 hrs. une conférence publique sur Auguste-Norbert Morin sera donnée à l'Académie St-Joseph (coin St-Jean et Dalhigny), par M. Emile Castonguay, président de la Section des Jeunes de la Société St-Jean-Baptiste.

Tous les membres des différentes sections de cette société sont invités, ainsi que les parents des élèves de l'Académie St-Joseph. Entrée gratuite.

GEORGES LEMELIN,
Secrétaire.

Imposantes funérailles de M. l'abbé Gauthier

L'imposante cérémonie de la translation des restes mortels de feu l'abbé Léon Gauthier ont eu lieu hier après-midi, à 3 h. 30.

Le cortège funèbre, sous la direction de M. Hubert Moisan, est parti de l'Hôtel-Dieu, à 3 h. 30 et se composait comme suit :

Les élèves des Frères de l'Ecole de St-Roch. Le corbillard. Les parents et amis du regretté défunt.

Conduisaient le deuil : MM. Jos. Gauthier, Ovide Gauthier, oncles du défunt ; R. Gauthier, Dr L. O. Gauthier, J. Eug. Gauthier, Eudore Gauthier, Jos. Gauthier, W. A. Hamelin, tous parents du défunt ; MM. les abbés Lavergne, Gagnon, Groleau, P. Cloutier, Guillot, Guay et MM. J. E. Martineau, Cyr. Robitaille, Naz. Fortier, Elz. St-Pierre, C. Terreau, P. Brunet, J. E. Bolly, J. Létourneau, P. Déry, S. Lalliberté, Jos. Huard, J. B. Caouette, G. Belleau, Ed. Verreault, L. F. Falardeau, O. Bédard, J. Bédard, A. Déchêne et autres dont la liste serait trop longue à publier.

Au passage du cortège, les magasins ont fermé leurs portes et baissé leurs stores.

L'église paroissiale avait revêtu ses beaux habits de deuil.

C'est M. l'abbé Alb. Côté, remplaçant de M. le curé Lagueux, parti pour un voyage en Europe, qui a fait la levée du corps. Le corps fut aussitôt placé dans le choeur et la récitation de l'office des morts a eu lieu par les membres du clergé et les Frères des Ecoles Chrétiennes présents au choeur.

Dans le choeur, on remarquait MM. les abbés I. O. Cloutier, Lavergne, Groleau, Geo. Côté, Gagnon, Guillot, Guay, Mathieu, Desjardins, Chaffour P. Cloutier, Pouliot, Beaulieu, Gauthier, Houde, Michaud, Alb. Côté, Poulin, Carrirer, Morissette, Lemieux.

M. l'abbé Gauthier était né à St-Roch de Québec, du mariage de François Gauthier, peintre, et de Malvina Dussault.

Orphelin à 7 ans, M. l'abbé Gauthier fut adopté par son oncle, M. J. Gauthier, de la Cie Gauthier & Frère, peintres-décorateurs, qui lui fit faire ses études classiques au Petit Séminaire de Québec. M. l'abbé Gauthier étudia la théologie au Grand Séminaire de cette ville et le 22 avril 1906 il était ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin.

Il fut vicaire à St-Gervais, comté de Bellechasse, puis à St-Frédéric, Beauce. Comme sa santé n'était pas très bonne, M. l'abbé fit en Europe et en Terre Sainte un voyage de un an.

A son retour, il fut nommé vicaire à St-Roch, où il exerça le saint ministère du 3 février 1909 au 26 février 1911, date à laquelle il dut prendre sa retraite parce que déjà la maladie ne lui permettait pas de continuer à travailler.

Le défunt demeura cependant au presbytère de St-Roch jusqu'à ce que, il y a quelques semaines, le mal empirant, il dut se faire transporter à l'Hôtel-Dieu où il est mort.

Ce matin, à 9 hrs, a été chanté le service funèbre auquel une grande foule a assisté.

C'est S. G. Mgr P. E. Roy qui a officié, assisté de MM. les abbés C. N. Gariépy, comme archiprêtre, Ed. Guay, diacre, P. Chalifour, sous-diacre, et Chouinard, cérémoniaire.

Dans le choeur on remarquait :— Mgr C. O. Gagnon, Mgr L. A. Paquet, MM. les abbés A. Côté, Gelly, V. Pouliot, Giroux, Ferland, Collège Lévis; Ferland, Séminaire; curé Beaudoin, Desjardins, Paré, Godbout, Larivée, Mercier, Têtu, Ouvrard, Ruel, F. O. Cloutier, Mathieu, Paquet, Huard, McCrathy, Dion, Roy, Hunt, Garon, Rouleau, Giroux, Chouinard, Boyd, Gosselin, Bolduc, Carrier, RR. Tessier, Boutin, RR. PP. Capucins, les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Près du cercueil, on remarquait les abbés Lavergne, Groleau, Morissette, Feuiltault, Gauthier, Robert.

A l'orgue, sous la direction de MM. H. Bourassa et L. Crépault, un puissant choeur a chanté la messe des morts, aidé des élèves des Frères.

"Miserieremini mei" Dr O. Leclerc.
"O Salutaris", Dr J. Vaillancourt.
"Jesus Salvator", J. A. Gagné.
"Dum veneris", H. Moisan.

L'oraison funèbre a été faite par Mgr Roy qui a prononcé, à cette occasion l'une de ces plus éloquentes allocutions.

"Une vie comme celle de l'abbé Gauthier ne peut s'écrire sur la terre par les hommes mais par les anges dans le ciel.

Après avoir fait une biographie émue de celui qui n'est plus mais dont le souvenir et les vertus resteront, Mgr Roy a dit que le regretté défunt n'a connu dans sa vie que deux chemins : celui du Séminaire et celui de la vieille église Saint-Roch.

La vie de l'abbé Gauthier est toute remplie de salutaires exemples pour les paroissiens.

Cette oraison funèbre a produit une profonde impression sur les milliers de personnes qui ont assisté aux funérailles de celui qui a passé dans la paroisse en faisant le bien.

C'est Mgr Roy qui a présidé au chant du "Libera" après quoi le corps fut inhumé sous le choeur de l'église, vis-à-vis les trônes.

Dans le bas choeur, on remarquait les membres de la famille Gauthier : Jos. Gauthier, Ovide Gauthier, H. E. Gauthier, C. E. Gauthier, J. W. Gauthier, C. H. Gauthier, Dr L. O. Gauthier, W. A. Hamelin, R. O. Gauthier, et autres.

Des messes basses ont été dites aux autels latéraux par MM. les abbés Guillot et Gagnon.

Ont signé le régistre mortuaire dont l'acte est ainsi conçu :

Le vingt-trois mars mil neuf cent douze, nous soussigné, évêque d'Eleuthéropolis, auxiliaire de Sa Grandeur Monseigneur Louis Nazaire Bégin, archevêque de Québec, avons inhumé dans l'église de cette paroisse, sous le choeur, vis-à-vis les trônes, le corps de l'abbé Léon Gauthier, prêtre, ancien vicaire de cette paroisse, décédé à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, le vingt du même mois, à l'âge de trente un ans. Présents et soussignés : C. N. Gariépy, V. Pouliot, J. D. Beaudoin, A. Paré, A. Paquet, J. V. Roy, C. Gagnon, Fr. Justinien, E. Giroux, J. E. Guillot, Fr. Calasony, A. Desjardins, A. Michaud, L. Bolduc, A. Rouleau, Boutin, J. Mercier, J. Beaulieu, A. Ferland, J. Ferland, J. B. Ruel, A. Dion, A. Carrier, R. P. Tessier, prêtres ; MM. Jos. Gauthier, H. E. Gauthier, C. E. Gauthier, J. W. Gauthier, C. H. Gauthier, H. Chabot, R. O. Gauthier, M. Chabot, W. A. Hamelin, L. Couture, J. Lacroix, J. B. Lamontagne, A. Drouin, J. Vaillancourt, J. E. A. Pin, L. H. Leclerc.

"Le Soleil" réitère à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

EDMOND ROSTAND ET SON ŒUVRE

Une intéressante conférence de M. Ed. Montpetit à l'Institut, hier soir

La salle de la cour du Recorder était archi-comble, hier soir, de personnes venues pour entendre la magistrale étude sur Rostand, faite par M. Edouard Montpetit, professeur d'Economie politique à l'université Laval de Montréal.

C'est en des termes les plus exquis que M. Ferdinand Roy, président de l'Institut Canadien, présenta à l'auditoire M. Montpetit, dont il fit un éloge d'ailleurs très mérité.

Le conférencier nous donna une étude remarquable, des plus littéraire, émaillée de traits d'esprits, et où le jeu des contrastes donnait encore une saveur toute particulière à ce régal intellectuel.

Nous ne pouvons malheureusement que donner un pâle aperçu de cette magistrale étude qui a été fort goûtée de ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre.

Le distingué professeur d'économie politique, après avoir remercié M. Paradis de ses bonnes paroles et l'avoir félicité de son magnifique discours, prononcé à l'Alliance Française, aborde son sujet : le grand poète Rostand.

J'ai voulu, dit-il, grouper dans un ensemble l'oeuvre d'Edmond Rostand. Né à Marseille en 1868, Rostand entra dans la vie par la voie d'ivoire. Au collège, il fit de bonnes études. Il était rêveur et un fervent de l'école buissonnière. Que de fois il a dû se pencher sur les problèmes que l'on étudie et ceux que l'on n'étudie pas, sur les problèmes de géométrie pour les admirer.

Il fut un rêveur, étudia le droit, eut quelques succès, traduisit du grec et fit des vers.

De bonne heure, il fit la rencontre d'une personne distinguée qu'il aimait et qui le payait de retour.

Un jour qu'il faisait la cour à sa chérie, celle-ci lui demanda de lui faire, séance tenante, quelques vers, à son gré. Rostand s'exécuta et fit, sur le manchon de sa bien-aimée, des vers magnifiques.

La première oeuvre du poète est les "Musardises" qui méritent d'être citées aux amoureux. C'est l'oeuvre de deux cerveaux, de deux êtres, mais d'une seule âme. Les mauvaises langues vont même jusqu'à prétendre que Mme Rostand a composé les oeuvres de son mari. Elle lui fut d'un précieux secours surtout au début de sa carrière.

Rostand présenta à la comédie française les "Pierrots" pièce qui fut refusée, mais le grand poète fit paraître aussitôt les "Romanesques" qui furent accueillies avec faveur. Elles sont une pasquinade en trois actes. Le thème roule sur deux amoureux qui s'aiment, mais qui s'aiment parce qu'ils ne peuvent faire autrement. Il finit par la morale suivante : Construisez le mur, car il est indispensable."

Le succès en fut considérable. Rostand y paraît plein de verve et ses vers sont des alexandrins en vestons.

Vinrent la "Princesse Lointaine" et la "Samaritaine". La première nous ramène au temps des troubadours. L'impression produite chez les critiques, fut diverse.

Les plus nombreux disent qu'elle est comme le "Britannicus" de Racine, une pêche aux perles. Elle est un pas vers Cyrano. Quant à la "Samaritaine", elle fut très critiquée et avec raison ; car c'est une pièce traduction du récit biblique. Elle est défectueuse, inégale ; d'ailleurs dans toute l'oeuvre de Rostand, une seule n'est pas inégale, c'est "Cyrano de Bergerac", dont nous allons parler.

Cyrano, le héros, est un prêteur, mais un prêteur endiablé, qui va jusqu'à prêter son âme. Il est railleur, fait sonner des idées comme des éperons.

CYRANO DE BERGERAC

Cyrano est un Don Quichotte, mais lui est quelque peu dissemblable ; les ailes de son moulin l'envoie aux étoiles, tandis que celles du moulin de Dom Quichotte envoient, ce dernier, dans la boue. Cyrano fut un rêveil ; de loin, on accourut pour assister à la représentation de cette pièce. L'oeuvre est d'ailleurs brillante ; d'un bout à l'autre, l'esprit y pétille.

Rostand fut consacré le poète national, son nom était sur toutes les lèvres. On voulait le voir, l'admirer, lui parler. Le poète des "Musardises" dirigeait lui-même la mise en scène de ses pièces, c'est un soin dont il ne se déchargeait sur personne.

En passant ,disons que le grand poète fut accusé éle plagiat. Il fut poursuivi à Chicago, et jugement fut rendu contre lui. Rostand s'avoue coupable et admet une fois pour toutes, avoir plagié toutes ses oeuvres aux américains. C'était finement rire de ses détracteurs.

"L'AIGLON"

"L'Aiglon" que le monde entier attendait, fut présenté en 1900, et tint l'affiche pendant 500 représentations. Cette pièce qu'Emile Faguet trouva trop longue, n'ajouta rien à sa gloire. Avec l'"Aiglon," Rostand abordait l'histoire. Le caractère de cette pièce est trop féministe. Il y a faconde de mots dans cette oeuvre qui fait rapprocher Rostand à Victor Hugo.

L'auteur de l'"Aiglon" brigue, vers ce temps, les suffrages des Académiciens, heureux d'appartenir à une société qui ne compte que quarante membres. Il fut élu. Le public commença à s'agiter. Son discours serait-il en vers ou en prose ? On se demandait s'il dérogerait à la coutume suivie jusqu'alors ; on fouilla même les archives de l'Académie, et on fut heureux d'y trouver un discours de réception fait en vers : c'était celui de Crébillon.

Le jour arrivé, Rostand fit un discours remarquable, émaillé de traits d'esprit et qui plut beaucoup.

Depuis des années, on attendait "Chantecler". On désirait cette pièce avec impatience. Enfin en 1910, on l'annonce.

"CHANTECLERC"

L'idée de cette oeuvre remarquable lui vint lorsque, passant près d'une ferme, il entend chanter un coq. En s'éloignant, il promit de mettre sur la scène, le tableau qui s'était déroulé devant lui dans la basse-cour. Il s'entoura de coqs, jusqu'au nombre de 800 ; il y en avait de toutes les sortes, des gros, des petits, des moyens. Il passa ses journées dans son poulailler et parcourt même les basses-cours de divers pays, pour étudier les moeurs des gallinacés. Entre temps, il étudie la fable du Renard et les oiseaux d'Aristophane, dont il s'inspire.

Dès 1904, la pièce est écrite, et Coquelin l'aîné, le grand Coquelin, jouera le coq, ce rôle a été créé pour lui. Mme Simonne fut choisie pour remplir le rôle de la faisanne.

On dut attendre ; l'auteur et le principal acteur étant malades à tour de rôle. Coquelin mourut et Rostand dépose sur sa tombe un éloge ému.

Tout Paris se demande qui remplacera le grand comédien dans le rôle de Chantecler. De Bargy fut choisi, mais la comédie française dont il faisait partie s'y opposa.

Un matin, on apprend que Guitry sera le coq. Les journaux annoncent "Chantecler" pour le 24 janvier, mais Paris dut attendre, et pendant ce temps, Rostand est dans toutes les périodiques ; les billets s'enlèvent à des prix fous ; tous veulent être la première, pour dire qu'ils y ont été. Enfin, le jour désiré arrive ; la salle est remplie ; tous les yeux sont tournés vers la scène pour voir le lever du rideau.

Le temps et l'espace nous manquent pour donner l'analyse que M. Montpetit nous a faite de ce chef-d'oeuvre du grand poète.

Toute la pièce est à lire si l'on veut goûter les beautés qu'elle renferme. Le chant que Chantecler adresse au Soleil est surtout remarquable. Il est ravissant de beauté et de grandeur. Seul, il ferait la gloire de Rostand.

L'auteur de "l'Aiglon" a eu ses détracteurs. Il est accusé d'inégalité. Son oeuvre principale, celle qui, suivant lui, devait l'immortaliser, avait été composée pour Coquelin, et Gustry ne rendit pas le coq gaulois comme l'aurait fait le célèbre comédien. Chantecler, c'est Cyrano; c'est la poésie.

Dans son oeuvre, Rostand regarde les choses pour les traduire comme elles ne sont pas. Il est comme nos jeunes poètes qui, d'ailleurs en petit, envoient vers l'azur des balles d'air qui retombent en pluie bienfaisante sur la pauvre humanité.

C'est par ces mots que M. Montpetit termina la délicieuse conférence que nous avons trouvée beaucoup trop courte pour le plaisir que nous avons goûté à l'entendre.

Merci à l'Institut Canadien de nous avoir procuré pareil régal littéraire.

LES EAUX DES GRANDS LACS

Montréal, 23. — John Kennedy et David Seath, de la Commission du Havre ; R. W. Reford et M. Hendorson, du Board of Trade ; A. Allan et F. E. Meredith, C.R., de la Shippinx Federation ; W. L. King, de l'Association Maritime du Dominion ; G. T. Blackstock, représentant diverses compagnies de pouvoir hydraulique ; W. J. Stewart et M. Mullin, C.R., du département de la Marine et des Pêcheries, et M. Twohey, de la compagnie de Navigation Richelieu et Ontario, partiront lundi, pour Washington, afin de s'opposer au projet de la ville de Chicago de détourner l'eau des Grands Lacs, pour les égouts de la ville qui requièrent, dit-on, 10,000 pieds cubes d'eau de plus par seconde.

Les représentants de Chicago se rendront aussi à Washington, pour défendre le projet de leur ville.

Quinze cents convives

Londres, 23. — La comtesse de Craven, autrefois Mlle Bradley Martin, de New-York, a donné hier, son premier dîner officiel, auquel assistaient entre autres, le premier ministre et Mme Asquith, le comte Haldane, Sir Edward Grey, M. Whitelaw Reid, ambassadeur américain, et Mme Reid, la duchesse de Marlborough et plusieurs Américains influents. Le nombre des convives était de 1500.

UNE BELLE ATTRACTION

Est toujours Intéressante, mais le 26 mars, c'est la grande vente à l'encan chez M. Léo Légaré, 10 rue Salaberry, qui doit être le rendez-vous de tout le monde ; vous comme les autres, vous serez intéressé sans qu'il vous en coûte rien.

Rappelez-vous bien cette journée du 26 mars, et rendez-vous à 10 hrs a. m., pour cette grande vente à l'encan.

Voir l'annonce détaillée dans une autre colonne.

La Cie de Commerce Général

Il y aura une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie, mardi le 26 courant à la salle de la Bourse du Travail à 8 hrs p. m.

Par ordre du bureau de direction.

OCTAVE CHEVANELLE.
Secrétaire.

23—3 fs

ALBERT SPALDING

La rumeur circule, et semble prendre une certaine consistance, allant à dire que nous pourrions bien, dans un avenir tout prochain, être favorisés de la visite du jeune et brillant virtuose ALBERT SPALDING, que nous avons déjà entendu il y a deux ans, en compagnie du pianiste Oswald. Ceux qui ont alors entendu ces deux jeunes virtuoses, si merveilleusement doués tous deux, en ont gardé le plus vif et le plus agréable souvenir et, tout comme nous-même, ils ne manqueront pas d'éprouver le désir que la rumeur qui circule se confirme prochainement et devienne bientôt un fait accompli.

AVIS

La montre en or valant $250.00, raflée par M. Jean Jacquot, a été gagnée par M. C. G. Power, avocat, le numéro gagnant étant 98.

TRAVAUX SUR LE C. N. R.

Le "Port Arthur News" du 4 mars, dit que les travaux seront commencés immédiatement sur le nouveau chemin de fer Canadien Nord, au quai qui sera parallèle à celui actuel qui est maintenant employé comme quai en acier et qui sera converti en hangar à marchandises.

MM. Barnett & McQueen ont obtenu le contrat pour ces travaux, et il sera de 400 pieds de longueur, 500,000 pieds de piliers devant entrer dans sa construction. Le contrat comprend que le quai devra être complété d'ici à trois mois. L'on s'attend qu'il coûtera dans les environs de $30,000.

COUTURIERES.— On demande plusieurs bonnes couturières dans les manteaux. S'adresser à L. L. PAQUET, au Salon de Modes, coin de l'Espanade et rue Dauphine.
23 mars—3 fs

SERVANTE.—On demande une servante pour ouvrage général. Références exigées. S'adresser au No 204, Richardson.
23 mars—1 sem

J'ai gardé le LINIMENT MINARD

Marion Bridge, C. A., 30 mai 1902.

durant les années dernières. I. a toujours été le premier liniment demandé ici et par conséquent celui qui se vend le mieux de tous ceux que je garde en magasin.

NEIL FERGUSON.

NAISSANCES

SAVARD.—A Québec, le 18 du courant, l'épouse de M. Alfred Savard, un fils.

DROLET.—M. et Mme Nap. Drolet font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 22 mars 1912, sous les noms de Joseph-Onésime.

Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Turgeon, laitier.

DECES

COTE.—A Ville Montcalm, le 23 du courant, est décédée, à l'âge de 35 ans, Julia Houle, fille de feu Victor Houle, postillon, épouse de Edmond Côté, boucher.

Les funérailles auront lieu mardi, le 26 mars courant, à 9 h. 45.

Départ de la maison mortuaire, 9, Chemin Ste-Foy, pour l'église Ville Manrèse et de là au cimetière Belmont.

Les journaux d'Ottawa, de Montréal et Sault Ste-Marie sont priés de reproduire.

Parents et amis sont invités d'y assister sans autre invitation.

BOURASSA.—A St-David de L'Auberivière, est décédé, le 22 mars 1912, sieur Joseph Bourassa, époux de Dame Rose-Délima Thérrien, à l'âge de 61 ans et 11 mois.

Service et sépulture, à St-David, mardi, le 26 courant, à 9 heures.

Le défunt faisait partie des Artisans. Prière aux membres d'assister aux funérailles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WILSON.—A St-Malo, le 22 mars 1912, est décédée, à l'âge de 81 ans et 4 mois, Dame Eléonore Desroches, épouse de Jacques W. Wilson, fils de feu le juge Wilson.

Un libera sera chanté, à 9 h. 30, lundi, à l'église de St-Malo.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 1102, rue St-Valier, à 7 h. 45, pour l'église St-Malo et de là au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

23 mars—2 fs

RICHARD. — A St-Jean-Baptiste de Québec, le 23 mars 1912, est décédé Pierre Napoléon, enfant de sieur Napoléon Richard, relieur.

La sépulture aura lieu dimanche, le 24 courant, à 3 h. 30.

Départ de la maison mortuaire, No 18, rue St-Gabriel, à 2 h. 15, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MOISAN.—A St-Malo, le 22 du courant, est décédée, à l'âge de 7 semaines, Marie-Léda-Bertha, enfant de Adrhonse Moisan.

Les funérailles auront lieu dimanche après-midi, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 268, rue Châteauguay, à 3 h. 45, pour l'église St-Malo et de là au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MOISAN.—A St-Sauveur, le 22 mars, est décédée, à l'âge de 20 mois, Marie-Dora-Emilienne, enfant bien-aimée de J. Arthur Moisan, employé civil.

La sépulture aura lieu dimanche, le 24, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, 35, Avenue Benaud, à 3 h. 45, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont invités d'y assister sans autre invitation.

HENRY.—Le 22 mars 1912, est décédé, à l'âge de 3 mois, Joseph Rogers, enfant de John Henry, tailleur en fourrures.

La sépulture aura lieu dimanche, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 187, de la Couronne, à 3 h. 45, pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROMERIL.—Le 23 mars 1912, George Romeril, âgé de 84 ans.

Les funérailles auront lieu de la résidence de son neveu, P. George Matthews, No 110, rue Scott, lundi, le 25 mars courant à 2 h. p. m., pour l'église St. Matthew et de là au cimetière Mount Hermon.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

Les journaux de Montréal et de Sherbrooke voudront bien publier.

LAMONTAGNE.—A New-York, à l'hôpital St-Vincent, est décédée Alice-Isabelle Lamontagne, de Québec.

Elle était la fille de M. Théophile Lamontagne.

Les funérailles seront annoncées lundi.
23 mars—2 fs

BEAULIEU.—A Saint-Roch, le 21 mars 1912, est décédée, à l'âge de 24 ans et 6 mois, dame Annie Lemelin, épouse de M. Albert Beaulieu, conducteur de tramways.

Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 20, rue Des Fossés, à 8 h. 45, pour l'église St-Roch et de là au cimetière Saint-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

22 mars—2 fs

BARRETTE.—A St-Jean-Baptiste, le 21 du courant, est décédée, à l'âge de 87 ans et 6 mois, Dame Brigitte Boivin, épouse de feu Sauveur Barrette.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 227, St-Olivier, à 8 h. 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Les Dames de Ste-Anne sont priées de venir réciter l'office vendredi soir, à 7h.30.

Les tertiaires réciteront l'office dimanche, à 7 h. 30.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GUAY.—A St-Jean-Baptiste, le 21 mars 1912, est décédée, à l'âge de 23 ans, Dame Régina Demers, épouse de G. O. Guay, de St-Romuald.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, de chez son père, Honoré Demers, restaurateur, 43, St-Augustin, à 7 h. 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

22 mars—2 fs

LAVEAU.—A St-Sauveur de Québec, le 22 mars 1912, est décédé, à l'âge de 16 ans, sieur George Laveau, fils de sieur Arthur Laveau, maître-charretier.

Le défunt était de l'Union de Prières et de la congrégation de Notre-Dame du Sacré-Coeur de petits jeunes gens.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez sa grande maman, madame Jos. Pichette, No 276, rue Arago, à 7 h. 45, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAHEUX.—A St-Martin, Co. Beauce, est décédé, le 22 mars 1912, à l'âge de 52 ans, sieur Thos L. M. Maheux, négociant.

Les funérailles auront lieu mardi, le 26 courant, à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

22 mars—3 fs

SERVICE ANNIVERSAIRE

BUSSIERES.—Mardi, le 26 du courant, à 6 h. 15, dans l'église St-Sauveur, sera chanté le service anniversaire de Dame Marie Baker, épouse de feu Jos. Bussières.

Parents et amis sont priés d'y assister

LAVOIE.—A la Basilique, mardi, le 26 mars, à 8 heures, sera chanté le service anniversaire de mademoiselle Juliette Lavoie, fille de M. Napoléon Lavoie, gérant-général de la Banque Nationale.

Parents et amis sont priés d'y assister
22 mars— 3 fs

VEZINA. — A L'Ange-Gardien, sera chanté, mardi, le 26 mars, à 7 h. 30, le service anniversaire de F. X. Vézina, époux de Dame Léda Lefebvre.

Parents et amis sont priés d'y assister
21 mars—3 fs

Un Mets Idéal :

" SARDINES CLUB MILLIONNAIRES " et la " Gélatine CHARLOTTE ".

PENNOLINE

ASSORTIMENT CONSIDERABLE

DE PIANOS ARTISTIQUES

A QUEUE OU DROITS

Parmi les marques Steinway & Sons de New-York, Chickering & Sons de Boston, Gerhard Heintzman de Toronto, etc,, etc. .·. .·. .·.

NOUS venons de recevoir un magnifique assortiment de pianos neufs parmi les marques ci-haut mentionnées, que nous exposons actuellement à nos salles.

Que vous projetiez ou non l'achat d'un piano automatique, venez examiner ce superbe assortiment ; vous en serez émerveillés.

Les caisses de tous les styles sont fabriqués d'après les dessins les plus nouveaux et les plus riches.

Nos prix et conditions vous étonneront, si vous considérez la qualité des instruments que nous offrons.

Outre les pianos neufs que nous avons en magasin nous avons un beau choix de pianos cottage ou carrés ayant peu servi et que nous pouvons vendre à grande réduction.

Ecrivez ou venez immédiatement, si vous voulez avoir l'avantage du choix.

Nous avons aussi à nos salles, les machines Victor et Victrolas, ainsi que les disques les plus nouveaux

MAGASIN OUVERT LE SOIR JUSQU'A NEUF HRS.

C. W. LINDSAY, LIMITEE

204, rue St-Jean, Québec

AUDITORIUM

MERCREDI, 27 MARS 1912

TROISEME ET DERNIER CONCERT POUR

LA SOCIETE SYMPHONIQUE

AVEC LE CONCOURS DE

Mlle Lilla Ormond

MEZZO SOPRANO

Mlle SYLVESTRE, pianiste,

Mlle DAISY GREEN, accompagnatrice

Prix, 25, 35, 50, 75 et $1.00 *Loges $1.50*

ACADEMIE DE MUSIQUE de QUEBEC

affiliée à l'Université Laval

Les examens commenceront à Québec, à l'Ecole des Arts, le 17 juin 1912, à 9 heures a.m. Prière de s'inscrire avant le 10 juin chez le secrétaire, 18, rue Ste-Famille, Québec.

JOS. SAUCIER,
Président.

B. MICHAUD,
Secrétaire.

20 mars—3 avril.

POUR L'EUROPE

Nous donnons ci-après une liste des derniers enregistrements faits par l'entremise du bureau de M. G. J. P. Moore, agent de ville du Pacifique Canadien, au No 30 rue St-Jean : Par le "Niagara" le 20 mars, les révérendes Soeurs St-Paul, St-Jean Berchmans, Ste-Candide et St-Louis de Gonzague, du couvent de Limoilou ; par le "Sardinian", le 21 mars, le rév. Samuel Picher, S.S.S., de Montréal ; par le "Chicago", le 23 mars, le Rév. Père Odoric Jouves, O. M.F., M. Maurice Broustal et Mlle Eva Bélanger, de Québec ; par le "Koenig Albert", le 30 mars, le Dr et Mme P. C. Dagneau, et le Dr et Mme Odilon Leclerc. Ces derniers ont été aussi enregistrés pour leur voyage de retour par le "Lake Manitoba", qui partira de Liverpool le 6 juin prochain.

QUE FAIRE LE 26 MARS ?

Sans hésitation aucune, c'est d'aller au No 10, rue Salaberry, chez M. Léo Légaré, où à 10 hrs a. m., aura lieu une très grande vente à l'encan.

Voyez l'annonce détaillée dans une autre colonne.

VOULEZ-VOUS ENTENDRE

CARUSO

AINSI QUE

Les plus garnds artistes

Dans votre maison ?

Si vous voulez entendre, chez vous, Caruso, Journet, Plançon et plusieurs autres artistes, procurez-vous un des merveilleux Victrolas; c'est toute une révélation.

Nous avons constamment en magasin les dernières créations du répertoire des grands artistes chanteurs ou instrumentistes, et nous vous invitons à venir les entendre à nos salles.

Que vous ayiez ou non l'intention d'acheter un Victrola, venez à notre magasin et nous nous ferons un plaisir d'essayer sur une de ces machines les morceaux des auteurs que vous désirerez connaître.

Magasin ouvert le soir, jusqu'à neuf heures.

C. W. LINDSAY, Limitée,
204, rue St-Jean, Québec.

23—25

Hotel du Lac St-Joseph

Ce confortable hôtel de famille sera réouvert en juin et ceux qui se proposent de se rendre dans cette région peuvent dès maintenant retenir leurs chambres en s'adressant au bureau du Québec & Lac St-Jean.

Un wagon spécial à moteur à gazoline circulera de Québec jusqu'à la voie d'évitement de l'hôtel durant toute la saison.

J. SAUERBREI,
Phone 586. Gérant.

23 mars—1 sem.

MODES ! MODES !

C'est le 25 et les jours suivants que se fera la grande ouverture de modes du printem

LE PLUS LONG REGNE DE TOUS LES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX DE QUEBEC

Il y a sept ans aujourd'hui que Sir Lomer Gouin a pris la direction des affaires. La carrière du premier ministre et les institutions dont il a doté sa province

Il y a sept ans aujourd'hui que Sir Lomer Gouin préside aux destinées de la province, ayant formé un ministère le 23 mars 1905. Le peuple lui a manifesté sa confiance en élisant 57 de ses partisans aux élections générales du 8 juin 1908.

L'honorable M. Gouin détient le record pour la durée du terme d'un Premier ministre dans sa province. On peut prédire qu'il est en voie d'établir un record qui laissera loin en arrière de lui, celui de l'honorable Chauveau qui, après avoir inauguré les nouvelles fonctions de Premier ministre de la province de Québec, a donné un bel exemple de stabilité et de durée. Cet exemple n'a pas été suivi ; Québec a fait une bonne consommation de gouvernements ; celui de Sir Lomer est le quinzième depuis la Confédération. Les premiers ministres qui ont gouverné le plus longtemps avant lui, sont l'honorable J. P. O. Chauveau, du 15 juillet 1867 au 21 février 1873, soit 5 ans, 7 mois et 10 jours ; l'honorable Honoré Mercier, qui est resté 4 ans 10 mois et 19 jours, premier ministre, et l'hon. S. N. Parent, 4 ans, 5 mois, et 18 jours.

MM. de Boucherville, Taillon et Marchand n'ont été à la tête de la province que trois ans et quelques mois.

La Colombie Anglaise, qui a fait aussi un gros massacre de ministères, détient le record peu enviable de l'inconstance ministérielle, puisque son existence comme province ne date que depuis 1871.

A l'occasion de ce septième anniversaire de l'entrée en fonction de Sir Lomer Gouin, comme Premier ministre, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant quelques notes biographiques sur notre distingué homme d'Etat et la nomenclature des oeuvres remarquables qu'il a mises à son crédit depuis qu'il est entré dans la vie publique, oeuvres dont bénéficient les habitants de cette province.

BIOGRAPHIE

C'est à Grondines, comté de Portneuf, que naquit le Premier Ministre, le 19 mars 1861. Fils du docteur Gouin, il a pour frères les RR. MM. Gouin, curé et vicaire de St-Henri.

Après avoir étudié les lettres et les sciences aux collèges de Sorel et de Lévis, il suivit les cours de droit à l'Université Laval à Montréal.

Après avoir été admis au barreau de la province de Québec, en 1884, Sir Lomer pratiqua le droit successivement avec MM. S. Pagnuelo, aujourd'hui juge en retraite, L. O. Taillon, ancien Premier Ministre de Québec, Maître Général des Postes et maintenant maître de poste à Montréal, avec M. R. Préfontaine, ancien maire de Montréal, Ministre de la Marine et des Pêcheries dans le cabinet Laurier et décédé à Paris il y a quelques années, avec M. Rodolphe Lemieux, ex-ministre des Postes et avec feu l'hon. Honoré Mercier, ex-Premier Ministre et homme d'Etat Canadien distingué.

En 1888, M. Gouin, épousa Mlle Elisa fille aînée de feu l'hon. Honoré Mercier alors Premier Ministre de la province. Sa digne épouse est décédée en septembre 1904, en lui laissant deux fils.



Sir Lomer GOUIN, qui célèbre aujourd'hui le 7e anniversaire de son avènement au poste de Premier ministre

Sir Lomer est considéré est bon droit comme un des plus brillants avocats de la province. Il est docteur en droit, diplômé de l'Université Laval et Conseil du Roi depuis 1898.

C'est lui qui a édité le premier code municipal annoté de la province de Québec.

En 1891, il était candidat libéral, dans Richelieu, contre Sir Hector Langevin, alors Ministre des Travaux publics dans le cabinet Sir John McDonald. Il ne fut battu que par une infime majorité.

En 1897, il était élu député de Montréal (division St-Jacques) contre feu M. O. M. Augé, un avocat éminent et un homme politique très populaire. M. Gouin représente la division Saint-Jacques de Montréal à la législature de Québec depuis 1897.

En 1900, au mois d'octobre, il était appelé à faire partie du ministère Parent comme commissaire des Travaux Publics. Il fut alors réélu par acclamation, le fut de nouveau aux élections générales de décembre 1900 et de novembre 1904.

Le 4 février 1905, à la suite de dissentiments survenus entre lui et son chef, l'honorable M. Parent, il donnait sa démission de ministre.

Le 21 mars 1905, il était appelé par le lieutenant-gouverneur à former un ministère, et ayant réussi, il était assermenté le 23 du même mois comme premier ministre et procureur général.

A l'élection qu'il dut subir le 10 avril 1905, il fut réélu dans St-Jacques de Montréal par un vote total de 3420 contre 504.

M. Gouin est membre du Conseil de l'Instruction publique et a siégé au conseil de ville de Montréal avant d'être ministre.

Lors de son passage au ministère de la Colonisation et des Travaux publics, il a inauguré la politique des réserves de colonisation dont l'objet est de protéger les colons sur les terres les plus fertiles de la province et il a fait adopter diverses lois de protection pour la classe ouvrière.

Le 4 avril dernier, il prononçait un vigoureux discours à Montréal, dans lequel il nous dit la politique que son gouvernement se proposait de suivre. Les principaux articles de ce programme sont le relèvement de l'école populaire, la création de nouvelles réserves de colonisation, l'amélioration des routes rurales, l'exploitation méthodique des forêts publiques, l'augmentation du subside fédéral, l'imposition d'impôts sur les opérations de Bourse, etc.

Si, au point de vue de la durée, Sir Lomer Gouin a battu le record, on peut affirmer sans crainte d'être démenti, qu'il détient aussi le record au point de vue des oeuvres accomplies.

Il a réalisé dans toute son étendue le programme de réformes et de progrès que ses glorieux devanciers, depuis 1896, avaient travaillé à faire triompher.

Les oeuvres accomplies sous son administration, sont autant de pierres d'assises solidement établies sur lesquelles s'élève progressivement le monument de notre développement provincial.

Après avoir rétabli le crédit de notre province et s'être assuré les ressources financières, seules capables de permettre l'oeuvre nécessaire du relèvement et du développement, Sir Lomer Gouin a poursuivi avec un rare bonheur et une habileté vraiment remarquable la besogne de progrès.

Il a suivi sans dévier, en dépit des assauts les plus furieux, le programme qu'il avait énoncé lorsqu'il prit en mains les rênes du gouvernement provincial.

Peu peu, sans bruit, mais avec une sage délibération et une persévérance avisée, il a su préparer et réaliser les réformes nécessaires, améliorer nos méthodes administratives, donner une impulsion énergique à toutes les oeuvres de progrès, soit pour l'agriculture, les mines, ou la colonisation, et assurer à la province un rendement plus rémunérateur du domaine forestier.

La construction des ponts en fer, celle des bons chemins, reçoivent un encouragement d'année en année plus considérable.

Mais l'oeuvre maîtresse, la grande oeuvre de son administration, a été le développement persévérant et si fructueux de l'éducation sous toutes ses formes.

L'énumération est longue des mesures prises pour assurer cette oeuvre, depuis les primes aux instituteurs des écoles rurales, jusqu'à la création des écoles normales, ménagères et des académies.

Rien n'a été négligé pour utiliser fructueusement les ressources nouvelles que créait une sage administration financière pour favoriser et encourager l'éducation; l'on sait quels magnifiques résultats ont répondu à ces intelligents efforts.

La création des écoles des Hautes Etudes commerciales, des écoles techniques, de l'école forestière, est venue compléter cette politique de progrès et fournir de nouvelles avenues à l'activité des nôtres.

L'encouragement à l'agriculture, le rajustement du subside fédéral donnant $600,000 de plus par année à notre province, et la loi des bons chemins sont des titres de gloire pour sir Lomer. Les progrès accomplis en ces sept dernières années constituent une ère nouvelle pour la province de Québec telle qu'elle n'en a jamais connue.

Le premier ministre est un laborieux et un studieux. Il a l'esprit vif, un jugement sain et sa parole est d'une logique très serrée. Ses discours ne visent pas à l'effet, ils vont droit au but ; ils sont toujours très écoutés, car on sent quand il se lève que c'est pour dire quelque chose.

Sir Lomer Gouin est jeune encore, puisse-t-il rester longtemps encore à la tête de notre province pour continuer l'oeuvre si heureusement commencée par lui.

Il possède la confiance, l'estime et la reconnaissance de ses concitoyens au plus haut degré ; il les a conquis par ses oeuvres, très simplement, sans vaine ostentation.

Au nom du parti libéral qui lui est si foncièrement et sincèrement reconnaissant, et qui l'acclame comme l'une de ses gloires les plus indiscutables ; au nom de la province de Québec qui lui doit une telle dette de reconnaissance et qui lui rend un tribut général d'hommages, nous lui souhaitons de présider longtemps encore aux destinées de la province de Québec.

CARABINADES

J'ai dit à la rose :
"Fais lui des emprunts !
La bouche mi-close
Et ses cheveux bruns
Ont si fraîche haleine
Qu'ils passent sans peine
Tes plus doux parfums."
(Chanson Edouard Grenier)

"L'homme est-il réellement supérieur à la femme, et n'est-ce pas de sa part un acte de grossière prétention que de l'affirmer en présence des dames ?" Voilà, la question que posait la semaine dernière à K. Rabin, une lectrice de nos modestes chroniques.

Me voilà dans une situation cruelle et dans un terrible embarras. Ecrire sur les hommes, ça manque de charme et de poésie ; mais avoir quelque chose à dire des membres du sexe joli c'est bien ce qu'on appelle un sujet délicat à.... embrasser !

Si ma tâche se résumait ici à parler de la grâce et de l'épanouissement de la jeunesse, si je ne parlais que de la douceur ou de la bonté, si je n'écoutais que la voix de la galanterie, et l'intensité de mes bons sentiments, je répéterais de la femme ce qu'en dit le poète, et je vous accorderais sans hésiter une seconde, mesdames et mesdemoiselles, un verdict favorable !

Il n'appartient pas évidemment à une voix si peu autorisée de rendre jugement, mais comme c'est une règle de politesse de répondre à une question posée, et comme on me demande une opinion personnelle, je ne crois pas devoir la refuser.

Evidemment, l'homme est supérieur à la femme.

Le Créateur lui a fait des dons particuliers, comme à la femme du reste. Or, chez la femme, c'est la "bonté" qui domine et chez l'homme c'est la FORCE.

Force d'idées, de résolution, de création, d'invention et de conception ; force de l'intelligence et du cerveau ; force physique. C'est la force qui caractérise l'homme. Il a du reste plus d'ampleur et d'énergie, et rien ne peut l'arrêter pour arriver à son but bon ou mauvais.

Ce serait, à coup sûr, une tâche trop lourde pour la plume d'un petit carabin, sans expérience des hommes et des choses, que de vouloir développer ce sujet.

Je me bornerai, si l'on veut bien me lire, à faire quelques remarques à propos du sexe faible !

La femme, parce que l'homme lui est supérieur, n'en est pas moins, par les qualités du coeur, de nombreuses qualités d'esprit et beaucoup de talents.

L'instruction solide et la haute formation qu'on donne en certains couvents, ont permis et permettent à la femme de s'instruire plus qu'autrefois et d'explorer, avec succès, des domaines plus vastes et plus agréables pour son esprit. Les femmes ont assez souvent plus de persévérance que nous dans leur travail, elles ont parfois autant et peut-être plus de courage et plusieurs d'entre elles sont aujourd'hui dans le monde artistique et intellectuel des personnalités remarquables. Et je pourrais, si je le voulais, citer des noms dans les Sciences, dans les Lettres et jusque dans l'étude du Droit !

L'homme est supérieur à la femme, je le crois ; mais la femme ne lui est pas si inférieure qu'on le prétend.

Et pour ma part, je connais en ce pays,— en cette ville même,— bon nombre de jeunes filles d'une formation solide, et dont les connaissances artistiques, littéraires et intellectuelles sont assez considérables pour faire rougir les jeunes gens qui les connaissent,—même s'ils sont étudiants !

De ceci, il résulte que la jeune fille de nos jours a plus d'occasion de s'instruire ; qu'elle en profite parfois et qu'elle étudie plus ; qu'elle a des loisirs et qu'elle sait les employer ; qu'elle est plus patiente que bien des hommes devant les obstacles ; qu'elle acquiert de jour en jour plus de connaissances et que si l'homme est supérieur à la femme, il se rencontre *des hommes* qui lui sont cependant inférieurs.

Je tiens à faire remarquer que je ne veux pas ici faire de compliments aux lectrices de ce journal, mais que je dis tout simplement ce que je pense et ce que je crois être la vérité.

Je suis sûr de m'attirer de graves reproches des ardents champions du sexe fort.

Quoi qu'il en soit, il est facile de constater que bon nombre de jeunes gens,—dont je suis,—ont aujourd'hui trop de confiance en leur supériorité.

Ils n'ont pas quitté les bancs du collège, qu'ils se croient déjà des astres brillants et des météores intellectuels capables d'éblouir par leur éclatante lumière toutes les jeunes filles qu'ils rencontrent.

Et malgré cette supériorité d'intelligence qu'ils peuvent avoir, ils ne valent pas, à coup sûr, par le *coeur*, les membres du beau sexe.

Les hommes sont supérieurs aux femmes, très bien ; mais qu'ils emploient leur force à les protéger et à les défendre, leurs talents à entreprendre des oeuvres utiles à la société et à la patrie, voilà ce qu'il leur importe de faire.

N'ayez crainte, mesdames et mesdemoiselles, malgré cette supériorité que les hommes ont sur vous, ils reconnaîssent que vous les surpassez en d'autres points et que vous avez droit à leur estime et à leur respect.

La conclusion de tout ceci, c'est que la jeune fille de nos jours, la canadienne, par exemple, "car rien n'est si beau que son pays", et que celles qui l'habitent,—n'a pas dégénéré ; qu'elle marche sur les traces de nos vaillantes et pieuses ancêtres et qu'elles sont dignes des hommes les plus brillants.

Il y a même progrès du côté féminin et peut-être faut-il prendre garde qu'un jour la jeune fille de notre pays soit, sous *tous* les rapports, l'égale d'un

K. RABIN.

P. S.—Vous trouverez dans la page du "Sport", le rapport d'un spectateur sur la joute de hockey qui a eu lieu jeudi entre les E. E. D. et les E. E.A. et dont mes confrères sont sortis vainqueurs. Bravo ! d'autres succès vous attendent.

K. RABIN.

Québec, 23 mars 1912.

GRAND CENTRAL HOTEL
EDMUNDSTON, N. B.

Cet hôtel, venant d'être construit en neuf, est maintenant prêt à recevoir le public voyageur. C'est dans le centre le plus commercial de la ville, voisin de la Banque de Montréal et de la Banque Royal. Bien belles chambres, salles d'échantillons, hack à tous les trains pour recevoir les voyageurs. Etables de louage attaché à l'hôtel.

Une visite est sollicitée.

J. M. GIROIS, Prop.
Grand Central Hôtel.

OXO CUBES



A CUBE TO A CUPFUL

Les femmes intelligentes connaissent la valeur des cubes OXO dans la cuisine —leur commodité—leur économie et la rapidité avec laquelle ils se préparent ! Toujours la même saveur, pureté, force. Pas d'inquiétude quant aux résultats— pas grand effort ni matériaux à dépenser — toujours prêts, toujours corrects.

Le plus grand pas en avant dans l'art culinaire depuis que l'homme a commencé à manger et que les femmes ont appris à faire à manger.

4 CUBES - 10c. 10 CUBES - 25c

J. A. LESAGE, Tels : Bureau 3835 Residence 4475
AGENT D'IMMEUBLES
248, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

TOUTES les personnes voulant se former en compagnie peuvent s'adresser à J. A. Lesage, et il leur obtiendra des lettres patentes en huit jours et à des prix plus bas que qui que ce soit et aidera à faire souscrire le capital.

Toutes les personnes ayant des propriétés à vendre trouveront un prompt acheteur en s'adressant à

J. A. LESAGE,
248, Rue St-Joseph, - - - - Québec

CE QUE VOUS CHERCHEZ, NOUS L'AVONS A MEILLEUR MARCHE QU'AILLEURS

REDUCTION DE 20 P. C.

Pain de 20c pour 18c
Sucre Redpath, 6c la livre, 10 livres pour 58c
Saumon Rouge de 20c la boîte pour 18c
Blé d'Inde Little Chief de 10c pour 9c
Pois Little Chief de 12c la boîte pour 10c
Oeufs très frais, beurre saindoux, fromage Camembert, Raffiné, Oka, Inge soil, McClarens, Sweet Meadows, sirop et sucre d'erable, jambon cuit, 20c la livre, bacon, lard salé, saucisse, volailles.

POISSONS

C'est connu que nous avons le plus grand choix et que nous vendons la meilleure qualité de poisson.
Huile Canadienne Impérial de 18c le gallon pour 15c
Huile Astrale de 25c le gallon pour 20c
Charbon dur, paille, etc.
Pommes de choix, pommes sèches 15c
Oranges Californie, nous vendons les meilleures qualités, tel que Sunkis, etc.
Grape Fruits 3 pour 25c
Tomates Fraîches, 16c la livre.
Bananes, 20c la douzaine.
Légumes de toutes sortes, céleri de Californie, salades, persils, etc.
Corn starch de 10c pour 7½c la boîte.
Gruau roulé, 10 livres pour 44c

CIGARES

103 cigares à vendre 3 pour 25c, avec tirage d'une montre en or.

POUR VOS COMMANDES, TELEPHONEZ 4123. ORDRES PRIS A DOMICILE SI VOUS LE DESIREZ

AU BON MARCHE CHEZ J. NOEL RONDEAU,
6, Rue Lachevrotière.



By Jove! Tom, regarde Ceci !"

"Tu sais que je me suis forcé la cheville comme soixante lorsque nous eûmes cette secousse, hier soir. Je me frottai avec un peu de Vaseline Carbonisée lorsque je me mis au lit et maintenant tout est correct comme auparavant. Je ne me rappelle plus maintenant d'avoir eu même une égratignure."

Vaseline

Naturellement, vous avez de la "Vaseline" dans votre maison, non seulement pour les garçons mais pour vous-mêmes et la famille entière.

La Vaseline Carbolisée contient qu'un petit peu d'acide Carbolique, qui la rend antiseptique et adoucissante. Il y a diverses autres formes de "Vaseline" chacune pour un cas particulier.

Toutes sont faites avec la même pure "Vaseline" qui est connue par tout le monde. Les spécifiques particuliers avec lesquelle la Vasiline est mélangée tel que l'Acide Carbolique, le Menthol, le Capsicum etc., ajoutent simplement une efficacité spéciale aux propriétés générales d'adoucissement et de tonification, de la Vaseline, elle-même.

Les pharmaciens partout vendent les spécialités de "Vaseline" en fiole, bouteille et qui sont les plus à la main, et dans le petit tube sanitaire qui est montré ici.



Vous trouverez notre livret de "Vaseline", vous racontant tout à leur sujet utile et intéressant. Il contient toutes les niformations pratiques pour la maison, la santé et le confort des suggestions tout aussi profitables aux vieux garçons (fille ou homme) comme à la mère. Envoyé, frais de poste payé, sur demande. Ecrivez pour votre copie aujourd'hui

Refusez d'accepter des substitutions. Insistez pour avoir la "Vaseline" manufacturée seulement par le

Chesebrough Manufacturing Compagny
(Consolidée)
1880 Avenue Chabot, MONTREAL.
Bureaux NEW-YORK LONDRES

A NOS CLIENTS ET AU PUBLIC EN GENERAL

Grâce à ce bienveillant encouragement que nous avons reçu et pour lequel nous vous disons un cordial merci nous pouvons dire que le résultat de nos affaires, l'an dernier, a dépassé toutes nos espérances. Aussi avons-nous décidé de ne pas nous arrêter dans le chemin du progrès.

TOUJOURS DE L'AVANT !
Voi à notre devise

A cette fin nous avons donné nos commandes cette année aux meilleurs importateurs du pays et nous serons en mesure de fournir à nos nombreux clients des lignes de marchandises encore plus avantageuses que l'an dernier. Tout notre assortiment de mercerie sera au grand complet, camisoles, caleçons, chemises, gants, collets, poignets, mouchoirs, etc.

Comme toujours nos spécialités seront

TWEEDS ET CHAPEAUX

L'atelier de notre tailleur qui, en 1911, a été le plus achalandé à Québec, sera encore cette année le rendez-vous des gens de goût qui désirent avoir une coupe parfaite et garantie. Donc à tous nous disons merci et bienvenue.

HAMEL & VALLERAND,
264-4, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.



"FORCE"

est du blé préparé avec du maïs, roulé cuit et rôti. Vous qui aimez une céréale croustillante et flaconneuse, rappelez-vous que **FORCE** donne la meilleure nourriture et force — et est plus délicieux aussi.

Ayez-en un paquet aujourd'hui de votre épicier.

Fabriquee Par la H. O. Compagny Hamilton Ont

GRATIS

Voici l'opportunité d'obtenir pour rien un beau sautoir et belle chaine en le plus jolie dessin.

Envoyez-nous votre nom et votre adresse, et convenez de vendre seulement 15 paquets de notre parfum delicieux, facile à vendre, à 10 sous le paquet.

Nous avons six oders delicieux et vous les vendrez vitement, car chaque acheteur d'un paquet a droit à un jolie cadeau, viz, une bague dorée, ou un jolie morceau d'argenterie. Après les avoir vendues envoyez-nous l'argent seulement $1.50 et nous vous enverrons tout-de-suite, sans frais à vous, ce beau sautoir et la chaine. Adressez, s. v. p.

The Rose Perfume Co.
Dept. 211 Toronto, Ont.

LA CIE DE BRIQUE
DE QUEBEC Ltee.

Pierre Cassee, Cravois
Pierre a Maconne.
Briques de Face
Briques Communes.

BUREAU : PLACE D'ORLEANS
QUEBEC.
Téléphone 375

EN DANGER

Ces prescriptions qui sont remplies sans précaution mettent votre vie en danger. Confiez vos ordres à la maison qui vous donne le plus de sûreté.

W. BRUNET & Cie.,
139-141, rue St-Joseph.

12 mars—3 fs

CANADA.
Province et district de Québec.
Municipalité du Village de St-Raymond, comté de Portneuf.

A une session générale du Conseil municipal de la municipalité du village de St-Raymond, Co. Portneuf, tenue lundi, le 4ème jour de mars 1912, à une heure de l'après-midi, à laquelle session sont présents : M. le maire le docteur Homer Milot et messieurs les conseillers Joseph Petrus Déry, Joseph F. Plamondon, Paul Parent, P. J. Duplain et Napoléon Génois, formant quorum du Conseil, sous la présidence de M. le maire. M. le conseiller Homède Déry, fils, étant absent.

Il est proposé par M. le conseiller Napoléon Génois, secondé par M. le conseiller Paul Parent, qu'il soit réglé et statué par règlement de cette municipalité, que la vente des liqueurs enivrantes et l'octroi de licences pour cet objet soit totalement prohibé dans les limites de la municipalité. Toutefois, le dit règlement devra être approuvé par les électeurs de la dite municipalité, qu'un scrutin soit tenu à cet objet, lundi, le 25me jour d'avril 1912, à 10 heures de l'avant-midi, et que les électeurs soient appelés à enregistrer leur vote soit pour ou contre le dit règlement, conformément aux termes de la section quinzième du quatrième cinquième, du titre quatrième des Statuts refondus de la province de Québec 1909.

Signé : HOMER MILOT, M. D.,
Maire.
Vraie copie. JOS.-E. SAVARY,
Sec.-trés.

JOS.-E. SAVARY, sec.-trés.

AVIS PUBLIC

A tous les électeurs de la municipalité du village de St-Raymond, Co. Portneuf

AVIS public vous est par les présentes donné par le soussigné, Jos.-E. Savary, secrétaire-trésorier de la dite municipalité : qu'une assemblée des électeurs est convoquée conformément à l'article 671 du code municipal de la province de Québec, pour lundi, le 25me jour du mois d'avril 1912, à 10 heures de l'avant-midi, à l'Hôtel-de-Ville du village de St-Raymond, lieu ordinaire des sessions du Conseil, pour enregistrer votre vote, soit pour ou contre le dit règlement.

Donné au village de St-Raymond, ce 6ème jour de mars 1912.

JOS.-E. SAVARY,
Sec.-trés.

Je, soussigné, Jos.-E. Savary, sec.-trés., certifie sous mon serment d'office, que le règlement écrit plus haut est une vrate copie du règlement adopté par le Conseil de la dite municipalité, et que l'avis de convocation est également une vraie copie de l'avis donné par moi, conformément à la loi.

Donné au village de St-Raymond, ce 6ème jour de mars 1912.

JOS.-E. SAVARY,
Sec.-trés.

9, 16, 23, 30 mars

LA FORET

Comment la conserver et l'utiliser

Le travail futur

du service forestier de la Province

Au sujet des explorations notre besogne, disait M. G. C. Piché, devant la convention Forestière Canadienne, consitera à faire des reconnaissances dans les territoires non arpentés, afin de connaître sommairement les conditions forestières de ces régions, ainsi que la nature des sols, pour décider s'il y a lieu de faire subdiviser ces cantons en lots de ferme. Ces reconnaissances serviront encore pour les plans d'exploitation, que nous nous proposons de faire pour les terrains non affermés. Ces explorations ont leur raison et éviteront ainsi beaucoup de frais utiles et des reproches, car si l'on subdivise un canton en lots, pourquoi refuserait-on de le vendre ensuite aux colons ? La classification des lots est le corollaire de l'exploration, car lorsqu'un canton a été jugé propre à la culture, comme le sont ceux de l'Abbittibi, la section des Arpentages s'occupe de le faire subdiviser par un arpenteur, en lots de ferme, d'une centaine d'acres en superficie. Le service forestier fait une inspection plus minutieuse, plus approfondie de chaque groupe de lots, pour faire le choix de ceux, qui sont réellement bons à être cultivés profitablement ; les terrains douteux sont réservés pour aider l'agrandissement de ces centres, lorsqu'ils se développeront, tandis que les groupes de lots dont le sol ne convient pas pour autre chose que la forêt, sont réservés pour l'exploitation forestière. C'est là le programme de notre classification, et nous croyons qu'elle rendra de grands services à la province. Cette politique a déjà été suivie dans la région de l'Abbittibi, deux expéditions y ont travaillé durant l'été et l'automne 1910. Actuellement, tous les lots sont sur trois milles de chaque côté de la voie ferrée du Transcontinental, depuis la frontière interprovinciale jusqu'à la rivière Harricana, sont classifiés.

Dans les autres parties de la province, nous nous occuperons aussi de la

CLASSIFICATION DES SOLS

et une grande partie de notre personnel sera employé à faire l'inspection et la classification de tous les lots non patentés ou non vendus, qui se trouvent dans cette partie du bassin de St-Laurent. Chaque année, nous étendrons notre travail, afin de mettre le plus tôt possible fin aux récriminations actuelles. Nous nous occupons également de visiter les vieux cantons pour forcer les occupants des lots non patentés, à se mettre en règle. Cette besogne donne de grands résultats ; c'est un véritable nettoiement de situations embrouillées de sources de chicanes et d'ennuis.

Au sujet des forêts, nous cherchons à travailler en harmonie avec le concessionnaire en autant, qu'il se conforme à la loi. Notre surveillance est plus étroite, et plus active qu'autrefois ; nos hommes visitent chaque chantier, une fois par mois, soit 3 à 6 fois durant la saison d'exploitation, alors que dans le passé ces chantiers n'étaient inspectés qu'une seule fois.

Dans chaque camp, nous avons réclamé pour la tenue d'un livre de compte dans lequel on enregistre les quantités de bois coupées journellement. Dans ce même livre, le mesureur du concessionnaire doit enregistrer ses mesurages. Il permet à notre employé de contrôler rapidement les opérations de chaque camp. Chaque personne responsable, comme le chef du chantier, le commis et le mesureur est assermentée par l'officier du gouvernement, à la fin des opérations, pour attester que les rapports, figurant au livre de chantier, sont exacts. A chaque visite que notre officier fait à un camp, il examine les piles de bois pour contrôler les quantités figurant au livre de chantier, lors des mesurages, il vérifie par des comptages multiples si les rapports du mesureur sont exacts. S'il vient à constater un déficit dans des rapports, il informe immédiatement le chef du service forestier, qui dépêche une équipe de mesureurs-experts, pour étudier ces cas et y remédier immédiatement. De sorte que nous pouvons dire, que les opérations forestières sont contrôlées rigoureusement, et nous sommes convaincus que chacun reçoit sont dû. Naturellement, chaque année, par suite de l'augmentation du personnel, l'Ecole Forestière nous procurant 10 nouvelles recrues par année, et de la plus grande expérience qu'acquéreront nos employés, le service se perfectionnera, mais déjà les résultats sont satisfaisants, surtout pour un début.

Au point de vue sylvicole, nous cherchons à rendre ces exploitations aussi économiques et aussi complètes que possible, et ce, autant que les conditions économiques de chaque région le permettent. Il est bien beau de dire dans un congrès, que telle chose doit se faire, mais il faut avoir à tenir compte des circonstances particulières, sous lesquelles chaque propriétaire travaille, et agir en conséquence. Comme il y a beaucoup de réformes à effectuer, nous nous efforçons de les réaliser aussi rapidement que possible, mais sans causer trop de dommages aux intéressés. Nous obtiendrons plus par la douceur, par la persuasion, et nos efforts tendent à modifier le sentiment, à former l'opinion dans la bonne direction. Déjà, nous avons réussi à faire adopter certains règlements, qui ordonnent aux concessionnaires de faire leurs coupes avec économie. A quelques exceptions près, ces règlements sont suivis à la lettre et parfois dépassées. C'est un premier acheminement vers l'exploitation modèle. En rendant l'exploitation plus conservatrice, nous augmenterons le rendement forestier de nos forêts de 10 à 15 pour cent, et à certains endroits de 20 pour cent.

Nous tenions également à amener les licenciés à faire

INVENTORIER LEURS LIMITES.

Quelques-uns ont commencé à faire faire ces travaux par des experts et s'en déclarent hautement satisfaits, car par l'inventaire on connaît l'étendue, la richesse des forêts et aussi les facilités pour vidanger les bois coupés. Ces avantages sont fort appréciables et l'on s'étonne qu'un plus grand nombre ne soit pas encore entré dans cette voie. L'exploitation nous en est donnée par la difficulté où se sont trouvés un grand nombre d'exploitants de faire face aux spéculateurs de lots.

Ces travaux d'inventaire devraient être faits, à mon avis, par les concessionnaires eux-mêmes, vu qu'ils sont les premiers intéressés ; seulement une entente est nécessaire entre eux, et le gouvernement, pour arrêter le cadre de ces travaux, la nature des renseignements à recueillir et l'emploi que l'on fera de ces renseignements, pour préparer des plans d'exploration ou d'aménagement. Le gouvernement devrait recevoir, en retour, toutes les informations recueillies, avoir copie des cartes. Il est inutile de dire, que les plans d'aménagement devront recevoir la sanction du département.

En laissant ainsi les licenciés s'occuper des inventaires, cela donnera au service forestier la liberté de travailler à développer les 80 millions d'acres qui ne sont pas encore exploités et aussi de poursuivre certaines études sylvicoles sur la croissance, le tempérament de nos diverses essences forestières.

Jusqu'ici nous avons exploité à l'aventure, sans la garantie, qu'une essence se maintiendra à l'état prépondérant dans les peuplements exploités. Au contraire, nous avons vu et constatons chaque jour la faillite de ce système, et il est grandement temps, que nous ayons des plans d'exploitation appropriés pour les diverses essences dans les différentes régions forestières de cette province.

Ces plans d'exploitation nous permettront de faire produire à nos forêts plus de bois, et partant d'en retirer plus de revenus. Actuellement, il se coupe chaque année un billon de pieds de bois dans les forêts affermées, ce qui représente 22 pieds à l'acre, la possibilité de ces forêts est certainement plus grande que cela, et par des méthodes culturales, nous pourrions porter l'accroissement moyen annuel, par acre, au moins à 300 pieds, ce qui nous permettrait de couper annuellement au moins 10 fois plus de bois, qu'il ne s'en coupe actuellement sur les limites, et cela sans appauvrir nos forêts.

Nos revenus augmenteront dans une forte proportion, sans compter ce que pourront nous donner les forêts aliénées, qui devraient nous rapporter chaque année, un million de revenu.

Aussi sans être optimiste, je crois que nos revenus, avant 10 ans, atteindront les trois millions de dollars, c'est-à-dire auront triplé, et cela sans avoir diminué notre richesse forestière, mais plutôt en l'améliorant.

Il faut vulgariser

la science forestiere

Bien que l'enseignement forestier, dit le Dr D. C. Jones, de l'Université du Nouveau-Brunswick, réponde tel qu'il est aux besoins présents des canadiens, il devrait, du moins dans quelques-unes de ses branches, prendre un peu plus d'ampleur, cesser d'être aussi général qu'il l'a été, être un peu plus détaillé, pour être à même de répondre aux exigences de demain.

Pour la vulgarisation des sciences forestières, nous disposons à l'heure présente, de l'Association Forestière, du Service forestier attaché au département de l'intérieur à Ottawa et de la Commission de conservation. Ce sont là des agents de propagande qui ont fait pour la cause de préservation des forêts beaucoup de bien. Il reste cependant encore une grande partie de la population urbaine et rurale que cette propagande n'a pu atteindre, et il importerait que celle-ci pénétrât plus avant dans la masse du peuple. Il faut avoir le peuple avec soi, si l'on veut que la politique de conservation des forêts et les réformes, qu'elle essaie d'introduire, soient adoptées.

Il faudrait donc enseigner aux petits propriétaires de scieries, aux fermiers possesseurs d'un lopin de terre à forêt, comment ils peuvent, en exploitant sagement leurs petites forêts, faire bénéficiés. Avec ces gens, il faut laisser de côté les théories trop élaborées, dont du reste il n'ont cure, pour aller droit au pratique. On pourrait dans des bulletins attrayants, qu'on distribuerait en grande quantité dans les villages, parmi la population rurale, disséminer des conseils pratiques pour l'aménagement des bois.

Les conférences sont aussi un excellent moyen d'éclairer le peuple sur l'importance qu'il faut attacher aux forêts, et à leur conservation. Cependant il faudrait que ces conférences se fassent non seulement dans les villes populeuses, mais aussi dans les humbles villages, afin que les habitants d'iceux, apprissent de vive voix les méthodes les plus sages d'exploiter la forêt.

D'autre part les Universités, qui ont institué des chaires de foresterie, peuvent faire énormément au point de vue de la propagande des connaissances forestières. Qu'il me suffise de rapporter ce que le professeur Miller de l'Ecole forestière de Fredericton a fait, pour montrer de quelle manière cette propagande peut se faire. Ainsi M. Miller, à l'exposition de Fredericton, exposa des échantillons des principaux produits forestiers et des principales essences forestières de la province du Nouveau-Brunswick, cela eut pour effet d'intéresser beaucoup les spectateurs, de les renseigner sur certaines industries dont souvent les citadins savent peu de chose.

Les femmes pourraient aussi, si l'on en juge par ce qui a été fait en Pennsylvanie, où les lois forestières sont en grande partie due à la campagne que firent pour leur adoption les femmes de cet état, les femmes dis-je, pourraient aussi nous aider à généraliser les connaissances forestières.

Je conseillerais, pour l'avancement de la science forestière au pays, à ceux qui ont cherché leur carrière dans la foresterie, de se constituer en institut, pour ensemble discuter les problèmes purement techniques de foresterie ; pour échanger entre eux leurs vues, leurs idées sur les sujets qui intéressent l'existence et la conservation des forêts canadiennes.

Quel avenir est réservé aux jeunes gens porteurs d'un diplôme de fortestier ? A cette question on peut répondre que l'art forestier est, en tant que profession, encore à ses débuts, mais il ne manquera pas de prendre une importance aussi considérable, que celle qui lui est assignée dans les pays d'Europe. Il importe donc aux forestiers de montrer d'abord par leurs travaux qu'ils peuvent non seulement être utiles, mais indispensables pour la bonne gestion des forêts. Les forestiers doivent se rappeler, que les succès n'atteignent que ceux-là qui sont capables d'initiative et d'efforts.

Il ne faudrait pas que l'on s'imaginât que l'enseignement technique donné dans nos Universités, ne fut pas assez pratique, et que l'on crût que seul l'enseignement manuel est pratique. Il ne faudrait pas oublier un moment que le forestier peut, tout comme le chimiste, le physicien et l'électricien, par leurs découvertes de laboratoires, exercer une grande influence sur le progrès matériel de la civilisation moderne.

Un forestier doit bien se pénétrer qu'il lui faut pour guider ses recherches, orienter ses observations, une connaissance parfaite, au point de vue théorique, des méthodes forestières, et qu'à ces connaissances il lui faut ajouter celle des opérations forestières pratiques. Il ne lui faudrait pas récuser l'expérience de ceux qui ont vieilli dans les travaux forestiers et qui pour n'avoir pas les connaissances qu'il a, ont cependant acquis par l'expérience des choses qu'il ignore. Le forestier toutefois à l'aide de son savoir pourra voir si telle méthode employée par un marchand de bois, n'est pas susceptible d'amélioration.

Avant de terminer j'aimerais dire un mot de l'enseignement forestier élémentaire. La plupart de ceux qui, plus tard trouvent dans l'exploitation de la forêt leur gagne pain, passent par les écoles élémentaires municipales où ils prennent leur formation intellectuelle. C'est pourquoi on devrait aux élèves de ces écoles inculquer de bonne heure l'amour et le culte des forêts. On pourrait enseigner comment distinguer les principales essences du pays, leur faire connaître les principales industries que le bois alimente, les principaux usages qui lui sont assignés, le mérite décoratif de chacune des essences les plus employées dans le pays et dans les plantations routières. On pourrait aussi leur parler des ennemis, insectes, champignon, etc., de la forêt et des moyens de combattre ces fléaux. On insisterait de plus sur les méthodes les plus prpores à assurer la conservation des forêts et à faire que leur production soit aussi soutenue que possible.

Et pour intéresser davantage les élèves aux questions forestières, on pourrait leur distribuer en livres de prix, des volumes où toutes ces questions seraient traitées de façon attachante.

Quoiqu'il en soit, nous avons déjà raison de nous féliciter des progrès que l'idée forestière a faits, si l'on en juge par la manière dont le peuple accueille les réformes apportées dans la gestion et l'exploitation des forêts. Il faut cependant poursuivre notre campagne d'éducation, si nous voulons que tous, au Canada, soient persuadés de l'importance de conserver et protéger nos ressources naturelles forestières.

UN CASCARET

VOILA TOUT CE QU'IL VOUS FAUT

Pas de maux de tête, d'estomac bilieux, de langue chargée ou d'intestins constipés, au matin.

Chassez ces choses repoussantes—le mal de tête, la biliosité, l'indigestion, l'estomac malade, acidu é et rempli de gaz. Débarrassez-vous de cela ce soir et garantissez-vous de leur retour avec Cascarets.

Des milliers d'hommes et de femmes prennent de temps à autre un Cascaret et ils ignorent les ennuis causés par un foie paresseux, des intestins constipés ou un estomac dérangé.

Ne restez pas malade un jour de plus. Nettoyez et réglez votre estomac au moyen de Cascarets, faites disparaître la nourriture sûre, non digérée et en fermentation et cette formation ennuyeuse de gaz ; débarrassez votre foie de l'excès de bile et chassez du système toutes les matières décomposées et le poison laissés dans les intestins. Alors vous vous sentirez tout rajeunir.

Un cascaret, ce soir, vous rendra bien portant pour demain matin. Son action s'accomplit durant votre sommeil. Une boîte de 10 cents chez tout pharmacien signifie que vous aurez la bonne humeur et un cerveau lucide durant des mois. Les enfants aiment à prendre Cascarets parce que le goût est agréable et que l'effet ne donne pas de colique ni ne donne de malaises.

LA BANQUE NATIONALE

Mercredi, le premier mai prochain, et après, cette banque paiera à ses actionnaires un dividende de un et trois quarts pour cent (étant au taux de sept pour cent par année) sur son capital payé, pour le trimestre finissant le 30 avril prochain.

Le livre de transpotr d'actions sera fermé depuis le 16 au 30 avril prochain inclusivement.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la banque, Basse-Ville, mercredi le 15 mai prochain, à 3 heures p.m.

Les procurations pour voter devront, pour être valides, être déposées à la banque cinq jours francs avant celui de l'assemblée, c'est-à-dire avant 3 heures p.m., jeudi le 9 mai prochain.

Par ordre du bureau de direction.
N. LAVOIE,
Gérant général.

Québec, le 19 mars 1912.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES, Etc.

Royal Vinolia Cream



Pas de meilleure crème que celle-ci au monde pour toutes les affections de la peau, éruptions, démangeaisons, abrasions et dans tous les cas où il faut un onguent pur, adoucissant, réconfortant et parfaitement hygiénique. De nombreux médecins et malades font l'éloge de sa merveilleuse efficacité.

Prix 35c et 50c.

Dans toutes les bonnes pharmacies.

VINOLIA COMPANY, LTD
Londres, Paris, Toronto
Dépôt en Canada : Eastern Av., Toronto 104

FRUITS LAXATIFS RAFRAICHISSANTS.—TRES AGREABLES A PRENDRE
— CONTRE —
CONSTIPATION
HEMORROIDES
EMBARRAS GASTRIQUES ET INTESTINS
Exiger la signature GRILLON, SUR LA BOITE.
SUR LA BOITE
TAMAR INDIEN GRILLON

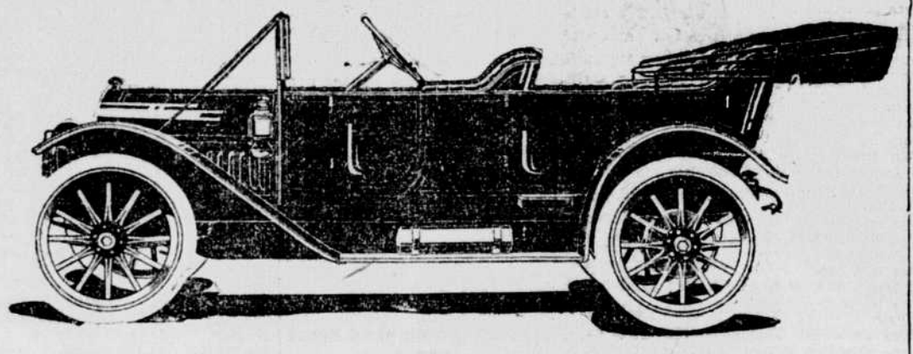
LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

MITCHELL -- WARREN

SYNONYMES DE PERFECTION

DEUX CHARS VENDUS AVEC DES PREUVES DE LEUR QUALITE

"NON PAS QUE DES AVANCEES INCERTAINES"



WARREN "12-35" CHAR TOURISTE 5 PASSAGERS $1.975.00

Fourni complet avec couverture, enveloppe, coupe-vent, set complet de lampes, outils pour la réparation. LANCEMENT AUTOMATIQUE.

EMPATTEMENT 112 pouces, PNEUS 34 x 3½ pouces.

LES RESULTATS OBTENUS

Les succès que remporte un char, le service qu'il donne voilà la base sur laquelle un acheteur doit s'en rapporter. Quelques soient les arguments faits en faveur d'un automobile, cela ne peut en ajouter à sa valeur, à sa qualité, et ce n'est qu'après des essais, des épreuves difficiles que l'on peut juger de sa supériorité.

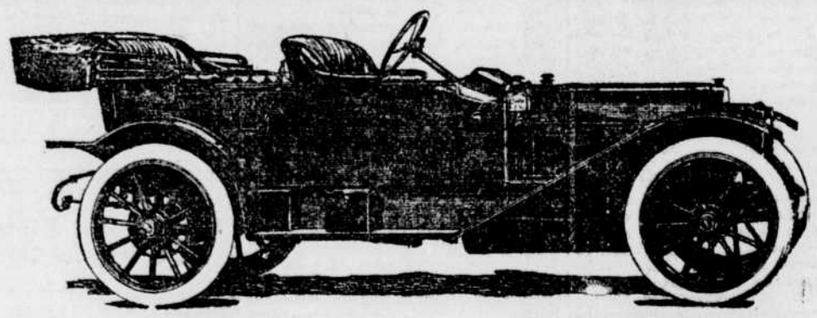
LE RECORD DU MONDE

que vient d'établir le char WARREN dans une COURSE d'endurance, à Oakland Cal, sans arrêt, sans ajustement au moteur n'est-il pas une preuve incontestable de la QUALITE du WARREN, et qui explique par ce résultat tous les perfectionnements, la fabrication unique du char WARREN, que les compétiteurs n'ont peu encore égaler.

Le 3 mars le char WARREN avait fait 15,775, milles sans arrêt et continuait encore sa course extraordinaire donnant une fois de plus une **preuve incontestable** de l'endurance de ce char.

CONSIDEREZ BIEN CE RESULTAT SANS PRECEDENT

lorsque vous serez pour acheter votre char. Vous avez là la certitude, non pas que de la réclame faite par exagération.



MITCHELL "LITTLE SIX" 48 H. P. 5 PASSAGERS $2.400.00

Fourni complet avec couverture, enveloppe, coupe-vent, set complet de lampes, outils pour réparation, générateur.

EMPATTEMENT 125 pouces, PNEUS 36 x 4 pouces.

MITCELL EST UNE GARANTIE DE SATISFACTION

Laquelle n'a jamais fait défaut et qui protège sous tous rapports chaque propriétaire d'un char **Mitchell**.

Depuis plusieurs années les autos **Mitchell** n'ont cessé de donner le service **sans reproche** que réclament tous les autres chars mais qu'aucun d'eux n'a aussi exactement rempli que la **Mitchell**.

Quand vous achèterez un **Mitchell** vous saurez ce que vous aurez et vous aurez ce que vous désirez.

Chaque char est annoncé comme possédant une amélioration quelconque, mais après avoir examiné un char **Mitchell** vous trouverez que dans tout son ensemble aucun autre ne peut l'égaler.

CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE

avant votre achat c'est de vous assurez de la qualité et de la valeur du char, de la garantie et de la protection qui vous est offerte par la maison qui la vend.

En ce qui concerne la qualité nous en appelons à votre jugement, mais pour le **service** nous désirons que vous nous donniez l'avantage de vous démontrer qu'à tous les points de vue il est parfait.

VENEZ EXAMINER LES NOMBREUX CHARS MODERNES 1912 A NOS SALLES D'ECHANTILLONS

P. T. LEGARÉ LIMITÉE

273-287 RUE ST PAUL
32-38 RUE ST VALIER
} QUÉBEC

Pour les CULTIVATEURS

POUR AVOIR DES ŒUFS EN HIVER

Par le régisseur de la Basse-Cour, instituteur agricole d'Oka, La Trappe, Qué.

Je sais plus d'un village où en décembre, janvier, et même en février, le voyageur fatigué de l'éternel menu des pensions rurales, réclamerait en vain des oeufs frais pour déjeuner. Les oeufs frais sont aussi rares là que le merle blanc, et la population est tellement habituée à n'en pas voir au cours de ces mois qu'elle n'est pas loin de croire la ponte impossible en hiver, impossible ou tout au moins anormale, si non merveilleuse.

Pourtant la ponte en hiver est chose possible, et chose possible dans ces poulaillers à un seul lambris, en conséquence froids et de construction économique.

Les rapports des membres de l'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec en font foi.

Ci-suivent les deux derniers rapports reçus de l'un de ces membres, M. J. A. Gaulin, de St-Joseph de Lévis. Les petits troupeaux dont il est question sont hivernés au froid ; l'une des fenêtres est tenue ouverte toute la journée, à moins que la tempête ne souffle avec violence et n'apporte de la neige à l'intérieur du bâtiment. Un troupeau de 39 poules a pondu en décembre 556 oeufs, soit 46 douzaines et un tiers, soit une moyenne de près de 18 oeufs par jour, et à au moins 14 oeufs par poule dans le cours du mois.

En janvier maintenant, 21 poules Wyandottes ont donné 318 oeufs, soit une moyenne de 15 oeufs par poule. En décembre, dans le même établissement, 18 poules communes ont donné 215 oeufs, soit 12 oeufs par poule pour le mois. En janvier le même troupeau a fourni 170 oeufs, c'est-à-dire un peu moins de 10 oeufs par poule, dans le cours du mois.

Donc la ponte est possible en hiver, même dans des bâtiments froids, et même avec des poules communes.

* * *

Pour atteindre ce résultat, c'est-à-dire pour avoir des oeufs en hiver, il est des conditions qu'il faut observer. En voici les principales :

1. Sélection des sujets. Les poulettes nées tard, nées en juin par exemple, ne sauraient pondre en automne ou au commencement de l'hiver. Les poulettes de race américaine nées au commencement de mai, et bien traitées, bien élevées, pondent à cinq mois, et même avant. Les Livournes nées en mai commenceront aussi à pondre en automne.

Une poulette née à bonne heure n'est pas encore nécessairement une excellente pondeuse. Aussi la sélection doit aller plus loin ; elle doit rechercher les poulettes provenant de bonnes pondeuses reconnues. Et pour connaître ces bonnes pondeuses le moyen le plus facile est l'emploi du nid à trappe.

Grâce à cet appareil, de construction simple, facile et peu coûteuse, on connaît les bonnes pondeuses dès la première année de leur existence. On élève alors de celles-là. C'est le moyen le plus sûr et le plus facile de s'assurer un troupeau de bonnes pondeuses. Chez un petit troupeau, surtout si le propriétaire a le sens de l'observation bien developpé, on peut se dispenser du nid à trappe, mais dans les conditions ordinaires, il vaut mieux, règle générale, l'adopter et s'en servir pour éprouver les poulettes. L'usage du nid à trappe correspond au contrôle chez les vaches laitières. Il a pour effet de faire connaître la valeur, l'activité de chaque individu du troupeau, ce qui permet au propriétaire d'éliminer les parasites, les sujets médiocres, et surtout de ne pas s'exposer de mettre en incubation des oeufs provenant de tels sujets.

* * *

Les autres règles à suivre pour assurer en hiver une ponte abondante, ou au moins satisfaisante, ont trait à l'hygiène et à l'alimentation. La poule a absolument besoin d'air pur et de soleil. Elle a en horreur, en particulier, l'atmosphère humide, qui lui est toujours délétère. Aussi faut-il faire tout en son pouvoir pour lui assurer dans son habitation d'hiver une atmosphère saine, exempte d'humidité, et remplie de soleil.

La lumière diffuse pénétrant au poulailler à travers de vitres chargées de frimas est insuffisante; il faut que le rayon du soleil entre lui-même au poulailler et atteigne le dos même de la poule.

Un autre élément de succès, c'est l'exercice. Il est obligatoire pour les pondeuses ; il est indispensable, si l'on veut un troupeau robuste et plein de santé. On force le troupeau à prendre de l'exercice en servant sa ration de grain dans la litière qui recouvre le parquet; on obtient le même but en accrochant à un ou deux pieds de terre les matières animales et les matières végétales indispensables à toute ration journalière complète. C'est ainsi que l'on accroche le choux, les bettes, les navets—nourriture succulente et aqueuse qui remplace l'herbe des champs dont la poule est si friande en été. Les déchets de viande, "forçures" et déchets divers de la boucherie sont généralement suspendus au-dessus du parquet, de manière à ce que la poule, pour s'en nourrir, soit forcée de se donner de l'exercice. Ne pas oublier non plus de donner des matières minérales, surtout des matières calcaires : mortier, coquilles d'oeufs, d'huîtres, os broyés etc.

Sans ces divers éléments l'alimentation est incomplète, et en conséquence la ponte peut être retard e jusqu'au printemps, c'est-à-dire jusqu'à l'époque où la poule trouvera aux champs ces divers éléments indispensables au bon fonctionnement de son système.

Grâce à l'incubation et à l'élevage artificiels, c'est-à-dire à l'usage de couveuses et d'éleveuses, il est maintenant facile d'élever des troupeaux à bonne heure, mais encore faut-il que les oeufs confiés à la couveuse soient fécondés, et vigoureusement. La fécondation ne sera pas uniforme et ne sera pas vigoureuse, si l'on n'observe pas dès maintenant les précautions hygiéniques ci-haut énumérées.

Pour obtenir des oeufs à germes puissants il faut aux reproducteurs des deux sexes beaucoup d'air pur et sain, beaucoup de soleil, beaucoup d'exercice, et aussi une alimentation complète.

Il importe donc de veiller dès maintenant à tout cela, sinon la proportion d'oeufs bons pour l'incubation pourrait bien être minime au commencement de la saison.

LA BASSE-COUR CANADIENNE.

Etait Terriblement Nerveux

TRESSAUTAIT AU MOINDRE BRUIT

Partout où il y a des personnes qui sont troublées des nerfs, elles trouveront que les pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs soulageront et rétablira l'équilibre de ces centres dérangés en apportant à parfaite condition le système nerveux ébranlé.

Mlle Emma Read, Laskay, Ont., écrit : "Il me fait grand plaisir de vous écrire au sujet du grand bien que j'ai éprouvé par l'usage des Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs. Il y a près d'un an, je devins complètement épuisée et ne pouvais à peine faire aucun travail. J'essayai diverses médecines, mais aucune ne me fit du bien. J'étais terriblement nerveuse et le moindre bruit me faisait tressauter, même lorsque je dormais, ce qui me rendait très faible. J'employai deux boîtes de vos pilules et je suis maintenant forte et très bien un efois encore."

Les pilules Milburn pour le coeur et les nerfs sont de 50 cts la boîte ou trois pour $1.25 chez tous les marchands ou sur réception du prix de The Milburn Co, Limited, Toronto Ont.

LE MARCHAND DE BOIS

et les Clubs de Chasse et de Pêche

Un sentiment malheureux prévaut chez le marchand de bois contre les clubs de chasse et de pêche.

Beaucoup de marchands achètent des licences de chasse et de pêche, afin d'empêcher les clubs de pénétrer dans leur domaine.

Je crois qu'une entente devrait être conclue entre les propriétaires de ces limites à bois et les clubs, afin que tous les deux travaillent effectivement à la protection de la forêt.

Leurs intérêts sont identiques. L'un veut, pour alimenter ses scieries, conserver la forêt et l'autre sans la forêt ne peut espérer ni le gibier, ni même le poisson.

Tel étant le cas, pourquoi, tous les deux ne travailleraient-ils pas, la main dans la main, et ainsi la province en retirerait de grands bénéfices.

Les licences accordées aux clubs de chasse et de pêche empêchent les braconniers et les pêcheurs d'aventure d'entrer dans ces domaines.

Ces gens ne s'occupent jamais de l'avenir ; ils tuent le gibier et prennent le poisson sans restriction. Ils n'éteignent pas leurs feux de campement et ils exposent ainsi la forêt aux désastres, que nous avons déjà constatés dans le passé.

Ainsi, les propriétaires de limites et de clubs sont intéressés à se protéger contre ces violateurs de la loi, ce qui rapporterait des avantages considérables pour chacun d'entre eux et surtout pour la province.

RESERVES CANTONALES

La création de réserves cantonales aiderait certainement aux fermiers à se procurer à bon marché le bois de construction et de chauffage dont ils ont besoin, et qui se fait de plus en plus rare.

M. G. C. Piché, dans un discours fait l'hiver dernier, disait qu'en vertu de l'article 2349 des Statuts refondus, il est loisible au lieutenant-gouverneur en conseil de créer, à même les domaines de la Couronne, des territoires de chasse d'une étendue n'excédant pas 200 milles carrés chacun.

Le gouvernement, pour être sûr que ses lois de chasse et de pêche seront respectés, ne consent à louer ces territoires qu'à des personnes qui se sont associées également et sont devenues responsables devant la loi. D'autres fois, on afferme ces territoires à des porteurs de permis de coupe, à la seule fin de les garantir contre les feux de forêt, que pourraient allumer d'imprudents chasseurs. Ainsi, dans le seul comté de Pontiac, l'on a affermé aux marchands de bois, 2,474 milles carrés.

Veut-on avoir une idée de l'étendue ces territoires ainsi loués? En voici un relevé officiel jusqu'à janvier 1911:

Argenteuil, 65 milles carrés; Beauce, 37; Champlain, 634; Chicoutimi, 563; Gaspé, 150; Kamouraska, 19 ; Lac St-Jean, 156; L'Islet, 68; Maskinongé, 33; Matane, 78; Montcalm, 213; Ottawa, 795½; Pontiac, 2,474½; Portneuf, 88½; Québec, 867; Rimouski, 531; Saguenay, 314; St-Maurice, 857; Témiscouata, 375; Terrebonne, 7. —Total: 8,395½ milles carrés.

D'après les calculs des officiers du ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, les porteurs de baux de territoires de chasses emploient environ 1,000 gardes-chasse durant la belle saison—un peu moins en hiver.

Je crois que, suivant l'exemple de l'Europe, les gardes-forestiers devraient avoir une maison ou une petite ferme établie dans le voisinage ou dans l'intérieur des cantons de réserves, afin de leur permettre une surveillance immédiate et plus efficace. Je suis convaincu que ces réserves de cantons deviendront très populaires. Aussi le gouvernement devrait-il en établir en aussi grand nombre que possible. Il devrait aussi acheter des terres délaissées, les faire reboiser en partie et ainsi agrandir la superficie de ces cantons. En employant pour les travaux de reboisement les gens de la localité, où sont situés les réserves cantonales, le gouvernement rendrait ces réserves très populaires.

Je crois que les argents de la vente du bois de ces réserves devraient être employés à leur amélioration, à leur agrandissement, à la construction de chemins et de tranchées garde-feu pour empêcher les feux de forêts de se propager.

Le département des forêts devrait aussi s'occuper de la question de chasse et pêche, comme on le fait en Europe.

Il est de fait qu'en Europe on appelle encore certains gardes-forestiers les "gardes-chasse."

Les gardes-chasse, les garde-pêche et les gardes-feux devraient avoir des pouvoirs identiques et s'aider mutuellement. Dans les chantiers, des milliers de chevreuils, de caribous, etc., sont tués chaque année pour le simple plaisir de faire le coup de feu.

Les officiers forestiers devraient prévenir ces abus.

La reproduction de nos animaux sauvages n'est pas surveillée, et d'année en année, on devrait faire comme en Europe: étudier le problème de la reproduction des têtes sauvages et aider à la multiplication d'icelles.

L'habitude du Whiskey et de la bière

Traitement domestique à la maison

Aucune femme ou mère qui désire que son mari ou son fils soit sauvé de la "boisson," sera heureuse d'apprendre qu'elle peut acheter ORRINE, le remède liquide par excellence que nous avons vendu durant des années et si vous n'en retirez aucun bénéfice après un essai, l'argent vous sera remis.

ORRINE est préparée sous deux formes: No 1, traitement secret, une poudre absolument sans goût ni odeur, donnée secrètement dans les aliments ou les liquides. ORRINE No 2, une pilule, est pour ceux qui désirent se servir volontairement du traitement. ORRINE ne coûte seulement que $1.00 la boîte.

Venez ici et procurez-vous un livret sur ORRINE.

W. BRUNET & CIE,
Québec.

Exploitation privée

Il serait désirable de voir le propriétaire d'une terre à bois, prendre un intérêt plus grand dans l'exploitation de son domaine, y faire des coupes méthodiques, raisonnées, et voir également ces gens reboiser leurs terrains incultes.

Pour donner l'exemple, le gouvernement se propose de créer des réserves forestières spéciales appelées réserves cantonnales parce qu'elles seront situées dans les cantons de la province. Ces petites forêts appartenant à l'Etat, seront aménagées, de façon à fournir du bois chaque année aux habitants. Il y a lieu de croire que cette politique simplifiera le problème du bois à certains endroits, qu'elle invitera les fermiers à suivre l'exemple donné, en exploitant leurs propres bois, d'une manière plus sensée. En même temps, des réserves serviront de parc public, aidant ainsi au confort du peuple et peut-être à l'instar des américains, pourrons-nous y voir des écoles d'été y être tenues.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA MALADIE DU PIS DES VACHES.

AVANTAGES FORESTIERS

du Lac St Jean

Il s'est produit depuis quelques années une évolution marquée dans l'industrie de la pulpe et du papier. Pour réduire les frais de production au plus bas chiffre possible, on a syndiqué les petites usines et l'on s'est arrêté à l'idée d'établissements grandioses, mais en petit nombre, ayant la force motrice à bon marché et le bois à proximité. On fait pour le papier ce que les Carnegie et d'autres maisons colossales ont fait pour le fer et l'acier. Grâce à leurs vastes proportions, ces établissements réalisent des profits considérables en livrant leurs produits à des prix ruineux pour des petits opérateurs. C'est pour atteindre ce but qu'on a syndiqué les usines à papier de la vallée de la rivière Fox, dans le Wisconsin, qu'on a monté les grandes usines du Sault Ste-Marie et de la Grand'Mère et qu'on organise actuellement un syndicat dont les propriétés sont évaluées à un fort montant.

Mais tout cela pourrait être éclipsé au Lac St-Jean, dont les pouvoirs d'eau et l'approvisionnement de bois ne sont égalés nulle part ailleurs. Si on ajoute le fait que durant six mois de l'année les usines les plus éloignées ne seraient pas à 80 milles de l'un des plus beaux ports de mer du Canada, communiquant avec l'Europe et les Etats-Unis par la navigation océanique, il faut bien en venir à la conclusion que cette vaste contrée offre encore aujourd'hui des avantages particuliers à l'industrie de la pulpe et du papier, des avantages supérieurs à ce que l'on pourrait trouver n'importe où ailleurs, en Canada ou aux Etats-Unis.

Avec les pouvoirs hydrauliques et le bois qu'il y a dans ce territoire, il serait possible de produire au-delà de 500,000 tonnes de papier par année et cela "ad infinitum". La valeur annuelle de cette production excéderait $20,000,000, ce qui peut donner une idée des ressources et des richesses que nous avons dans ce coin de la province, si ses forêts sont conservées avec sagesse et utilisées avec intelligence. Il est douteux que le Yukon, avec son or, puisse rapporter autant durant aussi longtemps.

La Basse Cour Canadienne

Nous accusons réception du troisième numéro de la revue avicole mensuelle, "La Basse Cour Canadienne". Cette revue est publiée à Sainte-Scolastique, et M. Joseph Fortier en est le directeur. Cette revue est d'un intérêt spécial pour les cultivateurs, et pour ceux-là surtout qui s'occupent d'aviculture.

Nous croyons qu'ils y trouveront quantité de renseignements.

CHIC PAILLE MEMORANDUM

MEMOIRE
Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs.

LAISSEZ-NOUS VOUS PRETER
De l'Argent à
5 POUR CENT
Pour Acheter,
Pour Bâtir,
Pour Acquitter une Hypothèque, Pour Améliorer une Propriété.
VOYEZ NOTRE PLAN
Ecrivez, Téléphonez, ou Venez.
The Canadian Home Investment Co,
LIMITED.
234 rue St-Joseph
3e etage
La Banque Nationale
Phone 4822.

Ce ne sera pas Temps Perdu

Que de se rendre à la grande VENTE A L'ENCAN, chez M. Léo Légaré, 10 rue Salaberry, le 26 mars à 10 hrs a. m. Les articles offertes en vente en valent la peine.

Rappelez-vous bien que c'est le 26 mars.

Voyez l'annonce détaillée dans une autre colonne.

LE SANG C'EST LA VIE.
LES PILULES ROUGES
SONT DU SANG.



Mme U. GRENIER

Il y a quatre ans, j'avais fait beaucoup d'efforts pour porter un meuble et, à partir de ce moment, il me fut presque impossible de travailler. Je souffrais de douleurs internes, perdais des forces et maigrissais beaucoup, malgré bien des ménagements et des soins. Je commençai à prendre les Pilules Rouges dont l'effet fut vraiment merveilleux. Je gagnai vingt livres dans l'espace de quelques mois, mes forces se doublèrent et toutes mes douleurs disparurent. C'est donc avec plaisir aujourd'hui que je redis l'efficacité des Pilules Rouges.—Mme W. GRENIER, 32 Bridge, Manchester, N. H.



Mme M. ROBERGE.

Plusieurs médecins m'avaient traitée, puis ensuite abandonnée, me croyant prise d'un mal incurable, la consomption. Je toussais beaucoup et avais des douleurs dans le dos. Tout cela n'était rien comparé à la faiblesse. J'étais au lit presque continuellement et lorsque j'essayais de me lever, il me fallait m'asseoir aussitôt et bien m'appuyer, ma tête tournait. Je ne prenais plus de remède et j'aurais attendu la mort sans regret si mes petits enfants n'eussent eu besoin de toute mon affection. Des amies ayant insisté, je pris des Pilules Rouges et je crus à un miracle quand, après en avoir employé quelques boîtes, je me sentis ranimée. Ce merveilleux remède m'a sauvé la vie et ramenée à la santé. Mme M. ROBERGE, 14 Second St., Lowell, Mass.

Le sang, c'est la source de la vie. Lorsque abondant et généreux, il circule dans les veines, l'être humain est rempli d'activité. Pour une femme, du bon sang c'est la vie calme et sereine, c'est le travail sans fatigue, c'est l'activité débordante, c'est la bonne humeur épanouie, la joie saine, reposante et réparatrice, c'est le plaisir de vivre enfin.

Aussi, quand, pour une cause ou une autre, le sang devient moins pur ou trop peu abondant, quand la source de vie menace de se tarir, alors c'est la peine, c'est la misère physique, les tortures morales, la peur du lendemain.

La femme malade, pauvre créature sans force, doute d'elle-même et de tout, elle n'a plus de confiance en l'avenir, elle souffre, se désole et dépérit de jour en jour.

Que faire, mon Dieu, se dit-elle, pour recouvrer ma santé?

Mangez beaucoup, prenez des forces, donnez-vous de l'exercice, des distractions, dit le médecin.

Mais la pauvre femme répond:

Manger! Je n'ai pas faim et je ne digère pas. Prendre de l'exercice! J'ai à peine la force de marcher. Des distractions! Je suis triste, toujours triste, lamentablement triste et rien ne peut m'égayer; je perds courage, je n'ai plus d'espoir.

Eh bien non, pauvre femme malade, il ne faut pas se désespérer! Certes, votre lassitude et votre découragement se conçoivent; vous en avez assez des régimes longs, compliqués, dispendieux et fatigants. Ce qu'il vous faut à vous, c'est le soulagement à brève échéance, c'est du sang tout de suite.

Ce qu'il vous faut, c'est ce que seules peuvent vous donner les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, un sang pur et limpide, source de vie qui menaçait de se tarir. Les Pilules Rouges sont l'unique remède féminin auquel une femme, aussi malade soit-elle, ne fait jamais appel en vain.



Mme M. LEVESQUE.

Vers l'âge de seize ans, j'étais très faible et je souffrais continuellement de douleurs dans les reins, la tête et les membres.

Un médecin me donnait des remèdes pour me fortifier, me faire du sang et aider le développement tardif de ma constitution, mais rien n'amenait le résultat attendu.

Poussée par les annonces des journaux, ma mère, qui me voyait toujours au même point, me fit prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Graduellement, ma santé devint ce que tout le monde souhaitait. J'eus la vigueur et l'entrain de mon âge et ma mère fut plus que satisfaite, très heureuse. — Mme MARCEL LEVESQUE, 79 Palm Street, Nashua, N. H.



Mme FRS DANCASSE.

Il y a trois ans, je me sentais faible, épuisée. La famille et un surcroit d'ouvrage m'avaient anéantie. Je ressentais constamment dans l'estomac une faiblesse qui ressemblait à un besoin de manger, et je n'avais pourtant pas d'appétit, aux heures des repas je n'avais pas faim. Le mal de tête m'incommodait aussi parfois. A l'exemple de plusieurs dames que je connaissais et qui considéraient les Pilules Rouges comme leur meilleur remède, j'en employai quelques boîtes. A mon tour j'en fus très satisfaite ; l'appétit et les forces me revinrent rapidement, puis ma santé d'autrefois. — Mme FRANCOIS DANCASSE, 129 rue Moody, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



BEBE CASTELLO

Une préférence bien légitime pour **LE SIROP DES ENFANTS DU Dr CODERRE**

J'ai essayé plusieurs sirops pour mes enfants et entre tous je préfère le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE. Avec cela, le bébé se porte bien et se développe facilement. — Mme W. CASTELLO, 15 avenue Huron, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement ; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûre d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille.

En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.

Dr LORENZO MONTREUIL

Ex-élève des hôpitaux de Paris et Berlin
SPECIALITES : Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.
No 25, RUE STE URSULE
HEURES DE CONSULTATIONS
A. M. : 10 heures à 12 hrs ; 1 h. à 4 hrs, et 7 à 8 heures le soir.
Téléphone : 1329. 1 jan—1 an

S. Jules Larue
NOTAIRE
A transporté son bureau au
No. 30, RUE STE-ANNE
Argent à prêter sur hypothèque, actions de banques etc., aux bonnes garanties.

Ouverture de Modes

Samedi le 21 courant et les jours suivants, avec un magnifique choix de chapeaux importés chez
Mlle LAURE TREMBLAY,
Tél. 2862 232-236 Prince-Edouard.

Avoine et Foin
Meilleures Qualités
FARINES DE TOUTES SORTES
ENGRAIS COMPLETS
Phosphates Thomas des plus solubles. Poêles, voitures, harnais, centrifuges, machines à coudre, broche à clôture, etc.
VEZINA & FILION
RUE DU PONT
ST-ROCH .·. .·. NORD
Téléphone 4709

La "Quebec Live Stock Importation Company"



prend à présent les ordres de ceux qui veulent faire importer des reproducteurs de n'importe quelle race, étalons et juments. Le premier ordre partira le 15 mars, le deuxième le 30 mars, et le troisième le 15 avril prochain. Avis aux Sociétés d'Agriculture, aux Cercles Agricoles, etc., qui ont besoin de faire importer des reproducteurs.

Adressez-vous au secrétaire-trésorier, No 58 rue du Pont, Québec.

CHOIX DE VINS DES PLUS VARIES

O'Porto, Madère, Malaga, Tarragone, Marsala, Malvoisie, Vin de Cettes, Sherry, etc., etc.

Spécialité de Liqueurs Fines, Café, Thé et Chocolat

GEORGES PATRY
TEL. 3515. 22 rue de la Fabrique



A NOS CORRESPONDANTS

Sous ce titre, je répondrai à toutes les lettres qui me seront adressées, simplement signées d'un pseudonyme, pourvu qu'elles soient convenables et qu'elles traitent de sujets d'intérêt général. Je publierai aussi les manuscrits qu'on m'enverra si le bon sens et la grammaire y sont suffisamment respectés. Adressez : Ginevra, "Le Soleil".

Causerie Féminine.

UN CONCOURS

Un certain nombre de nos lectrices semblent regrettre que nous n'ayons jamais de concours. En voici un, par exception, et bien qu'il soit très simple, que toutes puissent y prendre part, puisqu'il ne demande pas de dispositions littéraires, il aura son importance et son utilité.

Nous prions donc nos lectrices qui exercent un métier, une occupation manuelle, de faire une liste des expressions qu'elles emploient habituellement dans l'exercice de ce travail.

Elles devront mettre en tête de cette liste le nom de leur emploi pour simplifier le classement ; puis celui des objets dont elles se servent et les diverses opérations, les transformations successives par lesquelles passent leur travail. Si elles connaissent plus d'un mot qui sert à désigner une même chose, elles les mettront sur la même ligne. On ne devra écrire que sur un côté du papier.

Des ouvrages canadiens seront donnés en prime : 1er prix, pour la liste la plus complète ; 2me prix, pour la liste la plus correcte. Un prix spécial sera donné à l'amateur qui réunira le plus grand nombre de termes techniques des ouvrages féminins.

Le concours restera ouvert jusqu'au 1er avril. Aucun manuscrit ne sera accepté après cette date. Adressez : Concours des travaux féminins, Ginevra, le "Soleil", Québec.

Le courrier habituel sera supprimé pendant ces deux semaines.

Ginevra

Aux Poètes de Chez Nous

Vous êtes ceux par qui la voix impérieuse
De sa douleur blottie aux fond des coeurs humains
S'élève et se révèle à la foule oublieuse ;
Vous êtes ceux par qui, rôdeuse des chemins,
L'indigence réclame aux princes de la terre
L'aumône obligatoire et prescrite par Dieu ;
Et vous êtes la voix de l'âme solitaire,
Et vous êtes le cri de l'éternel adieu.
Et sans vous, la beauté des forêts imposantes
Sombrerait dans l'oubli désastreuse où les monts
Cachent tant de trésors sous leurs masses pesantes.
Et, lorsque satisfaits de l'heure, nous dormons,
Vous scrutez jusqu'au point zénithal des espaces
Le plan mystérieux des résolutions
Que décrivent là-haut les étoiles qui passent.
Et nos rêves et nos saintes ambitions,
Nos soifs de liberté, de gloire inassouvie
Jettent vers l'Infini leur suppliant appel,
Dans l'éclat de vos chants. Et jusqu'à l'humble vie
Du modeste semeur, au reflet immortel
De l'art brille à nos yeux éblouis et charmés.
Et nous sentons monter de nos coeurs, ô Poètes,
Les mots reconnaissants que nos lèvres muettes
Taisent, par impuissance, à vous qui nous aimez !

JACQUELIN.

"Mon Pays, mes Amours"
en préparation.
ALPHONSE DESILETS, G. G. A.

Les reflets

La balustrade aux fûts de marbre traçait sur le miroir du bassin nocturne un dessin blanc et pur. Une musique sortait, lente, des profondeurs du parc et, derrière les jeunes gens, la façade duchâteau se régla par des lignes de clarté.

C'était la fin d'un dialogue qui avait commencé par une demande en mariage. On avait laissé seuls pour ce dénouement que tous désiraient, Julien-Ferdinand, comte de la Rivière, et Bianca-Léonard, Baldissera Conti, des princes de Conti, en Piemont, ducs en Romagne de Civita-Nova.

Bianca, aux lueurs des fenêtres, et aux scintillements des étoiles, apparaissait belle comme une déesse et jolie comme une fée. Son visage un peu ambrée d'Italienne, ses cheveux d'un brun doré, la grâce énergique et voluptueuse de son corps, formaient une harmonie si parfaite que tous ses mouvements semblaient conduits par les accords d'une invisible lyre.

—Répondez, murmurait près d'elle une voix sourde, répondez, et songez que ma vie est suspendue à vos lèvres.

Bianca tressaillit comme si sa pensée était ramenée de bien loin ; elle inclina son front sur l'eau touchée de la lumière et sombre pourtant :

—Mon Dieu — dit-elle enfin, mes parents et les vôtres désirent ce mariage, je n'ai pas d'éloignement pour vous, mais...

Il supplia :

—N'achevez pas ! comme si une sentence funeste allait venir.

La voix, continuait, inexorable et charmante.

—Non ; vous ne me déplaisez pas, mais,—je ne sais comment vous dire cela, car il me semble que ce n'est pas très poli,—mais je sens que je ne vous aimerai jamais. Maintenant que vous savez cela, si vous voulez de moi tout de même...

Julien de la Rivière hésita un moment ; la beauté de la jeune fille se posait sur le miroir d'eau ; il sentait que ce reflet l'attirait irrésistiblement comme ces nymphes qui entraînèrent jadis le jeune Hylas dans leur abîme.

Il se pencha sur cette image, n'osant élever les yeux vers l'autre, celle qui était la vraie.

—Qu'importe, dit-il, enfin, avec un entêtement passionné, si vous ne pouvez m'aimez, je vous aime et j'aurai donné mon nom à la plus belle femme de mon temps ; si...

Il s'arrêta ; l'eau du miroir venait de s'étoiler et l'image se brisait en ondes noires.

Lentes, des larmes tombaient des yeux de Bianca appuyée à la balustrade et c'étaient ses pleurs mêmes qui effaçaient son image.

* * *

Tiberio aborda Bianca dans le bois de cyprès alors que sous leur ombre aiguë se mouvait sa robe blanche.

—Alors ce mariage est décidé ? Voyons, avouez-le.

—Pourquoi nierais-je ?

—Vous allez épouser cet homme et pourtant, vous m'avez dit que vous m'aimiez.

—Je ne mentais pas.

—Alors ?

—Mon père l'exige ; vous savez que sa volonté est terrible.

—Et moi, je ne suis que Tiberio-Pronti, un jeune poète. Vous, vous serez la riche et heureuse comtesse de la Rovère.

—Je ne serai pas heureuse, mais j'aurai obéi.

—Et pour quand ce mariage ?

—Vous savez bien que les Autrichiens envahissent l'Italie et que tous doivent pour les repousser courir sous les drapeaux du général Bonaparte. M. de la Ropère part demain. Dieu sait quand il viendra me rappeler ma promesse...

—Je pars aussi, principessa ; je venais vous le dire. Peut-être nous rencontrerons-nous dans la mort et tous deux songeant à vous.

—Il ne faut point dire de ces choses, Tiberio.

—S'il emporte un talisman dans votre espoir, qu'emporterai-je moi ?

—Mon souvenir.

—Je veux plus ; je veux cette miniature de Philippi que vous aviez fait faire pour moi et que maintenant vous me refusez.

—Je ne puis, j'étais libre alors, aujourd'hui ce visage n'est plus à moi, je ne puis plus en disposer.

—Comme vous êtes cruelle !

—Non, dit-il, avec une sorte de gentillesse tragique et en prenant un petit miroir qui pendait à sa ceinture ; je n'ai plus le droit de vous donner mes traits, mais leur reflet, si vous m'aimez, vivra pour vous dans cette glace.

Elle appuya le cristal brillant sur sa figure en y laissant peut-être un instant la trace de ses lèvres et le tendit à Tiberio.

—Oh ! gémit-il, tout est terni.

Elle s'enfuyait et il vit que le miroir était brouillé par des pleurs.

Le château est sinistre, posé sur cette aile morne de l'Apennin, dominant les profondes vallées, loin des lacs paisibles et des plaines heureuses. Aux murs pas une glace qui puisse arrêter la lumière et renvoyer les images des choses ; les vitres mêmes des fenêtres sont démaillées. Depuis que par deux fois son image se donna ternie de pleurs, depuis le jour où ceux qui l'aimèrent n'emportèrent d'elle que ce fantôme, où elle les revit tous deux morts parmi les morts de Rivoli, elle s'est ensevelie dans la maison que ses parents lui laissèrent et dont elle fit cette demeure aveugle. Ses serviteurs durent s'engager à ne jamais posséder une glace ou un miroir quelconque, d'ailleurs ils ont vieilli en même temps qu'elle et ne s'étonnent point de ses volontés.

Bianca, ce jour-là, erre à travers les salles sombres et le long corridor que le vent de neige parcourt en pleurant ; après le salon aux cuirs précieusement travaillés, voilà une galerie immense, puis des salles infinies et des pièces encore aux voûtes surbaissées qui semblent s'enfoncer sous la montagne... Tiens ! dans cet angle, cet escalier étroit qui s'élève et brille le plafond. Bianca ne se souvient pas de l'avoir remarqué, où peut-il conduire ? Va-t-elle, comme dans l'ancien conte y trouver la fameuse bleue ? Elle sent plus d'émoi qu'elle n'en eût depuis longtemps et monte en tremblant les degré qui la conduisent devant une porte fermée. Est-elle si redoutable, cette porte, que la princesse hésite à la pousser ?—Non, puisque la voilà dans la jolie chambrette claire et gaie, où tous les meubles ont des rumeurs, où tout rit et luit, où tout semble bon ; une chambre de jeune fille, évidemment. Quelque enfant de serviteur qui vit là, et qu'on lui a caché. Bianca admire la paix joyeuse de la pièce, les rideaux frais de sa fenêtre, la couchette chaste et jeune... Mais, voilà, qu'au-dessus de la toilette, brille un éclat de ciel dans une glace... Une glace ! Il y a si longtemps que Bianca n'en a pas vu ; elle voudrait détourner les yeux, mais sa volonté n'est pas la plus forte... Elle s'approche lentement, lentement.

Combien de temps ? Bianca va le savoir, car "il faut" qu'elle s'approche, "il faut" qu'elle regarde... Et soudain, elle murmure :

—Qui donc est cette vieille ?

* * *

On trouva le lendemain Bianca Conti morte dans la petite chambre ; sa tête était appuyée sur le miroir que son dernier souffle avait terni.

François de NION.

L'éducation personnelle

Quand vous aurez fermé vos livres de classe, Mesdemoiselles, et que, de retour dans votre foyer, vous aurez le loisir de réfléchir un peu, é dites-vous qu'il vous reste encore à faire cette grande et belle chose : l'éducation de votre caractère et de vos sentiments pour tenir la place future que vous désirez, pour vivre en gaieté, ce qui est de votre âge, pour améliorer enfin toutes les choses qui concourent à la bonne harmonie de votre vie, ce qui est de votre droit.

Dans cette éducation nouvelle vous serez à la fois le maître et l'élève, et vous ne risquerez point de vous contredire.

Nombreuses, hélas ! sont les jeunes filles qui déplorent de voir passer les plus belles journées de leur jeunesse sans en tirer parti. Certains préjugés les embarrassent ; leurs hésitations, leurs timidités, leurs vaines mélancolies ne servent qu'à réfréner ce bel essor qui ne demande qu'à naître en elles.

Sans doute il faut laisser à chacun son individualité. Les défauts mêmes servent tout autant que les qualités s'ils sont bien compris, c'est-à-dire, quoique cela puisse sembler paradoxal, s'ils ne sont que l'exagération d'une aptitude ou d'une vertu.

Comme il faut avant tout nous aider nous-mêmes (le ciel a tant à faire qu'il peut nous oublier), essayons, Mesdemoiselles, de mettre de notre côté quelques atouts pratiques, en nous débarrassant de certaines idées fausses qui se dressent comme de mauvaises herbes sur notre chemin, et tâchons de mettre en nous ces beaux sentiments "têtus" aussi résistants que le roseau de la fable..

Les jeunes filles qui me font parfois l'honneur de leurs confidences, de jeur intimité, m'ont avoué souvent qu'elles se sentent de véritables "desemparées." Elles comptent trop sur ce que le destin doit leur apporter. Le temps compris entre leur enfance et leur véritable vie, et qu'elles nomment d'un mot si floral "leur jeunesse" est pour elle une attente, au lieu d'être une époque féconde.

Leur âme de plus tard dépend pourtant de cette période sentimentale et indécise qu'elles seules peuvent fixer. Michelet a dit : "Il faut savoir créer l'avenir soi-même". Ainsi vous comblerez le vide de vos loisirs, vous apprendrez à penser, ce qui est une bonne chose à notre époque que le recueillement est parfois salutaire pour contrebalancer cette suradondance d'activité que notre époque nous impose.

"Les femmes sont souvent mélancoliques, disait un jour quelqu'un. Elles ressemblent à ces beaux étangs dont les ondes demeurent dans un état stagnant. Ils arrivent à ne plus sentir la douceur du ciel qu'ils réflètent d'une façon indifférente et immobile."

"Quand je m'arrête de progresser, disait également une femme je sens que je recule doublement. Et c'est une sensation terrible."

Certes, il ne s'agit point d'entreprendre des travaux de géants, ce qui ne serait de votre qualité, ni de votre sexe, mais encore faut-il que vous paracheviez cette oeuvre charmante que nous appellerons, si vous le voulez bien, votre personne morale.

Notre première tâche, une fois que nous sommes en possession de notre intelligence, de notre conscience, est de nous faire une personnalité.

Une chose accomplie par cent personnes diverses devrait donner cent résultats différents. Mais par une fausse timidité, par l'ignorance de vous-mêmes, vous êtes arrêtées, souvent, Mesdemoiselles, dans votre élan original et sincère.

Vous vous méprenez, par exemple, sur le bon ton que la vie la plus humble doit garder et sur le clinquant de ceux que consume le désir de "paraître". Vous connaissez sur les innombrables cheveux de l'occasion dont la calvitie, dit-on, est presque complète, vous gardez encore certains préjugés faux qui vous privent des joies les plus fréquentes et semblent arrêter le geste exquis de votre bonté.

Vous ne savez pas "vouloir", parce que vous êtes des "hésitants" et que vous ne discernez pas toujours clairement ce que vous voulez. Enfin, vous ne vous appuyez pas avec assez de force sur vos amitiés, vous les entourez de trop d'illusions, et c'est ainsi qu'elles vous déçoivent. Apprenez à en jouir d'une façon meilleure. Fortifiez-les de votre tendresse, elles n'en seront que plus solides.

Il importe, enfin que vous n'ayez plus ces inquiétudes et ces terreurs que vous appellerez plus tard "les papillons noirs" de votre jeunesse, à l'heure de choisir la voie pour "laquelle vous êtes faites". Chacune de vous a un rôle à jouer, ne l'oubliez pas. Tout concourt à la bonne harmonie de la nature, comme toutes les intelligences et les volontés à la progression de la société. Si le monde va parfois de mal en pis, prenez-vous-en à vous-mêmes. Les femmes, quand elles le veulent, peuvent beaucoup. Enfin, ne vous soumettez pas toujours à la vie, essayez de la rendre conforme à vous-mêmes, et s'il vous faut l'accepter bon gré mal gré, acceptez-la de la meilleure façon, tirez-en tous les avantages possibles, profitez de toutes les situations qu'elle crée, comme un bon général cherchant à profiter de toutes les positions de l'ennemi.

Ne soyez pas des révoltées, des découragées, mais des laborieuses et des patientes. Certaines parmi vous se plaignent de la monotonie de l'horizon borné de leur existence. Un grand devoir s'encadre parfois très bien dans une petite vie. L'espace est en vous.

Et puis, c'est aux femmes surtout qu'il appartient de jeter dans les champs arides du siècle la semence de la fleur du rêve. Elle croîtra pour embaumer les tâches rudes et restera le plus doux bienfait de la terre.

Nous sommes encore dans une époque de transition, et si le type de la femme forte est peut-être un des plus beaux caractères qu'il nous soit donné d'admirer, nous aspirons encore après la jeune fille "nouvelle", ce type tant désiré, dont on n'a su tracer encore dans la littérature contemporaine que de vagues portraits.

C'est vous peut-être qui nous la donnerez, Mesdemoiselles, et ce sera votre oeuvre de l'avoir conçue et créée.

Vous ferez là un très bon féminisme. Ce sera votre révolution morale, votre petit 89 que vous accomplirez.

L'on vous habitua, toutes petites, à regarder de loin certaines vertus comme de beaux royaumes dans lesquels il vous fallait entrer. Cependant toute votre douceur et votre bonté acquises ne vous serviraient guère si celles-ci n'étaient sagement appropriées à votre situation présente.

C'est un peu de philosophie pratique que nous allons tenter de faire avec vous. Il ne s'agit nullement de faire de vous des "têtes fortes", mais des femmes intelligentes, sachant adroitement se diriger.

Il y a des mauvais rêves qu'il faut dissiper et des torpeurs qu'il faut secouer. Les chagrins parfois illusoires que vous vous créez, reposent trop souvent sur une idée fausse, et parce que vous avez l'habitude de votre dada familier, vous ne vous apercevez pas que c'est lui qui vous mène. Il suffit de rétablir les choses au point, d'apprendre à les voir telles qu'elles sont en réalité. Ne diminuez et ne grossissez rien. Le cerveau féminin a gardé cela d'enfantin ; il choisit toujours l'extrême. Rétablissez cet équilibre que depuis des siècles et des siècles l'on attend. Regardez-vous bien en face comme quelqu'un que vous verriez pour la première fois. Sachez vous interroger. Dites-vous : " Qui suis-je ?"

En réalité, vous êtes une étrangère en face de vous-même, si vous ne vous êtes jamais observée.

Quoique le "moi" soit haïssable, il est utile de le connaître à fond, afin de n'être pas sa victime et sa dupe. Laissez-vous conduire par ceux qui sont placés pour vous guider, mais ne marchez pas les yeux aveuglés, intéressez-vous aux choses du chemin.

Enfin plusieurs parmi vous sont des isolées. C'est à elles surtout que je m'adresse. Elles ne seront plus seules, le jour où clairement elles auront vu leurs idées. Leur personnalité vivra auprès d'elles, elles auront exhumé cette chose vivante qui semble morte en leur âme et qui dort, et qui, selon l'idée même du poète, leur ressemble comme une soeur.

Plusieurs diront sans doute : "Que peut-on attendre d'une jeune fille ?" Et d'autres ajouteront avec ironie : "L'âme féminine la plus charmante du monde ne peut donner que ce qu'elle a", voulant dire par là qu'elle ne peut produire que peu de chose... Encore faut-il qu'elle le donne. Une petite étincelle est le foyer d'une grande flamme.

Un silex dormait sur la route, un choc survint et la lumière se mit à jaillir.

N'attendons pas qu'une secousse morale vienne ainsi nous éclairer, car peut-être serait-il trop tard et l'expérience en tous cas serait trop rude.

MAMY.

LES PETITS

Ce matin, Claudinet est assis tout pensif, dans le coin qu'on lui abandonne entre deux fenêtres, et les coudes appuyés sur les genoux, le menton enfoncé entre ses deux poings mignons, il attend Colette, sa petite amie pour lui soumettre un grave problème. En vain la maman brune qui paraît si jeune pour être la maman de ce petit homme de six ans et dont Claudinet est amoureux à la façon des petits garçons qui possèdent une maman jolie, aux gestes doux ; en vain la maman s'est informée de cette préoccupation ; Claudinet a secoué ses boucles d'or brun et a avalé un peu de salive pour faire passer le gros mensonge.

—Je n'ai rien, maman...

Non pas que Claudinet manque de confiance envers maman. Oh ! non ! Les bras noués autour du cou blanc et le visage enfoui dans le corsage qui sent bon, Claudinet, depuis qu'il sait parler, confie tous ses secrets à l'oreille qui s'incline ; et chaque fois, maman paie la confidence d'un baiser qui fait rire Claudinet et le renverse en une pose admirative.

Tu es la plus jolie des mamans !..

Aussi, ce matin, Claudinet est bien puni en se privant lui-même, mais il ne pourrait jamais avouer à maman quelle blessure fine elle lui a causée ce matin. Sa maman si tendre ! Est-ce possible ! Et pour être bien certain de la réalité de ses griefs, Claudinet redit à voix basse la phrase qu'elle a dite à son papa entre deux baisers : "Couvres-toi bien, ce soir, mon ami, la nouvelle lune sera froide ..." La nouvelle lune sera froide...

La nouvelle lune ! Alors l'autre, la vieille, celle que Claudinet aimait tant avec ses joues rondes ou son profil si mince ? Elle ne viendra plus dire bonsoir ni jouer à cache-cache derrière les nuages, et quand maman le laissera seul, le soir, Claudinet en écartant les rideaux ne sentira plus planer le regard familier.

Vieillir, quelle tristesse ! Hier encore Claudinet ignorait que les lunes meurent comme les petits frères. Deux fois en un an faire connaissance avec la mort, c'est beaucoup en six ans. Mais au moins, le petit frère, on savait où il reposait, et chaque semaine on allait lui rendre une visite.

Maman pleurait sous sa vollette noire, Claudinet ne savait trop pourquoi, car en somme, dormir sous un petit jardin fleuri, ce n'est pas triste. Et puis, le petit frère, c'est à peine si Claudinet l'avait embrassé deux fois : il était mort tout de suite. Tandis que la lune, quelle vieille amie c'était ! Il ne savait plus sous quel aspect il la préférait, jouflue et joviale et si peu intimidante, ou fine, mince, distinguée comme le visage étroit de maman. Mon Dieu qu'il l'aimait ! Et elle était morte, Colette saurait-elle où se trouve le cimetière des lunes ?

Toute la matinée, Claudinet attendit l'arrivée de la petite amie, tressaillant au bruit d'une porte, d'un pas, et, par moment, si absorbé qu'elle entra sans qu'il l'eût entendue marcher.

Tu ne joue pas, Claudinet ?

Claudinet se dressa en sursaut. Il contempla Colette, sans répondre. Ainsi, l'un en face de l'autre, c'était elle qui avait toute l'apparence d'un garçon avec sa tête aux cheveux courts, bouclés et tant de gaminerie pétillante dans le regard que la convalescence sévère, achevée la semaine précédente, n'atténuait d'aucune langueur, elle avait la physionomie empruntée du désir ardent de vivre.

Ah oui ! Claudinet se sentait bien petite fille auprès de la pétulante Colette. Pour l'instant, il faisait des efforts héroïques sans pouvoir parvenir à prononcer un mot. Heureusement pour lui, Colette était femme et dans l'accueil déjà elle avait pressenti une tristesse. Gentiment, elle encercla les épaules de Claudinet et l'entraîna dans le grand fauteuil de maman où l'on tenait à l'aise tous deux.

—T'as de la peine, Claudinet ?

Claudinet, dolent, laissa sa tête tomber sur l'épaule proche.

—Tu sais, la lune ?

—La lune ? interrogea Colette qui se perdait rarement dans les nuages.

—Oui, la lune qui glisse au ciel, le soir...elle est morte !

Le mot tomba entre leurs jeunes vies enlacées et laissa Colette une minute interloquée. Ce fut Claudinet qui reprit :

—Tu savais, toi, que les lunes meurent ?

Colette souleva les épaules, insouciante, et Claudinet, rongé d'inquiétude, poursuivit :

—Alors tu ne sais pas ce que deviennent les vieilles lunes ?...

Colette eut l'impression que son prestige était en péril. L'espace d'une seconde son cerveau fonctionna à outrance, puis ses lèvres eurent une moue dédaigneuse.

—Mon pauvre Claudinet !...

L'amour-propre de Claudinet ne se rebella pas.

—Dis-moi ? Oh ! dis-moi ? supplia-t-il.

—Les vieilles lunes ?...Mais le bon Dieu découpe des étoiles dedans !.....

Claudinet joignait les mains émerveillé, Colette, les yeux mi-clos, gouailla :

—Non ! mais avec quoi que tu voudrais que le bon Dieu fasse des étoiles !...

Ce fut la première leçon d'astronomie de Claudinet.

MAGALI.

PROPOS DE CARÊME

INCURABLE ENNUI

Nous naissons avec la nostalgie d'un Eden enchanté.

Ne croirait-on pas vraiment à nous entendre parler de bonheur, que nous l'avons connu, dans une vie antérieure ? "Où, donc et quand, disait St-Augustin, ai-je fait l'expérience du bonheur pour que la pensée m'en revienne sans cesse à la mémoire ?"

Notre état d'âme fait songer aux petits fils des émigrés. Ils n'ont jamais vu la patrie lointaine qui abrita le berceau de leurs pères ; son souvenir n'en remplit pas moins leur coeur ; ils se passionnent pour son histoire et sa fortune ; leur imagination rêveuse se représente ces charmes, et ressent leur attirance.

Sa hantise, legs mystérieux de l'hérédité—ne les laisse en repos. C'est la nostalgie de la race.

Ainsi de nous par rapport au bonheur. Les aspirations de notre âme montent, fiévreuses, vers la possession, notre activité se meut irrésistiblement autour de lui comme autour d'un pôle magnétique ; projets, paroles, silences, démarches, tout dans notre manière d'être et d'agir, tout le suppose. On pourrait définir la vie : en appel au bonheur ; une série d'élans vers le bonheur.

Appel sans écho ! Elans dans le vide ! Ecoutez plutôt la clameur lamentable qui répond d'un bout du monde à l'autre : Elle annonce l'universelle déception. Le désenchantement est général et séculaire. La félicité ne descend parmi nous que très rarement et qu'elle est fugitive ! Car les concerts joyeux qui résonnent sans relâche à nos oreilles, la fête des sens, le féerie de la vie ne révèlent pas la présence du plein bonheur. Ce ne sont là que des tentatives, plus ou moins adroites, d'étourdissement et d'oubli. Tout comme dans les théâtres, les figurants y cachent sous les attitudes conventionnelles d'un rôle joyeux, la détresse intime qui parfois les ronge. Voilà la vérité banale, l'ordinaire fond de ce qu'on appelle communément "les réjouissances". Nous n'appartenons à aucune des écoles modernes de négation, mais nous avons vécu des heures bien sombres. Et sans la foi, nous aurions peut-être fait nôtre cette plainte fatigué d'un pessimiste.

"O mon coeur repose-toi pour toujours, tu as assez palpité. Aucune chose ne mérite les battements et la terre n'est pas digne de tes soupirs. Amère et sombre c'est la vie, d'ailleurs toujours un néant ; le monde est une fange ; calme-toi maintenant". (Léopardi).

Mais alors que signifie notre course persistante vers l'inaccessible bonheur ? que signifie ce besoin irrésistible de félicité ? "qu'il y a eu autrefois dans l'homme un véritable bonheur, dont il ne lui reste maintenant que la marque et la trace toute vide." Ainsi pense Pascal, cet explorateur de l'âme humaine, et avec lui, bon nombre de philosophes.

Ce que l'observation intime a découvert, la foi le confirme. L'homme dit-elle, possédait la félicité, quand il sortit des mains de Dieu. Sa volonté, maîtresse d'elle-même, réalisait les rêves de sa belle intelligence. Son coeur battait dans sa poitrine, riche d'amour et de liberté ; il ne s'éprenait que de nobles passions, jamais déçu, jamais trompé, il ignorait l'amertume des choses créées. C'était la vie, la plénitude de vie. Plus encore : enrichi de privilèges surnaturels, l'homme s'entretenait familièrement avec le Créateur. Revêtu de formes sensibles, le Seigneur, quand soufflait la brise du soir, venait entretenir ces fils de son amour. Et cette douce révélation se renouvelait tous les jours. La conscience du premier couple en était agrandie et cuivrée ; elle l'était d'autant plus qu'elle entrevoyait une future possession de Dieu plus parfaite encore. Le ciel à la suite du passage dans un Eden enchanté ! "quel bonheur dit Bossuet, quelle perfection de l'homme ! Fait à l'image de Dieu dans un dessein particulier de sa sagesse ; établi dans un paradis, dans un jardin délicieux où tous les bien abondaient...sans avoir à craindre la mort ; libre, heureux, tranquille, sans aucune difformité ou infirmité, ni du côté de l'esprit, ni du côté du corps ; sans aucun besoin d'habits ; ayant mon bonheur et mon salut dans ma main, le ciel ouvert devant moi pour y être transporté quand Dieu touchait sans passer par les ombres affreuses de la mort."

Heureuse enfance de l'humanité ! Age d'or inoubliable qui ne nous revient hélas ! qu'à travers les ombres effacées d'une évocation sans puissance ! La chute a tellement diminué l'homme, la vie l'a tellement maltraité, qu'il ne peut se représenter le véritable bonheur. Mais à la durée de son empreinte, on pressent ce que dût être la félicité première ; elle atteignent l'âme humaine jusqu'à son tréfonds. C'est pourquoi son souvenir nous inquiète, comme au premier jour.

Le plein bonheur ne refleurirait sur terre, que si Dieu s'y montrait à découvert. Or, il est irrévocablement clos, le temps où le Seigneur avait coutume de descendre le soir, pour converser avec les hommes.

Nous les petits fils de proscrits, nous n'avons pas de succédané pour dissiper notre irrémédiable tristesse. Car la foi ne rend pas Dieu à nos sens. Nous le verrons bien un jour dans une lumineuse vision mais maintenant il s'est posé comme une énigme laborieuse au milieu de notre âme. Comme le dit mélancoliquement Pascal : Dieu ne se cache ni se découvre entièrement. Et le messie lui-même est connaissable aux bons et méconnaissable aux méchants, et il faut reconnaître la religion chrétienne dans l'obscurité même de certaines vérités."

Et ainsi à tout jamais. L'Ecriture dit que le Seigneur posta les Chérubins sur le seuil de l'Eden désormais fermé ! Le tournoiement de leur épée flaboyante barrait la route aux pèlerins attirés par le souvenir. Profonde vérité sous une magnifique image.

Un poète exquis (Joseph Serre) a fixé la mise en scène de cette sanction divine, en des vers fortement frappés :

Souvent, le soir à l'heure où s'allongent les ombres
Et les grands rayons d'or du soleil qui se meurt,
Adam d'upn brusque élan, s'enfuyait coureur sombre,
Vers l'Eden, dont l'image envahissait son coeur.

C'était l'heure où, jadis, dans sa brise expirante,
Dans l'arôme des fleurs aux tremblants encensoirs
Dieu venait et parlait à son âme innocente,
Comme auprès de l'aimée un ami vient s'asseoir.

Sombre, il court...mais à peine il atteignait les cimes
D'où l'oeil entrevoyait le jardin bienheureux,
Que déjà, murs d'éclairs, jusqu'aux astres sublimes
Flambaient les glaives nus des chérubins de feu."

C'est bien cela hélas ! Eternellement, en des efforts désespérés, l'homme tend à reconquérir le paradis du plein bonheur. Eternellement il se heurte à l'invisible opposition des forces implacables. Voyez plutôt. Dans le domaine de la pensée, l'homme poursuit en vain la vérité complète ; son raisonnement imparfait conduit parfois à l'absurde. La volonté la plus persévérante éprouve la meurtrissure des échecs ; en tout cas, elle verra, un jour, l'impossible se dresser devant elle. La sensibilité se fatigue à rechercher les plaisirs, elle s'émousse ; si exaspérée, elle insiste, elle arrive au monstrueux et à la souffrance. Le coeur est une officine de douleur ; il subit ses martyrs dans l'amour qu'il croyait là formule suprême du bonheur. La Foi, la Foi elle-même ne comble pas jusqu'à satiété ; l'âme éperdument avide de mystères divins crie, comme Moïse aux apparitions du Sinaï : "Oh ! davantage encore, ô Eternel !...montre-moi ta face ! C'est partout l'insuffisance.

St-Thomas d'Aquin parle d'une zone de feu qui arrêterait l'homme dans sa recherche de la félicité. En vérité, dépouillés ou revêtus de leurs formes symboliques, les Chérubins s'imposent à nous comme de poignantes réalités.

Ils sont bien comme les types de la force que Dieu a dépêchée pour nous barrer les routes du Paradis terrestre.

Telle est la cause qui rend impossible le bonheur ; la source de cet incurrable ennui qui, comme s'exprime Bossuet, fait le fond de la vie humaine.

ABBE PONS,
Missionnaire.

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.

LES CHAUSSONS

Je les retrouve donc ces chers objets sacrés et mis au fond d'un tiroir comme un bijou précieux, ils ont beaucoup de valeur à mes yeux, car ils rappellent les petits pieds qu'ils chaussaient jadis : que d'angoisses dans le coeur d'une mère, que de choses amères ; que de larmes versées sur notre cher ange ; le ciel est donc sa demeure, puisque la mort nous l'a ravi, récompense certaine pour prix des souffrances et des quelques mois passés sur cette terre, court séjour ; et puisqu'à nous autres, mortels, il est donné d'avoir une foi, nous nous efforcerons de le rejoindre ; petite figure qui ne demandait qu'à rire et aimer, allais-tu donc nous quitter si vite et nous jeter dans la tristesse ; que d'heures passées près de ce berceau, et c'est là vraiment à côté de ces chers petits innocents que l'on puise le courage et la force ; n'est-ce donc pas ces petits anges qui nous attendrissent le coeur, ils sont là comme un guide ou plutôt comme une garde morale ; n'a-t-on pas vu des malfaiteurs s'arrêter net dans leurs forfaits, à la vue d'un enfant au berceau ; maintes fois des buveurs sont revenus à de meilleurs sentiments et se sont guéris de leurs vices ; à ceux-là il restait une parcelle de coeur, il n'a fallu qu'une seule étincelle pour raviver en eux leur devoir de père et de citoyen, et les remettre sur le droit chemin de la vie ; n'est-ce donc pas dans ces âmes enfantines que l'on puise le bonheur et la tranquillité ; il faut donc vivre sur sa mémoire puisqu'il est rappelée à Dieu ; que de philosophie l'on pourrait tirer de la vie bien venue du juste, que d'hommes, se disputant une parcelle de terre et une obole au détriment d'un semblable, n'ont pas encore rougi, ni une honte n'est venue effleurer leur visage ; ô monde, le Sauveur est avec nous et nous l'oublions trop souvent, il faut pour réveiller cette loi humaine que le coeur soit humilié, et c'est à la vue des jeunes qu'il s'attendrit et qu'il s'humilie.

Parcourant les grands chemins et des vastes champs couverts de neige, là-bas dans le lointain, de pauvres croix, mi-ensevelies dans ce grand linceul blanc, là dort notre cher bébé, nul ne peut lire dans mon coeur la douleur qui me ravage, et encore moins la joie et l'espérance qui m'animent. Les yeux fixés sur cette petite croix, ma pensée absente sur cette terre, je fus soudainement réveillé par un tintement de cloche : c'était l'angelus du soir, je me découvris et élevai mon coeur vers le ciel.

Voilà pourquoi je garde ces chaussons que je conserverai toute ma vie, et qui me sont doublement chers.

L. BLET.

Petites chansons

Il y a de jolies petites chansons, simples et douces. La mémoire les retient facilement et le coeur les apprend aussitôt. Elles s'envolent sur les ailes de musiques légères, ne montent pas bien haut, comme les papillons, et descendent se poser sur nos fronts où elles s'endorment harmonieusement. Naïves, elles plaisent, et sincères, elles émeuvent.

Naguère, j'ai entendu une petite chanson fine, un peu galante, dont je ne me rappelle ni l'air juste ni les mots précis, mais que je sais quand même. Je ne pourrais pas la redire aux autres ; je la mettrais en vers, cependant, car elle est en moi, vivante autant que mon âme.

Il y a de jolies petites chansons presque muettes, dont la musique n'a jamais servi d'ailes au langage humain. La chanson de la brise dans les feuilles, et celle du ruisseau sur les cailloux sont les plus gracieuses. Qui ne le comprend ? L'interprétation en est libre et s'harmonise toujours avec les sentiments de l'heure. Elles pleurent et rient avec nous, ces petites chansons-là, si nous avons du chagrin ou de bonheur. Elles bercent, elles caressent ; elles ne sont pas bruyantes : elles laissent monter le rire ou le sanglot au-dessus de la terre sans en rien atténuer. Elles sont délicates ; pour moi, ce sont les plus belles.

Quand les entendrai-je encore ces petites chansons qui murmurent pour tout le monde ? Joie gratuite d'ici-bas, où les moindres plaisirs se paient ! O bonté des petites chansons qui se donnent dans les bois et dans les champs, et, surtout, bonté de Dieu qui fait gazouiller l'eau et susurrer le vent !

Albert LOZEAU.

MAGNIFIQUE CHEVELURE
à bas prix
Un remède simple embellit la chevelure, guérit les pellicules, arrête la chute des cheveux

Quelle pitié de voir tant de personnes posséder des cheveux clairsemés en paille, fades ou teintés de gris, et de réaliser que plusieurs de ces personnes pourraient avoir de beaux cheveux touffus, abondants et lustrés si elles voulaient employer le traitement convenable. Il n'y a pas de nécessité pour les cheveux gris avant l'âge de soixante-cinq ans, et il n'y a pas d'excuse pour personne, jeunes ou vieux, d'avoir des cheveux clairs, remplis de pellicules ou pesants et rances, sentant l'huile excessivement.

Vous pouvez rapporter la couleur naturelle de vos cheveux en quelques jours et vous débarrasser pour toujours de vos pellicules et de la perte de vos cheveux et faire croître vos cheveux forts et luxuriants en faisant usage de Wyeth's Sage and Sulphur Hair Remedy. Depuis des générations, la sauge commune de jardin a été employée pour restaurer et préserver les cheveux à leur couleur primitive, et le soufre est reconnu par les spécialistes du cuir chevelu comme étant excellent pour le traitement des désordres des cheveux et du cuir chevelu.

Si vous êtes troublé par les pellicules ou la démangeaison du cuir chevelu, ou si vos cheveux tombent ou perdent leur couleur, procurez-vous une bouteille de Wyeth's Sage and Sulphur, de votre pharmacien, et remarquez l'amélioration dans l'apparence de vos cheveux après quelques jours de traitement.

Pourquoi acheter des mélanges connus comme la poudre à pâte avec de l'alun quand vous pouvez avoir, à moins de frais, la "Poudre à pâte Magique?" Les ingrédients qui y sont contenus sont mentionnés sur chaque paquet. Voyez si la même chose est sur les autres. Tous les épiciers sont autorisés à garantir que la "Magic" ne contient aucun alun.

"MADAME SHERRY"



UNE SCENE DANS MADAME SHERRY

La production musicale sensationnelle, "Madame Sherry" sera de retour à l'Auditorium les 28, 29 et 30 mars prochain, étant l'une des cités incluse dans la seconde tournée transcontinentale de cette plus grande comédie musicale.

Chaque année, dans le monde des théâtres, il y a tellement de pièces à succès—qui prennent beaucoup de vant le public, qu'elles sont applaudies soir après soir. L'un de ces succès est absolument "Madame Sherry". Son succès a été immédiat et a duré et les portes n'étaient pas assez grandes pour le public. Les visiteurs locaux de notre théâtre se rappellent cette comédie musicale et se feront un devoir d'aller l'entendre et l'applaudir encore.

MERCREDI SOIR, A L'AUDITORIUM

LILLA ORMOND ET LA SYMPHONIE

Nous donnons ci-après le programme du troisième et dernier concert de la Société Symphonique, qui aura lieu mercredi soir :

"Madame Butterfly"—Grande Fantaisie en 3 parties sur l'Opéra de G. Puccini . . . . . .E. Taven.

"La Mort de Jeanne d'Arc"—Air. . . . . .Bemberg.
Mademoiselle Lilla Ormond.

Marionettes. . . . . .Glazounow.

Prélude du "Déluge" . . . . . .Saint Saens.
(Violon Solo—M. J. A. Gilbert)

Intermède

"L'Arlésienne"—Suite d'Orchestre. . . . . .Bizet

Mademoiselle Lilla Ormond

Caprice Brillant. . . . . .Mendelssonn.
Mademoiselle A. Sylvestre.

(a) Tristesse. . . . . .Pierné.
(b) Connaissez-vous mon hirondelle ?. . . . . .Pierné.
(c) My Lagan Love (Old Irish). . . . . .Harty.
(d) Spring Singing . . . . . .A. MacFadge.
"Guillaume Tell"—Ouverture . . . . . .Rossini.

Les billets sont actuellement en vente au théâtre. Prix habituels : tout le bas de la salle $1.00, balcon, 75 cts et 50 cts ; family circle, 35 cts ; galerie, 25 cts.

CES EMPLATRES sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de POUMONS, et toute DOULEUR, trouble et faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, demandant une application extérieure, telles que rhumatisme, névralgie, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, maladies généralement dues à un surmenage, au froid ou maladies particulières au sexe féminin. Vendus partout à 25 cts.

EMPLATRES
DU DR J. LARIVIÈRE
POUR LES FEMMES

Farine, Grains, Foin
Provisions
ETC., ETC.

William Carrier
& Fils, Enr.,
NEGOCIANTS EN GROS
QUÉBEC



PENDANTS D'OREILLES

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de pendants d'oreilles à longs pendants.

Les modèles sont des plus nouveaux et les prix très attrayants.

A. C. ROUTIER,
Bijoutier et Opticien
50, Cote de la Montagne.

RE-SUCCESSION FEU LOUIS BRUNEAU

en son vivant de Québec.

Toutes personnes endettées à cette succession voudront bien payer, et toutes celles ayant des réclamations contre elle, voudront bien les filer dûment attestées d'ici à 15 jours entre les mains des soussignés.

CHS. DELAGRAVE,
GEO. VANFELSON, Notaire,
New-York Life Ins. Co. 2 rue Cook
81 rue St-Pierre, Québec.

CHRONIQUE

TRAITE D'EDUCATION PRATIQUE

(Ecrit pour le "Soleil")

Si nous posons à un père de famille la question suivante : "Que ferez-vous de votre fils ?" il vous répondra sérieusement : "J'en ferai un magistrat, ou un fonctionnaire, ou telle autre chose". C'est qu'en effet il se croirait un mauvais père s'il n'assurait pas lui-même l'avenir de son fils, s'il ne se mettait pas en prime pour lui d'une situation, de celle qu'il juge, lui, la meilleure. Et ce père pousse le dévouement jusqu'à se dépouiller d'une partie de sa fortune pour doter ses enfants. Le principe est donc que la génération précédente doit établir la génération suivante. Voi, alors, ce qui se passe :

Nous avons, je suppose, deux, trois, quatre enfants ; pour ne pas être disqualifiés, pour que nos enfants ne descendent pas de leur rang, il nous faut constituer, en plus de la nôtre, deux, trois ou quatre fortunes, et cela avant que nos enfants aient atteint leur majorité, c'est-à-dire en une vingtaine d'années. Sans quoi, comment les marier, puisqu'on les prendra surtout pour leur argent ? Nous n'étonnerons personnes en disant que c'est là un métier de galérien, que c'est à jeter le manche après la cognée. Et, de fait, nous savons avec quel entrain les pères de famille ont jeté manche et cognée, et se tiennent pour contents d'avoir un, deux enfants au plus.

Franklin, dans une lettre à sa mère, lui parle d'un de ses fils qui montre peu d'empressement à se créer une situation et qui paraît compter sur la fortune de son père : "Je vais le désabuser, écrit Franklin, car du train dont je dépense mon argent, il va voir que je ne lui laisserai rien".

Mais vous bondissez à l'idée de laisser vos enfants sans fortune héréditaire. Votre amour paternel se révolte. Vous oubliez qu'un père de famille qui ne donne pas un sou à ses enfants, leur donne, en réalité, infiniment plus qu'un père de famille qui se dépouillera pour eux. Il leur donne précisément ce qui vous préoccupe tant, ce que, ni vous, ni nous, ne réussirons à leur donner : cet esprit d'initiative endiablé, cette aptitude à se tirer d'affaire, que nous paierons au prix de l'or, et que tout l'or que nous économisons si péniblement, si platement, ne fait qu'étouffer. En réalité nous économisons et nous vivons comme des gueux, nous pratiquons la stérilité systématique, pour permettre à nos enfants de ne rien faire ou de faire le moins possible. Nous croyons ainsi assurer leur avenir. Et, cependant, regardez autour de vous les hommes qui s'élèvent, ceux qui réussissent le mieux dans n'importe quelle carrière, ceux qui prennent partout les meilleures places : neuf fois sur dix, ce sont des parvenus, des gens qui se sont faits eux-mêmes, qui ont mangé, à pleine bouche de la vache enragée, et qui, pour arriver à changer autre chose, ont donné le vigoureux coup de collier de l'initiative individuelle. Regardez maintenant de l'autre côté, regardez les fils de familles, ainsi nommés justement parce qu'ils comptent plus sur leur famille que sur eux-mêmes, sur l'argent de leurs parents, sur la dot de leur femme que sur eux-mêmes, sur l'argent de leurs parents, sur la dot de leur femme que sur leur travail personnel : ils sont tombés dans le cinquième dessous ; ils sont, en général, inférieurs en tout et à tous, quoiqu'ils aient reçu une éducation "très soignée", ils ont perdu toute influence et toute direction ; incapables de grandir par leur travail, ils ne réussissent à se maintenir que dans le cas du fils unique et avec le mariage d'argent.

Cette nécessité où sont les jeunes gens de faire leur situation, de ne compter que sur eux-seuls, est fondamentale. En effet, si les parents laissent à leurs enfants cette liberté et cette indépendance, s'ils les traitent comme de grandes personnes, s'ils les poussent vers les nouveautés utiles, s'ils se préoccupent de développer leurs forces physiques, s'ils les tournent vers les choses pratiques et non vers les théories stériles et les rêveries creuses, c'est que, s'étant déchargés du soin de leur trouver une situation, ils doivent se rendre capables se se débrouiller eux-mêmes.

Cette jeunesse ne souffrirait pas d'ailleurs une éducation déprimante parce qu'elle lui enlèverait précisément les seuls moyens de succès sur lesquels elle peut compter dans la vie.

De même, si notre éducation est orientée dans un tout autre sens, c'est précisément parce que nous marions, nous dotons, nous établissons nos enfants, nous nous substituons à eux dans les circonstances les plus importantes de la vie. Par là, nous les tenons dans notre main. Et eux-mêmes prennent leur parti d'être ainsi tenus et dirigés, parce que cet effacement est le prix de la vie facile qu'on s'efforce de leur assurer.

Mettre nos enfants dans la nécessité de faire eux-mêmes leur situation, sans compter sur l'aide et le secours de leurs parents, telle est donc la condition essentielle d'une éducation pratique appropriée aux nécessités nouvelles. Les jeunes hommes, élevés comme nous venons de le dire, sorts de corps, habitués aux choses réelles, en contact avec les faits matériels, toujours traités en hommes, devant compter sur eux seuls, envisagent la vie comme un combat, affrontent, avec une jeunesse surabondante de forces, les difficultés de l'existence ; ils les aiment, ils en ont besoin, ils y triomphent ; et, avec l'outillage sérieux dont on les a pourvus, ils s'y sentent à l'aise et y grandissent...

Paul de MERRY.

Les conseils de Mélanie

LA VIANDE DE BOUCHERIE

(Ecrit pour le "Soleil")

Sur un même animal, la viande est divisée en plusieurs catégories ou qualités selon les régions qu'elle occupe.

La première catégorie est fournie par les muscles épais qui ne fatiguent pas trop, suffisamment pourvus de graisse et au contraire dépourvus de tendons, tels ceux du train postérieur, comprenant la croupe, la cuisse jusqu'aux deux tiers en descendant, puis ceux du rein (aloyau), du dessous des lombes (filet), du haut des côtes.

La deuxième qualité comprend la partie moyenne des côtes, les deux tiers de la longueur de l'épaule.

La troisième est constituée par le bas des membres jusque vers le jarret et le genou, le ventre, la partie inférieure des côtes, l'entoulure, le poitrail.

Enfin, chez le boeuf, la quatrième qualité est formée par le haut de la queue, la partie du cou attenante à la tête et les muscles des joues.

En moyenne, on admet que le poids net se répartit de la façon suivante: 1ère qualité, 20 p.c.; 2e, 25 p.c.; 3e, 40 p.c.; 4e, 5 p.c.

Mais ces proportions sont un peu variables avec la conformation des animaux et l'état d'embonpoint.

Les morceaux formant chacune de ces catégories portent des noms qui varient un peu selon les villes.

Bien entendu, la valeur nutritive et par suite la valeur en argent ne sont point fixes; elles diffèrent selon l'état d'engraissement des animaux, un peu selon les races; il n'est pas douteux qu'un morceau de seconde qualité d'un animal suffisamment gras est plus succulent qu'un morceau de cuisse d'une bête étique; il n'est pas douteux non plus que dans un très bon animal, le boucher peut trouver des morceaux qui s'écouleront comme première qualité quoique provenant de la région à seconde catégorie.

Le poids net ou des quatre quartiers est le poids de l'animal débarrassé des abats et des issues.

Les abats sont des parties utilisables, comme la tête chez le veau et le porc, la langue, la cervelle, le poumon, le coeur, le foie, les ris, les estomacs, le rein, la vessie, la rate, la mamelle, le pancréas, la fraise, les intestins et toutes graisses qui les recouvrent ou les attachent, enfin les pieds pour le veau, le porc et le mouton.

Les issues sont constituées par les parties non utilisables comme alimentation, la peau, le poil, la dégraisse, le sang, les pieds du boeuf avec leurs ongles, les cornes et la tête, le contenu de l'appareil digestif; on donne parfois à ces abats et issues le nom de cinquième quartier.

Le poids des quatre quartiers forme en moyenne 50 pour cent du poids vif de l'animal chez le boeuf et le mouton, et 70 pour cent chez le veau.

Il y a environ un cinquième d'os dans la viande nette, avec les bonnes races bien engraissées. Les races les plus osseuses sont: l'arthenaise, Normande, Garonnaise, Comtoise, Auvergnate; les moins osseuses sont: Durham, Nivernaise, Charolaise, Limousine, Manceille, Bazadaise, Basque, Péneline, Bressane, Bretonne.

La proportion d'os n'est pas une indication de qualité; ainsi le boeuf normand, engraissé dans des bons pâturages, fournit une excellente viande tout en ayant une forte ossature, tandis que le Durham au squelette plus fin, a une chair relativement peu sapide.

Dans chacune de ces races, il est entendu que le boeuf fournit la meilleure viande, mais celle de la vache s'en rapproche tellement que constamment les bouchers la vendent comme du boeuf quand il s'agit d'une génisse ou d'une jeune vache; le taureau lui-même, quand il n'a pas plus de trois ans, est une bonne bête de boucherie.

L'animal de boucherie est vendu à prix débattu, sans que de poids intervienne, ou bien au poids vif, ou encore au poids net. Naturellement le prix du poids vif, pour le boeuf et de mouton, est à peu près la moitié seulement du prix du poids net, puisque l'animal ne rendra guère que 50 p.c.; cependant, à cause de la valeur du cinquième quartier, la différence n'est pas tout à fait du simple au double, ainsi que le montrent les chiffres relevés au marché de la Villette. Ces chiffres supposent un rendement de 55 pour cent pour le boeuf, la vache et le taureau, de 50 pour cent pour le mouton et de 70 pour cent pour le porc.

Le prix du kilog. vif sur le marché de la ville est notablement supérieur à celui qu'on aurait demandé à la ferme, car l'animal a supporté les frais de chemin de fer, embarquement et débarquement, nourriture, octroi, entrée du marché, commissionnaire.

Un détail curieux et peu connu, c'est que dans les grandes ville, à Paris en particulier, le même morceau ne se vend pas, à beaucoup près, le même prix dans les quartiers riches et dans les quartiers pauvres; c'est ainsi que, d'après un inspecteur des abattoirs, l'aloyau de boeuf vaut le double au marché Saint-Germain et à celui de l'Europe qu'à Charonne et Ménilmontant. Egalement la poitrine de mouton vaut le double à Grenelle et au Gros-Caillou qu'à Saint-Didier et à Auteuil. Autrement dit, le boucher ne trouve pas le placement avantageux des bons morceaux dans les quartiers ouvriers, non plus que le placement de la troisième qualité dans les centres occupés par le grand commerce ou les rentiers. Aussi, pour obvier à ces inconvénients, les bouchers font des échanges de morceaux quand ils ont également de la bonne marchandise, ce qui n'est pas toujours le cas, car évidemment le boucher à clientèle ouvrière doit acheter plus souvent de la vache, du taureau ou du boeuf médiocre que du boeuf de toute première qualité.

Les chiffres suivants donnent une idée de l'activité du marché de la Villette. Ils sont relatifs au nombre d'animaux qui figurent sur le marché pendant une semaine:

Boeufs, 3746 têtes; vaches, 1,370 ; taureaux, 456; veaux, 2,922; moutons, 2,912 ; porcs, 8,463.

D'après les documents que j'ai sous les yeux, ces chiffres paraissent assez bien répondre à une moyenne hebdomadaire, représentant environ le cinquantième du bétail envoyé à la Villette en un an.

MELANIE.

Le Retour de l'Age

Passé sans danger par l'usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Graniteville, Vt.—" Je souffrais de nervosité et de beaucoup d'autres symptômes du Retour de l'Age, et je puis sincèrement dire que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a prouvé qu'il valait des montagnes d'or, car il a restauré ma santé et m'a rendu mes forces. Je n'oublie jamais de dire à mes amies ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a fait de bien durant cette période pénible. La reconstitution complète de ma santé signifie tant pour moi, que pour le bien-être de tant d'autres femmes souffrantes, je consens à parler publiquement de tous mes troubles, ainsi vous pouvez publier cette lettre." MRS. CHARLES BARCLAY, R.F.D., Graniteville, Vt.

Aucune autre médecine pour maladies de femmes n'a eu une aussi complète appréciation et un aussi incomparable témoignage. Aucune autre médecine, que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham n'a un pareil record de guérisons.

Depuis plus de trente ans qu'il guérit les maladies de femmes telles que inflammation, ulcération, tumeurs fibreuses, irrégularités, douleurs périodiques et prostration nerveuse, il est aussi sans égal pour faire passer la femme sans danger, durant la période critique du retour de l'Age.

Mde Pinkham, de Lynn, Mass, invite toutes les femmes malades à lui écrire pour avoir ses conseils. Ses avis sont gratuits et toujours profitables.

GRATIS



Voici L'occasion D'avoir Pour Rien Une Superbe Bague

Nos magnifiques bagues en or écrin 14K. sont du dernier modèle. Nous garantissons que ces bagues magnifiques donneront satisfaction, et vous serez surpris de leur beauté, comparée au peu de travail que vous avez à faire pour les obtenir.

Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons, franco, seul 15 paquets du Marvel Bluing Tablets, à vendre 10 sous le paquet. Vous n'aurez pas de difficulté à les vendre rapidement, car nous donnons à chaque acheteur d'un paquet à 10 sous une jolie bracelet d'or écrin, montée sur Turquoise.

Après avoir vendu les paquets, envoyez-nous $1.50 et nous vous enverrons absolument gratuitement l'une de ces belles bagues d'or écrin. Adresse, Dept. 17

MARVEL BLUING CO., Toronto, Ont.

Abus de confiance

Ne confiez pas vos ordonnances de médecin à une personne dont vous doutez la compétence. La pharmacie Brunet, 141, rue St-Joseph, vous offre les meilleures garanties sur ce point.

22 mars—3 fs



CORSET
NE SE ROUILLE PAS
D & A



510

Beaucoup de femmes très élégantes ont achete leur premier Corset D & A à cause de son bas prix—et depuis, charmées par son style et son confort, ne veulent pas d'autre marque.

LES CORSETS D & A adaptent les derniers modèles de Paris aux formes canadiennes, et sont fabriqués avec les meilleurs matériaux dans l'une des plus belles manufactures du monde. La fabrication par grandes quantités et la vente à petit bénéfice économisent aux acheteuses de $1.00 à $3.00 sur les corsets importés de même valeur. Cette économie a décidé beaucoup de femmes à les essayer. Leur style, leur confort et leur bonne apparence ont fait de ces acheteuses des clientes permanentes.

Le Corset D & A No 510, reproduit ici, est destiné aux femmes de petite ou de moyenne taille qui n'ont pas besoin de beaucoup de support pour leur buste. Ce modèle a un buste moyen, de longues hanches et un long dos. Il est fait de coutil anglais, garni de larges dentelles, et six jarretelles. Il a des baleines d'acier duplex mouchetées de soie aux deux extrémités. Un corset importé répondant à la description ci-dessus coûterait $3.00. Le modèle D & A 510 se vend $2.00. Autres modèles D & A de $1.00 à $3.00, tous garantis

DOMINION CORSET COMPANY, QUEBEC.

FABRICANTS DES CELEBRES CORSETS LA DIVA (4-12)

Vos ordonnances de Médecin

Seront remplies avec soin et promptitude chez

W. BRUNET & Cie.,
Rue St-Joseph

22 mars—3 fs

IL SUFFIT D'ESSAYER
L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER

pour être convaincu de ses grande vertus curatives. Ce puissant remède évite les longs traitements et les dépenses qu'ils entrainent.

Voici l'un des nombreux certifitats que nous recevons tous les jours.

DECLARATION DE MAD. GEORGE THIBAULT, DE MONTREAL

L'Elixir Tonique du Dr Montier a été pour moi un remède des plus efficaces. A la suite d'une maladie très grave de quatre semaines, j'étais devenue d'une faiblesse désespérante et d'une maigreur extrême. Je souffrais continuellement de maux de tête et de points de côté, j'avais de nombreuses palpitations de coeur et des étourdissements à la moindre fatigue.

Mon médecin me recommanda l'Elixir Tonique du Dr Montier me le garantissant comme le meilleur tonique général et ayant un effet salutaire sur tout le système. Ce bon médecin avait grandement raison, car après avoir pris une bouteille, j'étais engraissée de 12 livres et me sentais aussi bien qu'avant ma maladie, capable de faire tout mon ouvrage seule, ce qui n'est pas peu dire, car je suis à la tête d'une famille de 8 enfants.

J'espère que mon témoignage sera utile à quelqu'une et rendra le bonheur à plusieurs de mes compagnes en en leur rendant la force et la santé.

Madame GEORGES THIBAULT, 853, rue Lafontaine.

Exposition de Chapeaux

Au Magasin Populaire

Marceau & Cie, — 155 — ST-JOSEPH

NOUS VOUS INVITONS CORDIALEMENT A VENIR

LUNDI, le 25 MARS 1912

et les jours suivants, voir et admirer les nombreux modèles de Chapeaux pour la nouvelle saison.



MANTEAUX, COSTUMES, ROBES, ETOFFES A ROBES et COSTUMES SOIES, Etc.

Vous trouverez notre Exposition une interpretation authentique des Modes du Jour.

"Jour de Cadeau"
Lundi, le 25 Mars
Sera un Jour de Cadeau

Tout acheteur d'une piastre ou plus recevra en cadeau un joli jabot ou un mouchoir.

Votre visite sera appréciée

L'EVOCATION D'UN ANCIEN DRAME AFRICAIN



Après trente et un ans d'impunité, le cheikh Etelssi, chef de la tribu de Touaregs Hoggars qui massacra la mission Flatters, vient d'être capturé par les troupes françaises qui se trouvent au Sahara.

GUERRES ARABES

(Ecrit pour "Le Soleil.")

(De notre correspondant parisien)

Espagnols et Italiens s'en prennent à nous de leurs mécomptes dans leurs campagnes de conquêtes africaines, les premiers surtout, qui affectent de croire que si nous n'aidions pas les Kabyles du Riff, ils auraient depuis longtemps assuré leur domination. Comme si l'Espagne n'était pas depuis plusieurs siècles en échec autour des forteresses qu'elles a crées sur le littoral marocain ! Il a fallu, au contraire, que nous entreprenions nous-mêmes une expédition au Maroc pour que les Espagnols pussent dépasser un peu les limites de leur occupation séculaire !

Si nous n'avions pas pénétré chez les Beni-Snassen, si nos officiers instructeurs détachés au service du Sultan n'avaient pas maintenu les tribus du sud du Riff dans l'ordre, il est probable que jamais le corps expéditionnaire espagnol, n'aurait pu sortir de Melilla. Notre action a eu pour résultat d'empêcher les Riffains de recevoir l'aide d'autres tribus.

L'orgueil castillan ne peut évidemment admettre cette idée. Le fait que, malgré tant et de si vigoureux — et coûteux—efforts, les troupes venues de la péninsule et constituant une véritable armée, sont en quelque sorte assiégées par des montagnards mal organisés, paraît humiliant. Aussi est-ce la France que l'on rend responsable. C'est elle qui pousserait les Riffains, leur fournirait les munitions et l'argent ! A preuve, on aurait trouvé de la monnaie française sur des cadavres marocains. Comme si nos "douros" n'avaient pas cours dans un pays limitrophe de l'Algérie et de la zône parcourue par nos colonnes.

Si les Espagnols étudiaient nos campagnes en Algérie, ils verraient que nous avons passé par les mêmes embarras qu'eux. La conquête ne s'est pas fait en un jour, et nous a coûté bien du sang et de l'or. Nous n'avons triomphé qu'au prix d'efforts très supérieurs à ceux que les Espagnols ont accompli jusqu'à ce jour ; nous avons subi plus d'une mésaventure et il ne nous est jamais arrivé d'attribuer nos insuccès à un autre peuple.

L'Espagne a la main dans un guêpier dont elle ne triomphera qu'avec des expéditions de plus large envergure que celle de Melilla. Elle a affaire à des populations ardentes, guerrières, occupant un pays difficile, sans route, où les ressources pour une armée européenne sont médiocres. Elle devra faire comme nous avons fait nous-mêmes, manœuvrer la pelle et la pioche à la main, construire des routes, élever des blockhaus, les doter de garnisons prêtes à tous les sacrifices, comme le furent les héros de Sidi-Brahim et de Constantine.

Cette tactique coûtera cher, elle demande peut-être plus d'hommes que l'Espagne ne peut en expédier dans le Riff, elle exige d'autant plus d'efforts que nos voisins ne peuvent trouver l'appui local que nous avons rencontré en Algérie où tant de tribus se sont jointes à nous par haine d'Abd-el-Kader, ou par intérêt. L'armée espagnole est réduite à ses propres forces contre un peuple insaisissable, car son pays ne peut être parcouru par l'artillerie montée et n'offre guère de facilités d'établissements.

Ce pays d'ailleurs se prête aussi merveilleusement à la contrebande de guerre qu'à la guérilla. Les petits bâtiments porteurs d'armes et de munitions fournies par des commerçants peu scrupuleux, allemands et anglais plutôt que français, peuvent se rendre dans des criques où les navires de guerre ne sauraient pénétrer. Par l'intérieur aussi des convois de ravitaillement pénètreront dans le Riff.

L'Espagne n'imaginait pas sans doute que nous pousserions la candeur jusqu'à faire la police de la zône contestée entre elle et nous. Tant que la situation ne sera pas réglée, tant qu'une frontière bien nette entre notre protectorat et le protectorat espagnol ne sera pas tracée, nous n'avons pas à intervenir dans la lutte entre Riffains et Espagnols et à prendre parti pour ceux-ci.

Sans agir pour les Berbères du littoral, sans les pousser à l'action, sans leur donner les moyens de se ravitailler, nous les verrons longtemps encore résister aux Espagnols qui, depuis si longtemps, sont pour eux l'ennemi par excellence. Il pourra y avoir des semblants de soumission, mais dès que les Roumis auront réduit l'effectif de leurs garnisons, de nouvelles attaques auront lieu. L'Espagne ne pourra établir sa domination qu'en occupant entièrement le pays, en le couvrant d'un réseau de routes, en maîtrisant tous les points stratégiques. Ce ne serait pas trop de cent mille hommes pendant plusieurs années peut-être pour atteindre ce résultat et cela pour un bénéfice fort aléatoire. Ces montagnes bordières de la Méditerranée offrent peu de ressources à la colonisation ; à moins de récéler de grandes richesses métalliques elles "ne paieront pas." Même pacifiées, il ne semble pas qu'elles deviennent jamais pour l'Espagne une cause de prospérité.

Et la pacification, on l'a vu, est aléatoire. La France n'est pour rien dans cela. L'insécurité des possessions espagnoles est due uniquement à ce que la guerre en un tel pays nécessite une grande continuité d'efforts et des connaissances tactiques spéciales que les généraux chargés de la conduire n'ont pas encore acquises.

ARDOUIN-DUMAZET.

CHRONIQUE

LES ORIGINES D'UNE REVOLUTION

[Ecrit pour le "Soleil"]

Il nous faut chercher les origines de la révolution chinoise dans la vieille haine qui depuis plus de trois cents ans divise les deux races mandchoue et chinoise. Cette haine est motivée. L'histoire de Chine en donne une relation circonstanciée. Depuis l'époque où Fo-Hi, qui fut le fondateur de l'empire chinois, régna cent quinze ans, et, selon la légende, "civilisa les peuples de cette extrémité de l'Orient, établit des lois, fit un livre d'astrologie, inventa la musique et choisit un dragon pour symbole de la nation chinoise"—ceci se passait quelque trois mille ans (exactement 2953) avant l'ère chrétienne—la principale occupation des familles régnantes ne fut qu'une longue lutte contre les Tartares ou Mandchous qui, périodiquement, envahissaient la Chine, et toujours repoussés, menèrent la danse pendant près de quatre mille ans—sauf une accalmie de deux cents ans, de 1280 à 1468, pendant laquelle régna une dynastie tartare dont le chef fut Xi-Cu—pour définitivement établir la dynastie mandchoue sur le trône en 1645 dont Xun Chi, ou Chouun Tcheu ou Cheu Tsou—on s'y perd réellement dans cette orthographe chinoise—fut le premier empereur de la dynastie des Tsing, hier encore forte puissante.

Un des ministres de cet empereur, le prince Chun, désireux de voir les Chinois ne pas garder rancune aux Mandchous qui s'étaient emparés du trône, proposa au souverain de favoriser le mariage des Chinois avec les Mandchous. C'était le meilleur moyen de conciliation. S'il avait été poursuivi depuis le commencement de la dynastie, il n'y aurait plus aujourd'hui cette différence de race qui est le plus grand danger pour la Chine. Malheureusement le prince Chun mourut trop tôt—les uns disent : empoisonné—et, un mois à peine après sa disparition, les Mandchous annulaient tous les mariages mandchous-chinois, confisquaient les biens du prince Chun et le privaient des titres auxquels, vivant, il avait droit.

Dès lors, la scission fut inscrite, la barrière commença à s'élever entre les deux races. Les Mandchous, peu nombreux, devinrent tous des soldats, défenseur de la dynastie. On en vit aucun se livrer à l'agriculture, à l'industrie ou au commerce, ce qui fit dire à un écrivain chinois que "le Chinois produisait et que le Mandchou mangeait". Tant que cette race n'eut pas de nombreux représentants, tout alla bien ; mais, très prolifiques, les Mandchous devinrent de plus en plus nombreux. Ils ne changèrent pas pour cela leur moyen d'existence, certains qu'ils étaient d'être nourris et entretenus par le gouvernement dont ils demeuraient les seuls serviteurs.

Mais, depuis cent ans, l'existence des Mandchous a été un des problèmes les plus difficiles pour la Chine, à tel point d'ailleurs que l'ex-Impératrice Tsun-Hazi reprenait le projet qu'avait eu le prince Chun il y a près de trois cents ans: unir par le mariage les représentants des deux races. De plus, elle décidait que tous les Mandchous seraient licenciés et auraient à gagner leur vie tout comme les Chinois. Elle se trouva alors en présence de troubles créés, non plus cette fois par les Chinois, mais par les Mandchous mécontents. Ce qui était possible il y a cent ans ne l'était plus à cette heure, ou du moins offrait des dangers sérieux. Déjà en 1898, l'empereur Kouang Hsu, inspiré par Kang You Wai, chef du parti progressiste chinois, avait fort bien compris qu'il fallait à tout prix supprimer la distinction de race, mettre les Mandchous sur le même pied que les Chinois et faire fusionner les deux races. Ces beaux projets échouèrent et le seul résultat fut une révolte des Mandchous et l'emprisonnement de l'empereur lui-même.

Tous ces détails sur la vieille inimitié qui sévit depuis des siècles, Chinois et Mandchous me sont rapportés par un réformiste chinois de mes amis qui ajoute que, cependant, si la réforme avait été faite à cette époque, il n'y aurait pas aujourd'hui en Chine de "Komingtan" (révolutionnaires) et on ne ferait presque plus de différence entre Mandchous et Chinois : " Au lieu de ces réformes, m'écrit-il, on vit un grand mandarin publier la phrase suivante : "Le mandchou fort, le chinois mort, le chinois maigre, le mandchou gras". Et quelque temps avant la révolte des Boxeurs, alors qu'un ministre étranger lui disait que l'armée chinoise—en réalité Mandchoue—était incapable de lutter contre les troupes européennes, un ministre mandchoue répondait que l'armée n'était pas faite pour défendre la Chine contre les étrangers, mais pour défendre le trône contre les Chinois. Voilà pourquoi il y aujourd'hui des révolutionnaires : Peu importait que la Chine disparut, pourvu que le trône restât occupé par la dynastie mandchoue. On ne peut pourtant pas dire que nous, Chinois, nous ne respectons pas nos souverains quels qu'ils soient : peu nous importe que notre empereur soit Mandchou ou Chinois : Notre peuple aurait accepté ce qu'acceptent certains peuples d'Europe dont le souverain n'a pas de descendant et qui vont chercher un roi dans un pays voisin. Mandchou ou Chinois, l'empereur eut été respecté et aimé s'il eut veillé à la prospérité de la Chine. Mais la dynastie ne s'étant pas jusqu'ici occupé du peuple, mais uniquement de sa propre conservation, comment le peuple pouvait-il l'aimer et le respecter ? L'empereur jusqu'à nos jours n'était pas un père, mais un traître ; les Chinois n'étaient pas ses enfants, mais ses esclaves. Si la fusion s'était faite cent ans plus tôt entre Mandchous et Chinois, la Chine serait forte actuellement et le trône n'en eût pas souffert"...

Voilà les raisons qui expliquent la révolution actuelle. La haine qui sépare les Chinois des Mandchous est trop vieille — elle n'a fait qu'augmenter pendant trois cents ans—pour que ceux qui, pendant ces trois siècles, jouirent de toutes les faveurs et de tous les avantages, ne supportent point aujourd'hui le poids de cette rancune accumulée, et que, dans ce choc, le vieux trône de Chine—le doyen des empires avec ses quatre mille neuf cents ans d'existence—ne disparaisse pas, emporté par la rafale...

Paul de MERRY.

Les fiancés

S'il est vrai, comme l'affirment bien des gens mariés, que les fiançailles soient le meilleur temps de la vie, personne n'aura plus d'envieux que M. Hermann Hessberg, fabricant de pantoufles à Ebing et l'heureuse femme qu'il vient d'associer à son sort et dont un correspondant du "Journal des Débats" narre ainsi l'histoire :

"M. Hessberg avait vingt-huit ans lorsqu'il rencontra celle qu'attendait son coeur et demanda une main qui lui fut accordée. Il allait célébrer les noces quand une tante fort riche, dont il escomptait l'héritage, lui signifia que ce mariage n'avait pas son approbation. Avec une docilité qui fait honneur à ses sentiments de famille, le fabricant de pantoufles s'inclina devant la volonté de sa respectable parente et attendit les événements.

"Les événement se produisirent assez vite ; la tante fut enlevée à l'affection des siens. Mais, en ouvrant le testament, on s'aperçut que la "de cujus", si elle rabattait un peu de sa rigueur première, tenait encore à mettre en garde son neveu contre lui-même. Elle lui permettait d'épouser l'élue de son coeur ; toutefois, pour lui donner le temps de la réflexion, elle le déshéritait s'il procédait au mariage avant moins de trente ans.

"Les dernières volontés d'une morte ont quelque chose de sacré ; cette fois encore, l'amoureux s'inclina. Il s'inclina trente ans ; bel exemple de sagesse et de fidélité.

"Le délai étant révolu, l'union si longtemps désirée s'est enfin accomplie. Par faveur exceptionnelle, le mariage a été célébré au domicile de la fiancée, qui ne sort plus de chez elle, retenue dans sa chambre par une maladie de coeur."



IS THE WHITEST, LIGHTEST
MAGIC BAKING POWDER
NEW STYLE LABEL

ON N'AURA JAMAIS NI DES ENNUIS NI DE L'INSUCCÈS SI ON FAIT USAGE DE LA

MAGIC BAKING POWDER

NE CONTIENT PAS D'ALUM
NE COÛTE PAS PLUS CHER QUE LES ESPÈCES ORDINAIRES
FAITE AU CANADA

LA MALADIE DU PIS DES VACHES LE MAUVAIS TEMPERAMENT.

Ponrquoi renifler avec un hrume de cevreau ?

En respirant les vapeurs curatives du Catarrhozone, vous pouvez être soulagés en dix minutes

Toutes les personnes que vous rencontrerez semblent avoir une sensation de reniflement dans le front et les narrines. Pour vous guérir complètement, disons, en une demi-heure, il n'y a rien qui vaille la peine d'être employé autant que le Catarrhozone. Vous respirez sa vapeur balsamique et vous vous sentez comme si vous étiez au milieu des pins de Norvège. C'est parce que le Catarrhozone contient un remède pour la tête, aussi léger que l'air du pin, qui va directement dans les poumons et les tubes bronchiques. Le rhume s'en va ; le reniflement et le rhume de cerveau cessent, l'irritation bronchique arrête ; en peu de temps vous êtes guéris du catarrhe par une remède simple et agréable, sans sédatifs et irritants.

Le témoignage suivant de M. Pulos, un des marchands les mieux connus de Brockville, prouve que le Catarrhozone est un moyen sûr et certain de détruire les rhumes et le catarrhe.

"Dans l'automne de 1903," écrit M. Pulos à la date du 10 juin 1910 : "Je contractai un rhume très sérieux qui se développa en Catarrhe. Dans ce temps je demeurais dans l'Etat de New-York, et je fus soigné par quatre différents médecins qui ne me firent aucun bien. A mon arrivée, à Brockville, un ami me conseilla d'essayer le Catarrhozone. J'achetai l'échantillon d'une piastre et j'eus de résultats avantageux. Je fus complètement guéri par le Catarrhozone et je l'ai employé depuis pour soigner un rhume avec des résultats satisfaisants. C'est le plus grand remède qui existe, et j'espère que mon témoignage sera utile à d'autres malades."

(Signé), GEORGE PULOS.

Une protection idéale pour la poitrine, les poumons, le nez, et la gorge est l'usage fréquent du Catarrhozone. Deux mois de traitement (la grande dimension), coûtent $1.00 ; grandeurs moyennes, 50 cts ; chez tous les marchands ou La Cie Catarrhozone, Buffalo, N. Y., et Kinkston, Can.



OUVERTURE DE MODES

QUI AURA LIEU

Lundi, le 25 Mars

ET LES JOURS SUIVANTS

NOUS vous invitons cordialement Mesdames à venir visiter notre Exposition de Chapeaux, Modèles de Paris, Londres et New-York.

L. P. Labrecque, IMPORTATEUR DE MODES

77, RUE ST-JEAN.

PHONE. 1040

F. SIMARD & CIE

MANTEAUX ET COSTUMES

MODELES LES PLUS ELEGANTS

Notre département de Costumes et Manteaux offre en ce moment le plus beau choix de vêtements pour Dames et jeunes Filles, dans les styles qui seront les plus admirés durant la saison du printemps et de l'été. Ces Manteaux et Costumes sont importés directement des centres reconnus de la mode tel que Londres, Paris, Berlin et New-York, et sont faits de Tissus et d'après les modèles qui seront en vogue dans les villes ci-dessus mentionnées. Notre assortiment offre plus de satisfaction dans le choix de modèles, que partout ailleurs. Nos prix sont vraiment modernes.





LES PLUS JOLIS CHAPEAUX SONT ICI

L'étalage le plus complèt et le plus considérable de Chapeaux Garni est maintenant exhibé dans notre Département de Mode (2ème Etage)

NOS CHAPEAUX TOILETTE, Meritent Tout Spécialement Votre Attention. Les Formes non garnies y sont largement représentées, couleurs les plus nouvelles, styles des plus originaux, PRIX REMARQUABLEMENT BAS.

JOLIES SACOCHES

VALEUR DE $1.10 POUR 78c

Sacs à Main en Soie de Couleur avec monture en métal de forme circulaire, ces sacoches sont vraiment d'une valeur de $1.10, Notre prix d'occasion 78c. Nous insistons pour que vous preniez avantage de cette offre unique.

TISSUS LAVABLES

Marquisette de coton, tout blanc la dernière nouveauté en fait de tissus lavable, valeur de 14c pour 8c

Linon Blanc largeur 36 pcs. uni ou de fantaisie, valant toujours 18c, spécial ..... 12c la vg.

Mousseline Blanche, fleurie ou avec pois, largeur 27 pcs. belle qualité à 14c spécial ..... 10c la vg.

VENTE DE GANTS

VALANT 75c POUR SEULEMENT 39c

300 Paires de Gants de Kid Noir ou Gris dans toutes les grandeurs, ces gants valent le moins 75c la paire. Notre prix d'occasion 39c la paire.

F. SIMARD & CIE

142, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH

LE SULTAN DOUDMOURAH



SOUMISSION SOLENNELLE D'UN GRAND VAINCU : — Doudmourah, l'ancien sultan du Ouadaï, et sa suite arrivent à Abéché, (27 octobre 1911)

L'AEROPLANE AU SAHARA

Une conférence du commandant Girardville à la Sorbonne

On ne doute plus de rien, depuis qu'on a trouvé le moyen de dompter l'air par le plus lourd que l'air. Tout est possible désormais au génie humain réalisant les rêves de Jules Verne. Il n'y a que quelques jours que Védrines a parcouru deux cents kilomètres en une heure et quart.

"Quo non ascendam?" comme disait Fouquet la veille de sa chute ; et, malheureusement, il y a eu trop de chutes dans ces audacieuses tentatives de l'aéroplane. Les martyrs de la science et du courage ont jalonné la route.

Voici cependant un homme de science, le commandant Girardville, chef d'escadron d'artillerie, attaché à l'établissement militaire de Vincennes, qui, depuis longtemps étudie les problèmes de l'aviation, non seulement théoriquement, en mathmaticien, mais encore pratiquement, et qui vient, en une conférence à la Sorbonne, de montrer la possibilité d'établir un service régulier d'aéroplanes, non seulement militaires, mais industriels, pour le transport des passagers à travers le Sahara, de Colomb-Béchar, point extrême de nos positions militaires au sud de l'Algérie et du Maroc, à Tombouctou, point central de nos possessions africaines au-delà du désert.

Cette conférence, demandée par la Ligue nationale aérienne, et prononcée devant un ministre et de nombreuses personnalités politiques et scientifiques, a eu trop de succès pour que nous n'en parlions pas. Elle semble préparer la réalisation de transports réguliers par la voie de l'air, à travers le Sahara, et le fait, s'il se réalise, comme on l'espère, ne sera pas sans remplir d'étonnement le monde entier.

C'est en connaissance de cause que le commandant Girardville a parlé, apportant devant ses auditeurs toutes les études, toutes les explorations du grand désert africain. Le commandant a bien voulu nous documenter lui-même.

Le Sahara n'est pas ce qu'un vain peuple pense : un grand espace plat où le sable fait à peine quelques ondulations et où rien ne pousse. Les plantes sont rares, il est vrai, mais il y a des touffes fréquentes dont se nourrissent les chameaux et les autruches. Quant à l'aspect du terrain, voici les phases de la traversée : d'abord le "Reg", étendue plate et sablonneuse qui, autour de Colomb-Béchar, se prête au départ des aéroplanes. Ensuite "l'Erg", le grand "Erg", dunes semblables aux grandes vagues de la mer et inabordables pour les aéroplanes, s'il n'y avait, ça et là, de longs couloirs plats de cent à deux cents kilomètres de longueur, où les grands oiseaux pourront facilement prendre un repos et un nouvel essor. La troisième zone, la "Hammada", offre un terrain plat et caillouteux où les risques sont nombreux pour la descente si l'on ne choisit pas, ou si l'on ne prépar pas des espaces convenables.

Le capitaine Gentil a cependant traversé cette région en auto-mitrailleuse, sans grosses avaries. Enfin la dernière zone, le "Mouadir" et le "Hazgar"", est une région montagneuse dont les sommets atteignent parfois ceux des Pyrénées ; mais où les cols sont nombreux. Là encore il faudra encore préparer des stations aéronautiques pour l'arrivée et le départ. Et il faudra aussi adapter les aéroplanes à la nature du sol. C'est affaire aux constructeurs, aidés par des concours et par la Ligue aérienne.

Il faudra aussi des machines très puissantes et des appareils confortables, capables d'enlever deux passagers avec le pilote, car le voyage sera de trois à quatre jours.

—C'est fort bien, mais tout d'abord le Sahara est pays de bandits, et les Touaregs.

Les Touaregs sont entièrement soumis depuis que nous avons organisé des compagnies de méharistes qui peuvent les atteindre et les châtier. Le grand chef des Touaregs, Hoggar, Moussa ag Amastone, rallié à la France, est venu à Paris l'année dernière avec le colonel Laperrine. Plus de risques de ce côté.

—Et le vent? Le simoun? Le sable soulevé à de grandes hauteurs, entrant dans les yeux du pilote et dans les organes du moteur, ce qui est pire.

—Le vent est, en effet, un problème. On saura quel est le régime des vents dans le Sahara par les anémomètres qu'on y a déposés dans ce but, en différents endroits. Quand au sable soulevé par les tornades qui, il est vrai, sont généralement soudaines, on les évitera en ne voyageant qu'au lever et au coucher du soleil, périodes de calme de trois à quatre heures chacune, pendant les quelles on pourra faire cinq à six cents kilomètres par jour, plus que de Paris à Bordeaux. D'ailleurs les aéroplanes de la Chaouïa et de la Tripolitaine ont prouvé leur résistance aux poussières de sable.

—Comment vous ravitailler ?

—Par les caravanes de terre qui transporteront l'essence, l'huile et les pièces de rechange dans chaque station, au prix militairement fixé de trente à quarante centimes par tonne kilométriques, ce qui est un tarif bien modeste.

—D'accord, mais les vents vous pousseront de travers. Rien ne vous indiquera la route sur le sable et vous ne retrouverez pas vos stations.

—On volera à la boussole, comme on navigue, et il sera plus facile qu'en mer, par la vue du terrain et d'un point fixe, de s'apercevoir de la déviation et de la corriger aussitôt.

—Et les pannes? Ce sera peu amusant de se trouver arrêter en plein désert, à cent kilomètres et plus de toute station !

—Ce serait, en effet, la plus triste situation. Pour y remédier il ne faudra entreprendre ces voyages que par caravanes d'aéroplanes, cinq au moins. J'en voudrais vingt-cinq à trente, partant ensemble deux fois par mois, dans l'un et l'autre sens, pour transporter une moyenne de douze cents voyageurs par an, ce qui résulte des statistiques et des probabilités. Si un aéroplane se trouve en panne, les autres continueront jusqu'à la prochaine station et deux d'entre eux rapporteront de là tout ce qui sera nécessaire pour la réparation. Le blessé sera convoyé ainsi jusqu'à la station suivante. La panne sera donc de trois heures au plus.

—Je comprends : il n'est pas de beaux voyages sans un peu d'imprévu et les petits accidents ajoutent au pittoresque. Nos ancêtres admiraient le paysage ou jouaient aux cartes quand une roue de jeur carosse venait à se rompre dans un cahot. Mais quel avantage trouvez-vous pour une entreprise industrielle à ces transports par air ?

—Songez que d'après M. André Berthelot, qui a fait des calculs exacts, le transport d'un fonctionnaire français au Tchad et "vice vtrsâ" revient à quatre mille francs et dure trois mois. Dure épreuve pour les fonctionnaires épuisés par le climat. Or, avec deux mille cinq cents francs par passager, et par voyage, il y aura de quoi payer les frais et l'amortissement des aéroplanes, et même de quoi faire un bénéfice si l'entreprise est particulière.

—Mais on va faire le transafricain !

—Il n'est pas fait, et quand il sera fait, les aéroplanes serviront encore à desservir les grandes stations, à droite et à gauche, à l'est et à l'ouest.

Voilà comment le commandant Girardville répond à toutes les objections. Sa foi est telle qu'on ne serait convaincu, même s'il n'avait pas pour lui l'appui des études solides et celui des savants, parmi lesquels il compte comme un esprit des plus remarquables. Il étudie en ce moment un appareil gyroscophique sur lequel on fonde de grande espérances. Je n'en puis dire davantage.

Ecoutons sa belle conclusion :

"Souhaitons que bientôt des caravanes d'aéroplanes, semblables au vol de gigantesques oiseaux migrateurs, franchissent, en service régulier, les immensités désolées du Sahara, car ce jour-là une arme nouvelle aura été créée pour réaliser le rêve, le rêve magnifique, le rêve de victoire, qui, depuis tant d'années, entretient l'espérance invincible dans le coeur des soldats de France."

C'est évidemment un espoir que le développement de l'aérostation en France et le nombre croissant des aéroplanes, mêmes industriels.

Et, maintenant, dernière conclusion : "Messieurs les voyageurs pour Tombouctou, en voiture, s. v. p.!"

GRATIS à toute Femme Souffrante

une boite de 50 cents du Baume de Figues, le fameux remède spécial pour les maladies particulières à la femme. Si vous souffrez des maux de tête, mal dans le dos, menstruations irrégulières ou douloureuses, pesanteur et sensibilité dans le bas-ventre, énervement, envie de pleurer, pertes blanches, étourdissement, amaigrissement, ulcères, descente de la matrice, etc. ne retardez pas—les retards sont dangereux, écrivez-nous de suite pour une boite d'essai et une copie de notre brochure intéressante et illustrée UNE FEMME PARFAITE. Rien ne peut égaler un essai personnel, de là cette offre spéciale. Ecrivez-moi en toute confiance. Mrs. Harriet M. Richards, L-Box 156 Joliet, Ills., U. S. A.

CHRONIQUE MEDICALE

LA PHYSIONOMIE HUMAINE

[Ecrit pour " Le Soleil ".]

L'homme sain, a-t-on dit, est tout entier dans sa face. Ce n'est pas sans raison que " face " vient de " fari ", parler. Les nerfs si nombreux et si divers, la richesse des vaisseaux sanguins, et surtout les muscles, si abondants et si compliqués que la nature a répandus à profusion dans la figure humaine, expliquent pourquoi celle-ci est comme un champ ouvert à toutes nos manifestations morales. C'est vraiment sur le visage que la marée de nos passions, comme disent les poètes, monte et s'abaisse dix fois par jour ; c'est sur lui que la rougeur et la pâleur, l'expansion ou le resserrement, la dilatation ou l'alongement des traits viennent refléter nos sensations organiques. A la longue, les passions qu'exprime habituellement notre physionomie viendront s'installer chez elle d'une façon définitive ; les impressions se fixeront en traits permanents : car la fonction fait l'organe. Ainsi, la joie habituelle épanouira les traits du visage ; tandis que la douleur les resserrera, ridera les fronts, assombrira et jaunira la peau. La douleur, a dit l'auteur de " La Tempête ", est le cancer de la beauté.

Si l'expression d'une passion méchante et basse enlaidit les plus beaux visages, les plus laids se trouvent ennoblis par l'expression des sentiments généreux (E. Sü). Elle existe, ce que Victor Hugo (dans ses " Misérables ") nomme la " beauté de la bonté ". L'insulteur, selon Dante, a la lèvre enflée. Puis l'hérésiarque, aidant, nous aurons un certain nombre de figures-types : la figure sympathique et la figure répulsive, la figure molle et douce et la figure sèche et dure. C'est ainsi que le riche n'aura pas la physionomie du pauvre ; l'homme, modeste n'aura pas celle du fat ; l'homme qui ne pèsera pas son âge, etc. En un mot, chaque individualité aura son mode d'expression faciale, comme sa manière d'être. Bien plus, la physionomie deviendra un moyen distinctif des différentes races humaines, un véritable réactif dans la connaissance de l'homme. Chacun porte l'empreinte de la fatigue de son état. Certaines passions servent, d'autres nuisent à la beauté. C'est ainsi qu'une femme irascible et jalouse perdra plus facilement ses charmes naturels qu'une femme affectueuse et tendrement confiante et bonne.

Il ne faudrait pas exagérer ces faits, ni les élever à la hauteur d'une science : la physiognomonie n'est et ne sera jamais qu'un art conjectural. " Les visages, souvent, sont de doux imposteurs ", a dit Cornelle. Cependant, il est certain que la partie supérieure ou frontale du visage — qui correspond aux circonvolutions du cerveau—exprime l'intelligence : la partie moyenne, les sensations ; la partie inférieure, les instincts ; et que le développement de chacune de ces parties coïncide avec la prédominante de ces trois facultés. Un front petit est presque toujours l'indice d'un esprit exigu. Beaucoup de front dans un visage, c'est beaucoup de ciel dans un horizon (V. H). Chacun sait que plus un visage est mobile, plus il indique une vive sensibilité ; or, la mobilité du visage réside surtout dans sa portion médiane. C'est cette portion qui donne à la physionomie des femmes son charme particulier : on peut remarquer que les viragos, à trogne masculine, ont presque toujours, au contraire, les autres parties du visage fort développées, et c'est ce qui les rend laides. L'asymétrie est d'ailleurs, la forme normale de la figure humaine.

Un vieil écrivain, Belot, donne, avec raison, je pense, une importance diagnostique à la velnosité faciale : " Si les veines qui apparoissent au visage sont petites et blanches, cela démontre un homme estre féminin, sans courage ; mais si elles sont grossettes et de cette même couleur, elles démonstrent la personne avoir un gentil esprit, subtil et oault. Si elles sont grosses, et particulièrement celles du front sur les tempes et celle du milieu du front dite " procparata ", elles démonstrent l'homme franc, libéral, lequel est sujet à se captiver sous le joug de Vénus. "

* * *

L'âge est révélé aisément par la physionomie. Chez l'enfant, l'abondance de la graisse enlève, d'ordinaire, au visage son expression ; de même font, dans l'extrême vieillesse, les sillons et les rides creusés par le temps. La physionomie de la puberté, ce gai printemps de l'homme, a un aspect tout autre que celle de la grave virilité. C'est à la puberté que se développe le bas du visage ; l'expression faciale, des plus caractéristiques, laisse lire à l'observateur les sensations nouvelles de l'organisme. Ainsi se justifie le mot fameux du grand Cabanis : " Le moral n'est que le physique envisagé à un point de vue particulier ". Le corps n'est que l'effigie de l'homme.

Mais c'est surtout dans l'étude de la maladie qu'il importe d'être physionomiste. Un médecin exercé reconnaît l'anémie à la pâleur cire vieille du visage ; le cancer, à sa teinte jaune paille ; les affections du coeur, à la rougeur et aux varicosités capillaires des joues ; la fièvre typhoïde, à l'expression caractéristique d'inertie et de stupeur... Dans la paralysie faciale, les inégalités du visage sont aplanies : une moitié du visage est plate et comme effacée. C'est ce qui faisait dire à Romberg que la paralysie était, pour les vieilles coquettes, le plus puissant cosmétique. C'est aussi ce qui nous explique les succès théâtraux de ce grand comédien anglais paralysé, dont une moitié de la face exprimait l'abattement complet et l'autre la joie exubérante.

ONGUENTS

BOUCHONNET, infaillible contre toutes sortes d'hémorroïdes, échauffaisons, guérison certaine en trois jours, hautement recommandé par la faculté médicale de Paris. En vente dans toutes les pharmacies. 50 cents la boîte.

1836 THE BANK OF 1912

British North America

76 Ans d'Affaires. Capital et Réserve plus de $7,500,000

Trois-quarts de Siècle

d'affaires de banque solide et de progrès constant a démontré la force et la sécurité de la Bank of British North America.

Vos épargnes ne pouraient être plus en sûreté qu'avec nous. Un dollar suffit pour ouvrir un compte. L'intérêt du plus haut taux courant est ajouté deux fois par année. On peut retirer de l'argent en tout temps.

Succursale de Québec — M. R. L. ELLIS, Gérant

Succursale de la Porte St Jean et de la Haute-Ville :

F. B. PENNINGTON, GERANT

BROSSERIE FINE

Nous venons de recevoir directement de la manufacture un assortiment complet de BROSSERIE FINE consistent en deux cents variétés, que nous offrirons pour quelques jours à des prix excessivement bas.

Brosses à cheveux ..... de 15c à $3.00
" à Hardes ..... de 15c à $2.00
" Militaire à cheveux ..... de 25c à $2.00
" à Bain ..... de 25c à $2.00
" à Barbe ..... de 10c à $1.25

Brosses à Dents, Brosses à Ongles, Brosses à Bébé, de tous prix

VOYEZ NOTRE VITRINE.

L. E. MARTEL, Pharmacien

Phones 2483 51, Rue ST-JOSEPH

5c LA LIVRE

Vous serez agréablement surpris du service que nous vous donnons en ce travail particulier.

PENSEZ-Y SEULEMENT

Un lavage d'une semaine envoyé à la maison tout prêt. Simplement à être repassé à l'exception des serviettes de table et de la lingerie de lit qui sont renvoyés prêts à servir. Vous êtes destinés à être satisfaits avec le travail. ESSAYEZ-LE !

Buanderie Impériale

54, Rue St-Valier - - - - Phone 95

POUR FORTIFIER LES PERSONNES FAIBLES

LE VIN DES CARMES



POSSEDE une réputation justifiée par les nombreuses guérisons à son actif. Comme reconstituant du système affaibli, comme régénérateur du sang appauvri ou vicié, comme tonique du système nerveux, il n'est pas égalé. Il est recommandé aux personnes affaiblies, épuisées à la suite d'excès de maladie ou de surménage.

Il vous rendra la santé et l'énergie.

Dépositaires Généraux:

A. TOUSSAINT & CIE

124, Rue St-Paul

QUEBEC.



AVANT APRES

HOMMES CHAUVES

N'hésitez pas à couvrir votre crâne, d'un toupet bien fait, qui vous rendra le visage agréable à voir et vous empêchera de vous enrhumer.

Adressez-vous, chez le coiffeur parisien, A. Gour eau, 151 rue du Pont, qui par sa façon de modeler votre tête, a le seul moyen d'imiter la nature à s'y méprendre. Maintenant pour les Dames, ce coiffeur fait les plus belles transformations et perruques invisibles ce pur cheveu Européen.

Chignon parisien fait avec la torsade

N'oubliez pas, 151 Rue du PONT, Phone 3619.



Notre Exposition DE

Modes

ET

Nouveautés Printanières

aura lieu

LUNDI, le 25 MARS

Et se Continuera toute la Semaine.

Mesdames :—

Nous prenons cette année la respectueuse liberté de vous faire une invitation plus pressante que jamais vu que notre exposition dépassera en splendeur tout ce que nous avons fait jusqu'à présent.

Rien n'a été épargné pour pouvoir vous montrer tout ce qu'il y a de plus riche, de plus nouveau et de plus exclusif en créations exquises pour la saison nouvelle, tant dans les modes que dans les confections.

Sollicitant votre patronage distingué et comptant sur votre visite, qui sera hautement appréciée.

Nous sommes,

Vos tres dévoués serviteurs

L'Heureux & Gauvin

183-185 RUE ST-JOSEPH.

Représ. SEMY-READY.

VICHY
PURETÉ et QUALITÉ
CELESTINS
(PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE)
Eau Naturelle Alcaline
Remède par excellence pour prévenir et guérir les maladies du Foie et de l'Estomac.
Consultez votre Médecin
Se méfier des Imitations.
Pas véritable sans
CELESTINS
BOIVIN, WILSON & Co., Agents.

GRATIS
Voici un crucifix, mystérieux, nouveau, perpétuel, lumineux.
Voici l'unique opportunité d'avoir pour rien les plus beaux cadeaux qui n'ont jamais été offerts. Si vous donnerez seulement un peu de travail vous pouvez avoir gratis ce lumineux crucifix de merveilleux ou une belle bague d'or écaié, gravée bien, ou montée sur les pierres élégantes, une belle montre de dames ou de messieurs dorée ou en argent ou bronze et un joli Service a Thé en 21 morceaux.
Envoyez nous votre nom et votre adresse et nous vous enverron franco, par la poste, seul 14 boites de nos pilules fameux, pour le sang et les nerfs, pour vendre à 25 sous la boite. Vous les vendrez très vite, comme chaque acheteur a droit à un joli cadeau d'argenterie ou chainons à manchettes dorées ou bague.
Après les avoir vendues envoyez nous l'argent seulement $3.50 et nous vous enverrons immédiatement ce beau crucifix lumineux. Nous payons les frais jusqu'à votre maison sur ces cadeaux.
Ne manquez pas cette opportunité
Adresse, ... Dept. 203
NEW LIFE REMEDY COMPANY - TORONTO, ONTARIO
Ce Crucifix Nouveau Mysterieux Perpetuel et Lumineux Est Celui Qui Vous Avez Cherche.
Il ne faut pas que vous manquez cet article de merveilleux. Le Corpus est un métal avec un plaçage secret, le tout sur bois d'ébène. La longeur est 15 pouces. Ce crucifix s'absorbe la lumière pendant le jour et brille d'une lumière mystique pendant la nuit.

PLUMES ET PLUMEAUX TEINTS
Nous faisons une immense quantité de travaux en fait de nettoyage et de frisage de plumeaux et de plumes. Vieilles plumes, plumeaux dont les pointes sont devenus fades, salies et de modes peuvent être rendues comme neuves, et belles, à un bas prix. Nous teignons les couleurs, plumes aux couleurs pâles d'un beau noir et autre couleurs sombres. Nous pouvons aussi teindre les plumes de façon d'appareiller le pâle avec le sombre.
Informez-vous de notre travail et dites-nous ce que vous avez a faire.
"PFEIFFER'S Modern Dye Works"
Phones ... 523-524
4 Rue McMahon ... Quebec



On ne peut trop insister sur ce point important.
Faites remplir vos prescriptions par des hommes compétents.
Souvent votre vie est au jeu.
La maison qui vous offre le plus de sûreté est la Pharmacie.
W. Brunet & Cie
139-141 rue St-Joseph
Québec

HOTEL-DE-VILLE
Bureau de l'Ingénieur de la Cité
Québec, 14 mars 1912.
TROTTOIRS

Il est par le présent enjoint et donné avis à tout propriétaire, occupant ou toute personne en garde d'une maison, bâtisse ou emplacement en cette ville, d'enlever ou de faire enlever immédiatement la neige ou la glace de dessus les trottoirs, en face des terrains respectivement de lui tenir ainsi libres de glace ou de neige à partir du 1er avril prochain jusqu'à la fin de la présente saison d'hiver.

Quiconque contreviendra à cet ordre sera passible de la pénalité pourvue en tel cas et poursuivi suivant la loi.

W. A. BAILLARGE,
Ingénieur de la Cité.

CITE DE QUEBEC

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE
Québec, 13 mars 1912.
LISTE DES JURES

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que, conformément à l'Acte des "Statuts Refondus de la province de Québec", acte intitulé: "Acte pour amender la loi des jurés, et amendements", une assemblée spéciale du Conseil de ville de la cité de Québec est convoquée pour MARDI, LE NEUF D'AVRIL PROCHAIN, 1912, à HUIT HEURES du soir, au lieu ordinaire où se tiennent les séances du dit Conseil, à laquelle assemblée le soussigné soumettra à la considération du Conseil, un supplément à l'extrait du rôle d'évaluation, contenant une liste des personnes habiles à servir comme jurés pour alors, et ici être examinée, corrigée et approuvée par le dit Conseil, avant d'être livrée au shérif du district de Québec le tout conformément aux dispositions de l'Acte ci-dessus cité.

Avis public est, de plus, donné que les personnes qui ont droit à l'exemption de servir comme jurés, en vertu de la loi, aient à s'assurer auprès du greffier que leurs noms ont été rayés de l'extrait ou des listes supplémentaires.

Par ordre,
H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.
16 mars—2 fs p. s.

Hotel Chelsea
ATLANTIC CITY, N.J.
Occupant un espace complet de frontage de l'océan, avec aucune obstruction pour la vue, dans le quartier fashionable, offre les accommodements les meilleurs d'un excellent hotel, en fait d'appartements, de cuisine et de chambres. 300 luxueusement fournies, et des suites avec bains privés à l'eau fraiche et de mer, grand solarium et salles à diner ayant vue sur l'océan et le Boulevard. Orchestre de haute classe. Billards, café, restaurant etc. Pelletages de Golf. Les automobiles vont à l'arrivée des trains. Tarifs et conditions sur demande. Ouvert durant toute l'année.
J. B. THOMPSON & Co.
5 mars—1 an

S. A. CLEMENT
Entrepreneur Maçon
SPECIALITE:
Trottoir permanent, emmurage de bouilloire, aussi posage de plâtre, marbre, tuile, etc. Ouvrage exécuté à la campagne avec soin.
BUREAU: 53, RUE ST-OLIVIER,
Telephone: 4801. QUEBEC
15 mars—6 o

AVIS.—M. ALONZO BOULANGER informe ses clients et le public en général qu'il a transporté sa boutique au No 83, 6me Avenue, Limoilou. Comme par le passé, M. Boulanger s'efforcera de donner pleine et entière satisfaction aux personnes qui voudront bien lui donner leur encouragement.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa présente session, pour l'adoption d'une loi érigeant les habitants du territoire de la paroisse canonique de Saint Louis de Courville en municipalité distincte, pour les fins municipales pourvoyant à l'élection des conseillers au scrutin secret, et pour autres fins.
Québec, 12 janvier 1912.
L. A. CANNON,
Procureur des Requérants

HOTEL ELDORADO
Nouvel hôtel situé au coin de la rue St-Joseph et Boulevard Langelier.
Tenu par M. et Mme. D Lapierre.
Table de premier choix. Chambres pourvues de toutes les améliorations modernes.
Prix modérés.
TELEPHONE 2650
H. DORE, PROP.

VARIETES

L'UTILISATION DES AVEUGLES

[Ecrit pour le "Soleil"]

"La cécité est un malheur d'autant plus déplorable qu'elle est un obstacle à la grande loi du travail, obligatoire pour tous les hommes, riches ou pauvres". Cette pensée de F. Boyer, lequel a étudié avec compétence et dévouement tout ce qui touche aux aveugles, nous porte à examiner quels sont les métiers que l'aveugle peut exercer, que l'on peut trouver pour lui. A première vue, il ne nous en vient pas d'autres à l'esprit que celui d'accordeur de pianos ou d'organiste. C'en est deux, en effet, mais tous les aveugles n'ont pas le goût de la musique—bien que cet art trouve d'étonnantes facilités chez l'aveugle—sans compter que l'éducation d'un musicien est toujours longue et coûteuse. Le problème de trouver de l'ouvrage pour ces déshérités est très complexe, et il paraît que l'on s'en est préoccupé dans tous les âges et chez tous les peuples. M. de la Sizeranne nous apprend qu'au Japon, depuis la plus haute antiquité, presque tous les aveugles sont masseurs, et presque tous les masseurs sont aveugles, si bien que l'on demande indifféremment l'aveugle ou le masseur; et là-bas tout le monde se fait plus ou moins masser, en sorte que la profession est des plus lucratives, n'y ayant point de chômage.

Au Caire, il est d'usage, chez les musulmans pieux, après la mort de quelque personnage, de faire réciter le Coran, pendant trente jours consécutifs, par trois spécialistes qui se relèvent: un aveugle qui sait le Coran et qui a une bonne voix—la condition est de rigueur—trouve l'ouvrage toute l'année.

Ces métiers ne manquent ni d'originalité ni de saveur. Mais il en est beaucoup d'autres que vous ne soupçonnez pas. En voici un que vous ignorez certainement. Il n'est pas probable que vous n'ayez chez vous de vieux journaux, des amas de papier, d'anciens registres devenus inutiles, des livres jetés au rebut; tous ces détritus font chez vous un encombrement dont vous vous débarrassez un beau jour en les poussant à l'égoût. L'Association Valentin Haüy, a loué à Paris un magasin où elle reçoit tous ces vieux papiers inutilisables. Elle ne se contente même pas de les recevoir. Sur un signe de vous elle ira chercher ces papiers à votre domicile. Voici ce que je lis dans un rapport à ce sujet: "Ces papiers arrivent en désordre. Il faut d'abord les classer suivant leur nature; chaque catégorie a son emploi spécial. Les grands journaux illustrés font des sacs résistants; les indicateurs de chemins de fer, souples et minces, sont très appréciés des horticulteurs; très demandés aussi les journaux de courses, qui n'ont pas leurs pareils pour la solidité; papiers d'affaires, journaux de tous formats, vieux livres, vieux catalogues, trouvent chez nous une utilisation bien imprévue. Le papier, taillé suivant les différentes dimensions qu'impose le commerce, est distribué ensuite aux travailleurs. Chaque aveugle reçoit gratuitement vingt kilos comme entrée de jeu. Dans la suite, il nous paie cinq centimes le kilo pour nous couvrir de nos frais de transport du domicile du donateur à l'atelier.

L'apprentissage, à ce qu'il paraît, est court et simple l'aveugle, en un rien de temps, grâce à l'ingénieuse combinaison d'une machine, fait ses vingt sacs à la fois. Il faut croire que l'égalité n'est pas de ce monde, car il existe une hiérarchie de sacs. Le sac "au martinet", et le sac timbré aux armes du fabricant est au haut de l'échelle.

Savez-vous qu'en fabricant ces sacs, l'aveugle, déduction faite des frais, gagne deux francs par jour. Hommes, femmes, enfants peuvent s'adonner à cette besogne peu fatigante, à laquelle réussissent les moins adroits.

Mais les métiers qui sont les vrais, les grands gagne-pain des aveugles, c'est la brosserie, où ils excellent, et la vannerie où ils sont vraiment supérieurs. En Allemagne, en Russie, toute la brosserie militaire est confiée aux aveugles. En Suède, une sorte de monopole est accordé aux produits de ce genre fabriqués par les aveugles. Ils sont également aptes à la fabrication des bouchons, et dans les pays vignobles à celle des paillons et des bondes. On peut les employer à l'emballage des bouteilles. Le cannage, le rempaillage, la réfection des matelas, voilà encore des métiers que peuvent remplir les aveugles. Faut-il vous parler du tricot pour les femmes et de tous les ouvrages qui s'y rattachent: jerseys, châles, etc. Également, comme le préconise F. Boyer, la confection des allume-feu, des couronnes de perles, des bourrelets, de la sparterie, serait l'apanage des aveugles sous la direction toutefois de quelques clairvoyants. Un travail qui serait bien à la portée des aveugles, et pourrait être d'une très grande ressource pour eux, serait la fabrication des cigares. Les femmes aveugles, au toucher si délicat, deviendraient, après un court apprentissage, des cigarières très habiles. D'ailleurs, les aveugles étaient utilisés, il y a plus d'un siècle déjà, pour la manipulation du tabac et comme ouvrières dans les manufactures de l'Etat. Dans un ouvrage "La Cécité en France", F. Boyer nous en donne la preuve par le Registre des délibérations de l'Administration des Quinze-Vingts. En voici les extraits:

"Le 20 juin 1800, le premier Consul visite les Quinze-Vingts avec le ministre de l'Intérieur, pour y voir fonctionner les manufactures de polissage de diamants, d'acier fondu, de tabacs, de drape, de couvertures de laine et de mailetons que l'on s'attachait à tenir en pleine activité pour moraliser les aveugles par le travail et essayer de faire cesser l'état d'oisiveté dans lequel ils avaient toujours vécu...".

Dans sa séance du 21 février 1807, l'agent général annonce que le prince Schwarzenberg, Directeur général des Hospices et secours publics de l'Empire d'Autriche, ainsi que M. Pactoret dont il était accompagné, s'était prévenu l'agent général. Celui-ci a conduit M. de Schwartzenberg et M. Pactoret partout où ils ont désiré être conduits, soit à la fabrique de tabac, à la filature de coton et à l'infirmerie.

A Evian, il y a un aveugle marchand de journaux. Au toucher, il distingue parfaitement un "Matin" d'un "Journal", et jamais il ne tendrait le feuilleton "Soufre" au grave percepteur qui lui demande le non moins grave "Temps".

La sculpture fut même exercée par des aveugles. L'animalier Vidal, d'un talent véritable, posseda plusieurs fois médaillé au Salon, signait ses œuvres "Vidal, aveugle". A l'Ecole Braille, encore aujourd'hui, il y a un atelier de modelage dont il fut le premier professeur titulaire.

Voilà de nombreux gagne-pain pour l'aveugle, cet infortuné sauvé de la misère et du découragement, qui n'a plus cette idée atroce d'être sur terre une pauvre chose inutile, encombrante...

Paul CHAUMET.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

Causeries Scientifiques

LE BALLAST

Le ballast, c'est le garnissage, généralement en cailloux, que l'on étend entre les traverses sur lesquelles viennent se cramponner les rails. Les ingénieurs en ont souvent discuté l'utilité; mais, ils paraissent maintenant s'accorder à le reconnaître comme utile, sinon nécessaire: car cette sorte de lourde couverture en pierre, qui se replie sous les traverses, joue un rôle considérable alors qu'il s'agit d'absorber les effets développés par les charges roulantes, sans cesse plus considérables et plus rapides, qui s'élancent sur la voie ferrée.

Le ballast est d'origine européenne comme les chemins de fer eux-mêmes. Lorsque l'on créa, en France, le réseau primordial des voies ferrées qui devait servir d'exemple au Monde, ce furent, tout naturellement les ingénieurs précédemment chargés de l'entretien des routes qui eurent pour mission de préparer la voie et de pourvoir à son entretien. Accoutumés aux belles routes bien planes qui sont restées une véritable élégance française malgré les dures attaques de l'automobilisme novateur, ils ne pouvaient se résoudre à l'aspect, peu gracieux à la vérité, des traverses posées "à nu", portant les rails accrochés sur elles, et ressemblant à d'interminables échelles étendues sur une route.

On mit donc du "ballast", de la pierre cassée, entre les traverses, et on le "bourra" bien proprement de façon à obtenir une surface présentable et sur laquelle on put marcher afin de faire les rondes de sécurité nécessaires à l'exploitation.

Les Américains, lorsqu'ils construisirent, à leur tour, les chemins de fer, considérèrent, tout d'abord, le ballast comme inutile, et dans leur ordre d'idées essentiellement utilitaire, ils essayèrent de s'en passer comme on se passe d'un luxe ou d'une superfétation. Ils professèrent même ce dédain du luxe au point que l'on se demande parfois en Europe si l'on n'allait pas "américaniser" les voies en supprimant le ballastage.

Mais des arguments pratiques sont intervenus en sa faveur, de telle façon qu'actuellement les Américains eux-mêmes ballastent leurs voies ferrées.

En effet, un bon ballast fournit incontestablement à la voie une assise robuste et durable; grâce aux éléments solides nombreux dont il est composé, il possède une certaine élasticité. Il assure de plus un bon écoulement des eaux pluviales et retarde ainsi la destruction des traverses par l'humidité stagnante. Enfin, chose plus précieuse encore, il empêche les déplacements latéraux, le "ripage", et les irrégularités d'alignement de la voie, si souvent causes originaires des déraillements et des accidents qui en sont les conséquences.

Par contre, le ballast a un inconvénient grave: c'est de produire de la poussière qui ne se contente pas d'être désagréable pour les voyageurs et pour le personnel des trains, mais qui, en s'introduisant dans le mécanisme des locomotives et dans les boîtes à graisse des wagons, en provoque l'usure et les met finalement hors de service.

Le ballast coûte cher. On l'extrait de sortes de carrières de cailloux que l'on exploite parfois à la dragueuse après les avoir inondées. On raccorde ces carrières avec la voie ferrée principale sur divers points de laquelle elles viennent répartir leur provende. Les ingénieurs s'efforcent d'en rendre l'usage aussi peu coûteux que possible par le choix judicieux et la mise en œuvre réglée des matériaux, ainsi que par la répartition mécanique, laquelle économise la main d'œuvre autant que possible.

Aux Etats-Unis, pour lutter contre la poussière, on a fait des essais qui n'ont pas été sans intérêt sur "l'huilage du ballast" au moyen d'huiles lourdes de pétrole. L'automobilisme a eu tant de succès en huilant et goudronnant les routes que l'on ne peut pas renoncer, en principe, à l'idée de faire disparaître la poussière des voies ferrées par une application analogue. Elle ne paraît guère cependant avoir de chances d'aboutir en dehors des régions où les résidus de pétrole sont à un extrême bon marché. Quoiqu'il en soit, le matériel spécial nécessaire pour l'huilage des voies ferrées a été étudié, construit, et il fonctionne: rien n'empêcherait donc que l'on pût y avoir recours à un moment donné.

Les matériaux employés pour le ballastage sont très divers. Le "ballast-type" est la pierre cassée, calcaire, granit, porphyre, basalte, grès et même pouzzolane, déchets de carrières, ou pierres cassées au concasseur. On fait passer ces pierres "à l'anneau" de 4 à 6 centimètres d'ouverture, de façon à obtenir une grosseur sensiblement uniforme. Dans certaines régions non caillouteuses si pierreuses, on emploie aussi le sable, plus ou moins criblé, et de la terre même lorsque l'on ne peut pas faire autrement; mais, dans ce dernier cas, les voies sont rapidement envahies par une abondante et déplaisante végétation.

Une formule récente et qui est venue des Etats-Unis consiste à ballaster avec des éléments artificiels dont le principal est l'argile cuite, l'argile à tuiles et à briques. Les briqueteries en font volontiers une annexe de leur fabrication, et l'on s'en trouve bien, car ce genre de ballast donne peu de poussière, absorbe mal l'eau pluviale et présente une assez grande régularité d'échantillon, puisque sa fabrication a pu être dirigée d'une façon industriellement régulière.

Dans les régions métallurgiques, on se sert parfois aussi, notamment en Belgique, des scories de hauts-fourneaux passés au concasseur et triées à l'anneau comme la pierre. Les ingénieurs belges ont même fait usage de déchets de verrerie passés au crible pour les dépoussiérer. Ce genre de ballast présente deux inconvénients: d'abord il est très désagréable de marcher dessus, car il est rempli d'arêtes coupantes; de plus, les poussières siliceuses que fait tournoyer dans l'air le passage rapide du train sont fâcheuses pour les yeux.

Le "record du ballastage", comme originalité, appartient aux voies ferrées qui entourent la baie de Chesapeake, sur les côtes du Maryland et de la Virginie, aux Etats-Unis. Cent cinquante kilomètres de voies y sont ballastées avec des écailles d'huîtres provenant des importants parcs aux huîtres de la baie de Chesapeake. L'inconvénient de ce genre de ballast—qui ne risque aucunement de se généraliser—est que la fine poussière produite par la dessiccation des écailles constitue un merveilleux engrais pour toutes sortes de plantes semi-marines, semi-terrestres, herbes et algues, qui trouvent là un terrain de culture tout à fait propice; lors donc que les locomotives ramènent avec elles de belles perruques vertes qui les font ressembler à des locomotives de train spécial portant des personnages de marque, il est nécessaire de faucher ce plantureux ballast, unique dans son genre.

Max de NANSOUTY.

LES DAMES DE QUEBEC
peuvent avoir de beaux cheveux
W. Brunet et Cie., rue St-Joseph, ont l'article et la garantie pour faire pousser les cheveux ou l'argent est remis.
W. Brunet et Cie., endossés par la manufacture de Salvia, le grand tonique pour faire pousser les cheveux, garantit le remède.
SALVIA détruit les pellicules en dix jours. Les racines des cheveux sont nourries et enrichies et une nouvelle croissance de cheveux apparaît à la surprise decelui ou celle qui s'en servent. Les cheveux sont doux et luxuriants. De même que les autres préparations américaines SALVIA est parfaitement parfumé. Il est difficile de trouver uneactrice qui n'emploie pas SALVIA continuellement.
Les dames de la société et d'influence n'en emploie pas d'autre.
SALVIA estune préparation qui ne colle pas, et est la favorite des dames. Une grande bouteille, 50 cts. — The Scobell Drug Co., Ste-Catherines, Ont. Distributeurs canadiens.

FRD AUDET
NOTAIRE
111, BOULEVARD LANGELIER
Banque des Marchands
Argent à prêter sur hypothèques

Maladies des Femmes
"J'ai reçu votre échantillon de Tablettes de Zutoo que j'ai pris pour combattre des douleurs aiguës—périodiques—et maux de tête. Après trente minutes, toutes douleur étaient disparues et les périodes se sont passéessans plus de douleurs. Ayant beaucoup souffert de cefait, je suis bien aise d'avoir aujourd'hui un remède qui apporte un prompt soulagement. Toute femme canadienne devrait connaître les Tablettes Zutoo et leur effet."
Mme ALLEN WRIGHT, Fulford, Q.
Zutoo

"NE PRENEZ PAS D'EXCUSE"
Tout marchand qui est satisfait d'un profit raisonnable vous donnera le
"SALADA"
Thé Ceylan lorsque vous le lui demanderez. D'autres pousseront des substitutions, "ainsi soyons sur nos gardes."
Thés noir mélangé, verts, paquets cachetés seulement.

MAGASIN DE JOBS
Grande Ouverture de Modes dans les Jobs de chapeaux de Paille pour Dames et dans les Fleurs,
SAMEDI, le 23 MARS
Profitez aussi des bons marchés suivants.
Jusqu'ua $3.00 pr 25c
Chapeaux pour hommes valant jusqu'à $3 vendus
job 25c
75c pour 49c
Chemises négligées pour hommes valant 75c vendues
job 49c
45c pour 4c
Etoffes à Robes dans les meilleures valeurs, valant bon marché à 45c vendue
job 4c
$1.75 pour 98c
Un lot de mitaines en lawn, pour dames, très nouvelles et valant partout $1.75 vendues
job 98c
T. D. DUBUC, —228— RUE ST-JEAN

GRANDE OUVERTURE
DE
Modes de Printemps 1912

Au Syndicat de Québec
LUNDI, le 25 MARS 1912
ET LES JOURS SUIVANTS.
Notre Exposition de Modes cette année plus que jamais répondra à toutes les exigences de la Mode dans ses dernières créations en fait de
Chapeaux pour Dames et Enfants, Manteaux, Costumes, Matinées, etc.
Comptant que notre Exposition cette année vous sera des plus intéressantes,
Nous demeurons vos,
Le SYNDICAT de QUEBEC
Coin des Rues ST-JOSEPH et de la COURONNE, ST-ROCH. - - - QUEBEC.



BABY NEVETT.

Le Docteur lui ordonna du Virol

Madame NEVETT, de Frollsworth, Nr. Lutterwarth, écrit :

"Mon bébé, à sa naissance, était un très beau bébé, mais il commença à diminuer à l'âge de trois semaines. Le docteur lui fit prendre du Virol et cela a fait de lui un très beau petit garçon. Je recommande toujours le Virol, c'est un aliment si merveilleux."

VIROL

ALIMENT REMARQUABLE

Pour les enfants ou les adultes délicats et pour les bébés privés de leur régime naturel.

AGENCE VIROL, 27, RUE SAINT-PIERRE, MONTREAL



Ne Vieillissez pas !

Rendez aux Cheveux Gris la couleur, la souplesse, le brillant de la jeunesse avec le

RESTAURATEUR ROBSON

En vente dans les principales pharmacies

PREPARE PAR

The Jodette Chemical Co., Joliette, Canada

LE LINIMENT MINARD GUERIT LE MAUVAIS TEMPERAMENT.

Chroniques Documentaires

LE TRAVAIL DES ECRIVAINS

[Ecrit pour le "Soleil"]

Nous venons de lire un livre qui nous a charmés, d'assister à la représentation d'un drame qui nous a émus. Comment ce livre a-t-il été écrit ? Comment ce drame a-t-il été composé ? Nous sommes curieux de le savoir. Nous aimerions à surprendre l'écrivain au moment où il travaille, à nous pencher sur la table où il est accoudé, pour lire à mesure les lignes qu'il trace.

On effet, il n'en est presque pas un, parmi les écrivains les plus richement doués, qui n'ait sa méthode, ses habitudes, ses manies. Tel ne peut écrire que dans certaines positions où justement son voisin ne pourrait aligner deux phrases. Celui-ci, n'a toute la liberté de son esprit que le matin, et cet autre a besoin du silence, de la solitude, de la nuit. Il y a plus. Vous pouvez en croire un écrivain s'il vient vous dire qu'il n'écrit que sur un certain papier d'une dimension comme d'une pâte déterminées, avec des plumes, une encre, qui parfois n'ont d'autre particularité que d'être ses plumes et son encre. Mettez-le dans le cadre qui lui est coutumier, donnez-lui ses outils familiers, il travaillera avec allégresse et facilité. Changez quoi que ce soit à ses accessoires indispensables, le voilà malheureux, gêné, réduit à l'impuissance. Bizarreries, dites-vous, puérilités ! Cela est possible, mais telle est, en effet, la nature de l'habitude.

Nous sommes renseignés abondamment et minutieusement sur les procédés de travail des écrivains du XIXème siècle. Ceux-ci, très soucieux, pour la plupart, de publicité, n'ont rien négligé pour se mettre en scène. Nous connaissons la préparation de leurs ouvrages ,les dessous de leu rtalent, leurs manies et leurs tics. Nous savons que Balzac, l'auteur de ce formidable travail qu'est " la Comédie Humaine", s'astreignait à de véritables travaux forcés auxquels il subordonne toute le reste de sa vie, y pliant bon gré, mal gré son corps, se fabriquant une hygiène spéciale. Chaque soir, à six heures, après avoir pris son repas et, comme il dit, "son dîner dans le sac", il se couche. A minuit, il se lève, s'enveloppe du froc de moine qui lui sert de robe de chambre, avale un grand bol de café, et, à la clarté d'un flambeau à sept bougies, travaille, travaille sans s'arrêter jusqu'à midi. A mesure qu'il écrit il jette chacun de ses feuillets derrière lui sans les relire et sans les numéroter. A midi, son domestique entre pour lui apporter son déjeuner, ramasse les feuilles éparses et les porte chez l'imprimeur.

Terrible pour l'auteur, la méthode de composition de Balzac ne l'était guère moins pour l'imprimeur. En effet, son roman, tel qu'il l'envoyait en manuscrit, n'était guère qu'une ébauche. Il le revoyait, le complétait, le refaisait entièrement sur les épreuves. Aussi les épreuves si chargées de Balzac étalent-elles, dans le monde où l'on imprime, célèbres à la manière d'un cauchemar, à tel point que les typos d'utemps stipulaient bien dans leur contrat, qu'il ne leur serait pas donné plus de deux heures par jour de Balzac à composer.

Voici quel était, suivant la description qu'en donne Théophile Gautier, l'aspect de ces épreuves: "Des lignes partant du commencement, du milieu ou de la fin des phrases se dirigeaient vers les marges, à droite, à gauche, en haut, en bas, conduisant à des développements, à des intercalations, à des incises, à des épithètes, à des adverbes. Au bout de quelques heures de travail, on eût dit le bouquet d'un feu d'artifice dessiné par un enfant. Du texte primitif partaient des fusées de style qui éclataient de toutes parts. Puis c'étaient des croix simples, des croix recroisetées, comme celles du blason, des étoiles, des soleils, des chiffres arabes ou romains, des lettres grecques ou françaises, tous les signes imaginables de renvoi qui venaient se mêler aux rajures. Des bandes de papier, collées avec des pains à cacheter, piquées avec des épingles, s'ajoutaient aux marges insuffisantes, zébrées de lignes en caractères fins pour ménager la place, et pleines elles-mêmes de ratures, car la correction à peine faite était déjà corrigée".

Ce labeur colossal permit à Balzac d'édifier en peu de temps un des plus solides monuments de notre littérature. Mais l'oeuvre tua l'ouvrier. Balzac mourut à cinquante ans, littéralement victime de ses excès de travail.

Gustave Flaubert, au contraire de Balzac, a peu produit, étant de ces écrivains difficiles pour eux-mêmes, qui n'arrivent jamais à se satisfaire et qui sont sans cesse arrêtés et désespérés par la différence entre l'idéal qu'ils se proposaient et l'oeuvre réalisée.

Flaubert restait presque toute l'année dans sa propriété du Croisset, près de Rouen, et passait presque tout son temps seul dans son cabinet de travail. Par les nuits d'été, les fenêtres du cabinet restaient ouvertes et le silence n'était troublé que par la rumeur lointaine de la Seine qui coulait au bas du coteau. Vêtu d'un large pantalon noué à la ceinture par une cordelière de soie et d'une longue houppelande de drap marron qui lui tombait jusqu'aux talons, Flaubert était assis dans son fauteuil de chêne à haut dossier, la tête rentrée entre ses fortes épaules, penché sur sa feuille de papier. "Sa figure rouge, que coupait une forte moustache blanche aux bouts tombants, écrit Guy de Maupassant, se gonflait sous un afflux furieux de sang. Son regard ombragé de grands cils sombres courait sur les lignes, fouillant les mots, chavirant les phrases, consultant la physionomie des lettres assemblées, épiant l'effet comme un chasseur à l'affût. Puis il se mettait à écrire, lentement, s'arrêtant sans cesse, recommençant, raturant, surchargeant, emplissant les marges, traçant des mots entravers, noircissant vingt pages pour en achever une et, sous l'effort de sa pensée, geignant comme un scieur de long".

Quand, après mille hésitations, Flaubert avait enfin achevé sa phrase il prenait la feuille de papier, l'élevait à la hauteur de ses yeux, la parcourait rapidement, puis se levait et, arpentant à grands pas son cabinet, déclamait sa prose d'une voix haute et mordante, scandant les syllabes. C'est ce qu'il appelait faire passer la phrase par son "gueuloir". Il retournait ensuite à sa table, corrigeait ce qui avait choqué son oreille dans la musique des mots, et recommençait une autre phrase, toujours torturé, toujours gémissant. Il a lui-même maintes fois comparé les tortures de ce travail à celles de l'agonie. Il a souffert des "affres", ô style.

A ces forçats du travail, on peut opposer des écrivains dont l'heureuse fécondité n'a, du moins en apparence, jamais connu l'effort. Telle était l'inépuisable romancière George Sand. Elle avait passé la journée parlant peut agissant moins, comme absente de la vie réelle, et ruminant dans sa tête les belles histoires qui se passaient dans le monde imaginaire créé par elle. Le soir, après le dîner, à huit heures, elle s'asseyait devant sa table de travail. Elle y trouvait une abondante provision de feuilles de papier toujours coupées suivant une mesure uniforme, et se mettait à écrire. Elle reprenait le roman qu'elle était en train de composer au point exact où elle l'avait laissé la veille, et, sans une hésitation, continuait de le rédiger. Elle travaillait ainsi jusqu'à quatre heures du matin. Un roman se terminait-il au cours de cette période de huit heures ? Elle pliait son manuscrit pour l'envoyer le lendemain à la "Revue des Deux Mondes" et se mettait tranquillement à en rédiger un autre.

Cette aisance avec laquelle George Sand a écrit des milliers de pages se retrouve chez Théophile Gautier. Chargé du feuilleton théâtral à la "Presse", il écrivait sur le coin d'une table dans l'atelier d'imprimerie du journal, parmi les ronflements des machines, le va-et-vient des ouvriers affairés. Sans faire de plan préalable, sans ratures ni corrections d'aucune sorte, il jetait son feuilleton d'un seul bloc sur le papier, qu'il couvrait de son écriture empâtée et où les mots n'étaient séparés par aucune ponctuation.

Il est inévitable que ces procédés de travail si caractéristiques et si différents influent sur l'oeuvre elle-même : de là vient justement l'intérêt que nous avons à les connaître. L'âpreté du labeur de Balzac se retrouve dans la puissance d'évocation de ses pages, dans l'accumulation des détails qui souvent rendent le style touffu, pénible. Les infinis scrupules de Flaubert aboutissent à rendre chez lui l'expression d'une justesse parfaite. La facilité de George Sand se retrouve dans son style coulant comme un fleuve qui serait un fleuve de lait. Théophile Gautier écrit si aisément, parce qu'il a un remarquable sentiment de la phrase française et de sa correction. "L'important, disait-il, c'est d'avoir une bonne syntaxe : ma phrase est comme les chats qui retombent toujours sur leurs pattes".

Y a-t-il des moyens d'activer la production, de stimuler l'imagination ? L'un de ces moyens consiste pour beaucoup d'écrivains à travailler la nuit : l'insomnie et la fièvre qu'elle provoque surexciteront leurs nerfs. Quelques-uns ont poussé cette superstition du travail nocturne jusqu'à se donner en plein jour l'illusion de la nuit : Musset se plaisait à composer ses vers, les rideaux des fenêtres tirés et les bougies allumées, bien qu'il fît grand jour ; déjà au XVIIIème siècle, s'il faut en croire la chronique, le poète tragique Crébillon se livrait à pareille excentricité.

La musique peut, on le comprend, être une utile inspiratrice: suscitant chez celui qui l'écoute tout un monde de sentiments et d'émotions, elle contribue à mettre l'imagination en exercice. Tel était le cas pour Alexandre Dumas fils, qui aimait à entendre jouer du piano tandis qu'il écrivait ses comédies, tout au rebours de Théophile Gautier qui définissait la musique " le plus cher et le plus désagréables de tous les bruits".

Mais les stimulants dont les écrivains font usage ne sont toujours aussi immatériels. Si Dumas père se contentait de lamper un grand verre de limonade, Balzac faisait une effroyable consommation de café : beaucoup usent et abusent du tabac. Chez George Sand, ce besoin de fumer était si puissant que, suivant Théodore de Banville, elle cessait d'être intelligente si elle était privée de tabac. De nos jours Jules Lemaître est aussi un fumeur forcené au point de s'en être abîmé quelque peu la santé. "Ne fumez plus", lui dit son médecin. L'auteur lui obéit : mais, inconvénient plus grave, lorsqu'il se mettait à sa table de travail, sans cigarette à la bouche, il ne pouvait plus aligner une phrase. L'acte de fumer lui était devenu aussi indispensable qu'à George Sand. Il prit un moyen terme et ne fume plus maintenant qu'en travaillant.

Musset et Verlaine ont abusé de l'absinthe pour leurs inspirations. Hoffmann et Edgard Poë n'ont jamais composé qu'à l'état d'ivresse, qu'ils considéraient comme un procédé de travail, faisant partie des nécessités du métier. Gérard de Nerval, alcoolique et bohème, griffonnait des notes au crayon sur des bouts de papier qu'il enfouissait dans ses poches. "L'instant venu de donner à l'imprimerie la page promise, raconte Arvède Barine dans son livre "les Névrosés", il fallait bien se décider à débrouiller ce chaos. On voyait alors Gérard dans les bureaux d'un journal. Il tirait de ses poches une petite bouteille d'encre, des plumes, des bouchons de papier couverts de notes, toute une bibliothèque de livres et de brochures, et se mettait en devoir d'écrire. Il travaillait avec acharnement jusqu'à ce que l'arrivée de quelque connaissance le forçât à prendre la fuite. De là il entrait au café d'Orsay, s'installait à une table isolée et déployait tout son matériel. A peine avait-il écrit quelques lignes, qu'un ami se dressait devant lui et entamait une longue conversation. Gérard reprenait son mobilier de poche et partait. Le déballage en déballage, il arrivait au bout de son article ou de sa nouvelle toujours à la dernière minute".

Aussi irrégulier et bizarre était la façon de procéder de Villiers de l'Isle-Adam. L'auteur des "Contes cruels" ne rentrait jamais se coucher avant l'aube et ne se réveillait guère qu'à midi. Il avalait une tasse de bouillon, puis se mettait au travail sans se lever. Assis dans son lit, soutenu par plusieurs oreillers, il écrivait au crayon jusqu'à six heures du soir, quelquefois jusqu'à neuf heures, c'est-à-dire jusqu'au moment où il se levait pour aller passer la nuit dans quelque cabaret de Montmartre ou des Halles.

Un fort volume ne suffirait pas à relater tous ces procédés de travail et ces manies. Je ne veux pas m'étendre plus longuement sur ce sujet ; mais j'en déduirai ceci : tout le monde peut abuser du café comme Balzac, de l'alcool comme Musset, Hoffmann, Verlaine et Edgard Poë, de la cigarette comme Jules Lemaître et George Sand, faire la nuit du jour et réciproquement, écrire debout, assis ou couché,—ce qui est plus difficile c'est d'avoir l'éloquence de l'un, la facilité d'élocution de l'autre, l'imagination du troisième, etc. Ce n'est point la manière de travailler qui fait les belles oeuvres, mais le travail lui-même. Avis aux apprentis littérateurs qui croient voir dans les manies d'un écrivain le secret de son talent...

Paul CHAUMET.

LA FAMINE EN RUSSIE

Dans certaines régions elle fait d'effroyables ravages

A diverses reprises nous avons déjà signalé la détresse effrayante et la mortalité que la famine a provoquées dans diverses régions de l'empire russe. Voici de nouveaux détails que nous fournit la "Gazette de Francfort."

La récolte de 1911 ayant été plus que médiocre, le gouvernement a été en mesure de prévoir dans quels districts le blé manquerait aux populations et le fourrage au bétail. Un certain nombre de mesures ont été ordonnées en vue de parer à ce double déficit. Ces mesures qui déjà auraient été insuffisantes si même elles avaient été mises consciencieusement à exécution, ont été presque annihilées par la complication des rouages administratifs, par l'inertie des fonctionnaires, quelque fois par leur mauvais vouloir ou leur rapacité.

Ou les fonds et les denrées ne sont pas parvenues à leur destination, ou ils n'y sont arrivés que trop tard pour beaucoup de malheureux, enfin ils ont subi en chemin des prélèvements au bénéfice d'intermédiaires. Il faut savoir aussi que des groupements charitables, à leur tête le comité de la Croix Rouge russe, ont pris l'initiative de collectes en argent et en denrées en faveur des affamés, mais le gouvernement, qui tremble à l'idée qu'une arrière-pensée politique pourrait se cacher derrière une manifestation quelconque de solidarité humaine, a ordonné la supension de cette collecte et a prescrit que tous les dons fussent recueillis et adressés par la seule voie administrative.

Quoi qu'il en soit, la famine cause des ravages effrayants le long de la Volga, parmi les Kirghizes d'entre ce fleuve et le fleuve Oural et chez les Bashkirs du versant asiatique des monts Oural.

Dès le début de la cherté, le paysan a mêlé à sa farine de la paille et des écorces hachées et même dans certaines localités, de la terre noire pour tromper sa faim. Il a vendu son bétail pour acheter de la farine, et l'offre a été si abondante qu'une vache ou un cheval n'ont pu trouver acquéreur qu'au prix de 10 et même 8 roubles. Puis les acheteurs ont à leur tour manqué de fourrage. On a donc abattu les animaux. L'abondance de viande succédant à la consommation réduite de pain de mauvaise qualité a engendré des maladies et la mortalité augmente dans des proportions terribles.

Parfois le désespoir s'empare des malheureux. On cite des paysans qui, ayant épuisé leurs dernières ressources, se sont ôté la vie pour ne pas assister impuissants à l'agonie de leurs enfants.

Pour tenter d'échapper au fléau, un certain nombre de paysans se sont résignés à vendre leur terre, cette terre qui est propriété personnelle depuis deux ans à peine. Ils espéraient obtenir assez pour attendre les secours demandés. Mais les acheteurs qui parcourent le pays guettant les occasions n'offrent que le dixième de la valeur estimée naguère : la terre se donne pour rien, 20 roubles la déciatine (50 francs l'hectare) ; les denrées sont hors de prix ; on ne sait où aller pour échapper à la mort qui menace ; et si même le gouvernement envoyait du blé, à quoi bon ensemencer puisqu'on n'arrivera pas à la récolte ? à quoi bon en faire du pain, puisqu'il ne restera rien pour les semailles ?

Dans un certain nombre de districts les autorités cherchent à venir en aide aux affamés en organisant des entreprises d'intérêt général, curage d'étang, canalisation, etc. Mais les privations et la maladie ont déjà abattu et démoralisé la plupart de ceux qui s'agit de secourir et ces derniers abandonnent les travaux qu'on leur propose, le plus souvent au-dessus de leurs forces.

Enfin on cite les circonscriptions dont les autorités déclarent que tout est pour le mieux et qu'elles n'ont nul besoin de l'aide de l'Etat : n'ayant pris aucune mesure de prévoyance alors qu'il en était temps, les gouverneurs et préfets redoutent les sanctions qu'ils méritent et nient tout simplement les souffrances de leurs administrés.

Avec les conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, Vingt Boites de

PILULES MORO

M'ont Guéri de la Dyspepsie.

S'IL M'EUT FALLU EN PRENDRE LE DOUBLE, JE L'AURAIS FAIT

"J'ai déjà pris vingt boites de pilules; mais s'il le faut j'en prendrai bien le double, parce que je sais qu'elles vont me guérir."

Voilà dans quel esprit il faut prendre un traitement et c'est comme cela qu'il guérit. . . . . .

Il s'agit, dans ce cas, d'une dyspepsie chronique qui durait depuis dix ans. La dyspepsie, chacun sait cela, est un des maux les plus cruels don. on puisse souffrir. Elle amène un délabrement complet de la constitution, une désorganisation absolue du système. Sans un bon estomac, rien ne marche. Un homme ne peut ni travailler, ni dormir, il est inapte à tout travail.

L'estomac est le grand pourvoyeur de vitalité du corps humain. C'est lui qui est destiné à fournir aux divers organes les sucs de l'alimentation, à donner du sang, des nerfs et du cerveau.

Voyez donc le dyspeptique, ce pauvre homme toujours souffrant, toujours de mauvaise humeur, pâle, décharné, dont la vie est un fardeau pour tous ceux qui l'entourent. Il n'a aucun plaisir et aucune force. Il ne peut pas plus travailler à un ouvrage de tête que faire œuvre de ses mains. Il devient une presque nullité dans l'existence.

La source de la vie paraît détruite en lui parce que l'estomac est faible. L'estomac est dérangé et ne fonctionne plus.

Que faut-il faire pour réparer tout cela; il faut remettre l'estomac en train et aussitôt la gaieté, la vie, l'esprit renaîtront. Cela prendra quelquefois un peu de temps, mais l'estomac reviendra sûrement si l'on prend un remède dans lequel on peut avoir confiance.

Nous n'en connaissons pas de meilleur que les Pilules Moro qui agissent sûrement. Cet excellent remède est un tonique du système en général, un dépuratif, un excitateur de la circulation. Il fait courir dans tout le corps un sang vif et puissant, régénérateur et purificateur. N'oublions pas que tout se lie dans le cœur humain. L'estomac fournit au corps les aliments assimilables qui nourrissent et font le sang; mais le sang donne la puissance, l'énergie, le pouvoir qui fait fonctionner l'estomac. En améliorant le sang, on accentue le pouvoir d'action de l'estomac qui, à son tour, améliore encore davantage le sang.

Il ne faut pas oublier que le moral a un effet très défini sur la dyspepsie et avec de la confiance dans un aussi bon remède, on peut abréger de beaucoup la période de guérison. Lettre d'un homme guéri aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Messieurs—J'ai souffert pendant dix ans d'une dyspepsie incessante qui m'avait complètement anéanti. J'étais devenu sans force et incapable d'aucun travail. J'avais des accès intolérables, si douloureux que j'aurais préféré la mort mille fois. Un de mes amis, qui avait été guéri de la même maladie par les Pilules Moro, m'indiqua votre remède et me donna confiance.

Pendant deux ans j'ai pris de vos pilules et s'il me fallait en prendre encore, j'en prendrais, car elles m'ont radicalement guéri. J'en ai absorbé vingt boites et s'il eut fallu en avaler le double, je l'aurais fait, car je suis maintenant merveilleusement guéri. J'ai bon appétit, je mange bien, je travaille bien et je dors bien. Que peut-on demander de plus? Ma santé, je la dois aux Pilules Moro, à vos bons conseils, et je vous en remercie bien des fois.—JACQUES BELUSE, 528 Avenue Décarie, Notre-Dame de Grâce, Qué.



M. JACQUES BELUSE, N.-D. de Grâce, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes malades qui ne peuvent se rendre à nos bureaux sont invités à écrire à nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur reception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

GRANDE VENTE

POUR

CLAIRER

Chaque Article est Reduit

TOUTE VENTE

Strictement Comptant

Chapeaux garnis tout réduits à 49c

Bons Gants en Kid $1.00 pour 38c

Cravates pour Hommes 10c

Alpaca noir tout réduit, 32c pour 26c, 40c pour 32,c 48c pour 39c, 58c pour 47c

Voile noir tout réduit, 58c pour 47c, 75c pour 60c, 95c pour 79c, $1.15 pour 92c

Taffetas noir tout réduit, 68c pour 55c, 75c pour 60c, 90c pour 72c, $1.10 pour 88c

Crêpe de Chine tout réduit 88c pour 72c, 98c pour 79c, $1.15 pour 92c

Toutes les Etoffes noires à 20 p. c. d'Escompte.

Tweed pour costumes de dames tout à moitié prix.

Etoffes de fantaisie toutes à moitié prix.

Grandes réductions sur toile à nappe, serviettes, couvertes, coton-à-draps, couvre-pieds.

...ONS & MINGUY

20 rue de la Fabrique

TELEPHONE 338, : : : : : QUEBEC.

Madrid, 25.—Un ...ger annonce qu'un ... eu lieu vendredi ... et les indigè... gnoles ont ... tenants et ... ficiers e...

SAUVEZ VOS CHEVEUX

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

Pétrole HAHN

QUI EMBELLIT, CONSERVE REGENERE LA CHEVELURE ET LA PARFUME AGREABLEMENT

En vente à Québec : G. S. LIVERNOIS, Ltd., rue St-Jean.
En vente à Montréal, ANGLO-FRENCH IMPORTING CO., 232, rue Lemoine.
et chez tous Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.
Fabrique et Maison en Gros :
F. VIBERT, Lauréat de Chimie, Lyon, France.

ARRACHER DES CORS CAUSE L'EMPOISONNEMENT DU SANG



Pour faire partir réellement un cor, le guérir pour toujours, il n'y a qu'un seul moyen, c'est de le peinturer avec l'extracteur de cors et de verrues de Putnam. Ce remède agit sans causer de douleur, sépare le cor d'avec la bonne chair, enlève sa racine et ses ramifications — fait cela promptement et sans douleur. Son nom raconte son histoire. Extracteur inoffensif des cors et des verrues de PUTNAM. Prix 25c.

Méfiez-vous des dangereux substituts de l'Extracteur du Putnam.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LE MAUVAIS TEMPERAMENT.



GRATIS—Magnifique Phonographe—GRATIS

Voici la plus étonnante offre jamais faite par une maison croyable. Nous donnerons, absolument sans un cent de frais, 1000 de ces magnifiques phonographes ou machines parlantes, complet avec votre choix de centaines des plus nouveaux et des plus populaires registres ou records.

Ceci est la chance de toute une vie — Une offre absolument honnete

Ces grands phonographes ne sont pas de jouets, mais de vraies machines parlantes, fabriqués et garanties par un des plus grands fabricants européen de phonographes de haute qualité. Il chante, parle, joue de musique d'orchestre, de fanfare ou d'instrument, raconte des histoires comiques, et en effet, peut faire tout ce qu'on attend d'une machine pour $30.00. Il joue des regulaires cylindres de forme regulière, dont nous vous envoyons une grande liste pour choisir un. Il se remonte à un moteur de mouvement 3 heures, a un gouverneur spécial pour régler et contrôler la rapidité, un reproducteur du son plaque en nickel et équipé d'une aiguille perpétuelle. C'est si entièrement simple et facile à opérer qu'un enfant peut le jouer. C'est de pleine grandeur, en la plus nouvelle forme de Lyre, ébénisé et fini admirablement, et orné de plaques d'or en beau cor en métal. Vous pouvez mettre de musique, d'amusement et de plaisir à la maison pour toute personne, et vous n'aurez pas besoin à gaspiller votre argent en voyant de $25.00 à $30.00 pour une machine parlante, parce que vous pouvez obtenir votre choix si facilement absolument gratis.

Maintenant tout ce que nous voulons de vous est de nous envoyer votre nom et votre adresse, et de nous laisser vous expédier, frais de poste payés, et sans un sou d'avance, seulement 8 boîtes des fameuses Pilules Vivifiantes du Dr Edson, tonique pour le sang et les nerfs pour distribuer parmi vos amis à notre spéciale offre d'introduction seulement 25c. la boîte. Elles sont le plus grand remède du monde pour le sang faible et impur, la nervosité, la dyspepsie, le mal d'estomac et des reins, et est un bon vivifiateur et tonique. Avec ces pilules nous envoyons seulement 3 boîtes de Dr Edson's Harmless Headache Tablets, 3 Tablettes contre le Mal de Tête, et 3 boîtes d'Edson's Little Wonder Liver and Stomach Pills (Pilules pour le foie et l'estomac), faisant un montant total de seulement 12 boîtes en tout, et vous les vendrez toutes en quelques minutes parce que chaque acheteur d'une boîte d'essai de ces fameux remèdes peut recevoir de nous, un grand présent de belle argenterie, ou chaînette à manchettes ou bague fine en or. Lorsque vous aurez vendu les 12 boîtes, retournez nous l'argent, seulement $3.00 et un grand phonographe avec un registre de votre choix, ainsi qu'une opportunité à obtenir de douzaines de nouveaux registres gratis, sera vous expédié tout de suite.

RAPPELEZ-VOUS. Nous tenons à obtenir une reputation nationale pour ces grands remèdes à quelque prix que ce soit, et quand nous vous disons que nous donnerons ce grand phonographe complet pour la vente de seulement 12 boîtes à 25c., nous le ferons. Ne manquez pas cette merveilleuse opportunité, mais écrivez au jourd'hui à la

INTERNATIONAL MANUFACTURING CO. Dept. P 186 TORONTO, ONT.



Le Fin Bouquet, L'Arome Exquis

— DU —

Brandy Ph. Richard

En ont fait un "Grand Favori" pour les connaisseurs, pour ceux qui y goûtent, le savourent, car il est réellement bon, un tonique qui remonte le système mieux et plus vite que les drogues et les tisanes les plus vantées.

Demandez-le a votre fournisseur

AGENTS POUR QUEBEC ET L'EST:

Langlois & Paradis, Québec

Croyait que c'était UN CANCER

"Fruit-a-tives" m'a complètement restauré

Sydney Mines, N.-E., 25 jan. 1910.

Durant plusieurs années, j'ai souffert d'horribles tortures de l'indigestion et de la dyspepsie. Il y a deux ans j'étais tellement mal, que je ne pouvais pas garder mes vivres. Je souffrais aussi de constipation. Je consultai des médecins, car je craignais que le mal fut un cancer, mais la médecine ne me donna qu'un soulagement temporaire.



Je lus dans le "Maritime Baptist," au sujet de "Fruit-a-tives," et des guérisons opérées par cette médecine, et je me décidai à en faire l'essai. Après avoir pris trois boîtes, je trouvai un grand changement pour le mieux, et maintenant je puis dire que "Fruit-a-tives" m'a guéri complètement lorsque tout autre traitement avait failli, et je dis révérencieusement "Dieu merci!" pour "Fruit-a-tives".

EDWIN ORAM, sr.

"Fruit-a-tives" adoucit l'estomac, augmente la quantité actuelle de jus gastrique dans l'estomac et assure la complète digestion de tous les mets. "Fruit-a-tives" est la seule médecine au monde faite de jus de fruits

50 cts la boîte; 6 pour $2.50, ou boîte d'essai, 25 cts., chez tous les marchands ou Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

SPECIAL 50c
CAFE DUGAL
AUDITORIUM
Huitres 35cts
Steak de Filet
OU
Sirloin AVEC
Champignons
Servis tous les soirs, de 8 à 12 p. m. pour 50c.

J. Arthur LARUE Eug. TRUDEL
LARUE & TRUDEL
COMPTABLES
Audition,
Comptabilité,
Actes-commis,
Compromis entre débiteurs et créanciers
Liquidation de faillites,
Perception.
93, RUE ST-PIERRE
QUEBEC.
Téléphone : 2497.

HAMEL & TESSIER
INGENIEURS CIVILS
Batisse de la Banque Hochelaga
132rue St Pierre, Québec
Tel. 2689.

S. J. SHAW & CIE.,
13, Rue St-Jean
TELEPHONE 573
LOT à BON MARCHE
—DE—
Râpes à Légumes
AU DETAIL
à 7c

Exigez la bruleur blanc "Nickle"

Le brûleur Radiolite, pour lampe à l'huile, est un grand rival du gaz ou de l'électricité. Faits pour lampe de toute grandeur, ce brûleur donne la lumière de deux lampes ordinaires ou dix forces de chandelles, pas de manteau. 35 cts chacun ou 3 pour $1.00.

On demande des agents.
Agent général, J. COCHRANE,
366½, rue Richelieu, Qué.
8—1m.

AVIS AUX LAITIERS

Plusieurs champs de pacage à louer, à la route Ste-Claire, voisin de l'hôpital des émigrés.

S'adresser à ALF. DOMBROSILL, marché Champlain. Téléphone 839. n. o.

LARUE ET DELAGRAVE
NOTAIRES
COIN DES RUES STE-ANNE ET COOK
Près de l'Hôtel-de-Ville
Argent à prêter sur hypothèque



LE TRES HONORAB LE A. H. ASQUITH

LA POLITIQUE DES BONNES ROUTES FAIT DE NOUVEAUX ADEPTES

St-Hughes de Bagot, 21. — De notre envoyé spécial. — On ne peut jamais se faire une idée de l'intérêt que suscitent partout les conférences de la voierie. Les cultivateurs viennent en si grand nombre, que les maires de St-Simon et de St-Hughes, nous disaient hier, que jamais, même à les assemblées de comté, on ne voyait une telle affluence. Et pourtant la plupart des conférences se donnent dans l'après-midi, un temps où le cultivateur est occupé dans ces endroits, à presser le foin, car il ne faut pas oublier que nous sommes ici dans le grenier du foin de la province de Québec.

Dans toutes les municipalités que nous visitons, nous avons été précédés par les bonnes paroles de Messieurs les curés, des hommes de progrès qui, dimanche dernier, dans leurs sermons, ne se sont pas seulement contentés d'annoncer les conférences des envoyés du gouvernement, mais ont fait un vibrant appel à leurs paroissiens pour accepter d'emblée la politique des "bons chemins." Améliorer les routes, ont-ils dit à leurs ouailles, c'est améliorer le sort du cultivateur.

SAINT-SIMON

La première conférence d'hier, a été donnée par M. F. X. Galibois, à St-Simon de Ramsay. L'assistance dépassait 200 personnes, et la salle était remplie.

L'assemblée a été présidée par M. le maire Ulric Durocher, et après les explications données clairement et avec beaucoup d'éloquence, par le conférencier, un incident des plus remarquables s'est produit.

M. Arthur Fournier, l'un des plus forts adversaires du mouvement, s'est levé et se tournant vers ses concitoyens, il leur dit: "Vous savez, mes amis, que toujours je me suis montré adversaire du projet pour améliorer en macadam nos chemins et routes. Je croyais que cela coûterait trop cher pour nos pauvres cultivateurs, et c'est l'économie que je croyais prêcher en vous demandant de vous prononcer contre ce mouvement. Aujourd'hui cependant, après avoir entendu raconter les avantages que nous offre le gouvernement, je trouve ce projet si excellent que je suis converti, et autant j'étais contre le projet, autant aujourd'hui je me prononce partisan de l'amélioration de notre voirie.

Le gouvernement Gouin nous offre beaucoup, prenons le tout et tout le monde sera heureux. Je vous demande de vous unir à moi dans ce grand mouvement et vous allez voir que maintenant je vais travailler énergiquement pour cette bonne mesure."

Le bref discours de M. Fournier a produit une profonde impression et il fut applaudi avec frénésie.

M. L. H. Marcotte, un bon partisan du mouvement, prononça d'excellentes paroles et au milieu de la plus belle animation, M. Fournier demanda que tous ceux qui étaient favorables à l'amélioration des chemins de lever la main. Alors on vit toute l'assemblée lever la main.

M. le maire, voyant ce spectacle, nous a dit que St-Simon ferait un emprunt pour mettre tous les chemins de la paroisse sous le contrôle du conseil et que bientôt on aurait des routes aussi belles qu'à St-Guillaume. On dépensera pour commencer environ $25,000 pour macadamisage.

ST-HUGUES

Le soir, nous nous sommes rendus à St-Hugues où un chaleureux accueil attendait le conférencier. La salle publique était comble.

Dimanche, au prône, le rév. M. Mercier avait recommandé aux paroissiens de ne pas laisser leur municipalité rester en arrière dans ce beau mouvement et si possible même de prendre les devants sur les autres municipalités du comté. Il fit un éloquent exposé de la question et persuada chacun de l'utilité des bonnes routes.

L'assemblée d'hier fut présidée par les deux maires de St-Jacques, MM. Edmond Chevrette et Emery Lafontaine.

M. F. X. Galibois prononça un éloquent discours et ses paroles furent couvertes d'applaudissements.

Il traita la question dans tous ses détails, montra les avantages d'une bonne route, les inconvénients d'une mauvaise, expliqua les offres que la gouvernement Gouin donnait aux municipalités et persuada son auditoire à tel point que les maires voulant connaître l'opinion de chacun, demandèrent aux contribuables de se prononcer: "Ce que vous ferez, sera bien fait, leur a-t-on répondu. Tout ce que nous voulons ce sont des bons chemins. Commencez immédiatement, répondirent les autres, afin qu'avant de mourir, nous profitions nous aussi des bonnes routes."

Ces réponses catégoriques montrent bien l'entrain qui règne dans Saint-Hugues et on peut être persuadé que cette paroisse ne restera pas en arrière.

D'après ce qu'on peut prévoir, il se se fera encore ici un emprunt d'environ $30,000 à $40,000 pour améliorer les routes. Tous les chemins ont été mis sous le contrôle de la municipalité.

Aujourd'hui M. F. X. Galibois parlera à Ste-Hélène et St-Nazaire; demain, vendredi ce sera au tour de St-Ephrem et de St-Théodore de connaître les avantages que l'hon. M. Caron offre aux municipalités.

Votre correspondant a reçu hier un télégramme de Ste-Martine de Châteauguay, lui apprenant que le conseil s'était réuni mardi et qu'au lieu d'emprunter $40,000 comme on le croyait tout d'abord, avait décidé à l'unanimité de faire le joli emprunt de $75,000.

Les belles conférences de dimanche dernier données par MM. A. L. Gareau et F. X. Galibois ont donc produit de très beaux résultats.

Contracta un très gros Rhume

FUT AU LIT DURANT DEUX MOIS

Un rhume même léger, ne devrait jamais être négligé, car s'il n'est pas pris en temps, il pourra dégénérer en bronchite, pneumonie, asthme ou quelques autres maladies de la gorge ou des poumons.

Le Strop de Pin de Norvège du Dr Wood contient les vertus qui font du bien aux poumons et qui viennent de l'arbre de pin, qui mêlé avec d'autres substances absorbantes et adoucissantes, le rendent, sans aucun doute, le meilleur remède pour les rhumes et les toux.

Mlle N. McCumber, St-Martin, N. B., écrit: "En janvier dernier, je contractai un fort rhume qui me garda au lit durant deux mois, et les docteurs ne semblaient pas me faire aucun bien. J'essayais diverses médecines mais aussi en vain. Un jour, une amie me conseilla d'essayer le Strop de Pin de Norvège du Dr Wood, et lorsque j'en eus pris trois bouteilles, je fus complètement guérie et je me sens aussi bien aujourd'hui que jamais auparavant, et je suis sûre que mes poumons sons aussi sains que jamais, grâce à ce remède merveilleux.

Strop de Pin de Norvège du Dr Wood, 25c. la bouteille, chez tous les marchands. Enveloppé dans un papier jaune avec la marque de fabrique des trois pins. Refusez les imitations. Prix, 25 cts.

Manufacturé seulement par la The T. Milburn Co, Limited, Toronto, Ont

PARIS
HOTEL CONTINENTAL
Situation exceptionnelle Face aux Jardins des Tuileries Salles de bains et eau chaude dans toutes les chambres.
PRIX MODERES.
3 rue de Castiglione
PARIS - FRANCE



GRATIS

Nous vous donnerons ce magnifique présent absolument gratis si vous vendez pour nous 10 bouteilles seulement de notre délicieux "Royal Japanese" parfums à 10c la bouteille. Ils arrivent en six odeurs délicieuses, Rose Française, muguet, œillet, héliotrope, Jockey Club, violette. Tout le monde veut ce joli parfum et vous les vendrez très facilement. Aussitôt la vente faite, envoyez nous l'argent, $3.00, seulement et nous vous enverrons promptement, absolument gratis, cette magnifique chatelaine et ce loquet qui a toutes les apparences d'une MONTRE EN OR de $20.00.

Nous sommes anxieux d'introduire dans chaque maison notre fameux "Royal Japanese" parfums et nous vous enverrons cette magnifique prime pour seulement $3.00 de nos marchandises vendues. Ne manquez pas cette offre incomparable. Ecrivez immédiatement.

National Sales Co., Ltd., Dept 26 Toronto, Ont.

CHRONIQUE

LES CLEFS

[Ecrit pour le "Soleil"]

Les clefs jouent un grand rôle dans la vie des bonnes ménagères. Elles constituent le drame journalier pour les maîtresses de maison quelque peu désordonnées qui laissent "traîner" le précieux trousseau. C'est alors une recherche éperdue: tout le monde se précipite afin de le trouver, car on manque des denrées nécessaires et le repas sera en retard... Elles sont tout au moins inutiles, ces clefs protectrices, si elles sont à portée de toutes les mains et de toutes les convoitises possibles, et constituent la tentation du fruit défendu. Si l'on tient absolument à ce trousseau traditionnel, il faut qu'une bonne ménagère les porte dans la poche de sa toilette de matin, ou qu'elles soient suspendues à la ceinture de son coquet tablier. L'après-midi, si la maison est bien organisée, elle n'en a nul besoin, à moins qu'un incident extraordinaire ne survienne. Elle doit donc, en faisant sa toilette pour le déjeuner, reposer ses clefs dans un meuble à serrure dont elle porte la clef unique et minuscule, qui peut être mise dans sa jolie sacoche et avec la mise la plus élégante. Sans ces précautions, l'usage des clefs est purement illusoire.

Oserais-je vous avouer, mes chères lectrices, que je ne suis pas partisan des clefs pas plus que des grandes provisions, tout au moins dans les petits ménages? Qui dit provisions, dit généralement profusion, et l'économie qui consiste à acheter les denrées un peu moins chères est plus que compensée par le gaspillage parfois inconscient ou une détérioration possible.

Certes, l'argent, les titres, les bijoux et les vins fins, doivent être gardés enfermés, car il ne faut pas soumettre à la tentation des mentalités plus ou moins faibles, plus ou moins honnêtes. Mais, pour l'emploi des denrées journalières, la méfiance impliquée par l'habitude de tout tenir sous clef, doit inciter des serviteurs peu scrupuleux à abuser de la moindre négligence.

Il en est de même dans l'ordre moral. Si l'on tient les bibliothèques rigoureusement fermées à clef, l'enfant ou la jeune fille éprouvera la tentation d'y puiser; si on leur explique que certains livres constitueraient un danger, ou ne sont pas faits pour leur âge, et que l'on fasse appel à leur loyauté, les esprits sains se soumettront de bonne grâce et demanderont conseil pour le choix des livres et l'autorisation maternelle de les prendre dans la bibliothèque. Il en est d'autres, je ne le sais que trop bien... Mais ceux-là ne seront pas arrêtés par la clef, et s'ils trouvent le moyen de déjouer la surveillance, ils n'y manqueront pas.

Enseignez à vos enfants l'honneur, la loyauté, le respect d'eux-mêmes: ce seront là barrières plus sérieuses qu'une clef qu'on oublie...

De même, si vous témoignez à vos sujets de la confiance en leur honnêteté, ils se sentiront plus tenus que par la méfiance qui les libère vis-à-vis de vous.

Encore une fois, je parle de domestiques probes et corrects; il faut tâcher de n'en pas avoir d'autres, sinon, d'une manière ou de l'autre, vous serez trompés et volés.

Cependant, si votre ménage est considérable et que vous ayez un nombreux personnel, les conditions changent et les clefs deviennent une mesure d'ordre. Dès lors, les domestiques ne se sentent plus offensés par ces précautions dont ils comprennent le sens. On leur explique même à l'occasion. De plus, elles les mettent à l'abri de soupçons souvent prématurés et injustes, quand une maîtresse de maison manque d'ordre ou de mémoire.

Il faut, dans ce cas, remettre à la cuisinière, chaque matin—ou chaque semaine—les provisions nécessaires, mais les menus variant chaque jour, la distribution journalière est préférable. On remet également à la femme de chambre le linge, les bougies — si l'on emploie encore! — le savon, etc., et au domestique de maison, le vin d'office, les conserves de hors d'oeuvre, etc. Une ménagère bien ordonnée réunit dans un anneau toutes les clefs des armoires à linge, à provisions, celles des buffets, de la cave à vin et des autres meubles. Ces clefs doivent être nettement différenciées ou elles doivent porter chacune une étiquette indiquant sa destination.

Dans les très grandes maisons, il y a une femme de charge qui tient les clefs et fait les distributions, établissant les comptes d'entrée et de sortie. C'est un compte qu'il est toujours utile de tenir.

SUZANNE CARON.

La démocratie de Roosevelt

New-York, 23.—Le colonel Roosevelt a prononcé, mercredi soir, au Carnegie Hall, son discours d'ouverture de sa campagne. Il a réclamé pour le peuple le droit de gouverner et a dit que c'était pour cela qu'il faisait la lutte au président Taft, qui n'est que le candidat d'une classe, d'une oligarchie, tandis que lui, Roosevelt, est le candidat du peuple tout entier.

Le président Taft, a-t-il dit, est d'avis que nous avons en ce pays une classe de gens qui est plus sage que le peuple, qui est au-dessus du peuple et qui ne peut être atteinte par le peuple, qui gouverne le peuple et réclame le droit de le faire.

Roosevelt a condamné cette doctrine antique et néfaste en vertu de laquelle les tribunaux sont les boucliers des privilèges contre les droits du peuple.

En théorie, c'est la majorité qui gouverne, mais c'est tout le contraire, en pratique.

Roosevelt a ensuite passé à l'étude des moyens qu'il préconise pour amener la réforme souhaitée. Il ne propose pas la réforme de la cour suprême, ni l'amendement de la constitution, ni le rappel des juges, ni la refonte des lois civiles ou criminelles. Ce qu'il veut c'est que, quand un tribunal aura rejeté comme inconstitutionnelle une loi votée par la législature pour le bien-être du peuple, cette décision du tribunal et la question de la validité de la loi soient soumises au vote du peuple.

La démocratie est un vain mot si le peuple ne peut montrer qu'il est son maître et la constitution n'est pas une camisole de force pour ce fou furieux qu'est le peuple, comme bien des politiciens pensent.

Les Pilules du Dr. Martel pour les Femmes

LE MODELE DEPUIS DIX-HUIT ANS

Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes, un remède scientifiquement préparé, d'une valeur éprouvée. Le résultat de leur usage est prompt et permanent. En vente dans toutes les pharmacies.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LE MAUVAIS TEMPERAMENT.

BON-TON



Voici quelques modèles empruntés au "CATALOGUE "BON-TON" pour le Printemps et l'Eté 1912. Il contient une grande variété de Modèles de la plus Haute Nouveauté que nous vendons au prix de manufacture. Le CATALOGUE "BON-TON" en français sera envoyé GRATIS à toute personne qui en fera la demande.

722—COSTUME TAILLEUR en belle serge diagonale crême, doublé de bonne soie—Col et Poignets de soie blanche moirée—Boutons de Fantaisie, véritable façon Tailleur. Un veritable Modèle Parisien **$19.95**

7123—COSTUME EN PANAMA tout laine, noir ou bleu marin, garniture de satin de bonne qualité—Empiècement en Dentelle de Bruxelles brodée—Le genre le mieux porté. Façon très soignée. Valeur splendide à **$7.98**

7351—BLOUSE en belle Mousseline Importée "St Gall"—la grande mode du jour, façon très soignée, qui donnera satisfaction aux goûts les plus raffinés **$2.49**

7457—CACHE-CORSET coton de belle qualité—garni de belle broderie—prix exceptionel **39c**

75210—JUPON EN NANSOUK POUR ENFANT. Coupe ample, garnie de belle broderie Suisse. Tailles: 2 à 7 ans. **49c**

75213—JUPON POUR FILLETTE. Jupe ample. Broderie Suisse.
18 à 24 pouces . . **64c**
26 à 30 pouces . . **74c**
32 à 36 pouces . . **84c**

7552—CEINTURE EN TOILE BLANCHE brodée, 2 pouces de large—belle boucle en nacre, 22 à 30 pouces **19c**

7524—CHEMISE EN BON COTON. Broderie Suisse, 8 à 16 ans **39c**

7561—COL DE TOILE. 2½ pouces de haut. Grandeurs 12½ à 14½ **10c**

7562—COL joliment brodé en avant et en arrière 12½ à 14½ **13c**

7563—JABOT PLISSE en fine dentelle et entre-deux (insertion) en lenciennes **19c**

75621—SAC A MAIN, bonne qulité, chevreau nature, monture dorée, doublé en cuir véritable, corde de soie. En noir, brun, vert ou gris—valeur réellement exceptionnelle à **49c**

AVIS IMPORTANT:—Nous remboursons intégralement et sans discussion l'argent de tout achat qui ne donne pas entière satisfaction: C'est la meilleure garantie de l'acheteur.

Nous vous garantissons la nouveauté, la coupe parfaite, la façon soignée de nos confections. Nous employons les tissus les plus nouveaux et les meilleures fournitures. Si vous voulez être bien habillée sans payer les gros prix du détail, achetez au prix de manufacture, à la CIE "BON-TON" qui paie tous les frais d'expédition pour une petite comme pour une forte commande. Demandez aujourd'hui même le Catalogue francais "Bon-Ton" pour faciliter votre choix.

LA COMPAGNIE "BON-TON", 406 rue St-Joseph, Quebec

DOMINION FISH AND FRUIT COMPANY
MARCHE CHAMPLAIN
NOUS VENDONS DES MARCHANDISES DE PREMIERE QUALITE
Nous offrons des avantages incomparables
Tabac Canadien, Fruits, Légumes, Beurre et Fromage.
Le Carême Achève.
Haddock, Morue fraiche, Saumon, Flétant, Alose, Maquereau, Doré, Anguille, Hareng.

Librairie A. O. PRUNEAU, 60, rue St-Jean, Québec,
Palmes!!! Palmes!!! Palmes!!!
Offices de la Quinzaine de Paques.
Une visite est instamment sollicitée.